★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS
FORT TIRAGE
ET LA PLUS FORTE
VENTE DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

Nº 1330 ● 26e ANNEE ● 28 SEPTEMBRE 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

spécial europe

100.000 POLONAIS FACE A L'O.M.

- C'est par Magnusson, le magicien, que peut passer la qualification de l'O.M.

MARSEILLAIS LISEZ H.H.

● TRICOLORES VOUS NE RECONNAITREZ PAS LES HONGROIS !

● 200.000 JEUNES A L'ÉCOLE DE France Football

FOOTBALL
N° 1330

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements :
124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements :
Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F 12 mois : 78 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 56 F 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 86 F

Directeur de la publication :
R. THOMINET
Directeur :
Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBIN
Rédacteur en chef adjoint :
J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef :
Jacques THIBERT

● **REDACTION :**
Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● **EDITION AFRICAINE :**
Pierre ZOGO

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoints :
Willy TILLIERE
et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Le numéro de
« France Football »
daté
mardi 21 septembre 1971
a été tiré à
184.339 exemplaires

Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

TROIS RECOMMANDATIONS D'ACTUALITÉ

1 *Ne pas manger son blé en herbe*

LA fragilité de nos clubs doit, malgré un renouveau d'ensemble, rester notre préoccupation majeure. Fragilité des corps et fragilité des âmes. On voit presque partout emballement et effondrement se succéder sans transition.

Prenez l'O.G.C. Nice. Le magistral coup de filet de l'intersaison a plongé le public azuréen dans le ravissement : on voyait déjà l'équipe niçoise lutter pied à pied avec Marseille pour le titre national ! Les premiers résultats n'ont pas été conformes à cette espérance. Après la 8e journée, Nice occupe SEULEMENT la 9e place.

Alors, on se désole, on s'agite, on remet tout en cause. Le maire de la ville, parce qu'il apporte un soutien (précieux) au club, se laisse aller à suspecter nos arbitres, ces éternels boucs émissaires. Et l'on n'attend plus à Nice que le match du 3 octobre contre Marseille pour reprendre confiance ou jeter définitivement le club à la mer. Comme si le destin d'un club pouvait dépendre d'un seul match ; et comme si ça n'était pas le meilleur moyen de l'assassiner que de le lui faire croire !

Et voyez Reims. Un coup de poker l'a subitement relancé, et le voyage d'Henri Germain en Argentine était aussi l'expédition de la dernière chance. On dirait que l'avenir de nos clubs est ainsi tissé de caprices, de hasards et de rebonds heureux ou malheureux.

Cette instabilité a plusieurs causes qu'il conviendra d'analyser un jour à tête reposée. L'inconstance de notre public, capable d'enfoncer les grilles d'un stade ou de le déserter selon que son équipe est 3e ou 15e du classement, contribue largement au déséquilibre. La passion des dirigeants, leur manque de sérénité ou d'expérience n'arrangent pas les choses. Enfin, la surcharge du calendrier, l'accumulation des matches et des déplacements émoussent les joueurs, lassent les spectateurs, aggravent la nervosité. On n'est encore qu'en septembre — en Italie, le championnat n'a pas encore débuté ! — et, déjà, notre classement prend des allures définitives ! Notre football MANGE AINSI SON BLE EN HERBE et court le risque de lendemains désenchantés.

Bâtir un calendrier plus harmonieux en revenant à une division I de dix-huit clubs et donner à ceux-ci le sens de la stabilité et de la durée : voilà deux tâches primordiales pour ceux qui dirigent notre football.

2 *Ne guère compter que sur soi*

C'EST, à ma connaissance, la première fois qu'un chef de l'Etat français parle publiquement de sport au cours d'un exposé de toute sa politique nationale et internationale.

Il est vrai que c'était en réponse à une question de mon camarade de « l'Equipe », Marcel Hansenne. M. Georges Pompidou a répondu, en quelque sorte, du bout des lèvres. Et sans donner l'impression de se sentir réellement concerné par le sujet.

Cela est regrettable, mais logique. Si le président de la République CROYAIT PROFONDEMENT AU SPORT — en tant que mode d'éducation et forme de culture — il n'aurait pas attendu qu'on l'interroge pour le faire savoir. Et l'impulsion donnée au sport français, dans tous les domaines, aurait déjà produit des fruits éclatants.

Pourtant, de la réponse présidentielle, aussi incomplète, aussi « bâclée » soit-elle, nous devons tirer deux conclusions.

D'abord, que le premier personnage de l'Etat français refuse de considérer le sport comme UN TOUT, qui commence à l'école. C'est évidemment très grave dans la mesure où cette position cautionnera et appuiera l'indifférence ou l'hostilité, déjà marquées, de l'université à l'égard du sport. Mais cela est, hélas ! QUELQUE CHOSE QUE NOUS SAVONS depuis longtemps et contre quoi il me paraît illusoire de « dresser des barricades ».

En second lieu, M. Pompidou a adressé un encouragement, vague mais significatif, aux clubs, aux sociétés sportives, c'est-à-dire AU SPORT LUI-MEME.

Il rejoint en cela ce que j'écrivais ici même, après les championnats d'Europe d'athlétisme, à savoir que les progrès d'un sport de compétition ne reposent finalement que sur les efforts accomplis par ce sport lui-même. Qu'il serait vain et dangereux d'attendre d'une réforme scolaire et d'UNE MODIFICATION DES ESPRITS des résultats mirifiques. Et que de vastes horizons s'ouvrent QUAND MEME au sport français pour peu qu'il s'engage avec constance et réalisme dans la voie du renouveau.

Quand nos stades, modernisés, résonneront de foules immenses, quand nos équipes de club et de sélection brilleront en compétition internationale et quand nos enfants, du même coup, exigeront de pouvoir jouer avec une balle, alors, le football, c'est-à-dire le sport de base des Français, forcera nos chefs d'Etat à croire en lui.

3 *Ne pas permettre le retour de "l'affaire"*

LES présidents des clubs professionnels se sont rassemblés vendredi à Paris. Ils étaient presque tous là. Ils savaient que ce qu'ils avaient à se dire était important.

C'est au moment même où éclatait, en fin de saison dernière, l'affaire Carnus-Bosquier, que nous suggérions, dans « France Football », qu'un CODE D'HONNEUR définisse les droits et les devoirs des dirigeants en matière de transfert. Une nouvelle saison ayant commencé, il eût été criminel de permettre qu'une affaire du même genre vienne éclabousser notre football.

Les clubs ont, d'eux-mêmes, décidé :

- *que, pour les joueurs encore sous contrat en fin de saison, aucun contact ne pourrait être pris par un dirigeant avec ces joueurs ;*
- *que, pour les joueurs libres en fin de saison, les clubs ne pourraient les solliciter que 45 jours avant la fin du championnat et qu'ils devraient, auparavant, prévenir leur club.*

Ainsi, la saison dernière, l'O.M. aurait été DOUBLEMENT FAUTIF en s'adressant à Carnus et à Bosquier plus d'un mois et demi avant la fin du championnat et en n'informant pas l'A.S. Saint-Etienne.

Le club qui ne respecterait pas ces règles s'exposerait à de graves sanctions : amendes de l'ordre de 20 millions d'AF, retrait de licence du dirigeant coupable et interdiction pour les joueurs de signer dans ce club.

Sans doute peut-on se demander si les dirigeants coupables se verront sanctionnés aussi sévèrement par leurs pairs. Mais, ce qui nous rassure, c'est la présence active, au cours des débats, du président et du secrétaire général de la F.F.F., Jacques Georges et Fernand Sastre. Les clubs du Groupement savent désormais qu'ils n'ont qu'une alternative : mettre de l'ordre dans leur maison ou accepter que l'ordre vienne d'ailleurs.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

OUI, MAIS...

Hongrie 2 Bulgarie 0.

Le résultat idéal pour l'équipe de France puisque le classement du groupe 2 de la Coupe d'Europe des Nations.

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	5	3	2	1	0	7	3
– BULGARIE	5	4	2	1	1	8	4
– HONGRIE	5	4	2	1	1	6	5
4. NORVEGE	1	5	0	1	4	4	13

Idéal, chiffres en main, bien entendu, puisque deux victoires en France contre la Hongrie (9 octobre) et la Bulgarie (10 novembre) permettraient aux Tricolores d'aller à Sofia sans le souci d'une qualification obtenue avant terme.

Sur le plan technique, l'affaire mérite un examen plus approfondi. Vous le trouverez dans ce numéro de « F. F. ».

« A Belfast, vous passerez un mauvais quart d'heure. »

George Best n'a pas mâché ses mots après le match U.R.S.S. - Irlande du Nord (1-0) qui a basculé sur un penalty de Muntian.

En attendant la terrible revanche du 13 octobre, au Windsor Park, les Soviétiques dominent le lot du groupe 4.

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. R. S. S.	8	4	4	0	0	12	3
2. ESPAGNE	4	3	2	0	1	6	2
– IRLANDE N.	4	4	2	0	2	8	4
4. CHYPRE	0	5	0	0	5	2	19

Record d'indifférence battu à Helsinki pour un match européen : 2.084 spectateurs ! Et c'est en toute tranquillité que la Roumanie a donné une leçon aux Finlandais (4-0).

Elle conserve ainsi l'espoir de rejoindre la Tchécoslovaquie en tête du groupe I.

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TCHECOSLOV.	7	4	3	1	0	9	2
2. ROUMANIE	5	4	2	1	1	7	1
3. GALLES	3	3	1	1	1	2	3
4. FINLANDE	1	5	0	1	4	1	13

Prochain match du groupe : Galles-Finlande le 13 octobre.

Enfin, un 5-1 de la Pologne contre la Turquie, qui est un avertissement aux Marseillais, puisque Lubanski a signé trois buts. Le tableau du groupe 8 :

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALLEMAGNE O. ..	7	4	3	1	0	7	1
2. POLOGNE	5	3	2	1	0	9	2
3. TURQUIE	3	4	1	1	2	4	10
4. ALBANIE ....,	1	5	0	1	4	2	9

Avouez que Pologne-Allemagne promet d'être un sacré combat le 10 octobre, à Varsovie !

LE TRIPLE RENDEZ-VOUS D'OCTOBRE

Les Thermes de Saint-Malo retrouveront (dimanche prochain) des visages bien connus, ceux du « commando Georges Boulogne », où l'on reverra Revelli prêt à tout pour jouer contre la Hongrie.

Gardiens : Carnus (Marseille), Aubour (Rennes).

Arrières : Djorkaeff (Paris-S.-G.), Bosquier (Marseille), Novi (Marseille), Rostagni (Paris-Saint-Germain).

Milieu : Mézy (Nîmes), Michel (Nantes), Larqué (Saint-Etienne).

Avants : Bras (Paris-S.-G.), Bereta (Saint-Etienne), Blanchet (Nantes), G. Lech (Sochaux), Loubet (Nice), Revelli (Nice).

A Dinard, Henri Guérin préparera dix-sept Espoirs pour affronter la Hongrie (10 octobre à Haeger).

Gardiens : Baratelli (Ajaccio), Martinelli (Nîmes).

Arrières : Burkhard (Strasbourg), Domenech (Lyon), Gardon (Nantes), Grava (Strasbourg), Rio (Nantes), Trésor (Ajaccio).

Milieu : Huck (Nice), Keruzoré (Rennes), Jodar (Reims).

Avants : Chiesa (Lyon), Dellamore (Sedan), Gallice (Bordeaux), Molitor (Strasbourg), Parizon (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne).

Quant à Gaby Robert, il supervisera la renaissance de la France B, adversaire du Luxembourg (10 octobre, Esch-sur-Alzette).

Un simple week-end à Landersheim (8 et 9) sera suffisant pour créer l'ambiance.

Gardiens : Batmann (Sochaux), Chauveau (Lyon).

Arrières : Baeza (Lyon), Lemerre (Nancy), Lopez (Marseille), Vanucci (Sochaux), Zvunka (Marseille).

Milieu : Adams (Nimes), Bourgeois (Metz), Guillou (Angers).

Avants : Floch (Monaco), Hallet (Paris-S.-G.), Mariot (Nancy), Prost (Paris-S.-G.), Rico (Reims), Vergnes (Nimes).

COUPES EN TOUS GENRES

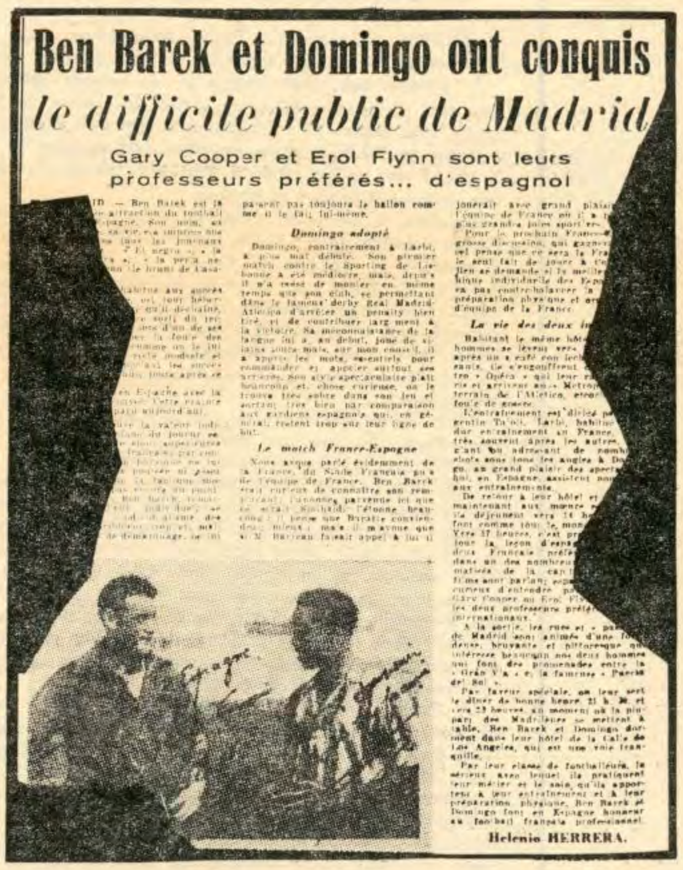
Trois Coupes ont été attribuées la semaine dernière. D'abord la dernière Coupe des Foires au F.C. Barcelone qui a battu Leeds (2-1). Ensuite la Coupe des ligues italo-anglaises à Tottenham supérieur au Torino (2-0). Enfin la Mitropa-Cup à Celik Zenika, meilleure que l'Austria de Salzbourg (3-1).

HH et FF en 48 déjà...

Vous trouverez dans notre dernière page un article-choc de Helenio Herrera avant Gornik - O.M. Il précède le récit d'un voyage au bout du monde dont nous commencerons la publication le mardi 5 octobre.

La signature prestigieuse de H.H. n'est pas une nouveauté pour « France Football ». Dès la parution de notre hebdomadaire, Herrera écrivit des articles percutants sur les sujets les plus divers. Nous en avons relu un parmi tant d'autres (octobre 1948), celui que rappelle la reproduction ci-contre : H.H., Ben Barek et Domingo et l'Atletico !

C'est loin tout ça...



Ben Barek et Domingo ont conquis *le difficile public de Madrid*

Gary Cooper et Erol Flynn sont leurs professeurs préférés... d'espagnol

Domingo adopté

Le match France-Espagne

Helenio HERRERA.

ILS ONT DIT... ILS ONT DIT... ILS ONT DIT... ILS ONT DIT...

Gerd MULLER, *le Ballon d'Or de « F. F. », après l'offre de transfert retentissante (230 millions A. F.) de Panathinaïkos : « Je suis flatté mais lorsque je quitterai le Bayern (1973) ce sera pour un autre club allemand. »*

Nestor COMBIN *au cours d'un entretien avec Tony Arbona (page 10) après avoir vu, de la tribune, le joli succès de Metz sur Nîmes : « Attention... je prépare une bombe. »*

Giacinto FACCHETTI *toujours difficile avec lui même après Italie-Mexique (2-0) : « J'ai égalé le record des sélections de Calligaris (59) mais je regrette de ne pas avoir marqué l'événement par un joli but. »*

Georges BOULOGNE *à notre envoyé spécial J.-Ph. Réthacker, après un voyage au Nepstadion : « La Hongrie victorieuse de la Bulgarie m'inquète beaucoup plus que celle du printemps dernier. »*

A QUI LE MILLION DE FRANCE FOOTBALL et RADIO MONTE - CARLO ?

Vous connaîtrez les réponses marseillaises du grand jeu concours des Coupes européennes en suivant

GORNIK O. M. NON STOP
mercredi de 17 à 19 heures

SUR

Radio Monte Carlo
1400 m.G.O.

avec
BERNARD SPINDLER
et MAX URBINI
Rédacteur en chef de
FRANCE FOOTBALL

COMBIEN D'ÉQUIPES FRANÇAISES QUALIFIÉES DANS LES COUPES D'EUROPE ?

CINQ

1

MAGNUSSON

le sorcier de l'aile droite

QUAND on rencontre Roger Magnusson dans un vestiaire, on est toujours surpris par sa haute stature, son solide bassin et ses cuisses épaisses. Son jeu de magicien, sa vivacité de gestes le font croire plus léger, plus fragile qu'il n'est en réalité. Le Suédois de l'O.M. mesure, en effet, 1,80 m pour 79 kg. Il prend des coups mais il faut le « bouger » dans les contacts d'homme à homme.

Mercredi à Chorzow, Magnusson pourrait bien être l'arme numéro un de l'O.M. dans la difficile tâche de démanteler la défense de Gornik. Au match aller, le Suédois n'a brillé que dix minutes (les dix premières) avant d'être intelligemment muselé par les défenseurs polonais qui le prenaient à trois dans leur filet. Mais, devant son public, Gornik devra équilibrer son jeu et ne pas concentrer toutes ses forces sur Skoblar et Magnussom.

Alors, Roger pourra peut-être, s'il est dans un bon jour, sortir de son sac toutes les malices que les Marseillais connaissent bien. Il viendra un peu en retrait chercher la balle dans les pieds de Bonnel. Puis il avancera à petits pas vers sa proie, sans autre intention que de la dominer. Car Magnusson n'a pas un jeu et un dribble aussi typés que ceux de Garrincha, autre phénomène du ballon rond. Il se laisse aller à sa fantaisie et à son inspiration, faisant confiance à son étonnante adresse et à sa vitesse de démarrage. Il peut ainsi, dans un mouchoir de poche, ridiculiser un ou deux adversaires et adresser l'un de ces centres que Josip aime bien exploiter de volée.

Le Suédois de l'O.M. utilisera cependant à coup sûr son arme maîtresse : le dribble amorcé de l'extérieur du pied droit, à l'arrêt, avec ensuite un démarrage instantané du même côté droit. Aussitôt, il trouvera sa pleine vitesse, au grand dam de son opposant. Mais, si un deuxième Polonais vient à la rescousse, alors Roger improvisera, utilisant ses deux pieds et toutes leurs surfaces de contact, comme un chat le ferait avec une boulette de papier.

Magnusson est, comme ses coéquipiers, relativement optimiste avant ce match de mercredi soir. « Nous avons prouvé à Marseille que nous avions plus d'armes offensives que les Polonais, même si notre équipe manque encore un peu d'expérience internationale. Et nous serons sans doute plus à l'aise dans une position de challengers et de contres. Nous ne devons pas être trop confiants mais conscients de nos possibilités. Après, si nous passons ce tour, je suis certain que nous irons très loin, car nous n'avons pas de soucis pour le championnat. »

Pour se qualifier, l'O.M. peut, à Chorzow, soit faire match nul, soit... gagner, soit perdre par un seul but d'écart à condition qu'il marque au moins deux buts.

Il doit éviter comme la peste, deux scores : 0-1 (qui l'éliminerait) et 1-2 (qui l'obligerait à une prolongation puis à une séance de pénalties).

2

AUBOUR

le spécialiste du penalty

QUEL dommage que les Ecossais ne puissent comprendre les paroles et le langage imagé de Marcel Aubour ! Ils en seraient peut-être impressionnés et perdraient là une partie de cette santé qui fait leur force et leur réputation. Si Greig s'appelait Bosquier. Il baisserait la tête en maugréant si Marcel lui disait : « Oh ! dis, le grand, tu vas bien nous faire une cagade ce soir ? » Et si Colin Stein s'appelait Loubet, il s'énerverait peut-être en entendant : « Tu le lances trop loin, ton bouchon, petit ! »

Les Ecossais, malheureusement, ne passent pas leurs vacances à Saint-Tropez et préfèrent la panse de brebis farcie à la bouillabaisse. Il leur en reste une certaine humeur qu'ils vont quérir, le soir, à Ibrox Park, dans une tempêtre de chants, de whisky et de football engagé.

Le problème numér un, pour les Bretons, sera de résister à cette tempête. Marcel Aubour peut être, doit être le ciment de la forteresse bien que Jean Prouff estime que le Stade Rennais a suffisamment d'atouts collectifs pour s'imposer face à une équipe des Rangers qui n'a rien prouvé au match aller, sinon ses limites et son sordide réalisme.

Les Rangers, c'est évident, ne joueront pas comme au match aller. Dès le coup d'envoi, ils empoigneront la rencontre et imposeront une « séance de train » infernale. Toutes les balles seront bonnes pour imposer leur force physique. A trente mètres, plus un attaquant breton ne restera debout. Et, au point de pénalty, les ballons arriveront à 2,20 m de hauteur avec cette régularité lassante que les Britanniques ont empruntée aux Helvètes.

Dans cette marmite que sera sa zone, Marcel Aubour peut être le chaudronnier en chef. Il lui faudra pour cela s'imposer du poing dans le jeu aérien, ne rien laisser traîner qui puisse être exploité par une tête ou un pied écossais, se méfier des charges de buffle des attaquants adverses, des astuces de Greig et Mc Kinnon sur les corners (comme Jackie Charlton, ils savent commettre les fautes qui profitent), sortir au pied si nécessaire.

Il pourra également, si le cœur lui en dit, s'offrir une ou deux fantaisies qui font rire. Le public d'Ibrox Park, comme tous les publics écossais, aime bien rire. Marcel a le choix entre différentes facéties : se ceindre le torse d'une longue bande de papier hygiénique qu'on lui lancera des tribunes, dégager de la tête à 25 mètres ou... tout arrêter. Il sera alors le héros d'Ibrox Park.

Pour se qualifier, Rennes doit faire match nul (sauf 0-0 et 1-1) ou gagner.

Il doit éviter... la défaite et ce score de 1-1 qui provoquerait égalité, prolongation et les pénalties. Dans cette éventualité, les Rangers n'ont pas gagné. Car... il y a Aubour.

POUR FORCER

HOMMES

par Jacques THIBERT

3

BLANCHET

l'irrésistible " Blaouette "

« BLAOUETTE » en langage pied-noir est destiné au poisson qui se faufile à travers les mailles du filet de pêche. C'est un camarade de Blanchet au Bataillon de Joinville, qui donna ce surnom à l'ailier droit international du F.C. Nantes. Cela lui est resté et va fort bien à cet attaquant de poche habile à se faufiler dans les défenses adverses, à jaillir au milieu d'elles et à déclencher des tirs secs et percutants, ou des centres ravageurs.

Bernard Blanchet a fêté en juin dernier ses dix ans de présence au club des bords de Loire. Il est (avec De Michèle) l'un des survivants de la belle époque 1965-1966 concrétisée par deux titres de champion de France. Mais, dix ans après, « Blaouette » n'a rien perdu de ce style frétillant qui empoisonna tous les arrières gauche de France. A tel point que Georges Boulogne, en panne d'ailier droit, l'a fait jouer récemment en Norvège. « Il a du mérite, plaisante Blanchet. Avec, moi, l'équipe de France ne gagne jamais. » Sauf à Oslo, bien entendu.

On parle beaucoup actuellement — et c'est logique — des deux étrangers du F.C. Nantes 1971-1972 : l'Allemand Maas et l'Argentin Marcos. Les deux hommes ont donné un caractère plus professionnel à l'attaque nantaise. Ils ne laissent pas passer les occasions. Cela ne pouvait que contribuer à équilibrer et à soulager Bernard qui, au cours des dernières saisons, tint souvent à bout de bras ses coéquipiers et marqua des buts salvateurs.

Contre Porto, déjà dominé au match aller, la fête devrait être belle pour l'équipe nantaise. Mais peut-être encore plus belle pour Blanchet qui tient une belle forme et qui, de son aile droite, devrait contribuer à déséquilibrer la défense portugaise. Les supporters inconditionnels de « Blaouette », dont certains viennent souvent du Croisic, son port d'attache, apprécieront encore le travail de torero de leur protégé, ses centres fuscants et même, peut-être, l'une de ces « têtes » propulsées par 168 centimètres montés sur ressort. Savez-vous qu'un jour, le R.C. Paris, par la bouche de Marcel Galey renvoya le jeune Nantais à ses études parce qu'il était... trop petit ?

Aujourd'hui, Blanchet est heureux. Il a retrouvé un F.C. Nantes irrésistible et peut lui apporter ce talent tout neuf qui n'a que dix ans et n'a pas vieilli d'un jour.

Pour se qualifier, Nantes n'a guère de problème ! Pour lui, tout est bon ou presque, c'est-à-dire que seule une défaite par deux buts d'écart et supérieure à 0-2 (prolongation) l'éliminerait. On voit mal comment cela serait possible.

4

VERGNES

le crocodile qui mord

REPRENEZ tous les résultats de Nîmes sur son terrain cette saison et tirez-en vous-même les conclusions qui s'imposent. 1) Setubal ne va pas être à la noce mercredi au Stade Jean-Bouin ; 2) Jacky Vergnes va pouvoir reprendre le cours de ses exploits et se venger (en tout bien tout honneur bien sûr) de la blessure subie au Portugal, blessure qui l'a écarté du jeu depuis quinze jours.

Le retour de Nîmes Olympique parmi l'élite du football français est l'une des bonnes nouvelles de ces deux dernières années. On a besoin de sa fraîcheur, de son dynamisme, de ce jeu engagé et réaliste qui est la marque de fabrique de Kader Firoud. Et on aimerait que ce Nîmes-là, digne des Nîmes d'antan, ait l'occasion de monter à l'échelon international, ce dont il est capable.

Jacky Vergnes, natif de Magalas, a retrouvé le sourire en quittant les fumées de Saint-Ouen pour son ciel et son soleil. Kader Firoud était là pour l'accueillir et le transformer en « machine à marquer », comme il l'avait fait pour Skiba et Perchey notamment. Mais l'élève avait des qualités. Solide, dur au mal, il est redoutable dans les surfaces de réparation. Il a tout ce qui fait le buteur : les deux pieds, la tête, la précision, le coup d'œil et le courage. Déjà, la saison dernière, il avait fait des ravages malgré deux blessures graves (côtes cassées puis coup de pied à la face), terminant à la troisième place des buteurs de France derrière les deux « monstres » Skoblar et Keita.

Cette saison, il continue sur sa lancée et une sélection en équipe de France à Oslo est venue récompenser sa progression. Cela lui a donné confiance et situé, grâce à un but remarquable de sang-froid (le premier des 3-1), l'équilibre et le sens du but de ce « crocodile » aux dents longues.

Jacky ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. « J'ai encore beaucoup à prouver pour rejoindre quelques-uns de mes illustres aînés. Mais j'ai pour moi ma volonté : je n'aurais jamais pensé, il y a deux ans, sortir aussi vite du tunnel. Le match contre Setubal ? Il n'est pas gagné d'avance car nous avons un but de retard. Et on peut faire confiance aux Portugais pour se recroqueviller et fermer la porte. Mais chez nous, devant notre public, je crois que nous devrions réussir ». Cet optimisme nuancé est partagé par beaucoup de Gardois, impressionnés par la puissance et l'efficacité à domicile de leur Nîmes Olympique.

Pour se qualifier directement, Nîmes Olympique est devant une tâche simple : gagner par deux buts d'écart (2-0, 3-1, 4-2, etc.).

Car une victoire par 1-0 ne serait pas suffisante pour éviter prolongation voire penalties. Et un match nul ou une défaite des Nîmois serait favorable aux Portugais.

5

HERBIN

l'homme des rendez-vous

EN mars prochain, Robert Herbin aura 33 ans. Il en sera à sa seizième saison de joueur professionnel avec le palmarès inégalable que l'on sait : 23 sélections, cinq titres de champion de France (64, 67, 68, 69, 70) trois Coupes de France (62, 68, 70) un titre de Division II (63) une Coupe Drago (58) et quelques challenges divers.

Les coupes européennes cependant, n'ont pas donné à ce joueur d'exception toutes les satisfactions qu'il était en droit d'en attendre. Six fois (5 Coupes d'Europe et 1 Coupe des Coupes), Saint-Etienne, le seul club pro qu'il ait connu, fut éliminé prématurément. Une seule fois, les verts réalisèrent un très grand exploit en éliminant le Bayern Munich de Beckenbauer et Gerd Muller.

« C'est ma plus grande satisfaction de joueur, dit volontiers Robby. Et je l'ai savourée pleinement parce que j'avais 30 ans. A 20 ou 25, ce n'eût pas été la même chose. »

Cet enthousiasme et le goût de la victoire, Herbin les possède encore au plus haut degré, faisant l'étonnement de son entourage, joueurs et dirigeants, et reconnaissant qu'une « victoire lui procure à l'état pur les mêmes joies qu'au début de sa carrière ». Dans ce Saint-Etienne new-look qui a laissé partir cinq de ses vedettes internationales, Robby (et Bereta) font preuve d'une conscience professionnelle, d'un enthousiasme et d'une disponibilité de tous les instants.

Mardi, à Cologne, et malgré un résultat aller (1-1) qui ne laisse qu'une place raisonnable à l'espoir, Herbin sera une nouvelle fois à la tête de ses troupes, sans crainte ni illusion. Mais avec sa sérénité, son expérience, sa classe qui peuvent être si payantes en match international.

Herbin est, en effet, l'homme des rendez-vous et on ne compte plus, au cours des quinze dernières années, les matches qu'il fit basculer grâce à son panache et un don de dépassement qui n'appartient qu'à lui. De ces rendez-vous, il y en eut d'historiques. Mais il y en eut d'autres plus discrets, comme ce dernier match de la saison 1966-1967 à Angers, qui consacrait le titre de l'ASSE mais qui confirmait également la résurrection de Roby, gravement blessé au genou en Coupe du Monde. Ce jour-là, Herbin marqua les 3 buts de la victoire stéphanoise (3-0).

Si Keita par exemple, mardi à Cologne, réussit l'un de ces exploits dont il est coutumier, l'ASSE aura bien besoin de Herbin pour calmer le jeu, orienter la manœuvre et, qui sait, arracher la qualification.

Saint-Etienne, pour se qualifier, est dans la même position que Rennes : ne concéder ni défaite, ni 0-0 (à cause du but de Cologne à Saint-Etienne), ni 1-1 (à cause de la prolongation et des penalties).

Mais, à défaut de victoire, un 2-2 ou un 3-3 ferait bien son affaire.

LE DESTIN

PAS DE TV

Si Gornik-O.M. avait débuté à 15 heures la TV aurait assuré le reportage intégral de la rencontre. Le coup d'envoi étant fixé à 17 heures, la FFF a dû demander l'accord de Nîmes et de Nantes qui jouent mercredi soir. Le premier club a dit oui, le second a dit non pour éviter la moindre concurrence. A la suite de ce refus notifié par la FFF, la TV a dû renoncer au reportage du match.

MERCREDI 17 HEURES

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

GORNIK - O. M.

"Pas de sentiment !"

annoncent LEDUC et ZATELLI

(Victor SINET)

1/16

Valence - Hadjuk Split	0-0
Galatasaray - CSKA Moscou	1-1
Standard Liège - Linfield Belfast	2-0
BK 1903 Copenhague - Celtic Glasgow	2-1
Dynamo Bucarest - Spartak Trnava (Tch)	0-0
Inter Milan - AEK Athènes	4-1
Ujpest Dozsda (Hon) - FF Malmoe	4-0
Cork Hibernians (Eire) - Borussia Moenchengladbach	0-5
Olympique-Marseille - Gornik (Pol.)	2-1
Wacker Innsbruck - Benfica Lisbonne	0-4
Ajax Amsterdam - Dynamo Dresde	2-0
CSCA Sofia - Partizan Tirana	3-0
Stroemgodset (Nor) - Arsenal	1-3
Reipas Lathi (Fin) - Grasshoppers Zurich	1-1
Feijenoord Rotterdam - Olympiakos Nicosie	8-0
Sliema Wanderers - IA Akranes (Is) seront joués à La Valette les 26 et 29 septembre.	

R.D.A.
VARSOVIE
POLOGNE
KATOWICE
CRACOVIE
U.R.S.S.
TCHECOSLOVAQUIE

Tirage au sort du prochain tour des Coupes européennes, jeudi à Belgrade.

1

KATOWICE. — C'est à bord d'un avion spécial de la compagnie marseillaise « Voyagence », qui organise tous les déplacements de l'O.M., que les joueurs marseillais, accompagnés de leur état-major au grand complet et d'une soixantaine de supporters — sans compter une douzaine de journalistes — ont volé de Marignane en Pologne, à Katowice, qui est, comme chacun sait, la capitale du bassin industriel de Silésie et qui se trouve à une dizaine de kilomètres de Zabrze, le terrain de prédilection de Gornik.

On notera en passant que dans la même périphérie se trouve la cité de Bytom où naquit notre vieille connaissance Henry Skiba. A cette époque, la Silésie, conformément aux clauses du Traité de Versailles, était intégrée dans le territoire allemand et Bytom s'appelait Beuthen, raison pour laquelle Skiba était de nationalité germanique et avait même été contraint, en 1945, de porter l'uniforme de la Wermacht en déroute...

Nos champions de France auront donc eu quarante-huit heures pour s'acclimater et pour achever leur entraînement sur place, deux séances étant inscrites « au menu » de leur séjour polonais, l'une hier, l'autre aujourd'hui.

JOSIP : « Ah ! si je marquais un but en Pologne...

Quinze joueurs, nous l'avons dit, font partie de la délégation. Il y a là les onze titulaires habituels, de Carnus à Skoblar et bien entendu ceux dont les noms seront couchés sur la feuille de match à titre de remplaçants, c'est-à-dire Leclerc, Kraft, Di Caro et Hodoul.

On sait que devant Lille, en dernier lieu, c'était Couécou qui avait occupé le poste d'ailier gauche.

Sera-t-il reconduit contre Gornik ? Rien n'est moins certain, car en vérité Lucien Leduc et Mario Zatelli ont élaboré un plan de bataille qui laisse supposer que l'O.M. s'en tiendra à de très strictes consignes défensives.

« Nous ne sommes pas en Pologne pour faire du sentiment, mais bien pour essayer de rendre à nos abversaires la monnaie de leur pièce, précise Zatelli à ce propos. En d'autres termes, cela revient à dire que nous tirerons le rideau au maximum et qu'en principe, seuls Josip Skoblar et Roger Magnusson occuperont constamment une position en pointe. A ce sujet, il est probable que Magnusson se tiendra plus près de Skoblar, dans une position qui se rapprochera davantage de celle d'un avant centre. Roger sait à la fois dribbler et tirer au but. Son entente avec Josip est parfaite. Nous nous devons donc de leur faire entièrement confiance pour ce qui est de notre rendement offensif. »

Ce qui est probable aussi, c'est que, finalement, compte tenu de la tactique

---

COUPE DES COUPES

MARDI 19 HEURES 30

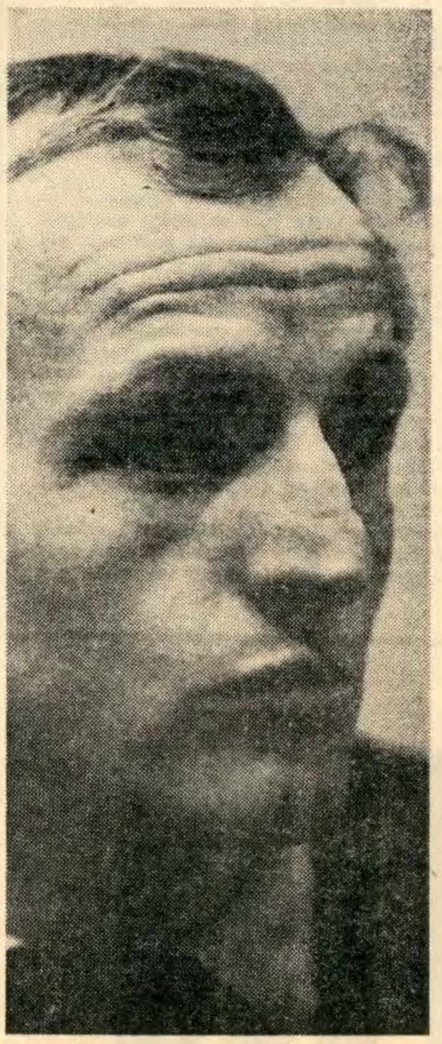
CEDOLIN

"Tenons une

1/16

Dynamo Tirana - Austria Vienne	1-1
Hibernians La Valette - Steaua Bucarest	0-0
Distillery Belfast - F.C. Barcelone	1-3
Servette Genève - Liverpool	2-1
Dynamo Berlin-Est - Cardiff City	1-1
Jeunesse Hautcharage (Lux) - F.C. Chelsea	0-8
F.C. Limerick (Eire) - F.C. Torino	0-1
Sporting Lisbonne - Lynn Oslo	1-3
Skoda Pilsen - Bayern Munich	0-1
Kamlai Banyasz (Han) - Etoile Rouge Belgrade	2-7
Olympiakos Pirée - Dynamo Moscou	0-2
Rennes - Glasgow Rangers	1-1
Zaglebie Sosnowicz - Atvidaberg (Suède)	3-4
M.P. Mikkely (Finlande) - Eskisehirspor (Turquie)	0-0
Beerschot - Anorthosis (Chypre)	7-0

2



Pierre TUAL)

GLASGOW. — Depuis le dernier week-end, le Stade Rennais vit à l'heure de la Coupe Européenne. Jusqu'ici, le Championnat s'est merveilleusement déroulé puisque les Bretons sont toujours invaincus à l'extérieur et occupent seuls la seconde place derrière Marseille. De ce côté-là, par conséquent, aucune inquiétude à avoir.

Les esprits ne sont donc préoccupés que par cette Coupe Européenne qu'ils n'ont disputée qu'une fois dans leur carrière, en 1965, contre le Dukla de Prague. A cette occasion, ils avaient joué leur premier match en Tchécoslovaquie où ils avaient perdu 2-0, le match retour s'étant chiffré par un partage des points à Rennes 0-0.

On sait que contre les Rangers, la première opposition s'est soldée par un match nul, le jeune amateur Redon ayant répondu à l'ailier droit McLean.

Qu'en sera-t-il ce soir dans l'enfer chantant d'Ibrox Park ? Les avis des joueurs divergent, même si une certaine unanimité semble malgré tout se dégager sur un possible partage des points, 2-2.

Rappelez-vous ce score. C'est celui qui sanctionna le débat (aller et retour) de la demi-finale de Coupe de France contre Marseille. Ce jour fameux où Rennes avait dû se soumettre pour la première fois de son histoire à la série des penalties. Ce jour glorieux de Marcel Aubour qui avait stoppé les deux essais de Kula et de Hodoul.

Depuis vendredi donc, les Rennais essayent de se persuader qu'ils peuvent pour le moins obtenir le match nul, 1-1. Un seul ne souhaite pas ce résultat : André Betta. C'est par malice évidemment qu'il déclare à Aubour :

« Ah, non, j'espère qu'on ne te permettra pas une nouvelle fois de te mettre en valeur avec une série de penalties. Depuis un an, tu nous casses sans arrêt les pieds avec tes deux arrêts, ça suffit comme ça. »

On connaît Aubour. On sait qu'il ne reste jamais bouche bée devant une objection.

prévue, Couécou a des chances de se retrouver une fois de plus sur le banc de touche. Pourquoi ? Tout simplement parce que Leduc considère qu'il y a dans son effectif un homme capable de tenir avec bonheur le rôle de faux ailier qui sera celui du numéro 11 : Jean-Louis Hodoul. C'est pour cette raison d'ailleurs que Hodoul a fait sa rentrée dimanche à Marignane avec l'équipe de Troisième Division. Hodoul étant par essence un défenseur, tout porte à croire qu'il sera probablement l'ailier gauche de l'O.M., un ailier gauche décrochant sans cesse bien entendu.

Comme on le voit, les responsables techniques de l'O.M. ont pris toutes leurs dispositions afin de réunir le maximum de chances dans leur manche. Lucien Leduc , qui n'a pas l'habitude de s'extérioriser, affiche un optimisme raisonné et il pense que son équipe, dans les dispositions où elle se trouve depuis quelques semaines, est bien capable de réussir à Zabrze le résultat positif que tous les Marseillais espèrent.

Il est vrai que dans la conjoncture présente, l'O.M. peut nourrir de légitimes ambitionss, mais on ne saurait perdre de vue, à aucun moment, que le match de demain en terre polonaise n'aura rien de commun avec celui qui se déroula le 15 septembre au Stade-Vélodrome. L'essentiel pour les Marseillais sera donc de neutraliser l'attaque de Gornik et plus principalement ses deux artificiers qui ont déjà montré un échantillon de leur savoir à Marseille : Lubanski d'une part, Banas de l'autre. Mais encore faut-il souhaiter que l'O.M. ne renonce pas à toutes velléités offensives car l'histoire enseigne que la meilleure défense c'est encore l'attaque et, au surplus, il est prouvé depuis pas mal de temps que l'équipe olympienne n'est pas tellement faite pour jouer de manière strictement défensive, comme savait si bien le faire l'inoubliable Inter de Helenio Herrera.

UNE ÉTUDE TECHNIQUE DE J.-Ph. RETHACKER

Marseille a choisi l'une de ces trois formules

UN but d'avance, cela peut être un véritable trésor. En Coupe d'Europe, c'en est un. Et l'O.M. devra, mercredi soir, le mettre sous clé à Chorzow, comme bien d'autres équipes européennes jouant leur qualification sur une avance plus ou moins substantielle prise au cours du match aller.

Le jeu diabolique du quitte ou double a fait et fait encore le succès des Coupes d'Europe. Mais il a sans doute influé lui aussi sur l'évolution tactique du football de compétition et d'élite.

Un but d'avance, cela représente tant de joies et de fortunes...

Contentons-nous aujourd'hui de voir comment on peut s'y prendre pour préserver cet avantage ou pour essayer d'y parvenir.

① MUR ITALIEN

La **première formule** consiste, pour l'équipe qui entend conserver sa victoire, à refuser toute initiative et toute participation au match, quitte, bien sûr, à profiter tout de même le cas échéant d'une occasion de contre-attaque et de but.

Il suffit alors de regrouper la majorité de ses joueurs devant son but, de renforcer sa défense en utilisant un couvreur, d'intensifier et de durcir la surveillance des joueur adverses en leur imposant un marquage d'homme à homme impitoyable et négatif, de ne songer en fait qu'à détruire et à écarter le danger ou le ballon de son propre but, tout en acceptant d'être dominé territorialement et pressé dans sa propre surface de réparation.

La version latine et moderne de ce vieux béton fut reprise aménagée à la perfection avec de grands joueurs et exploitée très astucieusement par l'Inter d'Helenio Herrera, grand spécialiste de cette Coupe d'Europe, qu'il remporta en 1964 et en 1965.

Dans les excès du catenaccio, le football contemporain trouva sans doute matière à rénovation et à réveil offensifs. Par réaction, en effet, les attaquants, longtemps brimés, contenus, contrés, redoublèrent d'efforts et reprirent le dessus.

② JEU GELÉ

La **seconde formule** est celle qui a cours depuis deux ou trois ans ; elle réside dans ce « jeu gelé » cher aux Argentins et aux Uruguayens. Elle consiste **à priver l'adversaire du ballon,** non pas en le lui ôtant par des moyens destructifs, mais en le gardant soi-même le plus longtemps possible, afin d'empêcher l'opposant d'en faire un usage offensif dangereux.

Il faut pour cela posséder des joueurs de talent en nombre et en qualité suffisants. Il faut avoir des techniciens consommés et calmes, que l'on regroupe en masse au milieu du terrain, c'est-à-dire dans la zone la plus neutre. Cela est devenu tâche plus facile en 1970, car tous les joueurs d'une équipe de classe possèdent une valeur technique remarquable (demis et défenseurs compris).

Ainsi procéda Gornik, à Marseille, il y a quinze jours, tout comme avait fait déjà Legia Varsovie à Saint-Etienne, un an auparavant.

C'est d'ailleurs un style de jeu qui convient parfaitement aux équipes et aux footballeurs naturellement adroits mais d'une rapidité et d'une mobilité moyennes, comme le sont Polonais... et Argentins ou Uruguayens. Sans compter que cette option tactique exige des qualités morales et nerveuses assez exceptionnelles.

③ « FOLIE » REMOISE

Il reste une **troisième formule,** celle de l'audace et du coup de bluff, qui amène l'équipe visiteuse à attaquer à-tout-va dès le coup d'envoi du second match, comme si elle comptait non un but d'avance mais un but de retard.

Il y a seize ans, à Budapest, nous vîmes le Reims de Kopa et d'Albert Batteux (futur finaliste de la première édition de l'épreuve européenne) prendre littéralement à la gorge les Hongrois de Voros Lobogo et les secouer violemment, leur marquant quatre buts et leur arrachant la qualification acquise à Paris par une victoire aller (4-2).

C'était encore l'époque romantique où l'on pouvait faire du nouveau et des coups de folie. La défense hongroise, recourant au hors-jeu, avait d'ailleurs joué avec le feu et s'y était brûlée... Aujourd'hui, pareille aventure serait bien plus difficile à vivre, encore que le Rennes de Jean Prouff soit bien décidé à tenter l'expérience, dit-on, à Glasgow, devant les Rangers.

Quelle solution adoptera l'O.M., mercredi soir, en Pologne ? Sans aller aussi loin qu'Albert Batteux, les deux responsables tecniques marseillais, Lucien Leduc et Mario Zatelli, vont certainement demander à leurs joueurs de ne pas sacrifier exagérément à la peur de perdre.

L'O.M. doit jouer avec ses moyens. C'est-à-dire avec un milieu de terrain riche en joueurs de qualité et d'expérience, et surtout avec deux attaquants comme Skoblar et Magnusson, capables de réaliser les coups d'éclat et de surprise les plus inattendus.

Les équipes françaises n'ont jamais su défendre à tout prix ; leur fond technique n'est pas suffisant, d'autre part, pour jouer au chat et à la souris avec l'adversaire, en gardant habilement et longuement le ballon.

Alors, pourquoi l'O.M. ne s'inspirerait-il pas — toute proportions gardées, quinze ans après — du coup de Reims 1955 ?

AUX RENNAIS: *demi-heure et après...”*

« Rappelle-toi le penalty que tu as marqué. Ce jour-là, tu fus bien content de ma réussite... »

QUELS RANGERS ?

Mais, puisque nous parlons de Betta et d'Aubour, deux hommes qui ont impressionné M. Waddel, le manager des Rangers, lorsqu'il vint superviser Rennes — il n'hésita pas à appeler Betta « danger man », comment voient-ils le match retour de ce soir ?

« Je me demande à quels Rangers nous aurons affaire à Ibrox Park, s'interrogeait vendredi Betta qui, victime d'un torticolis et souffrant d'une cheville assistait de la touche à l'entrainement de ses camarades (il est tout à fait rétabli depuis). Il est impossible que nous ayons vu les véritables Rangers à Rennes. Il est impensable que Graig et Mc Donald s'attachent à mes masques ainsi qu'à celles de Kéruzoré pendant 90 minutes. Ils seront obligés d'attaquer et de se découvrir. Ainsi nous aurons peut-être nos chances. »

AUBOUR INQUIET

Quant au Tropézien, il ne partage guère l'optimisme de ses partenaires. Il est vrai qu'au match aller, le gardien rennais était loin d'imaginer que son équipe parviendrait à tenir Glasgow en échec. Mais, au contraire de ses camarades, Marcel Aubour a l'habitude des grandes confrontations. Il connaît bien ses coéquipiers et il redoute qu'ils ne perdent pas de leur superbe dans l'ambiance écossaise :

« Ils ne s'imaginent vraiment pas qu'ils vont jouer devant 80.000 personnes hostiles, qui auront chanté deux heures avant le match et ne cesseront de brailler pendant toute la partie. En rentrant sur le terrain, nous aurons tous les castagnettes (sic). Croyez-moi, si nous perdons 3-0 là-bas, ce sera un exploit. Et si nous nous inclinons 5-0 nous auront fait une bonne performance... »

Mais, répétons-le, avant chaque rencontre le grand Marcel fait preuve du même pessimisme.

TOUBLANC TITULARISE

Et puis, la compétition de l'équipe rennaise à Glasgow va dans le sens que le gardien rennais préconise toujours pour les formations jouant à l'extérieur : le 4-3-3.

Depuis vendredi, Pierre Garcia qui dut sortir en cours de partie lors du premier match en raison d'adducteurs défaillants, court et frappe dans la balle sans aucune appréhension. Il répondra donc présent ce soir au milieu du terrain. C'est heureux, car c'est le seul demi défensif dont disposent Jean Prouff et René Cédolin. Près de lui, on retrouvera Kéruzoré qui a été mis au repos contre Nancy.

Enfin, les deux entraineurs rennais n'ont pas voulu retirer Hector Toublanc de l'équipe. Contre Nancy, en effet, le Franco-Argentin fut le meilleur homme du match. C'est lui qui secoua la torpeur rennaise et son incessant combat fut justement récompensé à cinq minutes de la fin par une fulgurante reprise de volée qui permit au score (3-1) de mieux exprimer la supériorité bretonne. Ces trois hommes seront donc chargés d'occuper le centre du terrain et de briser l'élan des Rangers.

LA CLE DU MATCH AUX DEFENSEURS

Chacun à Rennes pense que les Ecossais, en effet, se rueront à l'assaut des but rennais dès les premières secondes. Les défenseurs savent pertinemment bien qu'ils passeront une difficile soirée.

« De notre comportement dépendra la victoire, affirment Cédolin et Chlosta, mais je reste persuadé, dit le premier, que si nous tenons une demi-heure, nous avons toutes nos chances de battre les Ecossais. »

« A condition que personne ne s'affole, surenchérit Aubour, et qu'on évite les corners et les coups francs, car nous nous ferons proprement balayer sur les coups de pied arrêtés. »

Rennes est malgré tout la meilleure défense française actuellement. Voilà qui est quand même rassurant en dépit de la stérilité de l'attaque. A Glasgow, elle ne sera réduite qu'à trois hommes, Terrier, Lenoir et Betta. Rennes jouera donc sans ailier gauche. Ce qui apparemment n'est pas surprenant puisque l'équipe bretonne ne dispose pas de véritable remplaçant à Robert Rico. Mais gare aux Bretons si d'aventure les Rangers possèdent un arrière droit offensif.

UN ESPOIR PARADOXAL

L'OPINION DE ROBERT VERGNE QUI A VU LE MATCH ALLER

LE Stade Rennais est-il capable de se qualifier en Coupe des Vainqueurs de Coupe ?

Autrement dit, les Bretons sont-ils en mesure de faire mieux à Ibrox Park qu'au Stade de la Porte de Lorient ?

Posé ainsi, le problème semblerait résolu par la négative.

Il conviendrait tout de même d'y regarder de plus près.

En effet, si les Rennais étaient une équipe comme les autres, au jeu classiquement... défensif, on n'accorderait pratiquement aucune chance aux Bretons.

Mais on sait qu'il n'en est rien. Le style offensif préconisé par Jean Prouff et fort bien assimilé par ses élèves constitue leur meilleur atout, surtout sur terrain adverse.

C'est ainsi, par exemple, que Rennes n'a pas encore perdu un seul match sur terrain adverse en Championnat de France. On veut voir dans cette observation plus qu'une coïncidence : c'est parce que les équipes défensives sont obligées de se découvrir sur leur terrain qu'elles y enregistrent de plus en plus de déconvenues.

C'est évidemment là que réside la plus grande chance de Rennes.

Il va de soi également que les 80.000 supporters d'Ibrox Park pèseront lourd dans la balance dont l'arbitre risque d'être le... fléau.

Dans le bon sens du terme, évidemment.

Sans oublier, bien sûr, la valeur individuelle, l'inspiration du moment et le cas particulier du gardien de buts : en l'occurrence Marcel Aubour est capable à lui seul d'un exploit, bien dans son caractère et qui ajouterait encore aux chances rennaises.

Lesquelles, en définitive, ne sont pas négligeables.

COUPE DES VILLES EUROPÉENNES

Glentoran Belfast - Eintracht Brunswick	0-1
Kelflavik (Islande) - Tottenham Hatspur	1-6
Ado La Haye - Aris Bonnevoie (Lux)	5-0
Vitoria Setubal - Nîmes	1-0
Fenerbahce - Ferencvaros	1-1
Lierse SK - Leeds	0-2
Hertha Berlin - Elfsborg	3-1
Dundee F.C. - Akademisk Copenhague	4-2
Rosenborg Trondheim - I.F.K. Helsinki	3-0
Vasas Budapest - Shelbourne Dublin	1-0
Celta Vigo - Aberdeen	0-2
Wolverhampton - Academica Coimbra	3-0
Saint-Etienne - F.C. Cologne	1-1
Lugano - Legia Varsovie	1-3
F.C. Porto - Nantes	0-2
S.V. Hambourg - Stade Johnstone	2-1
Scuthampton - Atletico Bilbao	2-1
Bologne - S.C. Anderlecht	1-1
Naples - Rapid Bucarest	1-0
Carl Zeiss Jena - Lokomotive Plovdic	3-0
F.C. Bâle - Real Madrid	1-2
Marsa Malte - Juventus Turin	0-6
Dynamo Zagreb - Botev Vratza	6-1
U.T. Arad - Austia Salzbourg	4-1
Spartak Moscou - V.S.S. Kosice	2-0
O.F.K. Belgrade - Djurgarden Stockholm	4-1
Rapid Vienne - Vlaznija (Albanie) ....(forfait)	3-0
Zeleznicar Sarajevo - F.C. Brugeois	3-0
Chemie Halle - P.S.V. Eindhoven	0-0
Zaglebie Walzrzych - Union Teplice	1-0
A.C. Milan - De Morpheu (Chypre)	4-0

MERCREDI 20 H. 30

3

NANTES - PORTO

Arribas sur ses gardes

(Philippe TOURNON)

Le bel optimisme provoqué à Nantes par le remarquable résultat de Porto vient d'être sérieusement tempéré par les contre-performances des deux dernières journées de championnat.

José Arribas avait mis sur le compte d'un déplacement au Portugal assez fatiguant, le faux pas commis devant une formation rémoise pour qui la rencontre du stade Marcel-Saupin constituait en outre un véritable quitte ou double.

Que dire alors de la défaite subie à Sochaux samedi dernier ?

Si l'entraineur nantais, au terme de la partie, semblait préoccupé par des problèmes défensifs — placement et replacement — nous avions surtout, pour notre part, constaté le faible rendement d'une ligne d'attaque au sein de laquelle Courtin fut à peu près le seul à jouer sur sa valeur.

Blanchet était certes handicapé par une grippe qui s'était déclarée le matin même, mais Marcos, mis à part quelques spectaculaires dribbles aériens et une demi-douzaine de balles habilement captées avec la main, ne put pratiquement jamais se défaire du marquage de Seles dont la réputation, il est vrai, n'est plus à faire dans la spécialité. Quant à Maas, il ne nous offrit pas souvent ses dribbles ondoyants et efficaces.

Les Nantais menés dès la neuvième minute à la suite d'une malencoutreuse déviation de Gardon sur un coup franc de Mélic, se trouvèrent dans l'obligation de se porter à l'attaque pour tenter d'obtenir l'égalisation. Dans la louable intention de prêter main-forte à une attaque un peu... grippée, Michel et Pech, tout en faisant preuve d'une activité impressionnante, eurent peut-être tendance à délaisser parfois le côté défensif de leur tâche.

Ce qui suffirait à expliquer, en partie du moins, les trop nombreuses irrégularités auxquelles durent avoir recours les défenseurs nantais, ceux du centre principalement, pour arrêter dans leurs dangereuses percées, des attaquants sochaliens particulièrement alertes et entreprenants.

Et puis, il ne faudrait pas oublier que Sochaux présentait samedi une équipe très solide, bien organisée, et animée, autant que les Rémois quatre jours avant, d'une farouche volonté de vaincre. On oublie trop aisément que quand une équipe n'affiche pas son aisance habituelle, c'est d'abord, et avant tout, parce que l'adversaire ne lui en laisse pas le loisir.

C'est pourquoi il serait abusif, après les deux faux pas nantais en championnat, de jeter le manche après la cognée et de semer le doute dans l'esprit de joueurs qui auront certainement mis à profit la semaine de non-compétition qu'ils viennent de connaître, pour retrouver un équilibre physique et moral dont on comprendrait fort bien qu'il ait été quelque peu perturbé par les matches et les déplacements qui se sont succédé à un rythme accéléré depuis le début du mois de septembre.

Au retour de Sochaux, tous les Nantais ont passé à l'I.N.S. une série très complète de tests médicaux. A une ou deux exceptions près, les résultats sont satisfaisants.

Si José Arribas devait décider d'apporter des modifications à son équipe — en dehors, bien sûr, de celles qui seraient imposées par des indisponibilités, il est à souhaiter qu'elles ne soient pas trop importantes, ne serait-ce que pour laisser aux garçons qui se sont si brillamment comportés au Portugal, le privilège et le soin d'achever ce qu'ils ont si bien commencé.

ATOUTS EN MAIN

J.-P. OUDOT ETAIT A PORTO, IL EST OPTIMISTE

Les Nantais sont idéalement placés pour franchir ce premier tour de la Coupe U.E.F.A. aux dépens des Portugais du F.C. Porto, entraîné par Texeira. Ils possèdent en effet deux buts d'avance, indéniable avantage d'autant que les deux tirs victorieux de l'Argentin Marcos ont été réussis en terre portugaise.

Les Nantais pourront donc « voir venir » les Portugais, lors du match retour au stade Marcel-Saupin. Il est néanmoins probable qu'ils aborderont la rencontre tambour battant afin de réussir un troisième but — meurtrier celui-là — qui ruinerait à néant toutes les espérances lusitaniennes.

Les coéquipiers d'Henri Michel auront sans doute à cœur de faire pardonner à leur public les deux dernières déconvenues devant Reims et Sochaux. Il est en tout cas apparu que l'attaque marquait le pas à l'heure actuelle, à l'image d'Angel Marcos et que la défense n'offrait pas toujours toutes les garanties de sécurité voulues.

Mais rarement une équipe française, en compétition européenne, n'aura été mieux placée pour franchir un... tour. On demande donc aux Nantais de réaliser un résultat plus conforme à ses possibilités et un spectacle varié et plein pour le bonheur d'un public qui se reprend à espérer, après les déboires connus peu après la « belle époque » de 1965 et 1966.

MERCREDI 20 H. 30

4

NIMES - SETUBAL

Firoud, tout feu tout flamme

(R.-J. GEBELIN)

NIMES. — Avant son départ pour Setubal, le capitaine nîmois, Henri Augé, nous avait déclaré :

« Bien entendu, notre tache sera difficile, mais nous essaierons de franchir ce cap sans trop de dégâts. Si nous étions seulement battus par deux buts d'écart, nos chances resteraient entières, car à Nîmes, nous nous livrerions avec frénésie pour combler notre handicap. »

Les Nîmois n'ont succombé que par 1 but à 0, acquis encore sur penalty, bien qu'ils reconnaissent loyalement qu'ils ont longuement subi la loi des Portugais. Toutefois, chez eux, les Nîmois, qui ont des périodes d'accélérations tranchantes, s'appliqueront à confirmer le pronostic de leur capitaine.

Bien sûr, avec le décompte des buts obtenus à l'extérieur, les Nîmois s'efforceront de se montrer vigilants afin de ne pas risquer de voir leurs filets violés une fois ou deux.

Déjà Nîmes avait joué deux fois la Coupe Rappan, mais celle-ci, bien qu'ayant un caractère international, n'avait pas l'envergure de celle pour laquelle il s'est qualifié, grâce à son classement en championnat la saison dernière et, de plus, elle a l'avantage de se dérouler alors que la saison n'a débuté que depuis un mois.

Les Nîmois veulent se monter dignes de cette compétition et le championnat demeure un de leurs objectifs, la Coupe de France leur offre aussi la possibilité de se réhabiliter de leur échec prématuré la saison dernière ; l'appétit venant en mangeant, Nimes ne craint donc pas de jouer sur les trois tableaux.

Le match de Setubal avait permis à la défense nîmoise de montrer toute son autorité. Ce sera à l'attaque, demain soir, d'essayer de se prodiguer avec efficacité pour faire la décision si les défenseurs nimois sont tout aussi intraitables.

Les Nîmois et Kader Firoud ont donc d'autant plus confiance qu'ils enregistreront la rentrée de leur buteur numéro 1, Jacky Vergnes qui est complètement rétabli et apportera son punch et son sens du but. Mais même si celui-ci fait l'objet d'une surveillance particulière, il dispose d'autres éléments susceptibles eux aussi de profiter des occasions, comme ils ont su le faire notamment contre Monaco.

Ce match s'onnonce donc sous les meilleurs auspices et se déroulera dans une ambiance extraordinaire, car dès le premier jour toutes les places de tribune ont été enlevées et il y a de grandes chances pour que le Parc des Sports soit plein à craquer.

En tout cas, les Nîmois, chaleureusement accueillis à Setubal, ont demandé à leurs supporters de se montrer dignes des Portugais, et si le débat s'annonce rude, le climat promet de son côté d'être enthousiaste, mais de rester dans un cadre sportif.

UN COUP DE KADER

J.-P. OUDOT, DE SETUBAL A NIMES

La tâche des Nîmois ne sera pas de tout repos. Mais on connaît l'énergie des hommes de Kader Firoud et on peut être convaincu que les partenaires de Michel Mézy se battront jusqu'à la limite de leurs forces.

Pas d'alternative en tout cas pour les Gardois. Un seul objectif : attaquer sans cesse, marquer deux ou trois buts et en encaisser le minimum ! Une tâche plus ardue qu'il y paraît de prime abord car les Portugais de Setubal sont en forme à l'heure actuelle et ne manquent pas d'arguments, eux non plus. On pense en particulier au danger constant nommé José Torres, qui pourrait placer une tête déterminante à Nîmes.

Les Portugais ne reconnaîtront sans doute pas l'équipe nîmoise, qui s'était cantonnée dans une prudence défensive extrêmement stricte à Sétubal. On peut se demander si Setubal ne va pas, lui aussi, rechercher le K.O. en début de match et tenter de marquer un but, à l'extérieur, qui pourrait être déterminant à l'heure du compte final.

C'est la raison pour laquelle les Nîmois devront se garder d'un généreux tempérament offensif afin d'éviter toute catastrophe et prise de risques sur le plan... défensif. Faisons confiance à Kader Firoud pour « mijoter » une tactique circonstanciée.

Comme Nantes, Nîmes est assurément une formation bien placée pour envisager la qualification pour le second tour de la Coupe U.E.F.A. A condition que Jacky Vergnes ait retrouvé, toutefois, la plénitude de ses énormes moyens physiques et techniques.

Marcos, l'atout maitre de Nantes

MARDI 20 H. 30

5 COLOGNE SAINT-ETIENNE

Batteux, tête froide

(Pierre LEGALERY)

SAINT-ETIENNE. — Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne parviendront-ils à renverser les pronostics et à se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe Européenne en battant à Cologne une équipe allemande qui les a tenus en échec à Saint-Etienne ? Tous les Stéphanois l'espèrent et surtout les quelque vingt mille qui étaient au stade Geoffroy-Guichard le 15 septembre dernier et qui ont vu leurs favoris dominer l'équipe du F.C. Cologne outrageusement, mais ne battre qu'une fois une défense massée devant son but.

La tactique des Allemands sera-t-elle la même à Cologne ? Albert Batteux a vu son adversaire opérer d'une façon identique lors d'un match de championnat d'Allemagne, mais ses joueurs sont bien décidés, quoi qu'il arrive, à se donner à fond pour obtenir la victoire.

« Il est impossible qu'une équipe joue de manière aussi défensive devant son public », disait Robert Herbin qui, lors du match-aller, bien que portant le numéro 5, avait le plus souvent joué avec sa ligne d'avants.

Quant à Keita, qui n'avait pu marquer le moindre but le 15 septembre, il espère bien se libérer cette fois de la surveillance de son garde du corps Weber, surnommé à Cologne le briseur de vedettes.

« Je vais essayer de renverser les rôles », nous a dit le Malien.

S'il joue aussi bien qu'il l'a fait dimanche matin au cours du petit match qui a servi d'entraînement, il est certain que Weber n'aura pas la tâche facile.

Une petite ombre au tableau, Bereta a dû quitter le terrain, ressentant une petite douleur à ce muscle de sa cuisse gauche blessé, alors qu'il se croyait complètement guéri. La veille, les joueurs stéphanois avaient eu l'occasion de recevoir hommages et encouragements de la population stéphanoise conviée à venir voir de près ceux qu'elle voit de loin sur le terrain.

Dans le cas de l'affaire de Saint-Etienne, en effet, les membres associés de l'A.S.S.E. ont un stand où l'on peut se procurer photos insignes, fanions et où l'on projette des films des principaux matches joués par les « verts ».

Ce fut un vrai bain de foule et aussi de chaleur que prirent les Stéphanois durant toute une grande partie de l'après-midi.

Robert Herbin et ses camarades durent serrer de nombreuses mains et donner un nombre incalculable d'autographes.

« C'est plus pénible que de jouer un match », disait Keita qui, sans doute, avait été le plus sollicité par la foule de ses admirateurs.

Mais il est toujours agréable d'être fêté ainsi et les joueurs stéphanois ont dû promettre à des milliers de supporters de revenir victorieux de Cologne.

Albert Batteux, lui, était un peu inquiet de cette vague d'enthousiasme qui accablait ses joueurs, en reconnaissant pourtant que ce serait pour eux un sérieux doping. Mais il fut impossible de lui faire donner un pronostic.

« Nous sommes capables du meilleur, mais aussi... du moins bon, nous dit-il. J'espère que ce sera le meilleur mardi, »

L'entraîneur stéphanois a désigné seize joueurs pour le déplacement à Cologne : Broissart, Sanlaville, Polny et Synaeghel, ainsi que le deuxième gardien, Migeon, sont inscrits sur la feuille d'arbitrage, alors que l'équipe était prévue ainsi : Castel, Repellini, Merchadier, Herbin, Farison — Larqué, Bereta — Parizon, Patrick, Revelli, Keita, Sarramagna.

UNE CHANCE SUR TROIS

LE PRONOSTIC DE VICTOR PERONI QUI A VU LE PREMIER ACTE

En football tout reste toujours possible. Un match n'est jamais gagné — ou perdu — d'avance. C'est bien pour cela qu'au moment de disputer le match retour de la Coupe U.E.F.A., aujourd'hui à Cologne contre l'équipe de Overath, les chances de Saint-Etienne existent toujours.

Pourtant, l'équipe de France a été trop profondément modifiée et rajeunie pour pouvoir semble-t-il briller dans une carrière européenne où l'astuce et le métier comptent au moins autant que le talent surtout lorsqu'il est naissant.

Si Georges Bereta, fantastique meneur de jeu, est complètement remis sur pied et peut renouveler le match qu'il fit à Saint-Etienne, s'il est bien épaulé par Larqué et parfaitement soutenu par Keita, les Stéphanois pourraient alors poser quelques problèmes aux Allemands. Nous serions les premiers à applaudir vivement à un exploit de l'équipe de Batteux. Mais il est logique de penser que Cologne qui a réussi à marquer un but au stade Geoffroy-Guichard réussira à se qualifier. En effet à Saint-Etienne, les Allemands, qui ne connaissaient pas leurs adversaires, avaient opéré avec prudence tandis que devant leur public, ils auront à cœur d'être plus offensifs. Donc ce sera très difficile pour Saint-Etienne.

DANS
NOTRE PROCHAIN NUMERO

Votre nom
figurera
peut-être au palmarès
DU JEU-CONCOURS
DES COUPES EUROPEENNES
de
« FRANCE FOOTBALL »
et
RADIO MONTE-CARLO

PETITES ANNONCES

TARIF :
4,80 F la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Club Promotion d'honneur Centre - Ouest, cherche joueur Nationale ou C.F.A. pouvant assurer entraînement. Ecrire sous n° 785.012, Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club 3e div. Nat., rég. paris., cherche joueur, classe Nat. 2e div., déf. de préfér. Référ., prof. à préciser. Ec. Régie-Presse n° 44.963, 85, b., rue Réaumur, Paris 2e.

Club Footb. Calvados, rech. avant de pointe valeur div. hon. Indiquer profession. Ecr. A.S. Bayeux, M. Savary, 13, rue Franche, Bayeux (14).

Ch. magasinier outil. connais. out. contrôle, jeune aide-compt. dac. concierge bureau plein temps football. Ecrire Serge. 29, rue Jenner, Paris (13e).

Ch. magasinier outil. outil. contrôle, jeune aide - compt. dactylo. concierge bureau plein temps football. Ecrire Serge, 29, r. Jenner, Paris (13e).

Demandes

Afric. M. Terrain 1re Div. ch. club promot. 2e Div. sais. 71-72, rég. S.-O. pouv. proc. emploi stable (mag. empl. écr.). Ecr. n° 44.817, Régie-Presse, 85 bis. r. Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

F.C. Rouen féminines, ch. matches etre ind. oct.-nov. Rayon 200 k. Tél. 72-16-25. Stade Diochon, Grand - Quevilly (76).

CETTE SEMAINE DANS TÉLÉ GADGET

POISSONS
poissons
belier
taureau
gemeaux
cancer
lion

L'ASTRORAMA
le gadget de Madame SOLEIL

Les tables de concordance des signes zodiacaux, établies et commentées par Madame SOLEIL, vous révèlent instantanément l'harmonie des rapports entre vous et les autres.
Grâce à l'ASTRORAMA, le gadget de Madame SOLEIL, vous pouvez, n'importe où, tout savoir dès la première rencontre.
Chaque semaine, vous trouverez dans TELE GADGET :

- tous les programmes de radio et de télévision
- des entretiens avec vos vedettes préférées
- des informations et des échos sur la télévision
- un roman-feuilleton : **Angélique, marquise des Anges**
- des pages récréatives pour vos enfants
- et le **gadget télévision-radio**

TELE GADGET, 120 pages de programmes et de loisirs pour toute la famille

TÉLÉ GADGET
Terrible l'Astrorama !

TÉLÉ GADGET

En vente dès le mercredi chez votre marchand de journaux

Correspondance spéciale

ANGERS

GALLINA : LA GRANDE FORME !

ANGERS. — *René Gallina est en passe de réaliser sa meilleure saison. Chaque match lui vaut la citation et souvent même (à Marseille, à Bordeaux, par exemple), les commentaires les plus chaleureux. Il mérite donc bien la place d'honneur qu'il occupe au classement des étoiles de « France Football ».*

A Angers, où il est depuis six ans, il a toujours été très apprécié. Le temps aidant il lui est arrivé de souhaiter partir vers une équipe plus cotée que le S.C.O., et puis petit à petit il a apprécié le calme de la vie angevine. Il a fait construire une jolie maison où il est heureux avec sa gracieuse épouse (une Tourangelle) et sa petite fille. La saison dernière où la défense angevine n'était pas un modèle de stabilité, il a souffert d'encaisser trop de buts, même si sa responsabilité alors n'était pas engagée.

L'arrivée de Damjanovic a changé bien des choses et le passif est maintenant beau coup plus raisonnable. Alors la confiance revenue Gallina est en grande forme.

On lui reprochait parfois de ne pas sortir assez de ses buts. Il est désormais roi dans sa surface. On lui reprochait de ne pas commander sa défense. On l'entend désormais hurler ses consignes. Son entraîneur, Ladislaz Nagy, ancien gardien, qui connaît bien la question, pense que Gallina est le plus doué des gardiens français.

Ancien sélectionné des « Espoirs », ancien remplaçant de Carnus en France A, René pourrait bien un jour prochain, retenir à nouveau l'attention de Georges Boulogne.

Yves RICHARD.

AJACCIO

TRESOR TOUJOURS PLUS FORT

AJACCIO. — *Marius Trésor est un magnifique athlète de la Guadeloupe, né à Sainte-Anne, âgé de 22 ans. Il est arrivé à Ajaccio par l'intermédiaire de M. Benon qui avait pris contact avec un dirigeant acéiste, M. Néri, et fut admis à jouer à l'ACA.*

Ce joueur, jusqu'à l'année dernière, manquait un peu d'expérience puisqu'il était tout jeune, mais au fur et à mesure du déroulement de la compétition nationale, il est incontestable qu'il a de remarquables qualités et qu'il possède actuellement une technique très sûre avec une souplesse et un calme imperturbable pour devenir un verrouilleur de grande classe et pourrait être bientôt un des plus grands défenseurs français. Aussi, Georges Boulogne, se basant sur l'avis de nombreux techniciens, l'a sélectionné dans l'équipe des Espoirs où il a fait des débuts remarqués pour son premier match.

Le fait essentiel est que Marius Trésor affiche une forme physique et surtout un moral à tout casser. Il commence à devenir un arrière central intraitable, il est aussi un arrière très offensif doté d'un calme et d'une souplesse remarquables. Il est souvent sensationnel et bien inspiré, comme il l'a été au cours du dernier match Ajaccio-Bordeaux.

L'alerte fut chaude devant les buts d'Escale lorsque Gallice, bien placé, se présenta seul devant l'Ajaccien. On croyait déjà au but girondin lorsque surgissait un Trésor impérial pour subtiliser la balle à Gallice et la dévier en corner.

Jean COLOMBANI.

LYON

UN BEAU TIERCE

LYON. — *S'il est un reproche qu'on se gardera bien d'adresser aux dirigeants lyonnais, c'est celui de négliger le travail en profondeur et de ne pas attacher suffisamment de prix à la prospection, au recrutement et à la formation des futurs talents. L'appel qui est fait aux jeunes depuis le début du championnat 1971-1972, en est une preuve irréfutable. En effet, pour pallier une série de défaillances et d'indisponibilités, Pibarot et Mignot n'hésitèrent pas à propulser dans le grand « bain » professionnel trois amateurs qui risquaient, inévitablement, de manquer de maturité et de sang-froid.*

Il s'agit de Robert Cacchioni, de Michel Maillard et de Bernard Lacombe qui, contre toute attente, se comportèrent chaque fois en vieux Briscards dans des conditions de jeu souvent difficiles.

Les mérites du premier furent d'autant plus grands qu'il est militaire, en même temps d'ailleurs que Colombat et Depouilly, au 99ᵉ R.I. à Sathonay, et qu'il n'est pas en mesure de participer régulièrement aux séances d'entraînement de son club. Cependant son manque de préparation et de compétition ne l'a pas empêché d'être, contre les Nancéiens, l'un des meilleurs joueurs de son équipe et de contribuer, dans une mission défensive, au triomphe de ses couleurs.

Le second, Michel Maillard, a disputé contre Nancy et Nice les deuxième et troisième rencontres professionnelles de sa carrière. Il convient de préciser que devant Nancy, à un poste d'ailier droit, et plus récemment devant Nice à une place d'avant centre, il constitua respectivement pour l'arrière gauche Lorrain Formica, puis pour l'arrière central Azuréen Isnard, qui ne le ménagèrent pas, un danger constant, démontrant que malgré son inexpérience les responsables techniques de l'O.L. pourront compter sur lui. Né le 15 juillet 1952 à Lyon, Maillard a été élevé à Saint-Priest dans une excellente ambiance familiale. Son père, agent de production chez « Berliet », se flatte d'être le supporter numéro 1 de son fils, ce qui n'enlève rien à la justesse de ses appréciations ni à la sévérité de son jugement. Depuis la reprise des classes, Michel a repris le chemin du lycée Ampère pour suivre les cours de la classe terminale et passer son bac en juillet prochain.

Sur le plan sportif, la reconstitution au niveau national le plus élevé du tandem Maillard-Lacombe est à la fois significative et attachante. L'un et l'autre se plaisent à rappeler qu'ils ont déjà disputé côte à côte la finale de la Coupe Nationale des Cadets contre l'Alsace et la finale de la Coupe Gambardella gagnée l'an dernier à Saint-Ouen contre Saint-Etienne. Il ne reste plus qu'à souhaiter qu'ils ne s'arrêtent pas en si bon chemin...

Quant au troisième, Bernard Lacombe, il est déjà, de de championnat de la présente saison, un élément à part entière de l'équipe professionnelle rhodanienne. Les trois buts qu'il a marqués cette saison, il les a obtenus tous à l'extérieur : à Marseille, à Angers et à Saint-Ouen contre le Red Star.

Sa présence contre Nancy a contribué à ce que la moyenne d'âge de l'équipe de l'O.L. tombât ce jour-là... à 22 ans. Qu'il soit dans l'ordre ou dans le désordre, le « tiercé » que forment Maillard, Cacchioni et Lacombe sera tôt ou tard d'un gros rapport...

Paul FISCHER.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

COMBIN : " Je prépare ma bombe "

« Bravo Jean-Claude (Steyer) » s'écrie Nestor après l'exploit de son jeune camarade.

● Comment vous êtes - vous blessé, de quoi souffrez-vous depuis plus d'un mois ?

COMBIN. — Accident idiot, à Nice, je saute sur une balle haute et en retombant, légèrement bousculé, je me reçois mal sur les bouts de doigts de pieds... qui se fracturent.

● Vous ne paraissez pas gêné dans la marche ?

Pas du tout et pour un piéton ordinaire, ce ne serait pas bien grave, sans doute, mais pour un footballeur ! D'autant que ce pied droit est celui avec lequel je tire : c'est ma **bombe.** On m'a fait jouer contre Saint-Etienne, parce que le public me voulait, on m'a fait des piqûres. Résultat : j'ai quand même était gêné, j'ai fait un mauvais match et, peut-être, que ça a retardé ma guérison complète. Je me suis mis entre les mains d'un docteur ami du club, à Epernay, et je suis une sorte de cure.

● Les résultats sont-ils encourageants ?

Très, puisque je pense reprendre l'entraînement cette semaine et jouer le prochain match de championnat. Je crois que la « bombe » sera bien amorcée. Moi aussi je veux prétendre me classer parmi les meilleurs buteurs. Le jour du match contre Lille, j'ai marqué trois buts, sans ce satané gardien lillois, j'en aurais marqué quatre autres. Donc si je n'avais pas été blessé, je restais dans le coup.

● Votre acclimatation à Metz est-elle complète ? On avait dit, au moment des tractations, que vous ne vouliez pas jouer dans cette ville ?

Interprétation erronée sans doute, car même quand je jouais à Varèse, j'étais en pourparlers avec M. Molinari. La seule chose est qu'on m'avait dit qu'à Metz je souffrirai de la température. Or depuis que je suis là, je porte toujours une tenue légère et mon beau-père vient de me téléphoner de Hyères pour me dire qu'il pleut et fait froid. Non, je suis très bien à Metz et ce n'est pas une formule de politesse. Tout le monde m'a adopté. Désormais j'ai un beau logement, à six kilomètres de la ville, ma famille s'y trouve bien.

● Quelle est la durée de votre contrat ?

Deux ans et faculté de prolongation. Je suis disposé, dès aujourd'hui, à rester à Metz jusqu'à la fin de ma carrière... après je serais entraîneur.

● Mais d'ici là ? Meilleur buteur et un retour en équipe de France, peut-être ?

Je peux lutter avec Skoblar, Keita et Vergnes, si j'ai la santé. Pour l'équipe de France, Boulogne, avant Oslo, m'avait demandé où j'en étais. Je lui ai dit que ce n'était pas la grande forme. Vous comprenez, le jour où je reviendrai dans l'équipe de Boulogne (et j'y reviendrai, faites-moi confiance), il faudra que je sois impeccable. Il faut que ma « bombe » fonctionne bien. A Metz, il y a des joueurs très bons, il n'y a pas de raison qu'on ne marche pas. Et les jeunes, vous les avez vus, les jeunes Messins ?

● Votre pronostic pour cette saison ?

Nous avons eu une mauvaise série, comme tout le monde, mais les blessés reviendront. Il suffit de deux matches gagnés d'affilée pour faire un bond de six places dans notre Championnat. Metz ne jouera pas le titre, mais il ne faudrait pas que devant ça s'endorme. En tout cas nous finirons dans les quatre premiers. »

Tony ARBONA.

l'O.L. une grande équipe?

L'Olympique Lyonnais a mesuré la saison dernière l'étendue exacte de ses possibilités.

De ses ambitions aussi.

L'O.L.? Une grande équipe qui reverra bientôt son jour de gloire. Et qui démarre à cent à l'heure avec Chiesa, Di Nallo, l'infatigable Prost et tous les autres.

Ils font confiance à Hunga pour leurs chaussures, leurs ballons, leurs survêtements.

Hunga a confiance en eux.

Hunga

TECHNIQUE

Un état-major qui voit loin

(Jean-Philippe RETHACKER)

De g. à dr. : Jacky Braun, Henri Guérin, Michel Hidalgo, Georges Boulogne, Lucien Troupel et Gaby Robert.

EN fait, il s'agissait d'un Conseil des Ministres ! Pendant quarante-huit heures, lundi et mardi derniers, dans un bureau de la FFF, le « Premier ministre » Georges Boulogne, directeur technique national, a réuni ses quatre adjoints, les entraîneurs nationaux, pour une réunion de travail qui leur permet, trois ou quatre fois par an, de faire le point.

A l'ordre du jour de cette réunion figuraient plusieurs sujets importants :

LES SELECTIONS NATIONALES

Il fut question d'abord des sélections qui vont avoir à jouer des matches décisifs, à plus ou moins brève échéance. On sait que chacun des cinq entraîneurs nationaux est responsable d'une équipe : **Georges Boulogne** pour l'**Equipe de France,** **Henri Guérin** pour l'équipe des **Espoirs 23** (moins de 23 ans), **Jacky Braun** pour celle des **Juniors.**

En outre, une équipe B renaîtra, le 10 octobre, qui sera dirigée par **Gaby Robert,** et qui cédera sans doute la place ensuite à une **sélection des Espoirs 21** (moins de 21 ans). Cette nouvelle formation viendra prendre un rôle très intéressant, car elle doit servir de transition entre Juniors et Espoirs, l'équipe militaire, guidée par Lucien Troupel (qui assistait à la réunion), demeurant un « laboratoire » indispensable et une bonne transition.

Enfin une **Equipe de France scolaire** va naître cette saison, qui sera placée sous la direction de **Michel Hidalgo,** en collaboration avec Jean Dufour, entraîneur de l'Equipe de France universitaire et représentant l'A.S.S.U. Cette équipe scolaire jouera son premier match (très difficile) le samedi 25 mars, à Londres (sur le stade d'Arsenal, à Highbury), contre les redoutables scolaires anglais.

Georges Boulogne a profité lundi de cette réunion pour bâtir les équipes A, B, Espoirs, qui joueront les **9** et 10 octobre.

STAGES

Il fut encore question des **stages d'éducateurs** (étude préparatoire, tendances, besoins, programmes) ; des **stages d'entraîneurs 71** (bilan très favorable dans les chiffres et dans l'esprit excellent manifesté par les stagiaires, qu'ils soient pros ou enseignants) ; des **stages 72** (les dates ne sont pas encore arrêtées) ; des postes de **conseillers techniques régionaux et départementaux** (besoins et candidatures) ; des **modifications à apporter au statut** des éducateurs de football (clubs pros et amateurs). Un rapprochement franco-allemand va permettre enfin de multiplier des stages communs et des échanges pour les juniors et pour les entraîneurs.

Les **rapports entre la FFF et l'ASSU** ont été également évoqués en présence de MM. Constant et Dufour, de l'ASSU. La liaison et les relations entre les deux organismes sont beaucoup plus étroites et fructueuses qu'auparavant.

L'Ecole Supérieure de Football devant se faire, à Vichy, il est nécessaire d'étudier l'opération pour la saison 72-73.

L'opération Guérin continue à s'étendre et à porter ses fruits. Henri Guérin a signalé que cette saison, en Division I et en National, apparaissaient, nombreux, les anciens minimes de la première opération 1967.

Le football à 7 a été également évoqué. Une journée nationale va de nouveau être mise sur pied. Des opuscules vont être distribués et des centres créés aux quatre coins de France.

UN BILAN

La création des postes d'entraîneurs nationaux a soulevé parfois quelques critiques. Mais le travail accompli par les quatre adjoints de Georges Boulogne commence à porter ses fruits. Leur rôle est indispensable dans l'œuvre de rénovation et de structuration lancée par le directeur technique national.

Il suffit, par exemple, d'établir avec l'un d'entre eux le bilan de son activité portant sur une année pour en être convaincu.

Voici quelles ont été les principales activités d'Henri Guérin (chargé de la zone Ouest, des Espoirs, de l'opération Minimes portant son nom) pour la période 70-71.

- Direction de l'équipe Espoirs : 7 matches.
- Direction de l'équipe Juniors 72 : 2 matches.
- Organisation et direction de 10 stages préparatoires d'équipes nationales.
- Observation de 35 matches de championnat ou internationaux (en vue sélection).
- Contacts avec les ligues et C.T.R. sur les joueurs classés Espoirs.
- Opération Guérin : 5.753 minimes observés pour 16 ligues, 33 stages organisés.
- Football à 7 : action en cours sur les ligues d'Atlantique, de Normandie et du Centre dont il a la charge.

Sur la Ligue de l'Ouest, depuis deux ans, on a enregistré 4.500 à 5.000 nouveaux pratiquants.

- Action en faveur des Cadres : 29 soirées ou journées d'information.

Deux sortes de réunions en ce domaine : dans les grands centres pour la propagande sur le football, dans les petits centres pour des réunions de travail en salle ou sur le terrain, avec les éducateurs.

- Permanence des contacts avec les C.T.R.
- Huit stages de formation de cadres.
- Travaux dans les commissions centrales, technique et des jeunes.
- Relations permanentes avec les comités des quatre ligues le concernant, et avec leurs commissions : jeunes et technique.
- Observation et information sur le football étranger (Grande-Bretagne pour Henri Guérin).

On pourrait en fait retrouver, chapitre par chapitre, la même activité chez les trois autres entraîneurs nationaux.

- **Gaby Robert** étant chargé des ligues Lyonnais, Auvergne, Sud-Est, Corse ; du football italien ; du Jeu Adidas.
- **Michel Hidalgo** travaillant sur les trois ligues Midi, Sud-Ouest et Centre-Ouest ; sur le football espagnol et sud-américain, et sur les scolaires.
- **Jacky Braun** couvrant les huit ligues de Paris, Nord, Nord-Est, Picardie, Alsace, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté ; le football d'Allemagne et des pays de l'Est ; la sélection juniors.

Il reste beaucoup à faire encore pour que le football français exploite au maximum sur le plan technique toutes les ressources que lui offre un territoire très vaste et une population très riche. Mais ce qui est fait depuis un an par la Direction technique nationale devrait porter ses fruits à brève échéance.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Attention KEITA !

après 8 matches

* Les équipes de Sochaux et de Nîmes comptent un match en moins.

● 39 ETOILES
KEITA (Saint-Etienne)

● 38 ETOILES
LOUBET (Nice)

● 37 ETOILES
MICHEL (Nantes) ; TRESOR (Ajaccio)

● 36 ETOILES
HERBIN (Saint-Etienne)

● 34 ETOILES
JODAR (Reims) ; LARQUE (Saint-Etienne)

● 33 ETOILES
MIHAJLOVIC, DI NALLO (Lyon) ; BOSQUIER, GRESS (Marseilie) ; FRANCESCHETTI, FELIX (Bastia) ; RICHARD (Metz) ; MAAS (Nantes) ; DELHUMEAU (Paris-S.G.)

● 32 ETOILES
LOPEZ (Nancy) ; J. ZVUNKA, BONNEL (Marseille) ; QUITTET, BARATELLI (Nice) ; MONIN (Red Star) ; PROST (Paris-S.G.) ; PANTELIC (Bastia) ; GALLINA (Angers) ; AUBOUR (Rennes)

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT

1. Delhumeau (Paris-S.G) 33 ét. ; 2. Pantelic (Bastia), Gallina (Angers), Baratelli (Nice) et Aubour (Rennes), 32 ét. ; 6. Chauveau (Lyon) et Laudu (Red Star), 31 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bauda (Metz), 31 ét. ; 2. De Michele (Nantes), 30 ét. ; 3. Garrigues (Red Star), Cosnard (Rennes) et Bourdel (Angers), 29 ét. ; 6. Merelle (Bordeaux), Chorda (Nice), Kabile (Nîmes), Cardiet (Rennes) et Djorkaeff (Paris-S.G.), 28 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Trésor (Ajaccio), 37 ét. ; 2. Herbin (St-Etienne), 36 ét. ; 3. Jodar (Reims), 34 ét. ; 4. Mihajlovic (Lyon) et Bosquier (Marseille), 33 ét. ; 6. Lopez (Nancy), J. Zvunka (Marseille), Quittet (Nice) et Monin (Red Star), 32 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 37 ét. ; 2. Larqué (St-Etienne), 34 ét. ; 3. Gress (Marseille), Franceschetti (Bastia) et Richard (Metz), 33 ét. ; 6. Guillou (Angers), Novi (Marseille) et Pech (Nantes), 31 ét. ; etc.

AILIERS

1. Maas (Nantes), 33 ét. ; 2. Magnusson (Marseille) et Blanchet (Nantes), 31 ét. ; 4. Prou (Angoulême) et Chiesa (Lyon), 30 ét. ; 6. Gueniche (Red Star), Mariot (Nancy) et Edwige (Angers), 29 ét., etc.

AVANTS CENTRE

1. Keita (Saint-Etienne), 39 ét. ; 2. Loubet (Nice), 38 ét. ; 3. Félix (Bastia) et Di Nallo (Lyon), 33 ét. ; 5. Bonnel (Marseille) et Prost (Paris-St-Gt), 32 ét. ; 7. Papi (Bastia), Betta (Rennes) et B. Lech (Reims), 31 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● Classement général

1. Keita (St-Etienne), 39 points ; 2. Loubet (Nice), 34 pts ; 3. Michel (Nantes), 33 pts ; 4. Trésor (Ajaccio), 31 pts ; 5. Herbin (St-Etienne), 29 pts ; 6. Larqué (St-Etienne), 26 pts ; 7. Jodar (Reims), 24 pts ; 8. Bereta (St-Etienne), 21 pts ; 9. Maas (Nantes), Félix (Bastia), Gress (Marseille), Mihajlovic, Di Nallo (Lyon), Richard (Metz), Delhumeau (Paris-S.-G.), 20 pts, etc.

● Classement de la 8e journée

1. 14 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Toublanc (Rennes), Richard (Metz), Chauveau (Lyon), Loubet (Nice), Pech (Nantes), Castel (St-Etienne), Laudu (Red Star), Galic (Reims), Kouba (Angoulême), Trésor (Ajaccio), etc.

NOTÉ POUR VOUS

● Les premiers dans chaque club aux Etoiles

Ajaccio : Trésor (37 ét.).
Angers : Gallina (32 ét.).
Angoulême : Prou (30 ét.).
Bastia : Félix (33 ét.).
Bordeaux : Jensen (30 ét.).
Lille : Verhoeve (26 ét.).
Lyon : Di Nallo (33 ét.).
Marseille : Gress (33 ét.).
Metz : Richard (33 ét.).
Monaco : Carayon (28 ét.).
Nancy : Lopez (32 ét.).
Nantes : Michel (37 ét.).
Nice : Loubet (38 ét.).
Nîmes : Mézy (29 ét.).
Paris-St-G. : Delhumeau (33 ét.).
Red Star : Monin (32 ét.).
Reims : Jodar (34 ét.).
Rennes : Aubour (32 ét.).
St-Etienne : Keita (39 ét.).
Sochaux : Battmann (28 ét.).

● Classement par poste au maillot vert

Gardiens : Delhumeau (Paris-St-G.), 20 pts ;
Arrières latéraux : Kabile (Nîmes), 16 pts.
Arrières centraux : Trésor (Ajaccio), 31 pts ;
Milieu de terrain : Michel (Nantes), 33 pts ;
Ailiers : Maas (Nantes), 20 pts ;
Avants centre : Keita (St-Etienne), 39 pts.

Ainsi le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Avants centre : 39.
2. Milieu de terrain : 33.
3. Arrières centraux : 31.
4. Gardiens et ailiers : 20.
6. Arrières latéraux : 16.

Par suite d'une mauvaise transmission, des erreurs se sont glissées dans la répartition des étoiles pour les joueurs contre Saint-Etienne - Paris S.G. de la 7e journée.

Nous donnons ci-dessous la bonne répartition de ces étoiles, étant précisé que nos classements de ce jour tiennent compte de ces modifications :

SAINT-ETIENNE : Castel 4, Farison 3, Sanlaville 4, Herbin 5, Polny 3, Broissart 3, Larqué 3, Parizon 3, P. Revelli 3, Keita 4, Bereta 4, puis Repellini (35e) 3. Total : 38.

PARIS - S. G. : Delhumeau 5, Djorkaeff 3, Mitoraj 3, Solas 5, Rostagni 4, Arribas 3, puis Brost (50e) 2, Leonetti 3, Bras 3, Prost 4, Guignedoux 4, Hallet 3. Total : 40.

EQUIPE TYPE

KOUBA
(Angoulême, 5 ét.)

CAUVIN (Lille, 4 ét.) — **TRESOR** (Ajaccio, 5 ét.) — **KULA** (Marseille, 4 ét.) — **TOUBLANC** (Rennes, 5 ét.)

GUIGNEDOUX (Paris-S.G., 5 ét.) — **JENSEN** (Metz, 5 ét.)

HERBIN (Saint-Etienne, 5 ét.) — **EDWIGE** (Angers, 4 ét.) — **DI NALLO** (Lyon, 5 ét.) — **LOUBET** (Nice, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : RICHARD (Metz), CHAUVEAU (Lyon), PECH (Nantes), CASTEL (Saint-Etienne), LAUDU (Red Star), GALIC (Reims).

8e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE 3 (0) Skoblar (55e, 61e) Couécou (68e) **LILLE** 0	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER****, J. ZVUNKA****, KULA**** — NOVI***, GRESS****, MAGNUSSON***, BONNEL****, SKOBLAR****, COUECOU**** — Rempl. : DI CARO. — Entr. : LEDUC. — Total 42. Lille. — DUSE**** — CAUVIN****, LAFFONT****, LE ROUX***, HOUSSELSTEIN***, DUBAELE****, VERHOEVE**** — BAJIC***, LEVASSEUR****, VAN KOOTEN*** (puis ALBALADEJO*** 63e) COPE***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.	184.518,30 F 20.801 spect. Arbitrage de M. Petit
METZ 3 (1) Jensen (44e) Bourgeois (62e) Steyer (69e) **NIMES** 1 (1) Pircalab (37e)	Metz. — BARTH**** — G. ZVUNKA****, RICHARD*****, JEITZ****, BAUDA**** — PAUWERT****, BOURGEOIS**** — NATOURI****, STEYER****, JENSEN*****, PIASECKI****. — Rempl. : MULLER. — Entr. : FAVRE. — Total : 46. Nîmes. — MARTINELLI*** — ODASSO***, BETTON***, AUGE***, KABILE*** — CANETTI*** (puis COMBETTES** 70e), MEZY*** — PIRCALAB***, ADAMS***, VOINEA***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 33.	88.366 F 8.901 spect. Arbitrage de M. Maillard
RENNES 3 (0) Betta (65e, 76e) Toublanc (85e) **NANCY** 1 (0) Kuzowski (74e)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA****, CARDIET*** — KOBESCAK***, TOUBLANC***** — TERRIER***, LENOIR***, BETTA****, PERIAULT***. — Rempl. : GOUEFFIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 38. Nancy. — MAGIERA*** — PALKA***, LOPEZ***, LEMERRE***, FORMICA**** — WIBERG***, DRUDA*** — KUZOWSKI****, PRECHEUR***; LAZAREVIC***, MARIOT****. — Rempl. : ZENIER. — Entr. : REDIN. — Total : 36.	58.508,70 F 7.734 spect. Arbitrage de M. Frauciel
LYON 2 (2) Di Nallo (11e) Trivic (30e) **NICE** 0	Lyon. — CHAUVEAU***** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA**** (puis RAVANELLO*** 83e), VALETTE*** — TRIVIC****, PROST**** — CHIESA****, MAILLARD****, DI NALLO*****, RAVIER***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 43. Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, QUITTET****, CHORDA*** — HUCK****, JOUVE** (puis KALTENBRUNNER*** 57e) — FIORONI***, H. REVELLI***, ERIKSSON***, LOUBET*****. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	154.328 F 14.482 spect. Arbitrage de M. Verbeke
SOCHAUX 2 (1) Gardon (9e, c.s.c.) G. Lech (78e) **NANTES** 0	Sochaux. — BATTMANN**** — LARGOUET***, SELES****, BURKLE****, VANUCCI**** — PERRIN****, MELIC**** — MAIER****, BURDINO***, G. LECH****, LECHANTRE****. — Rempl. : PIAT. — Entr. : BARRET. — Total : 42. Nantes. — FOUCHE*** — DE MICHELE****, GARDON****, RIO***, LE BOURGOCQ*** — MICHEL****, PECH***** — BLANCHET***, MARCOS***, COURTIN****, MAAS***. — Rempl. : KERVARREC. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	60.904 F 8.436 spect. Arbitrage de M. Uhlen
MONACO 1 (0) Koum (69e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (0) Keita (70e) Sarramagna (74e)	Monaco. — CARAYON*** — VILLA***, GUESDON****, PIUMI****, CROS**** — DEWILDER****, PASERO*** — FLOCH***, KOUM****, PETIT****, DELL'OSTE***. — Rempl. : BUFFAT. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39. Saint-Etienne. — CASTEL***** — REPELLINI***, MERCHADIER****, HERBIN*****, FARISON**** — LARQUE***, SYNAEGHEL*** — PARIZON***, P. REVELLI***, KEITA****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : SANLAVILLE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	57.927,10 F 4.653 spect. Arbitrage de M. Wurtz
PARIS-St-GERM. 4 (1) Bras (45e) Guignedoux (74e, 83e) Prost (80e) **BASTIA** 1 (1) Felix (24e)	Paris S.G. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF****, MITORAJ****, SOLAS****, ROSTAGNI**** — LEONETTI***, GUIGNEDOUX***** — BRAS****, PROST****, HORLAVILLE****, HALLET****. — Rempl. : BROST. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 44. Bastia. — PANTELIC*** — MOSA***, SAVKOVIC****, CALMETTES****, TOSI**** — DOGLIANI***, FRANCESCHETTI**** — LAGUESSE*** (puis LUCCINI***), FELIX****, PAPI****, GIORDANI***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.	127.348,10 F 12.456 spect. Arbitrage de M. Coquerille
ANGERS 1 (0) Gaidoz (58e) **RED STAR** 0	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, DAMJANOVIC****, FIEVET***, LE MEE**** — GUILLOU***, POLI**** — EDWIGE****, GAIDOZ***, KOVACEVIC****, ROY***. — Rempl. : LECŒUR. — Entr. : NAGY. — Total : 40. Red Star. — LAUDU***** — GUILLOLET***, FERRIE***, MONIN****, GARRIGUES*** — BESNARD***, SIMON*** — GARCIA***, GONZALES***, AHACHE***, GUENICHE***. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 36.	46.768,80 F 5.482 spect. Arbitrage de M. Peauger
REIMS 3 (0) B. Lech (86e) Onnis (88e) Richard (90e) **ANGOULÊME** 1 (1) Kracke (11e)	Reims. — DUCHENE**** — MASCLAUX****, JODAR****, BRUCATO****, LAURIER**** — GALIC*****, KRAWCZYK*** — RICHARD****, ONNIS****, B. LECH****, RICO***. — Rempl. : HERBET. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43. Angoulême. — KOUBA***** — SAMUEL****, MADRONNET****, GLYCINSKI****, GESTER*** — BACQUET***, GUILLAS**** — LECLERC***, KRACKE****, CASTELLAN****, PROU***. — Rempl. : ANSALDO. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 41.	89.185 F 11.418 spect. Arbitrage de M. Mâchin
AJACCIO 3 (1) M'Pele (42e) Sansonetti (80e) Dortomb (89e) **BORDEAUX** 1 (0) Giresse (81e)	Ajaccio. — ESCALE***, — PIATTI***, DUFFEZ****, TRESOR*****, LE LAMER*** — LATOUR****, DAKIC**** — SANSONETTI****, M'PELE****, DORTOMB****, SERRA***. — Rempl. : TASSONE. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41. Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, DUBOUIL***, PERI****, MERELLE*** — JENSEN***, GRABOWSKI*** — PETYT***, RUITER***, GALLICE****, WOJCIAK*** (puis GIRESSE***). — Entr. : GERARD. — Total : 36.	27.884 F 2.915 spect. Arbitrage de M. Héliès

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	1	0	4	3	1	0	8	6	2	0	1. Marseille ..	14	12	2	7	3	19	5	+ 14
4	3	0	1	4	2	2	0	8	5	2	1	2. Rennes	12	7	3	5	2	12	5	+ 7
4	2	0	2	4	3	0	1	8	5	0	3	3. Saint-Etienne	10	14	5	11	5	25	10	+ 15
4	4	0	0	3	1	0	2	7	5	0	2	Nimes	10	16	4	4	6	20	10	+ 10
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	Angers	10	6	2	5	7	11	9	+ 2
4	2	2	0	4	2	0	2	8	4	2	2	Paris S.G. .	10	9	3	4	10	13	13	0
4	3	0	1	4	1	1	2	8	4	1	3	7. Nantes	9	12	5	7	7	19	12	+ 7
4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	Lyon	9	7	6	4	4	11	10	+ 1
4	1	2	1	4	1	2	1	8	2	4	2	9. Nice	8	5	4	4	5	9	9	0
3	3	0	0	5	1	0	4	8	4	0	4	Bastia	8	9	2	6	13	15	15	0
3	2	0	1	4	2	0	2	7	4	0	3	Sochaux ..	8	4	3	7	11	11	14	— 3
4	1	3	0	4	1	1	2	8	2	4	2	Red Star ..	8	5	4	1	7	6	11	— 5
5	2	1	2	3	1	0	2	8	3	1	4	13. Ajaccio ...	7	9	7	4	6	13	13	0
4	2	0	2	4	0	3	1	8	2	3	3	Metz	7	7	6	2	3	9	9	0
4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	15. Bordeaux ..	6	4	4	3	7	7	11	— 4
4	1	1	2	4	1	0	3	8	2	1	5	16. Nancy	5	6	5	5	8	11	13	— 2
4	1	0	3	4	1	1	2	8	2	1	5	Reims	5	4	6	4	11	8	17	— 9
4	1	1	2	4	0	1	3	8	1	2	5	18. Lille	4	5	5	2	12	7	17	— 10
4	1	2	1	4	0	0	4	8	1	2	5	Monaco ...	4	5	3	2	14	7	17	— 10
4	1	1	2	4	0	1	3	8	1	2	5	Angoulême .	4	6	10	2	11	8	21	— 13

Hier...

AH ! CE BUT DE STEYER...

METZ. — Avec cinq blessés, on ne donnait pas cher des chances de Metz, face à Nîmes, le virtuel leader, avec Marseille. Quatre joueurs de Division III (Barth, Jenssen, Pla-figuraient dans la formation secki, Steyer... et le 12e Muller) messine et pourtant, ce sang nouveau (une ligne d'attaque de moyenne d'âge de 22 ans) a suffi pour donner force et santé au F.C. Metz.

Pendant la première demi-heure, Nîmes « laissa venir » mais déjà on sentait que la défense flottait, à l'image de Kabile, bien maladroit. Pourtant c'était Metz qui devait encaisser le premier but (37e) par Pircalab, trompant d'un lob, le gardien Barth, après avoir reçu un bon ballon d'Adams.

Très justement, quelques secondes avant le repos, Jenssen — le meilleur des Messins, avec Richard — égalisait, la défense nîmoise étant affolée.

La deuxième mi-temps fut entièrement à l'avantage des Messins, plus prompts sur la balle, et opérant avec un enthousiasme réjouissant. Bourgeois (62e) d'une magnifique tête plongeante reprenait un centre de Pauvert et enfin le junior Steyer ajoutait un troisième but magnifique (69e) en rotant, peu après, un autre, tout comme Bourgeois. **T. A.**

LES EXPLOITS DE LAUDU

ANGERS. — Le Red Star peut s'estimer heureux de n'avoir encaissé qu'un seul but à Angers. Rarement, en effet, équipe fut autant surclassée. Heureusement elle avait Laudu dont les exploits évitèrent le pire. A l'issue d'une première mi-temps, tout à son avantage, le S.C.O., dont les attaques venaient s'enferrer sur une défense énergique et vigilante, n'avait pas réussi à marquer le moindre but. Il accéléra après le repos et eut alors sa récompense grâce à une belle action de Edwige à laquelle Gaidoz mit le point final.

Sur leur lancée, les Angevins eurent l'occasion d'augmenter la différence, mais Laudu était toujours là. Si bien que lorsque le Red Star, enfin, se décida à sortir de sa coquille, il eut à trois reprises la faculté d'arracher un match nul.

TRIVIC FRACASSANT

LYON. — Le Yougoslave Trivic a fait une entrée fracassante dans le team lyonnais. Non seulement son sang-froid, sa lucidité et son assurance ont rapidement déteint sur ses coéquipiers, mais on n'est pas près d'oublier l'exploit qu'il a accompli à la 30e minute de la confrontation contre Nice en convertissant en but un coup franc de quelque 25 mètres.

Sur le plan technique et tactique, Trivic a été irréprochable, et on peut prévoir que son rendement atteindra des sommets le jour où celui qui vient à peine d'être libéré du service militaire, aura retrouvé son rythme de croisière.

Le plus étonné de la classe du Yougoslave aura sans doute été l'ex-Stéphanois Camerini qui nous confiait :

« On dirait qu'il joue depuis quatre saisons à Lyon. » On ne saurait être plus élogieux.

Paul FISCHER.

LA TETE DE GEORGES LECH

SOCHAUX. — Sochaliens et Nantais avaient d'aussi bonnes raisons les uns que les autres — pour des motifs opposés — de vouloir remporter ce match.

Et s'il n'y avait eu cette malencontreuse déviation de Gardon, dès la 9e minute, sur un coup franc de Melic, il est probable que le suspense aurait duré longtemps.

Les Nantais, au jeu collectif fouillé, les Sochaliens dans un style plus tranchant, témoignaient d'un sens offensif aigu, ce qui n'excluait pas que les deux défenses aient pris un certain nombre de précautions.

Si les Sochaliens avaient légèrement dominé au cours de la première période, justifiant à posteriori l'avance obtenue sur un coup heureux, les Nantais eurent à leur tour de très belles occasions de rétablir l'équilibre de la 55e à la 65e minute de jeu.

Il fallut un superbe coup de tête de Georges Lech, à la réception d'un corner de Maier, pour régler définitivement (78e) le sort d'une partie intéressante et de bonne qualité. — **Ph. T.**

O.M. COMME JOSIP

MARSEILLE. — Personne ne s'y attendait mercredi soir au stade-vélodrome. En effet, c'est seulement quelques instants avant le match contre Lille que Skoblar décida de reprendre son poste dans l'attaque de l'O.M. Ce fut une heureuse surprise pour tout le monde, mais pendant trois quarts d'heure, c'est-à-dire pendant toute la première mi-temps les spectateurs se demandèrent souvent si Skoblar — qui jouait avec prudence — avait eu raison de participer à la rencontre. Et cela d'autant que les Marseillais qui avaient failli marquer d'entrée par Gress n'arrivaient pas à tromper la défense lilloise.

Enfin en deuxième mi-temps le public respira puisqu'en moins de dix minutes Skoblar réussit deux buts, dont le deuxième — une extraordinaire reprise du revers du pied gauche — souleva l'enthousiasme général.

INFORTUNES MONEGASQUES

MONACO. — Devant un Saint-Etienne singulièrement rajeuni — six joueurs de 20 ans — Monaco s'est longtemps assuré l'initiative, principalement grâce au travail de Koum, de Dewilder et de Petit et fit plaisir à ses supporters. La réplique des jeunes Stéphanois fut par instants très habile, mais dans l'ensemble le spectacle n'était guère passionnant car, de part et d'autre, l'engagement laissait à désirer et les attaques se montraient peu en verve.

En seconde mi-temps, toutefois. la partie s'anima et les Monégasques, passant la vitesse supérieure, inquiétèrent sérieusement la défense visiteuse au sein de laquelle Castel et Herbin montaient une garde vigilante. C'est en toute logique que Monaco prit alors l'avantage par Koum, mais une minute plus tard, une mésentente Carayon-Cros permettait à Keita d'égaliser. Après quoi, Sarramagna, sur un coup franc botté par Larquet, donnait un avantage assez inattendu à Saint-Etienne. Sur sa lancée, l'équipe forézienne faillit aggraver la marque dans le dernier quart d'heure de jeu, mais sa victoire n'était pas illogique. Sur l'ensemble de la partie, on peut dire que Monaco, en progrès, méritait mieux. — **V. S.**

PARIS-SAINT-GERMAIN CONTINUE

« Paris-S.-G. réussira de très jolis résultats cette saison. » C'est Jean Vincent qui le dit. « Bastia a fait de gros progrès et étonnera en championnat. » C'est Djorkaeff qui l'affirme. Conclusion très élégante d'un Paris-S.-G. - Bastia (4-1) marqué par une brillante accélération des Parisiens et un coup franc bien dans le style de Guignedoux.

ONNIS CONTINUE

REIMS. — Les Champenois se souviendront longtemps de ce match contre Angoulême, que leurs favoris remportèrent haut ... le pied après avoir failli le perdre.

En effet, Angoulême menait encore par un but à zéro à cinq minutes de la fin lorsque Bernard Lech égalisa et fit marquer l'Italo-Argentin Onnis une minute après, Richard « achevant » les malheureux Charentais ... qui avaient été cependant très heureux de mener à la marque grâce à l'extraordinaire exhibition de leur gardien Kouba. Il n'est même pas exagéré de prétendre qu'il avait en quelque sorte faussé le match grâce à sa classe, aidée par une réussite indiscutable.

R. V.

« SANSO » ET LES SIENS

AJACCIO. — En renouant avec la victoire à domicile, les Ajacciens améliorent leur position au classement en gagnant deux places. Ce succès leur a mis du baume au cœur et surtout les a réconciliés avec leurs fidèles supporters avant d'effectuer le périlleux déplacement à Saint-Ouen devant le Red Star.

Grâce à une volonté et à un désir de vaincre qui comblèrent le public du stade de Timizzolo, ils manifestèrent une belle cohésion tout au long de la partie durant laquelle ils mirent la défense bordelaise à rude épreuve.

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE : la plus longue série de victoires

1. **Marseille, six victoires consécutives (série en cours).**
2. **Saint-Etienne, quatre victoires consécutives (série terminée).**

Rest. : **La Strasbourgeoise,** face gare de l'Est
Le Président, halles de Rungis

...Demain

UN FLAMBANT NICE-O.-M.

(Jacques ETIENNE)

NICE - O.M.

Dimanche, 14 h. 30, stade du Ray
Arbitre : M. Frauciel

NICE (9e) : Connaît une baisse de régime inquiétante. Les hommes de Léon Rossi n'ont pas gagné depuis le 1er septembre. On attend le réveil de Revelli le buteur que son retour en équipe de France devrait émoustiller.

- **Leurs trois derniers matches :** *Nice b. Ajaccio (2-0) ; Nice et *Paris-S.-G. (1-1) ; *Lyon b. Nice (2-0).

MARSEILLE (1er) : Est capable d'un exploit : surtout si l'équipe phocéenne a fait une performance de choix en Pologne. Il faudra voir également comment les joueurs marseillais auront récupéré de ce difficile déplacement. Mais l'équipe est très forte !

- **Leurs trois derniers matches :** *O.M. b. Red Star (6-0) ; à Reims, O.M. b. Nancy (2-1) ; *O.M. b. Lille (3-0).
- **Pronostic :** Marseille.

SAINT-ETIENNE - RENNES

Samedi, 20 h. 30, stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Vigliani

SAINT-ETIENNE (3e) : Poursuit en championnat une carrière plus que satisfaisante, sous la houlette du « Seigneur » Keita. Les jeunes Stéphanois se sont mis au diapason de leurs aînés et justifient la confiance placée en eux par Batteux.

- **Leurs trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Metz (4-0) ; Paris-S.-G. b. *Saint-Etienne (1-0) ; Saint-Etienne b. *Monaco (2-1).

RENNES (2e) : N'est pas encore dans la plénitude de ses moyens, mais l'équipe bretonne peut compter présentement sur sa défense... en attendant le réveil complet de l'attaque. Voilà une équipe qui peut encore surprendre.

- **Leurs trois derniers matches :** *Rennes b. Bordeaux (2-0) ; Rennes et *Lille (0-0) ; *Rennes b. Nancy (3-1).
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NIMES - PARIS-SAINT-GERMAIN

Samedi, 20 h. 30, stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Uhlen

NIMES (3e) : Poursuit sur sa lancée de l'an dernier, c'est-à-dire que l'équipe nîmoise est toujours plus à l'aise et plus efficace chez elle qu'à l'extérieur. Le retour de Vergnes constituera un atout important.

- **Leurs trois derniers matches :** *Nîmes b. Reims (2-1) ; *Nîmes b. Monaco (5-1) ; *Metz b. Nimes (3-1).

PARIS-S.-G. (3e) : Surprend agréablement ses fidèles supporters. Le retour d'Horlaville devrait constituer un renfort appréciable et permettre aux Parisiens de confirmer leur excellent début de saison.

- **Leurs trois derniers matches :** *Paris-S.-G. et Nice (1-1) ; Paris-S.-G. b. *Saint-Etienne (1-0) ; *Paris-S.-G. b. Bastia (4-1). National.
- **Pronostic :** Nîmes.

NANCY - ANGERS

Samedi, 20 h. 30, stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Frère

NANCY (16e) : Demeure depuis le début dans une position délicate. Les Lorrains restent sur trois défaites, toutes, il est vrai, à l'extérieur, si l'on tient compte que le match contre l'O.M. s'est disputé à Reims.

- **Leurs trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy (3-2) ; O.M. b. *Nancy (2-1) ; *Rennes b. Nancy (3-1).

ANGERS (3e) : Reste un outsider sérieux comme en témoigne son classement. La formation angevine a atteint une stabilité qui lui a fait parfois défaut dans le passé.

- **Leurs trois derniers matches :** Angers b. *Ajaccio (3-1) ; Angers et *Bordeaux (1-1) ; *Angers b. Red Star (1-0).
- **Pronostic :** match nul.

NANTES - METZ

Samedi, 20 h. 15, stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Besory

NANTES (7e) : Déçoit quelque peu, car on attendait une meilleure continuité de la part des Nantais de José Arribas. L'équipe a cependant un fond technique très sérieux et doit reprendre sa marche en avant.

- **Leurs trois derniers matches :** Nantes b. *Angoulême (5-2) ; Reims b. *Nantes (2-0) ; *Sochaux b. Nantes (2-0).

METZ (13e) : Vient de redresser magnifiquement la barre devant Nimes ; mais on attend le comportement des Messins à l'extérieur.

Tout changera décidément si Nestor Combin effectue sa rentrée car l'homme est capable à lui seul de forcer la décision.

- **Leurs trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Metz (4-0) ; *Bastia b. Metz (1-0) ; *Metz b. Nimes (3-1).
- **Pronostic :** Nantes.

LA GRILLE DE
HENRI MICHEL
POUR LE CONCOURS-FOOT
DE **L'EQUIPE** ET DU **P. L.**

DIVISION I	
NIMES - PARIS S.G.	1
NANTES - METZ	1
ANGOULEME - SOCHAUX .	×
REIMS - LYON	×
NANCY - ANGERS	1
RED STAR - AJACCIO	1
NICE - MARSEILLE	2
SAINT-ETIENNE - RENNES .	1
BASTIA - MONACO	1
DIVISION II	
DUNKERQUE - BOULOGNE	2
QUEVILLY - SEDAN	×
BOURGES - CHATEAUROUX	1
LA CIOTAT - MONTELIMAR	2
....	
MONTLUÇON - ENTENTE .	×
MONTPELLIER - SETE	2
MOUZON - CAEN	×

REIMS - LYON

Samedi, 20 h. 30, stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Bancourt

REIMS (16e) : A eu le sursaut que l'on n'osait espérer à Nantes. Depuis, les Rémois ont confirmé ce succès retentissant en battant Angoulême.

Sur leur lancée, les hommes de Fruchart devraient arracher un troisième succès consécutif.

- **Leurs trois derniers matches :** Bastia b. *Reims (2-0) ; Reims b. *Nantes (2-0) ; *Reims b. Angoulême (3-1).

LYON (7e) : Est en net regain de forme et l'arrivée de Trivic confère une meilleure assise au milieu du terrain. Les Lyonnais sont encore capables de jouer les trouble-fête.

- **Leurs trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy (3-2) ; Lyon et *Red Star (1-1) ; *Lyon b. Nice (2-0).
- **Pronostic :** Reims.

RED STAR - AJACCIO

Dimanche, 15 h., stade municipal, Saint-Ouen
Arbitre : M. Verbeke

RED STAR (9e) : Déçoit du fait qu'il n'a pas remporté une seule victoire au cours de ses cinq derniers matches.

Les Audoniens sont, hélas, toujours aussi inefficaces en attaque. Qui trouvera le remède ?

- **Leurs trois derniers matches :** *O.M. b. Red Star (6-0) ; *Red Star et Lyon (1-1) ; *Angers b. Red Star (1-0).

AJACCIO (13e) : S'est bien ressaisi, après une passe difficile. Les Corses de Cuissard ne viennent-ils pas de marquer — à l'inverse de leurs adversaires du jour — six buts en deux matches.

- **Leurs trois derniers matches :** Angers b. *Ajaccio (1-3) ; Ajaccio b. *Angoulême (3-1) ; *Ajaccio b. Bordeaux (3-1).
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA - MONACO

Samedi, 20 h. 30, stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Amiotte

BASTIA (9e) : Est toujours très fort chez lui car la formation corse joue avec son dynamisme bien connu et utilise, à domicile, toutes ses ressources offensives, lesquelles ne sont pas négligeables.

- **Leurs trois derniers matches :** Bastia b. *Reims (2-0) ; *Bastia b. Metz (1-0) ; *Paris-S.-G. b. Bastia (4-1).

MONACO (18e) : Est bien décevant et l'on attend un sursaut de cette formation monégasque qui ne manque pourtant pas d'éléments de valeur.

- **Leurs trois derniers matches :** *Monaco et Lille (1-1) ; *Nimes b. Monaco (5-1) ; Saint-Etienne b. *Monaco (2-1).
- **Pronostic :** Bastia.

ANGOULEME - SOCHAUX

Samedi, 20 h. 30, stade Lebon
Arbitre : M. Hélìès

ANGOULEME (18e) : Après un début assez prometteur, a sombré progressivement dans les profondeurs du classement. Les Angoumoisins restent sur quatre défaites consécutives.

- **Leurs trois derniers matches :** Nantes b. *Angoulême (5-2) ; Ajaccio b. *Angoulême (3-1) ; *Reims b. Angoulême (3-1).

SOCHAUX (9e) : Est capable de reprendre rang parmi les outsiders du championnat, surtout si l'attaque retrouve tout son tranchant et Burdino son punch.

- **Leurs trois derniers matches :** *Bastia b. Sochaux (6-1) ; Sochaux b. *Nice (2-1) ; *Sochaux b. Nantes (2-0).
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - BORDEAUX

Vendredi, 20 h. 30, stade Henri-Jooris
Arbitre : M. Maillard

LILLE (18e) : N'a pas donné beaucoup de satisfactions à ses fidèles jusqu'à présent. L'attaque notamment est assez faible. Elle devrait cependant s'affirmer davantage avec la venue de Philippe Levavasseur.

- **Leurs trois derniers matches :** Lille et *Monaco (1-1) ; *Lille et Rennes (0-0) ; *O.M. b. Lille (3-0).

BORDEAUX (15e) : N'a pas gagné depuis le 25 août et piétine malgré un bon fond de jeu et des individualités brillantes. On se demande quel mal ronge cette équipe.

- **Leurs trois derniers matches :** *Rennes b. Bordeaux (2-0) ; *Bordeaux et Angers (1-1) ; *Ajaccio b. Bordeaux (3-1).
- **Pronostic :** Lille.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● HORAIRES DES BUTS

Depuis le début du championnat, soit en 8 journées, 241 buts ont été marqués, selon la répartition ci-après :

1re journée	21
2e —	32
3e —	40
4e —	26
5e —	32
6e —	34
7e —	24
8e —	32
	241

soit une moyenne d'environ 30 buts par journée.

Le tableau ci-dessous permet de constater quand ces buts ont été marqués pour chaque journée en 1re et en 2e mi-temps, étant précisé que chaque mi-temps est divisée en 3 parties (1er quart d'heure, 2e quart d'heure, 3e quart d'heure) :

JOURNEES	BUTS MARQUES						
	1re MI-TEMPS			2e MI-TEMPS			TOTAL
	0-15	15-30	30-45	45-60	60-75	75-90	
1	9 +	4 + (13)	0 +	3 +	2 + (8)	3 =	21
2	7 +	6 + (17)	4 +	3 +	5 + (15)	7 =	32
3	6 +	7 + (24)	11 +	5 +	3 + (16)	8 =	40
4	3 +	4 + (9)	2 +	6 +	6 + (17)	5 =	26
5	9 +	3 + (18)	6 +	4 +	4 + (14)	6 =	32
6	6 +	4 + (14)	4 +	9 +	6 + (20)	5 =	34
7	2 +	5 + (11)	4 +	6 +	3 + (13)	4 =	24
8	3 +	2 + (9)	4 +	2 +	10 + (23)	11 =	32
TOTAL	45 +	35 + (115)	35 +	38 +	39 + (126)	49 =	241

On peut ainsi noter que :

— 115 buts ont été marqués en 1re mi-temps et 126 buts en 2 ;

— c'est dans le premier et dans le dernier quart d'heure des matches que le nombre de buts marqués est le plus grand.

Cela permet de supposer que :

— la plupart des équipes veulent assurer leur résultat dès le début du match ;

— le dernier quart d'heure est employé par les équipes à forcer ce résultat pour obtenir soit la victoire, soit le partage des points.

● LES BUTEURS

Le leader est toujours Keita, qui a marqué un but contre Monaco, mais Skoblar (deux contre Lille) rejoint Vergnes à la seconde place.

Voici le classement :

10 BUTS : Keita (Saint-Etienne).

7 BUTS : Vergnes (Nimes), Skoblar (Marseille).

5 BUTS : Félix (Bastia), Larqué (Saint-Etienne), Marcos (Nantes), Bonnet (Nimes), Bras (Paris S.-G.).

4 BUTS : P. Revelli (Saint-Etienne), Dortomb (Ajaccio), M'Pelé (Ajaccio), Di Nallo (Lyon), Kuzowski (Nancy), G. Lech (Sochaux).

3 BUTS : Combin (Metz), Mojsov, Lenoir (Rennes), Castellan (Angoulême), Maas, Blanchet (Nantes), Dogliani, Franceschetti (Bastia), Novi (Marseille), Prost, Guignedoux (Paris S.-G.), Voinea Pircalab (Nîmes), Cope (Lille), Eriksson (Nice), Roy (Angers), Lacombe (Lyon), etc.

● LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

Classement des équipes par les attaques

1. Saint-Etienne	25 buts
2. Nîmes	20 buts
3. Marseille	19 buts
Nantes	19 buts
5. Bastia	15 buts
6. Ajaccio	13 buts
Paris S.-G.	13 buts
8. Rennes	12 buts
9. Nancy	11 buts
Sochaux	11 buts
Lyon	11 buts
Angers	11 buts
13. Metz	9 buts
Nice	9 buts
15. Reims	8 buts
Angoulême	8 buts
17. Bordeaux	7 buts
Lille	7 buts
Monaco	7 buts
20. Red Star	6 buts

Classement des équipes par les défenses

1. Marseille	5 buts
Rennes	5 buts
3. Angers	9 buts
Nice	9 buts
Metz	9 buts
6. Saint-Etienne	10 buts
Nîmes	10 buts
Lyon	10 buts
9. Red Star	11 buts
Bordeaux	11 buts
11 Nantes	12 buts
12. Ajaccio	13 buts
Nancy	13 buts
Paris S.-G.	13 buts
15. Sochaux	14 buts
16. Bastia	15 buts
17. Reims	17 buts
Lille	17 buts
Monaco	17 buts
20. Angoulême	21 buts

Classement des équipes à la différence de buts

1. Saint-Etienne	+ 15
2. Marseille	+ 14
3. Nîmes	+ 10
4. Rennes	+ 7
Nantes	+ 7
6. Angers	+ 2
7. Lyon	+ 1
8. Paris S.-G.	0
Nice	0
Bastia	0
Ajaccio	0
Metz	0
13. Nancy	— 2
14. Sochaux	— 3
15. Bordeaux	— 4
16. Red Star	— 5
17. Reims	— 9
18. Lille	— 10
Monaco	— 10
20. Angoulême	— 13

● LES MEILLEURES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS

— **Saint-Etienne** (25 buts).

Les 25 buts de Saint-Etienne se répartissent entre les joueurs ci-après :

Keita, 10 (4+2+1+2+1).
Larqué, 5 (1+3+1).
P. Revelli, 4 (1+2+1).
Sarramagna, 2 (1+1).
Samardzic, 2.
Bereta, 1.
Parizon, 1.

La meilleure série revient à Keita (4 buts contre Reims, 3e journée), suivi de Larqué (3 buts également contre Reims).

— **Nîmes** (20 buts et un match en moins).

Les 20 buts de Nîmes ont été marqués comme suit par les joueurs ci-après :

Vergnes, 7 (2+3+2).
Bonnet, 5 (1+1+1+2).
Pircalab, 3 (1+1+1).
Voinea, 3 (1+2).
Adams, 2 (1+1).

La meilleure série revient à Vergnes (3 buts contre Bastia, 2e journée), étant précisé par ailleurs qu'il a marqué ses 7 buts en 3 matches.

— **Marseille** (19 buts).

Les 19 buts de Marseille se répartissent entre les 8 joueurs ci-après :

Skoblar, 7 (2+3+2).
Novi, 3 (1+2).
Gress, 2 (1+1).
Couécou, 2 (1+1).
Di Caro, 2.
Magnusson, 1.
Bosquier, 1.
Bonnel, 1.

La meilleure série est pour Skoblar (3 buts contre le Red Star, 6e journée). Comme Vergnes, Skoblar a marqué ses 7 buts en 3 matches.

— Nantes (19 buts).

Les 19 buts de Nantes ont été marqués comme suit :

Marcos, 5 (2+1+1+1).
Maas, 3 (2+1).
Blanchet, 3 (1+1+1).
Courtin, 2.
Pech, 2 (1+1).
Michel, 1.
Contassot, 1.
Rampillon, 1.
Glycinski, 1 (Angoulême, c.s.c.).

Il est à noter que Nantes n'a marqué aucun but pour les deux dernières journées (7e et 8e).

Confidentiel

- C'est Jean Prouff qui représentait le Stade Rennais au cours de la réunion des clubs professionnels de vendredi dernier.
- La majorité en faveur de la nouvelle règle des quarante-cinq jours (pour prendre langue avec un joueur qui va se trouver libre) ne fut, au cours de la récente réunion des clubs pros, que de 18 contre 11. Les opposants (parmi lesquels les clubs du National) n'étaient pas contre le principe, mais préféraient un délai plus ou moins long.
- M. Claude Cuny a demandé que les arbitres soient accueillis et traités de la même manière par tous les clubs afin de couper court à tous les soupçons. Il aura sans doute gain de cause.
- Le sort des arbitres fédéraux sera prochainement amélioré de manière importante. L'indemnité sera augmentée et il est question que des cartes de demi-tarif en première soient données aux arbitres. De cette manière, leur recrutement devrait être meilleur, et la F.F.F. pourrait se montrer plus exigeante à leur égard.

APOSTOLAT

Le professeur Niquet, cardiologue bien connu de la Faculté de Médecine de Lille — et beau-frère de Jean Baratte — est aussi le président de Marcq-en-Barœul. Immanquablement, tous les jeudis après-midi, il abandonne cabinet et cours pour aller entraîner les jeunes du club. Samedi soir « ses » minimes jouaient en lever de rideau de Lille-Rennes, et on a pu voir le Pr Niquet, au bord de la touche, donnant des conseils et s'enthousiasmant aux offensives — séduisantes, il est vrai — de ces jeunes footballeurs.

- Dans le but d'améliorer les relations entre clubs, le Paris-Saint-Germain, chaque fois qu'il joue sur son terrain, offre publiquement, par l'intermédiaire de son capitaine Djorkaeff, une jolie cravate au capitaine de l'équipe adverse.
- Aussitôt après Sochaux-Nantes, Georges Lech s'est enquis du résultat de Reims-Angoulême. Il a été doublement heureux de la victoire rémoise et du but inscrit par son frère Bernard.
- Henri Michel a de la mémoire. C'est lui qui faisait remarquer après la défaite de Nantes à Sochaux que déjà l'an passé les Nantais avaient perdu au stade Bonal sur le score de 2-0, et que Rio avait marqué un but contre son camp alors que cette fois-ci c'était Gardon qui avait trompé son gardien.

LES QUATRE KILOS DE RAYMOND DOMENECH

Les Lyonnais ont quelques problèmes avec leurs militaires.

Pas avec Bernard Lacombe qui doit être libéré à la fin du mois; mais avec Chiesa, Domenech et Cacchioni qui ont été incorporés le 1er août.

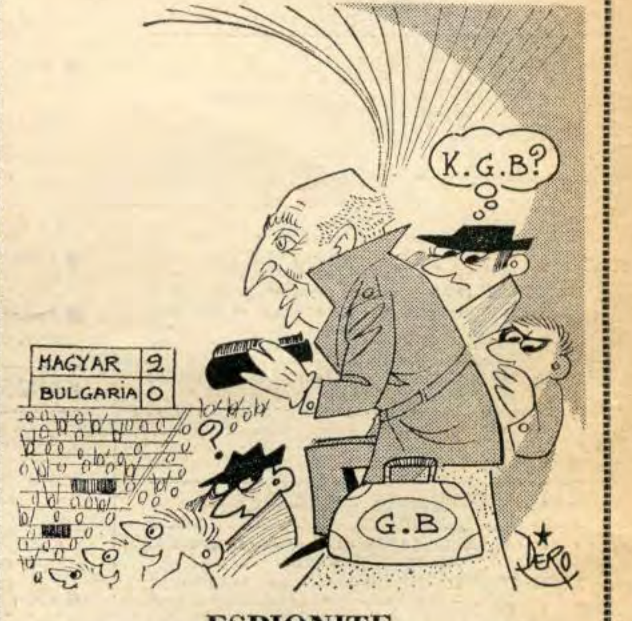
Actuellement tous trois font leurs classes et ne peuvent s'entraîner, ce qui ne fait pas le bonheur de Mignot.

Raymond Domenech qui s'entraînait seul et dur chaque jour la saison dernière sous les ordres de Mignot a pris 4 kilos, ce qui explique peut-être sa mauvaise forme actuelle, une mauvaise forme que stigmatisait Pierre Pibarot en disant au joyeux Raymond : « Souviens-toi que je ne te paie pas au poids ».

Mignot espère que tout s'arrangera dans quelques jours pour ses trois bleus puisqu'ils seront, au début de la semaine prochaine, incorporés au B. J. et confiés à Lucien Troupel qui n'a pas la réputation de laisser ses joueurs s'endormir sur leurs lauriers.

- On parle beaucoup de langues dans le vestiaire nantais, outre le français : Courtin s'entretient avec Maas en allemand tandis que Marcos s'explique en espagnol avec José Arribas.
- Michel Lech n'oublie pas le club de ses débuts. Il suit de très près les résultats de Malakoff et s'est montré ravi du bon début de saison de l'équipe d'Yves Cros.
- Herbin a enthousiasmé le public monégasque qui lui fit une belle ovation après la victoire de Saint-Etienne. Herbin s'est imposé par sa présence, son intelligence et son autorité sur ses jeunes partenaires, ce qui fit dire à Keita : « C'est le partenaire idéal », et à M. Pierre Poési : « Quel patron... »
- Gaby Robert, Pierre Garonnaire, Albert Batteux et Bob Rémond — qui était l'invité des Stéphanois à l'hôtel Splendide à Monaco — ont eu une conversation passionnante. Bien entendu sur le football. Et le débat ne s'est terminé qu'à une heure fort avancée de la nuit.
- Le gardien Castel a été si brillant à Monaco, où il s'était déjà mis en vedette voici quelques années avec Nantes, que le sentiment était unanime : Saint-Etienne a eu la main heureuse. Mais comment un tel portier avait-il pu disparaître de la scène depuis déjà plusieurs saisons ?
- M. Jean-Marie Bailly, secrétaire d'Etat au Commerce, maire de Belfort, a donné dimanche le coup d'envoi du match opposant le nouveau club belfortain émanant de la fusion locale : A.S.M. Belfort contre Saint-Loup.
- Jean Soubiron, qui fut le meilleur buteur du Midi, n'a pu jouer l'autre dimanche dans les rangs d'Albi, à Luzenac. Car moniteur de ski nautique et champion des Pyrénées de cette discipline, il passait un examen. Très éclectique Soubiron...
- J.-P. Palluch, fils de l'ex-pro rémois, a fait d'excellents débuts avec Luchon, en troisième division.
- L'A.S. Da Bruffière, petit club de première division du district de Vendée, possède dans ses rangs un attaquant du nom de Skoblar. Il s'agit d'un travailleur yougoslave qui a fêté ses débuts dans l'équipe vendéenne en marquant un but à Saint-Christophe-du-Ligneron.
- Merschel et Gress, les deux Alsaciens de l'O. M., étaient naturellement à Martigues samedi soir pour y suivre le Racing de Strasbourg et pour féliciter ensuite leur vieux camarade Gérard Hausser ainsi que l'entraineur Paul Frantz.
- Gress a eu des ennuis en fin de semaine. En effet, des malfaiteurs s'en sont pris à sa voiture, une Porsche. Encore heureux que la voiture en question n'ait pas été volée, mais les dégâts sont quand même assez importants, ce qui a fait piquer une drôle de colère au calme Alsacien.
- La Foire internationale de Marseille bat actuellement son plein au parc Chanot, c'est-à-dire à proximité du stade-vélodrome dont la cour d'honneur a été transformée en parking à l'intention des visiteurs de la grande manifestation. Les joueurs marseillais eux-mêmes en ont profité pour décamper et pour aller accomplir leurs exercices physiques du côté de Saint-Menet.
- Depuis qu'on a annoncé que Edouard Kula pourrait être éventuellement appelé en équipe de France, le Parisien de l'O.M. est l'objet de toutes les attentions : « Si cela arrivait et si en outre l'O.M. se qualifiait mercredi prochain en Pologne, j'offrirais le champagne à tout venant », a lancé le toujours souriant défenseur marseillais.
- Josip Skoblar est un footballeur organisé. Il possède brosse et cirage dans son armoire de vestiaire et il ne repart jamais sans faire reluire ses chaussures de ville.

déro



ESPIONITE

- Bernard Bosquier et Georges Carnus, dont les voitures sont encore immatriculées à Saint-Etienne, vont bientôt abandonner le « 42 » pour le « 13 ». En effet, chaque fois qu'ils sortent du stade-vélodrome, une nuée de supporters les supplient gentiment mais fermement de « changer de numéro ».
- Cent pour Bonnel ! Eh oui ! en marquant samedi à Rennes contre Nancy le premier but de l'O.M., Joseph Bonnel, qui a débuté en compétition pro le 15 août 1957, avec Montpellier, a réussi son centième but en Championnat de France.

PAS DE NOUVELLES BONNES NOUVELLES

Georges Boulogne, quand il dépouille son courrier, soupire parfois : « Mais qui donc a inventé le papier ! » En ce moment, le directeur national reçoit moins de courrier que d'habitude, du moins en ce qui concerne l'équipe de France. « C'est bon signe. Les gens écrivent surtout quand ça va mal. Quand ça va bien, ils estiment que c'est normal, donc qu'ils n'ont pas à se manifester. Les lettres que je reçois sont surtout actuellement, des lettres d'encouragement. »

- Pronostic de Carnus avant le match-retour contre Gornik : « La défense de l'O.M. est vraiment très bonne et c'est pourquoi je pense que nous pouvons obtenir le match nul, d'autant que sur le plan offensif nous ne pourrons jamais être plus malchanceux que nous l'avons été au match-aller au stade-vélodrome. »
- Dans le but de protéger le banc de touche des délégués et des équipes visiteuses, l'A.C. Ajaccio a fait construire en bordure même du stade de Timizzolo une espèce de cage grillagée du plus bel effet. Le banc des dirigeants ajacciens est également mis à « l'abri » de tout jet de projectile venant des tribunes.

LES ENTRETIENS ÉCLAIRS DE F.F.

Paul BARRET (Sochaux) : "Une alerte salutaire"

Q. — Le premier mois de championnat du F.C. Sochaux fut certainement l'un des plus surprenants qui soit : deux succès qui donnèrent bien des promesses, puis trois revers qui causèrent bien des inquiétudes et enfin, tout récemment, deux victoires qui laissent penser que « c'est reparti ». Où est le vrai Sochaux, dans tout cela ?

R. — Je pense sincèrement que l'on commence seulement à découvrir le véritable visage du Sochaux 71-72. L'euphorie provoquée par nos deux premières victoires acquises sur notre enthousiasme du début de saison, nous a finalement joué un mauvais tour. Trop de joueurs ont cru que, désormais, tout allait être relativement facile, alors que c'était précisément le moment où nous devions redoubler d'efforts et d'attention car, de toute évidence, l'homogénéité n'était pas encore parfaite. Et c'était bien normal dans une équipe modifiée dans toutes ses lignes par rapport à la saison passée.

Q. — Après le 6-1 encaissé à Bastia, étiez-vous vraiment inquiet ? Quelles mesures envisagiez-vous pour redresser la barre ?

R. — Inévitablement, après trois défaites consécutives dont un 6-1, on se prend à douter, on se pose des questions... Mais pour moi, il n'était pas question de tout remettre en cause. Je pensais savoir d'où venait cette période de flottement : d'un relâchement quasi général, d'un manque de rigueur dans tous les secteurs du jeu. Chacun avait tendance à oublier les impératifs du jeu d'équipe. Chacun, de bonne foi, prenait un certain nombre de libertés dangereuses. Il fallait donc reprendre le problème à la base. Plus que de problèmes techniques ou tactiques, il s'agissait d'un état d'esprit.

Q. — Les choses se passèrent-elles sans heurts ni accrochages ?

R — Tout se passa très bien. J'ai eu avec chaque joueur une conversation en tête à tête. L'échange de vues fut net et sans détours. Tous les problèmes furent abordés franchement et à fond. L'abcès ainsi vidé, je ne tardai pas à retrouver chez tous les joueurs cette conviction, cette application qui semblaient les avoir fuis.

Q. — Et ce fut la victoire à Nice, préludant à celle obtenue sur Nantes ?

R. — Oui... mais en fait cela aurait dû commencer lors de la venue de Nimes ! Je crois que déjà, à ce moment-là, l'équipe était prête à faire la preuve de son renouveau. Mais le match ayant été reporté en raison de l'énorme orage qui s'abattit sur Montbéliard une heure avant le coup d'envoi, le « rachat » eut lieu à Nice et il n'en eut évidemment que plus de prix.

Q. — Est-ce à dire qu'il y a quelque chose de changé dans la manière sochalienne ?

R. — Absolument pas. Seulement, dans la situation où nous nous trouvions après le match de Bastia, il était impératif de repartir sur des bases plus rigoureuses où le souci de l'efficacité devait passer avant les autres. Nous voulions d'abord jouer « sérieusement » sans nous autoriser les petites fantaisies qui nous avaient été fatales. Grâce à ce sérieux retrouvé, nous avons repris confiance... et les résultats sont là. Sans que, je le précise, l'équipe ait encore trouvé sa véritable assise technique. Contre Nantes, un mieux a été sensible et l'on peut espérer que la progression se poursuivra.

Q. — Contre Nantes, précisément, vos trois recrues 71-72 jouaient ensemble pour la première fois. Leur tenue vous a-t-elle donné pleine satisfaction ?

R. — Sur le vu de ce match contre Nantes, oui, je suis pleinement satisfait. Cela n'avait pas toujours été le cas auparavant, et c'est bien normal compte tenu de l'indispensable période d'adaptation. Et précisément un Vanucci en défense, un Perrin au milieu du terrain, un Burdino en attaque sont typiquement le genre de joueurs dont nous avions besoin pour donner à l'équipe ce « poids », cette « présence » qui lui faisaient quelque peu défaut. Nous avons assez de virtuoses par ailleurs, il nous fallait des éléments « efficaces ».

Q. — Pas question d'un renfort, donc, avant la date limite du 31 décembre.

R. — Je ne le pense pas, sauf gros imprévus. Je pense même que l'effectif d'ensemble du F.C. Sochaux a rarement été aussi riche. Ne venons-nous pas de recevoir, au siège du club, sept convocations de la Fédération pour les différentes équipes de France : Lech en A, Battmann en B, Vanucci et Lechantre en Espoirs, Lang en Amateurs, Ratinaud et Thomas en juniors ?

Philippe TOURNON.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

- Jean-Paul Rostagni a un regret : « Marquer un but, pour un défenseur, c'est extraordinaire. Malheureusement, ça n'arrive pas assez souvent. »
- On sait que pour pouvoir accueillir à nouveau des spectateurs, la fameuse tribune est du stade de Furiani, surplombant l'un des buts, a été assortie d'un immense grillage. Les Bastiais ont déjà donné un nom à ce grillage : « Le mur de la honte ».
- Mercredi dernier après O.M.-Lille, Claude Dubaele vint saluer Lucien Leduc qui fut son entraîneur à Angers. Leduc, accompagné de son ami Ernest Vaast, se demanda s'il devait présenter l'ancien international du Racing à Dubaele, mais ce dernier se récria aussitôt : « Nous nous connaissons, nous avons même joué l'un contre l'autre. » En effet, Vaast terminait alors une brillante carrière comme entraîneur-joueur à Cherbourg et Claude débutait à Reims. Eternelle chaîne des gens du football...
- Les treize Chrysler qui seront mises pendant un an à la disposition des joueurs de l'Olympique de Marseille par un concessionnaire marseillais étaient exposées mercredi dernier dans la cour d'honneur du stade-vélodrome. C'est le 11 octobre qu'elles seront officiellement remises aux joueurs. Skoblar parle déjà de revendre la voiture qu'il possède actuellement pour se consacrer à la Chrysler qu'il a déjà essayée.

AU CLUB DES 50

Les deux capitaines du match Hongrie-Bulgarie, disputé samedi à Budapest, fêtaient tous deux leur cinquantième sélection en équipe nationale. Penev, le Bulgare (à g.), et Bene, le Hongrois, reçurent avant et après le match les félicitations, les accolades et les cadeaux de leurs coéquipiers.

Bene n'a pu malheureusement marquer le moindre but et augmenter son total de buteur international qui s'élève pour l'instant à 28 buts.

- Le match O.M.-Lille était joué au bénéfice de la S.P.A. dont la présidente, le député-maire de Rambouillet, Mme Thome-Patenôtre, avait donné le coup d'envoi en compagnie du maire de Marseille, M. Gaston Defferre. Mme Thome-Patenotre, qui n'est pas tellement une habituée des terrains de football, demanda par la suite au président de l'O.M., Marcel Leclerc : « Pourquoi à certains moments l'arbitre fait-il mettre en rang les joueurs à une certaine distance de lui ? » Et Marcel Leclerc, très amusé, lui expliqua les subtilités du coup franc.
- En général après un match au stade-vélodrome, il y a toujours pour à peu près 500.000 anciens francs de dégâts divers. Après O.M.-Lille le directeur du stade, l'excellent M. Imbert, apprit avec plaisir que cette fois-ci il n'aurait rien à débourser. Heureusement, car l'O.M. n'avait pas fait 19 millions d'anciens francs de recette. « Une misère pour nous », constatait le trésorier Paul Martinelli.
- Le docteur Luciani, qui fut le dernier président de l'O.M. avant l'arrivée de Marcel Leclerc, se posait cette question : « Pourquoi ce match pour la S.P.A. ? A cause des dogues lillois ? » Et il ajoutait en riant : « En première mi-temps ce n'était pas bon et j'ai failli me lever pour... aboyer... »
- Mario Zatelli a reçu une lettre dans laquelle un spectateur lui reproche — ainsi qu'à Lucien Leduc — de ne pas avoir appris à Roger Magnusson à tomber dans la surface de réparation pour essayer de bénéficier d'un penalty !
- A l'occasion du déplacement à Marseille de l'équipe de Lille, le médecin du club nordiste a pris son baptême de l'air. Maintenant il ne jure plus que par l'avion.
- Henri Ribès, un « pied-noir » qui tient un bar-hôtel-restaurant derrière le stade-vélodrome, est très fier : il détient le « maillot jaune » des bureaux location pour les matches de l'O.M. Il est même capable à quelques centaines de spectateurs près de vous annoncer l'affluence qu'il y aura au stade.
- Edouard Kula porte à son cou la médaille d'or que Marcel Leclerc lui a remis — comme à tous les joueurs — en souvenir de leur victoire en championnat de France.

PIERRE SCHWINTE S'EST FAIT LAVER LA TETE

Le torchon brûlait, depuis quelque temps, entre M. Pierre Schwinte, ancien arbitre international, membre de la C.C. des Arbitres, et la FFF. M. Schwinte est partisan de l'indépendance des arbitres français. Et, après les incidents de Nancy-Paris-S.-G., il prit sur lui d'envoyer un télégramme à M. Comiti, secrétaire d'Etat au Sport, par lequel il rendait responsables l'organisation actuelle de l'arbitrage et la toute-puissance de la FFF.

M. Comiti ayant accordé un entretien à M. Schwinte sans aviser la FFF, M. Jean Sadoul profita du match O.M.-Gornik, auquel assistait le Secrétaire d'Etat, pour protester énergiquement auprès de lui.

Quant à M. Schwinte, il eut droit, au cours de son audition par le Conseil Fédéral le 25 septembre, à un énergique lavage de tête, administré par Jean Sadoul et Fernand Sastre.

LES CONTESTATAIRES

Le Groupement et la FFF ont, comme on le sait, parmi les dirigeants de clubs, leurs contestataires. Ceux-ci changent d'ailleurs. En ce moment ils sont trois principaux : MM. Cuny (Nancy), Rochet (Lyon) et Rocher (Saint-Etienne).

Claude Cuny a pris des positions telles, à la suite des incidents de Nancy, qu'il lui est difficile de revenir siéger même au Conseil du Groupement, où il rencontrerait Henri Patrelle. Au cours de la récente réunion des clubs pros, Nancy était représenté par M. Maurice Laurant (Sedan). Ce qui est étonnant lorsqu'on sait que les deux clubs ont des opinions divergentes sur la plupart des problèmes.

Lyon n'a pas encore admis que Nimes ait eu la préférence pour disputer la Coupe de l'UEFA. Ses dirigeants viennent au Groupement mais votent toujours « contre ».

Mais le plus virulent est M. Roger Rocher qui avait demandé à son représentant, M. Parat, de s'opposer systématiquement à toutes les décisions prises à propos des relations entre dirigeants. M. Rocher, de même, s'est opposé à ce qu'un représentant de la FFF-Groupement assiste officiellement aux matches de son équipe en Coupe de l'UEFA.

SEDAN LE DERNIER OPPOSANT

Le « contrat à temps » a beau présenter certains inconvénients il n'est pas question de revenir sur son principe.

Pourtant un club prit position contre lui au cours de la dernière réunion des clubs professionnels : Sedan dont le président, Maurice Laurant, s'efforça vainement de convaincre ses collègues.

Un dirigeant de club prit une part importante au débat par la clarté et la logique de son jugement, le nouveau président des Girondins : M. Roureau.

- Di Nallo vient d'être nommé président du Boxing Club de Gerland.
- Un heureux événement est attendu le mois prochain chez les Mihajlovic qui, en prévision de l'élargissement de leur cercle de famille, ont cédé leur logement aux Trivic pour s'installer dans un appartement plus spacieux.
- Pour Bernard Lacombe, c'est « du deux au jus ». Il sera libéré jeudi de ses obligations militaires.
- Robert Valette a décidé de se marier en novembre.
- L'ex-Lyonnais Camille Ninel entraîne désormais l'A.S. Ecully.
- Très prévoyant, le Lyonnais Daniel Ravier a mis sur pied une société de mécanique générale et de décolletage, alors que le masseur de l'O.L., Bruno de Chalendar, a ouvert un cabinet de kinésithérapie à Dardilly.
- Hervé Revelli a profité du déplacement de l'équipe niçoise à Lyon pour se rendre en coup de vent à Saint-Etienne dans la famille de ses beaux-parents.
- Chauveau continue d'être « la bête noire » des tireurs de penalty. En effet, au cours du match O.L.-Nice, Quittet bénéficia d'un « onze mètres », dont il rata la transformation. Il est pourtant orfèvre en la matière. Voici l'explication de sa maladresse : « Comme le portier lyonnais connaît ma façon habituelle de tirer, j'ai essayé de donner au ballon une autre direction. Ce fut ma perte. »
- L'ex-Alsacien J.-P. Huck suit de fort près les performances de ses anciens coéquipiers du R. C. Strasbourg. « Je crois, nous a-t-il dit, qu'ils sont assurés de la remontée. »
- M. Roger Rocher, président de Saint-Etienne, et son ex-avant centre Hervé Revelli, étaient l'un et l'autre mercredi soir au stade de Gerland, mais ils ne se sont pas serré la main. Ce qui ne saurait surprendre.
- Tous les joueurs nancéiens ont été vaccinés contre la grippe.
- L'ailier gauche de Nancy, Mariot, est maintenant associé à Ehrhardt à l'agence immobilière dont s'occupe Ehrhardt depuis un an.
- Nancy, qui recevra Padoue le 8 octobre, est en pourparlers pour recevoir Norrkoping, l'équipe de Kindvall.
- Un gardien tunisien, Mansour, venant de l'Etoile du Sahel, titulaire de l'équipe B de Tunisie, est en train de faire un essai de 15 jours à l'A.C.A. où il a joué en amical avec le onze de la division d'honneur.
- Dimanche, à l'Hôtel de Ville de Nîmes, a eu lieu une réception à l'occasion de la présentation du livre d'or de Nimes Olympique.
- Le Brésilien Francisco Assis, mis à l'essai à Nîmes, n'a pas été retenu mais il lui a été proposé de rester à Nîmes sans condition.
- La gloire sportive est certainement la plus éphémère de toutes. Alors qu'au stand de l'A.S. Saint-Etienne, à la 23ᵉ Foire de Saint-Etiene, la foule se pressait pour obtenir des autographes des joueurs stéphanois, Jean de Cecco, qui fut une authentique vedette des équipes stéphanoises de l'après-guerre, passa et ne retint l'attention d'aucun de ces centaines d'amateurs de football.
- Encore une belle répartie d'Albert Batteux. Alors qu'un supporter lui déclarait qu'il faudrait un miracle pour que son équipe se qualifie à Cologne pour le deuxième tour de la Coupe Européenne, il répondit : « Avec une équipe de gosses je suis bien obligé de croire au Père Noël. »

M. LOUIS PRADEL, UN MAIRE « DANS LE VENT »

LYON. — M. Louis Pradel a fait paraître, sous sa signature, un article dont nous extrayons l'important passage suivant :

« Le devoir d'un maire et de son conseil municipal est de mettre à la disposition des sportifs de la ville tous les équipements dont ils peuvent avoir besoin, aussi bien pour les équipes fanions que pour les équipes secondaires et inférieures qui sont à mon avis les meilleures pépinières desquelles sortent souvent les futurs champions. »

Voilà, n'est-il pas vrai, un maire qui est vraiment « dans le vent » !

- L'A.S. Saint-Etienne, qui espérait faire voyager de nombreux supporters avec son équipe à Cologne avait frêté un avion spécial de 50 places. Hélas ! lundi matin, à l'envol pour Cologne, une quinzaine de places restaient vides.
- Réflexion d'une dame à José Broissart qui, alors qu'elle avait pu l'approcher au stand de l'A.S.S.E.S. à la Foire de Saint-Etienne : « Tiens, je ne vous croyais pas si grand mais plus large d'épaules. » Il faut dire que les nouveaux costumes offerts par le club aux joueurs stéphanois sont taillés « à la Mao » et allongent plus qu'ils n'élargissent, de sorte que les plus fortes carrures, comme celle de Michel Larqué, par exemple, paraissent bien minces.
- Les joueurs stéphanois emportaient pour la première fois leur nouvelle tenue de ville : costumes marron et pull-over col roulé, lors de leur déplacement à Monaco. Mais il faisait très chaud et, comme la laine était de belle qualité, les joueurs ont pu transpirer pendant le voyage. Ce qui ne les a pas empêchés de gagner.

LES CONTACTS OFFICIEUX

LES présidents des clubs professionnels ont tenu vendredi dernier une réunion extrêmement importante au cours de laquelle furent examinées les relations entre dirigeants à propos des transferts.

On sait que les contacts officiels entre dirigeants et joueurs dont le contrat arrive à expiration ne seront autorisés que dans les quarante-cinq derniers jours du championnat, c'est-à-dire, en gros, pas avant le 15 mai.

Bien entendu, les contacts officieux pourront avoir lieu comme par le passé, mais selon une réglementation extrêmement précise arrêtée par les présidents de clubs.

Ce règlement draconien n'a pas été rendu public, mais dix-neuf sur les vingt présidents de Division I nous l'ont fort obligeamment communiqué.

Cette réglementation des contacts officieux comprend sept chapitres que voici :

1° Les contacts officieux peuvent commencer pendant la trêve, période pendant laquelle les dirigeants ont le temps d'écrire et de signer des chèques ;

2° Pour les fêtes de Noël, le joueur contacté officieusement pourra recevoir un chèque n'excédant pas 5.000 F, nouveaux bien sûr. S'il a des enfants, ses garçons pourront recevoir un train électrique, ses filles, une poupée qui fait « maman » quand on la touche.

3° Pour le jour de l'an, la carte de « Bons Vœux » ne pourra pas être accompagnée d'une boite de chocolats pesant plus de 3 kilos ;

4° En février, une invitation pour un séjour de huit jours à la montagne pourra être adressée à la femme du joueur contacté officieusement à ses vieux parents s'il est célibataire ;

5° En mars, une visite du futur appartement qu'occupera le joueur contacté officieusement pourra être organisée. A cette occasion, un architecte notera toutes les modifications et améliorations que le joueur entend voir apporter à son futur logement ;

6° En avril, une voiture pourra être offerte au joueur par son futur président, mais afin de ne pas grever le budget des clubs, l'intérieur devra être en drap et non en cuir ;

7° A partir du 1ᵉʳ mai, aucun contact officieux ne sera plus autorisé. Huit jours avant le premier contact officiel, les présidents devront envoyer une lettre recommandée au club du joueur qui les intéresse.

Gageons qu'avec cette réglementation, nous ne sommes pas à la veille de connaître une nouvelle affaire Bosquier-Carnus.

Pierre COURTOIS.

TROYES, STRASBOURG, LE MANS "MAILLOTS JAUNES"

(Tony ARBONA)

On pourrait croire que cette sixième journée a été calme sans gros score excessif, sans importance pour les leaders, puisqu'on retrouve les noms de Strasbourg, Troyes, Le Mans, en première ligne des classements. Et pourtant !

Pourtant Limoges, l'irrésistible est tombé à Châteauroux, l'équipe fossoyeuse des leaders... Lens a été humilié (1-4) par Rouen et plonge dans les profondeurs du classement... Mulhouse perd le contact, de la deuxième place il tombe à la cinquième avec deux autres voisins... Toulon perd un nouveau point, ne devant qu'à un penalty de Guy de s'en tirer au mieux face à Montpellier... Le voilà à quatre points du leader. Paris-Joinville enregistre sa première défaite et Lorient sa première victoire. Mouzon, le « petit » continue, il va prendre un point à Boulogne, qui se veut plein d'ambitions.

Il y a aussi le retour des « gros », comme cela se fait dans un peloton de coureurs cyclistes : décrochés V.A. et Sedan ont récupéré. Le premier est à une longueur du club qui mène, le deuxième à quatre longueurs, s'apprêtant à sauter Besançon dans la roue duquel il se trouve.

Et cet Arles, qui étonne en étant le dauphin des intouchables strasbourgeois à un point seulement. Et Cannes qui dégringole à la cinquième place alors qu'Avignon se place pour sauter peut-être tout le monde, par exemple quand il sera opposé à Strasbourg.

Il y a aussi ces deux buts (les premiers) encaissés par Troyes, qui demeure invaincu et le 4-0 de Blois qui se réveille si brutalement en face de Laval.

Oui, tous comptes faits, cette sixième journée n'a pas été calme et puis aussi, elle donne, pour la première fois, trois leaders, seuls en tête. Le resteront-ils longtemps ? Nous ne le croyons pas, car malgré la domination de Troyes et Strasbourg, on sent très bien que, derrière eux, la poussée est plus forte et puis dès que les conditions de jeu (terrains gras) vont changer, tout changera aussi dans chaque peloton de tête. Mais, aujourd'hui ces pelotons sont passionnants à suivre. Attendons les « crevaisons » de quelques vedettes pour voir une course poursuite encore plus passionnante.

Le gardien de Dunkerque, Martin, intervient plus vite que le Troyen Dumat, sous les yeux de Sérafin.

AU TABLEAU D'AFFICHAGE

- **Total moyen de buts marqués :** 70. Le groupe « A » en totalise 28, le « B » 25, le « C » 17.
- **Deux joueurs ont réussi le triplé :** Gassert (Blois) et Piat (Chaumont).
- **Ont marqué deux buts :** Kalla (Evreux), Carrié (Rouen), Pleimelding (Troyes), Bouffandeau (Le Mans), Gomez (Châteauroux), Bonnat (Poitiers), Berthommier (Strasbourg), M. Granier (Sète).
- **Ont marqué sur penalty :** Médot (Sedan), Camara (Dunkerque), Joseph (Valenciennes), Demota (Mantes), Marette (Lorient), Brot (Martigue), Guy (Toulon), Dumas (Cuiseaux-Louhans.
- **Ont raté leur penalty :** Gassert (Blois), Mankowski (Amiens), Le Troquer (Brest).

PLEIMELDING ROI DES BUTEURS

- **Réussissant un autre doublé :** le Troyen Pleimelding passe en tête au classement des buteurs avec un total de 9 buts.

Huits buts : Molitor (Strasbourg), Brot (Martigues), Blanc (Limoges).

Sept buts : Santos (Cannes).

Six buts : Joseph (Valenciennes), Dellamore (Sedan), Carrié (Rouen).

Cinq buts : Pierron (Sedan), Balducci (Besançon), Lerebours (Le Mans), M Granier (Sète), Bouffandeau (Le Mans), Burkhard (Strasbourg), Reichard (Arles), Collinet (Mouzon), Piat (Chaumont).

Quatre buts : Goraguer (Lorient), Prandin (Le Mans), Gassert (Blois), Riéfa (Avignon), Guy (Toulon), Lukic (Rouen), Jurczek (Lens), Lemaître (Quevilly).

AU PALMARES

- **Meilleures attaques :** Strasbourg : 28 buts ; Sedan : 22 ; Le Mans : 17 ; Martigues : 16 ; Limoges et Avignon : 15 ; Cannes et Arles : 14 ; Troyes : 13.
- **Meilleures : défenses :** Troyes et Valenciennes : 2 buts encaissés ; Mulhouse, Paris-Joinville, Boulogne, Châteauroux : chacun quatre buts.

DES FAITS... DES CHIFFRES

- **Lorient :** A remporté sa première victoire.

Il ne reste plus que trois équipes n'ayant jamais vaincu Gazelec, Creil, Cambrai.

- Ont gagné chez l'adversaire : Strasbourg, Arles, Avignon, Besançon, Chaumont.
- Il y a eu un total assez coquet de résultats nuls : sept.

LA JOURNEE AUX GUICHETS

- **Ont attiré plus de 2.000 spectateurs:** : Troyes : 7.115 ; Châteauroux : 5.904 ; Mulhouse : 5.062 ; Rouen : 4.334 ; Le Mans : 4.738 , Brest : 4.129 ; Valenciennes : 3.676 ; Boulogne : 2.957 ; Caen : 2.952 ; Toulon : 2.765 ; Blois : 2.541 ; Sète : 2.405 ; Martigues : 2.369 ; Evreux : 2.362 ; Amiens : 2.154 ; Lorient : 2.010.

Le 6e acte

GROUPE A

Troyes (1)	3	Dunkerque (12)	2
Mulhouse (2)	0	Besançon (2)	1
Caen (4)	3	Chaumont (4)	5
Rouen (9)	4	Lens (4)	1
Boulogne (4)	0	Mouzon (11)	0
Evreux (13)	2	Quevilly (9)	2
Sedan (4)	5	Cambrai (14)	0
Amiens (14)	0	Creil (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Troyes	12	6	6	0	0	13	2
2. Besançon	9	6	4	1	1	11	6
3. Sedan	8	6	4	0	2	22	5
Chaumont	8	6	3	2	1	11	8
5. Rouen	7	6	2	3	1	13	10
Boulogne	7	6	2	3	1	6	4
Mulhouse	7	6	2	3	1	6	4
8. Caen	6	6	2	2	2	9	10
Quevilly	6	6	2	2	2	8	10
Lens	6	6	3	0	3	9	14
11. Mouzon	5	6	1	3	2	8	6
12. Evreux	4	6	1	2	3	7	9
13. Dunkerque	3	6	1	1	4	7	9
Amiens	3	6	1	1	4	2	12
Creil	3	6	0	3	3	7	18
Cambrai	2	6	0	2	4	9	21

GROUPE B

Châteauroux (5)	2	Limoges (1)	0
Le Mans (1)	4	Montluçon (9)	0
Valenciennes (3)	3	Quimper (5)	1
Blois (13)	4	Laval (5)	0
Brest (7)	1	La Rochelle (13)	0
Entente (7)	1	Paris-Joinv. (3)	0
Mantes-la-V. (9)	1	Bourges (9)	1
Lorient (13)	4	Poitiers (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	10	6	4	2	0	17	5
2. Valenciennes	9	6	4	1	1	10	2
3. Limoges	8	6	4	0	2	15	7
4. Paris-Joinville	7	6	2	3	1	8	4
Entente	7	6	3	1	2	7	7
Brest	7	6	3	1	2	6	8
7. Châteauroux	6	6	3	0	3	6	4
Quimper	6	6	2	2	2	8	11
Laval	6	6	2	2	2	5	12
10. Blois	5	6		1	3	8	7
Bourges	5	6	1	3	2	5	8
Lorient	5	6	1	3	2	11	15
Mantes-la-Ville	5	6	1	3	2	5	9
14. Montluçon	4	6	1	2	3	6	11
15. La Rochelle	3	6	1	1	4	6	9
Poitiers	3	6	1	1	4	5	9

GROUPE C

Martigues (10)	1	Strasbourg (1)	3
Aix (6)	1	Arles (2)	2
Montélimar (8)	0	Avignon (4)	1
Toulon (6)	1	Montpellier (8)	1
Sète (4)	1	La Ciotat (14)	0
Cuis.-Louh. (14)	2	Béziers (12)	2
Gazelec (10)	0	Gueugnon (12)	0
Toulouse (10)	1	Cannes (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	11	6	5	1	0	28	7
2. Arles	10	6	5	0	1	14	6
3. Avignon	9	6	4	1	1	15	6
Sète	9	6	4	1	1	11	7
5. Cannes	8	6	4	0	2	14	8
6. Toulon	7	6	3	1	2	9	7
7. Aix	6	6	3	0	3	8	7
Toulouse	6	6	2	2	2	6	7
Montpellier	6	6	2	2	2	9	14
10. Montélimar	5	6	2	1	3	8	7
10. Martigues	4	6	2	0	4	16	17
Béziers	4	6	1	2	3	6	14
Gueugnon	4	6	1	2	3	5	13
14. Cuiseaux - Louh.	3	6	1	1	4	6	15
15. La Ciotat	2	6	1	0	5	4	13
Gazelec	2	6	0	2	4	6	16

Le 7e acte

JOURNEE
DU DIMANCHE 3 OCTOBRE 1971

GROUPE A

Lens-Evreux (le 2)	20 h 30
Dunkerque-Boulogne (le 2)	20 h 30
Cambrai-Troyes	15 h
Mouzon-Caen	15 h
Besançon-Rouen (le 1er)	20 h 30
Quevilly-Sedan (le 2) Au stade R. Diochon à Rouen	20 h 30
Chaumont-Amiens (le 2)	20 h 30
Creil-Mulhouse (le 2)	16 h

GROUPE B

Bourges-Châteauroux (le 2)	20 h 30
Montluçon-Entente	15 h
Laval-Le Mans (le 2)	20 h 30
Joinville-Valencien. (le 2) Au stade Jean-Bouin	20 h 30
La Rochelle-Mantes (le 2)	20 h 30
Limoges-Blois (le 2)	20 h 30
Quimper-Lorient (le 2)	20 h 30
Poitiers-Brest (le 2)	20 h 30

GROUPE C

Gueugnon-Aix	15 h
Montpellier-Sète	15 h
Béziers-Toulon	15 h
La Ciotat-Montélimar	15 h
Cannes-Gazelec (le 2)	20 h 30
Arles-Cuiseaux	15 h
Avignon-Martigues (le 2)	20 h 30
Strasbourg-Toulouse (le 2)	20 h 30

GROUPE A

LA POURSUITE INFERNALE

(Philippe TOURNON)

CAEN. — « Il y a plusieurs années que je n'avais pas vu Caen faire une mi-temps aussi pleine, aussi intense que la seconde qu'il vient de jouer contre Chaumont. »

Nous conviendrons volontiers avec Célestin Oliver que ces quarante-cinq minutes de jeu furent particulièrement prenantes et spectaculaires. Les Normands se trouvaient au début de cette seconde mi-temps face à un impossible exploit : remonter à une équipe de Chaumont dont la solidité et le sérieux ne sont plus à vanter, trois buts concédés par une défense et un gardien qui avaient fait naufrage de façon assez inexplicable.

Quand Bigeon, dans un angle réduit, eut ramené la marque à 4-2, alors que l'on jouait seulement depuis trois minutes, un fol espoir s'empara des trois mille spectateurs présents à Venoix : et si le miracle avait lieu ?

Les hommes de Célestin Oliver firent tout pour le réaliser, ce miracle : ils se lancèrent à l'assaut de la robuste défense chaumontaise avec une détermination et un enthousiasme qui forçaient l'admiration. Même les défenseurs, si malheureux jusque-là, partaient dans de longues et rageuses courses qui perçaient les positions hautmarnoises sur leurs flancs.

Et il est symbolique que le troisième but caennais ait été inscrit par Hopquin qui avait repris, après la pause, un poste d'arrière central pour lequel nous le croyons, personnellement, taillé sur mesure, et où sa présence, en tout cas, semble indispensable actuellement.

Si l'on précise que dans la minute qui précéda ce but du 4-3, Rampant avait vu l'un de ses nombreux et redoutables tirs échouer sur la transversale, on conviendra que l'on était passé bien près du 4-4 et de ce fameux « miracle ».

Mieux même — enfin, si l'on peut dire — Nicolas vint planter une dernier coup de poignard au cœur de la défense normande, à deux minutes de la fin.

Caen avait échoué dans sa poursuite infernale, mais pour toutes les qualités, techniques aussi bien que morales, qu'il afficha au cours de cette extraordinaire seconde mi-temps, il a le droit — et le devoir — de croire en des lendemains bien meilleurs.

Quant à Chaumont, il a confirmé tout le bien que l'on pouvait penser de lui, et cette année encore les meilleurs devront compter avec cette sacrée bande.

CINQ BUTS SEULEMENT POUR SEDAN

SEDAN. — Cinq mille spectateurs alors que l'adversaire était considéré comme une proie assez facile pour les Sedanais, c'est la preuve que les spectateurs alléchés par les succès très larges obtenus aux dépens de Creil et Lens s'étaient déplacés surtout pour voir marquer des buts.

Ces supporters avaient une certaine nostalgie des rencontres où les rivaux se lancent à corps perdu dans la bataille. Sedan a obtenu 18 buts à 0 en trois confrontations à domicile : le public est donc gâté.

Cambrai, pourtant moins bien armé que Lens et même Creil, a obtenu un meilleur score (si l'on peut dire) que ses rivaux. Sarrazin et ses hommes se débattirent, luttèrent avec leurs moyens, commirent maintes fautes que l'arbitre ne sanctionna pas et concédèrent la bagatelle de vingt-trois corners.

On ne peut reprocher aux visiteurs d'user de la tactique prudente des formations réputées pour leur défense. Peut-être sont-ils incapables d'employer ce procédé qui demande beaucoup de métier ? Cependant, il faut noter que si Sedan caracola en première mi-temps, l'équipe eut le tort de relâcher son étreinte après la pause (sept corners à trois seulement durant cette période). Il est vrai que Stevens se montra plus sûr et que la chance lui sourit à quatre reprises. Mais les Ardennais ne doivent pas adopter la solution de la facilité car ils auront à affronter bientôt des adversaires qui exigeront une application constante et une ardeur sans défaillance.

Néanmoins, on ne peut se plaindre que la mariée soit trop belle et le comportement de Wicke en particulier plut beaucoup à toute la foule venue applaudir l'équipe.

M. PERRIER.

FORMICI BATTU DEUX FOIS

TROYES. — Les Troyens restent invaincus, bien qu'is aient dû, face aux très vigoureux, très entreprenants et très dangereux Dunkerquois, concéder leurs deux premiers buts de la saison. Mais les 7.145 spectateurs du Stade de l'Aube ont tremblé durant plus d'une heure. Pour les poulains de Pierre Flamion, le sort du match qui apparut assez compromis en première mi-temps, s'est joué en l'espace de dix minutes, de la 61e à la 70e minute. Ce furent dix minutes de grâce, dix minutes éblouissantes.

Soudain, les Aubois dont les « Marie-Louise » avaient accusé un inquiétant fléchissement, retrouvèrent leur magnifique élan. Gérard Pleimelding, qu'on avait jusqu'à ce moment peu vu, surgit tel un diable et la foudre jaillit de son pied, puis de sa tête et par deux fois le portier dunkerquois, Martin, dut aller ramasser la balle au fond de ses filets. L'avant centre troyen, ses hautes œuvres accomplies, rentra alors dans sa boite, mais l'étonnant Rachic était là pour le relayer et un troisième but vint asseoir le succès troyen qu'un penalty transformé sur la fin par l'excellent Camara ne pouvait plus compromettre.

Il n'y aura que Formici pour faire un peu la grimace : sa cage n'est plus inviolée, mais il se consolera en pensant que sans lui ses filets risquaient de trembler encore davantage, car Dunkerque a fait passer le frisson.

J. MARGAINE.

LA GRIFFE DE LEVIN

MULHOUSE. — Pour la première fois de la saison, Mulhouse a connu la défaite et, qui plus est, sur son terrain. On ne doit pas cependant sonner le tocsin pour autant. L'adversaire était de qualité. Il a également battu Sedan... Dans cet ordre d'idées, nous pouvons dire que l'équipe mise sur pied par l'entraîneur Paul Lévin nous a agréablement surpris.

Besançon, sous l'impulsion de l'ex-international Roger Szepaniak, de Fandino, remarquable dans l'art de la contre-attaque, et s'appuyant sur une défense où le gardien Roset brille de mille feux, a accompli de très grands progrès techniques et tactiques. Face aux Mulhousiens, les Bisontins ne fermèrent à aucun moment le jeu, pratiquant même un excellent football de mouvement stylisé par la griffe de Lévin qui continu à faire du très bon travail dans la capitale de la Franche-Comté.

Quoi qu'il en soit, Mulhouse n'a pas déçu, bien au contraire, et sans la bévue monumentale — à notre avis — de l'arbitre qui refusa un penalty à Dublin, abattu sans discussion possible à l'intérieur de la surface de réparation (35e), la rencontre aurait pu connaitre un tout autre dénouement.

A la décharge de l'arbitre, il faut dire en toute objectivité que prévu pour tenir le rôle de juge de touche en assistant M. Mâchin, il dut à la toute dernière minute prendre la place de M. Mâchin empêché. M. Lebig, qui a l'habitude de diriger des matches de Division d'Honneur, fit ce qu'il put, mais bien vite fut dépassé par les événements, ce qui provoqua un beau tumulte à la fin de la rencontre. C'est d'ailleurs ce qui amena la réflexion désabusée de l'entraîneur Léon Deladerrière : « Quand je vois le nombre d'irrégularités qui se sont produites sur le terrain, sous les regards de l'arbitre, je me demande encore si je vais continuer à prêcher le beau football à mes joueurs. Un jour ou l'autre, ils vont me prendre pour un « fada ». Sur le but de Balducci, mon gardien Rey, « balancé », a dû lâcher la balle. Quant au penalty refusé à Dublin, c'est la porte ouverte à n'importe quelle sorte d'agression. »

F. SALVADOR.

NAVARRO ET MANON EXCELLENTS

BOULOGNE. — Mouzon pour sa première sortie au stade de la Libération a obligé les Boulonnais à concéder le nul : 0-0.

Pendant les 45 premières minutes, les Boulonnais, supérieurs en technique, dominèrent cette jeune équipe de l'Est venue pour chercher un match nul.

Cadile, le premier, mettait l'excellent Suray à l'ouvrage, mais Tonnel répliquait immédiatement et au repos l'attaque des maritimes n'était pas parvenue à passer la solide défense de Mouzon.

Dès la reprise, deux joueurs se mirent en évidence : Manon, qui accomplit un travail obstiné au centre du terrain, épaulant sa défense, relançant son attaque. Pour la première fois, Vincent Navarro avait repris place au centre du système défensif où il donna toute sa mesure.

Lorsque Boulogne, après avoir laissé passer pendant une demi-heure les vagues d'assauts de Mouzon tenta de reprendre la direction du jeu, Navarro paya de sa personne ; il avait trouvé un précieux auxiliaire en Manon qui est la régularité même. Les efforts des deux hommes joints à ceux des attaquants continuellement stoppés par les défenseurs de l'équipe de la banlieue de Charleville s'avérèrent vains jusqu'au coup de sifflet final de M. Pawlik.

M. REGNER.

L'ÉTOURDI ÉVREUX

EVREUX. — Lorsque Kalla marqua à la 25e minute son second but qui était également celui de son équipe, peu de spectateurs auraient parié sur un éventuel retour de Quevilly. Opérant avec élégance, Evreux avait attaqué ce derby fermement décidé à imposer sa manière de jouer. Il y réussit pendant une demi-heure en jouant littéralement au chat et à la souris avec son adversaire. Mais un match dure 90 minutes et les Ebroïciens commirent l'erreur de croire un peu vite à l'abdication des Quevillais. De ce fait, leur jeu perdit de son autorité, ce dont profita en vieux renard Quevilly.

Une première fois Lemaitre rapprocha son équipe à 2-1. L'avertissement ne fut pas suffisant et la défense ébroïcienne laissa Parmentier égaliser comme à la parade. Dans ce laps de temps, Evreux avait perdu le monopole du ballon et un avantage appréciable de deux buts. Par la suite, Boland et ses camarades parvinrent à redresser la barre pour lutter à armes égales contre un Quevilly toujours aussi volontaire.

F. FILLASTRE.

3
6
RÉDIT AGRICO

L'Ebroïcien Kalla (en sombre) va marquer un de ses deux buts malgré le Quevillais Caplet (3).

ROUEN RENAIT AU FOOTBALL

ROUEN. — Les supporters rouennais s'organisent. Des tribunes s'élèvent, encore discrets, les appels d'un clairon, des battements de mains rythmés, la phrase leit motiv : « On va gagner » scandée sur l'air des lampions ! Les méthodes déjà en vigueur à Marseille et à Paris-Saint-Germain font école.

Au-dessus du terrain, s'épanouit, en gerbes multicolores, le contenu des pétards lancés tous azimuts des quatre coins du stade. Le décor était dressé vendredi soir à Rouen. Etait-ce un pressentiment ? La pièce se révéla de très bonne qualité, les acteurs démontrant de part et d'autre une verve intarrissable et, pour certains, un talent de grande vedette. Il y avait au départ des seconds rôles, du moins la foule l'entendait ainsi, car elle se montrait sans pitié envers les mal-aimés Corcolle, Lukic par exemple. Et puis, voyant que les rôles étaient tenus convenablement, le premier s'aventurant avec hardiesse dans le camp adverse, le second, opiniâtre, marquant un but magnifique à la 55e minute, elle adopta une attitude beaucoup plus chevaleresque à leur égard.

Elle eut le loisir de réagir d'une manière positive à l'affût des passes d'armes menées avec beaucoup d'élégance par ses favoris. Elle applaudit avec courtoisie les répliques lensoises qui ne manquaient d'ailleurs pas de saveur. Elle salua frénétiquement les morceaux de bravoure accomplis par un Fuentès étourdissant de brio tant... il étourdissait, au sens propre, ses adversaires nordistes. Elle fut envoûtée par l'adresse et la maitrise d'un Djadaoui, séduite par le culot dont fit preuve Carrié, soulevée d'admiration par la tenue irréprochable et distinguée d'un Lannoy, étonnée par l'habileté d'un Elie ou de Juraszek, elle manifesta sa désapprobation à l'encontre de ce M. Bancourt dont le rôle de « intermédiaire » manqua (en de rares occasions) d'à-propos. Mais elle vécut une soirée pleine, enrichissante, la première de la saison. La publicité faite autour du spectacle constituera sans doute, pour l'avenir, une garantie de recettes plus substantielles, car l'affiche Rouen-Lens méritait mieux qu'un quart de stade.

Pierre FEREY.

CREIL SUPER-DÉFENSIF

AMIENS. — Football négatif au stade Moulonguet. Amiennois et Creillois ont lutté avec beaucoup d'entrain mais sans grande méthode, de sorte que le score nul (0-0), s'il ne représente pas la différence qui existait sur le terrain, est bien cependant le reflet d'un football absolument négatif.

Ce résultat, l'entraineur creillois Polrot l'avait ardemment désiré. En effet, l'expérimenté joueur, s'étant rendu compte que la pratique de l'offensive avait valu à son équipe d'encaisser un carton à Sedan, s'était décidé à jouer la défense, la super-défense, devrions-nous dire, car il ne fut pas rare de voir huit Crellois se replier devant leur gardien Fessier. Dans ces conditions, il était évidemment difficile à des avants, par ailleurs assez peu en verve, de trouver une faille. Certes, Amiens domina de façon flagrante, évoluant presque constamment dans la zone adverse où, à plusieurs reprises, on nota jusqu'à 21 des 22 acteurs, mais le manque de perçant, d'audace, de rapidité, devait se traduire par une totale inefficacité. On comprend donc fort bien le mécontentement du public qui siffla longuement les locaux lorsqu'ils rejoignirent le vestiaire après ce derby régional des mal classés, derby qui se déroule généralement de la même manière et se termine rarement à l'avantage des Amiennois.

Luc VIAL.

Le gardien de Creil : Fessier, stoppe le penalty tiré par l'Amiénois Mankowski.

GROUPE B

BAKO TOURÉ A RÉVEILLÉ LES BLÉSOIS

(Tony ARBONA)

BLOIS. — Bako Touré, le maillot trempé, prit le chemin du terrain, et avant de quitter le vestiaire gronda de sa voix de basse : « C'est pas fini, faut pas croire que c'est gagné, faut foncer encore. »

Pourtant Blois, avant ce deuxième temps, menait par 3-0 en face de Laval, mais le capitaine blésois est un trop vieux renard pour ignorer que le résultat, au repos, peut être transformé 45 minutes plus tard. Alors ils ont foncé, les Blésois.

Bien sûr, ils ne marquèrent qu'un but supplémentaire, par Gassert, qui, ainsi, assurait un triplé exceptionnel. Mais ce n'est pas minimiser Laval que d'assurer que quatre autres buts auraient put être encaissés par l'infortuné gardien Rose, pourtant excellent. Samedi, la défense lavalloise ressemblait plus à un gruyère qu'à une solide ligne défensive, jusqu'ici impeccable.

Le président Bisson, l'entraîneur Le Millinaire nous ont dit qu'ils ne comprenaient rien, que tout le monde avait été mauvais à Laval, alors mettons cette sortie à Blois au chapitre des voyages humiliants et n'en parlons plus.

Reste Blois. Une équipe magnifique la saison passée qui était lanterne rouge ce soir-là. Meerseman gardait confiance : « Ça ne tourne pas rond et la chance est contre nous, mais ça va venir. » Boussa, le vieux baroudeur nous confirmait cette façon de penser : « Mais il ne faut pas être traumatisés, il faut continuer à se battre et ça va rigoler. » Tout cela nous était dit avant le match, moment où justement Othmani, le futur docteur, n'arrivait pas à se faire un diagnostic valable sur son état nerveux, voire paniquard.

En une minute tout changea, à la 4e et à la 5e, Gassert avait marqué deux buts, Menoury l'imita, Gassert rata un penalty, Othmani et Menoury deux autres buts chacun. Bref, Blois était redevenu cette insaisissable équipe partie parmi les favoris du groupe en début de saison. Et il y avait aussi le monumental Touré qu'on voyait aussi bien en attaque qu'en défense et qui, bien souvent sembla paralyser les défenseurs lavallois par sa seule présence. Sacré Bako qui, aujourd'hui encore, aurait sa place dans n'importe quelle équipe de Division I.

Il n'a pas marqué de but (« Pourquoi faire ? l'important c'est que mes camarades en marquent »), mais il a fait manœuvrer sa troupe avec la clairvoyance d'un grand champion. Il souhaitait voir Othmani en bonne condition, décontracté, ce fut le cas. Il voulait la victoire, il l'a eue. Alors Touré, n'a plus fait sa grosse voix, il a souri largement, a tapé sur l'épaule de chaque copain et est vite reparti vers le « Samory » préparer le champagne sous les sagaies à pointes empoisonnées (qu'il dit).

Roger Meerseman, le coach, dans la tenue d'Adam, lui n'était pas pressé. Il se frottait le ventre, souriait et semblait aussi fatigué que ses poulains.

« Vous voyez que ça devait finir par venir. Mes garçons sont fiers, ils ont été motivés par la cérémonie de la remise du Challenge de « France Football», avant le coup d'envoi. Ils ont prouvé, ou plutôt confirmé qu'ils avaient la classe et en tout cas la fierté de ne pas rester à cette humiliante dernière place. »

Le premier but blésois : Gassert (en blanc à g.), bien servi par Othmani (en blanc) à sa gauche, a pris toute la défense de Laval de vitesse et place la balle hors de portée du gardien Rose.

DOMERGUE : « BECHENNEC M'A PLU »

VALENCIENNES. — Le penalty dont bénéficia V.A. à la troisième minute après la reprise et qui trancha le sort de Quimper était resté sur le cœur des Bretons dont il est bon de souligner la correction : nous ne contestons pas le penalty bien qu'à notre avis la balle soit allée sur le bras de Suray, mais la manière avec laquelle il fut transformé ; les intéressés évoquaient le temps d'arrêt marqué par Joseph après s'être élancé. L'entraîneur Mao, conciliant, expliqua que Joseph avait parfaitement le droit d'agir ainsi dans la mesure où il n'enjambait pas le ballon. Il n'empêche que, pour Mao, dont le souci principal était de laisser une bonne impression, ce penalty était venu faucher les derniers espoirs de réaliser un exploit. Par la suite, en effet, un travail personnel de Giachetti permettait à Coustillet de signer le numéro trois ; profitant du relâchement de V.A. dans l'ultime demi-heure, Delabarre sauvait l'honneur pour Quimper.

Mao avait un autre sujet de fierté : le comportement de l'homme de couleur, Suray, et de Bechennec qui, en neutralisant respectivement Joseph et Guinot, retardèrent l'échéance.

Le rayonnement de Bechennec laissait davantage regretter la prudence de Quimper. Dans une équipe à vocation offensive, ce garçon, petit par la taille, grand par le talent, s'exprimerait mieux. C'était sans doute l'avis de Domergue qui dit à la fin du match : « Quel est ce numéro 6 ? Il m'a plu. »

R. LESCAUT.

POITIERS ÉCHOUE AU PORT...

LORIENT. — Il n'est pas dans notre habitude de faire la fine bouche et un succès, est un succès, surtout quand il est le premier de la saison. Pourtant, quelle amertume dans le public, chez les joueurs et chez les entraîneurs. Cinq buts avaient été marqués en première mi-temps, le premier par les Poitevins et les quatre autres par les Lorientais. Ils furent les uns et les autres la conséquence des nombreuses erreurs de défense. Les gardiens de buts eux-mêmes ne faisant guère preuve de clairvoyance.

Puis menant par 4 à 1 à la mi-temps, les Lorientais donnaient l'impression de pouvoir réaliser un « carton » face à cette bien modeste équipe de Poitiers. Les occasions, en fait, furent nombreuses et Kerangouarec, Ramirez, Rossignol et Goraguer se trouvèrent en position idéale pour marquer. Kerangouarec se permit coup sur coup de dribbler le gardien de but, mais il vit à deux reprises ses centres passer au ras des montants de bois sans que Ramirez ou Le Calloch ne les dévient dans les buts. C'était tellement désespérant que les joueurs eux-mêmes se lassèrent et Poitiers, par Bonnat et Valls, réduisit l'écart. Il s'en fallut de peu pour qu'un tir de Ferrazzi ne vint apporter à Poitiers l'égalisation.

J.-C. LELIEVRE.

FONTAINEBLEAU UN TON AU-DESSUS

FONTAINEBLEAU. — A la réflexion, le seul reproche que l'on puisse adresser à l'Entente Bagneaux-Fontainebleau-Nemours, c'est de n'avoir pas concrétisé sa supériorité comme elle l'eut mérité : c'est-à-dire avec deux ou trois buts d'écart sur son rival joinvillais.

Supériorité donc des Seine-et-Marnais dans tous les domaines aussi bien technique que tactique, en qualité de jeu et plus encore en occasions de but : les hommes de Claude Rey s'en procurèrent une bonne demi-douzaine extrêmement nettes, qui échouèrent le plus souvent d'un rien : un peu trop de précipitation alliée au talent du gardien joinvillais Guillemin.

C'est la raison pour laquelle on ne tiendra pas rigueur au gardien parisien d'avoir manifesté une certaine hésitation lors du but de Jean-Pierre Viala à la suite d'un coup franc sur lequel il sembla hésiter quelque peu à sortir.

Cela étant précisé parce que nécessaire, il n'empêche que Guillemin s'avéra le meilleur joueur joinvillais et même d'assez loin, ce qui dit mieux que de longs discours la physionomie de ce match remporté de façon indiscutable par la meilleure des deux équipes.

Si l'on retient encore Mouthon et, à la rigueur Le Chenadec pour son métier et sa vaillance, on en aura terminé avec les meilleurs joueurs d'une équipe dont la plus grande personnalité, Gondet, totalement isolé, est le symbole d'une formation mal équilibrée, mal organisée, mal structurée et qui joua le plus souvent à contre-sens. Ce qui, sur la vue de ce seul match, bien sûr, ne milite pas en faveur de son responsable technique.

En revanche, Claude Rey a su donner à son équipe un très bon équilibre entre les impératifs de la défense et les nécessités de l'attaque. Ses meilleurs élèves furent Corfou, bien sûr, dont la solidité technique et la clairvoyance assurent une défense remarquable à l'équipe, les deux frères Viala, Jean-Pierre n'étant pas loin de sa meilleure forme, Ferrier, à l'activité toujours aussi grande et judicieuse, Girard et l'ailier gauche Dohyenard ; celui-là bien qu'il ait commis quelques petites erreurs, est très doué et s'annonce déjà bien plus qu'un espoir.

Un mot encore au sujet d'un homme qui figurait sur le terrain : l'arbitre M. Buils. Il est assez rare que nous puissions faire l'éloge du vingt-troisième homme. Celui-là devrait aller loin si on ne l'en empêche pas.

Robert VERGNE.

Le Joinvillais David (en sombre) réussit à passer le Bellifontain Girard.

LE MANS DEVANT 5.000 SPECTATEURS

LE MANS. — Les Montluçonnais se présentèrent à n'en pas douter très contractés. La plupart des joueurs n'avaient-ils pas appris, au moment où ils prenaient le car qui allait les conduire au Mans, le drame horrible qui accablait un des leurs, Jadzyk, dont la petite fille de huit ans avait été odieusement assassinée la veille.

Et c'est dans cette atmosphère lourde que débuta une rencontre qui resta toujours intense mais dont la conclusion pourtant fort logique n'en resta pas moins sévère pour les visiteurs.

Ceux-ci accusèrent le coup quand, dès la première minute, le vif-argent Lerebours, échappant à Zaïk, adressa un centre que Bouffandeau attendait pour conclure.

Mais ils ne tardèrent pas à prendre la mesure de leurs adversaires, monopolisant la balle, marquant de près et cassant le jeu des locaux.

On atteint ainsi le repos et, à la reprise, le goal local sauva de justesse devant Périgaud, l'un des plus actifs visiteurs.

Mais, dès ce moment, les Manceaux avaient repris la direction du jeu en jouant plus large et Fouffandeau, partant du milieu du terrain, laissa tous ses poursuivants sur place pour venir loger la balle dans les filets de Leclerc. Les chances des Montluçonnais s'envolaient. Prandin (80e), sur centre de Smerecki, et Lerebours, huit minutes plus tard, servi par le même Smerecki, aggravèrent la marque.

F. BOCAGE.

Le Manceau Talarczyk (à g.) n'a pu stopper le Montluçonnais mais le gardien Baujouan a fermé l'angle de tir.

UN PETIT BUT DE MENGUY

BREST. — Battus la semaine passée à Limoges, on attendait des Stadistes Brestois une éclatante réhabilitation devant les Rochellais. Il n'en a rien été et les Finistériens, manifestement dans un très mauvais jour, ont bien failli connaître une nouvelle mésaventure.

Sans doute ont-ils sorti leur épingle du jeu, mais le but de Menguy, acquis à quelques secondes du repos, ne reflétait en rien ce qu'avait été la première période de ce match où l'on avait eu quelque peine à reconnaître qui, des Bretons ou des Charentais maritimes, détenait le meilleur classement.

Quevedo, l'entraîneur rochellais, se montrait finalement satisfait du résultat puisant dans cette très courte défaite beaucoup de raisons d'espérer.

Claude Le Troquer eut la possibilité de creuser l'écart, ce qui lui était pour le moins superflu, mais la marge demeura restreinte jusqu'au coup de sifflet final.

M. LE PAGE.

KOPA

J.B. SOLEILLANT présente
une culotte révolutionnaire la SUPER K 3300

67 o/o dacron
33 o/o coton
100 o/o KOPA

Pour les jeunes KOPA JUNIOR - pur polyamide - livrée avec la Breloque KOPA

production J.B. SOLEILLANT - 43 Le Puy

Ch. MAILLARD Pub.

DONOYAN ÉTAIT LA...

MANTES-LA-VILLE. — Si un spectateur n'avait assisté qu'au premier quart d'heure de la rencontre, il se serait empressé de savoir sur quel score le C.A. Mantes l'avait emporté. Aussi, aurait-il été surpris à l'annonce du verdict et plus encore d'apprendre que Bourges ouvrit le score.

Une fois encore, en effet, les Mantevillois ont concédé le match nul — le second à domicile — alors qu'ils paraissaient devoir s'imposer. On ne peut pourtant les accabler, la volonté ne leur ayant pas manqué. Ce qui leur fit défaut, c'est la réussite, comme en témoignent les deux tirs sur la transversale d'abord et sur le poteau ensuite.

Surpris par la vitesse d'exécution de leurs adversaires, les Berruyers allaient par la suite briser le rythme des locaux et s'imposer à leur tour grâce à un jeu plus au point. Aussi, le but signé Darnault à quelques secondes du repos décontenança-t-il la formation de Boucq, devenue fragile en milieu de terrain.

Même scénario à la reprise. Lahierre fut très près de porter l'estocade aux Mantevillois. Une fois ce mauvais quart d'heure passé, ils repartirent de plus belle à l'attaque sous l'impulsion de J.-F. Beltramini. Donoyan en profita pour renouveler ses interventions de la première période. Le gardien berruyer dut cependant abdiquer à la 64e minute, lorsque Demota inscrivit son deuxième but de la saison, sur penalty cette fois.

G. SEGUI.

Le gardien de Bourges, Donoyan, une fois de plus intervient décisivement, sur une action du Mantevillois Agier.

GOMEZ TEL UN MATAMORE

CHATEAUROUX. — Quinze jours après la venue de Valenciennes, la Berrichonne a fait mordre la poussière à Limoges, autre leader qui venait à Châteauroux encore tout auréolé de sa nette victoire sur Brest.

Venus pour vaincre, les Limougeauds furent surpris par la vitesse d'exécution de leurs vis-à-vis et, comme les Valenciennois, ils ne purent jamais résoudre les problèmes posés par une équipe castelroussine solide en défense mais aussi excellente dans la relance du jeu.

Les choses avaient pourtant bien failli mal commencer pour les locaux, Blanc ayant une occasion en or dans les premières minutes de jeu.

On attendait et redoutait tout à la fois l'exhibition du meilleur buteur du groupe, Blanc. Or, ce fut Gomez qui fit parler la poudre en faisant éclater sous les feux des projecteurs ses qualités de buteur jusqu'alors à peine entrevues.

Il plaça tout d'abord quelques banderilles en expédiant le cuir sur la barre (15e), puis en contraignant Loiseau à une sortie périlleuse (19e). Toujours en mouvement, il fut à la réception d'une balle mollement repoussée par Loiseau et son tir fit mouche.

Tel un animal blessé, Limoges eut, à l'amorce du second « time », une violente réaction qui ne fut pas sans donner des frissons aux plus fervents supporters locaux, notamment lorsque la tête de Ferratge s'écrasa sur la transversale.

Il en fallait pourtant plus pour émouvoir la Berrichonne qui parvint à desserrer peu à peu l'étreinte, puis à creuser l'écart sur un nouvel exploit de Gomez qui marqua sur une reprise de volée qui fut un modèle du genre.

Dès lors, la cause était entendue et même Goujon, qui fit sa rentrée dans les vingt dernières minutes, ne put contester le succès berrichon.

J.-P. DERINE.

GROUPE C

RIEFA SAUVE AVIGNON

MONTELIMAR. — Malgré un départ en flèche des Vauclusiens, les Drômois, qui avaient laissé passer l'orage, prenaient de l'assurance. Sous l'impulsion de Barthélémy et de leur meneur de jeu Balboa, ils poussaient quelques incursions qui mettaient à contribution le gardien Bernard Iché. Surpris par cette débauche d'efforts, par cette opiniâtreté à disputer le ballon, la machine avignonnaise se déréglait, perdait de son assurance. Heureusement pour elle, sa défense ne pliait pas, pas plus que celle de Montélimar n'avait baissé pied lors des escarmouches du début.

Tripp, proprement muselé par les ahtlétiques Gilles et Carrères, ne parvenait pas à se mettre en position de tir. Jusqu'au repos, le marquage très strict contrecarrait les efforts des attaquants, aussi bien d'un côté que de l'autre.

Puis soudain, les Avignonnais parvenaient à passer la vitesse supérieure. Un shot brossé de Riefa parti de loin surprenait le gardien Palma. La cause était entendue : le moral des Drômois avait été sérieusement touché. Les Vauclusiens, décontractés enfin, faisaient circuler le ballon, calmaient le jeu, s'assuraient le contrôle de la fin du match, vouant à l'échec les dernières réactions d'une équipe qui s'était battue avec courage.

M. ROURISSOL.

STRASBOURG SANS PROBLÈME

(Victor SINET)

MARTIGUES. — On pouvait se demander si les hommes de Frantz, privés des services de Molitor, n'allaient pas buter sur l'obstacle martegal. Il faut croire d'ailleurs que les supporters de la « Venise provençale » le pensaient aussi puisqu'ils étaient près de 3.000 pour encourager leur équipe au stade des Salins.

Samedi soir, on a toutefois pu mesurer l'étendue du chemin qui reste à parcourir pour l'équipe chère au président Huc. Sur le plan défensif, notamment, Martigues montra au grand jour des insuffisances qui risquent de lui causer beaucoup d'autres désillusions. Il est certain que les Martegaux ont beaucoup à faire sur ce chapitre, car devant le leader du groupe C, la défense provençale ne dut qu'à la chance de s'en être tirée sans trop de dommage.

En réalité, Strasbourg domina franchement de la tête et des épaules. Bien que privée de Molitor et aussi de Gérard Hausser, victime d'une entorse de la cheville à la 30e minute, la formation visiteuse contrôla constamment les opérations, et si elle atteignit la pause sans avoir pris l'avantage, c'était bien parce qu'elle avait totalement manqué de réussite.

En seconde mi-temps, toutefois, Strasbourg s'assura sans trop de difficulté la victoire que nul ne songeait à lui discuter ; mais encore fallut-il pour cela d'énormes bévues des défenseurs martegaux en général et du gardien Vignal en particulier qui facilitèrent grandement la tâche de Berthommier puis de Siffert. Le même Berthommier, d'ailleurs, avait déjà inscrit, avant le repos, un but sur lequel la responsabilité de Vignal avait également paru engagée.

En définitive, un Strasbourg en demi-teinte (à l'image d'Osim intermittent) prit sans trop de peine le meilleur sur Martigues dont la défense est à revoir totalement et dont l'attaque apparut bien décevante, samedi, à l'image de ses meneurs de jeu Zacharias et Brot, qui avaient habitué leurs supporters à mieux. Mais il est vrai que pour les Martegaux la tâche qui se présentait à eux était insurmontable.

Novélastic
évite les
coups douloureux

genouillère
matelassée

extensible
en tous
sens

REF 436 LA PAIRE 24,00 F

coquille
incassable

capitonnée
ceinture élastique
réglable toutes
tailles

REF 437 L'UNITE 27,00 F

en vente : magasins de sport, pharmacies
doc. gratuite : D.R.R.T. 27, r. de la Jomayère
42 - Saint-Etienne

GRANIER A L'HONNEUR

SETE. — Ne cédant qu'aux 73e et 88 minutes sous les reprises de volée et tirs splendides du sélectionné amateur Michel Granier, homme du match, La Ciotat vendit chèrement sa peau, et mit plusieurs fois en danger le gardien Molina qui préserva la victoire pour les Sétois.

Les émotions, les incertitudes pour les « Dauphins », ne manquèrent pas dans cette explication plus sévère qu'on ne l'aurait pensé.

Les occasions de buts furent à tel point nombreuses et manquées par précipitation, qu'à leur tour les deux gardiens, Molina et Margelli, se mirent en évidence. Il fut regrettable que le choc entre Gauchenot et Plinio ait eu pour conséquence pour le joueur ciotaden son transport sur une civière à l'hôpital de Sète pour tibia gauche fracturé. Après le match, Molina et de nombreux joueurs sétois lui rendirent visite en clinique.

A. LALANDE.

CERRATO, LA BÊTE NOIRE

TOULON. — Le gardien montpelliérain Cerrato a été la bête noire des Toulonnais.

Le portier héraultais, derrière une défense submergée et alertée sur tous les fronts mais bien groupée autour de Terrasse ne s'avouant jamais battu, réussit des prodiges.

Aussi Toulon faisant feu de tout bord, dut finalement se contenter du nul et encore cette égalisation, à quelques minutes de la fin, est inespérée. Il fallut une intervention irrégulière de Durand dans la surface sur Guy pour qu'un penalty, tiré en force par l'avant centre toulonnais, vienne à bout de la résistance de l'opiniâtre gardien montpelliérain.

Les « Blancs » visiteurs, qui avaient réussi à tromper par Crosse, une des très rares fois où ils furent vraiment dangereux, Orsatti mal inspiré, pouvaient fort bien conserver jusqu'à l'ultime coup de sifflet leur virginité. Mais, en toute franchise, c'eût été contraire à la logique. Les Toulonnais méritaient mieux.

A. GASTINEL.

TOULOUSE RETROUVÉ

TOULOUSE. — « Les absences de Santos et Girod qui constituent la charnière de notre équipe nous obligèrent à aborder ce match avec prudence afin d'essayer de conquérir au moins le partage des points. Notre tactique s'avéra bonne en première mi-temps. Hélas, en seconde mi-temps, malgré Pietri et Triscornia, nous ne pûmes contenir tous les assauts adverses et un coup d'éclat de Farias fit la différence. »

Ainsi parlait à l'issue de la rencontre l'entraîneur cannois Dante Lerda qui oubliait toutefois qu'à quatre reprises (outre le but magistral de Farias d'un gauche à ras de terre) Delesalle eût pu aller aussi chercher la balle au fond de ses filets. D'abord quand Kohler profitant d'un « cadeau » de Sporn enleva trop son tir ((20e) puis quand Jausaud et Benzenet loupèrent un centre impeccable de Kohler (42e) ; enfin lorsque Kohler, décidément malheureux, ne sut mettre à profit deux balles en or que lui offrit Farias aux 78e et 83e minutes.

Ainsi Toulouse, bien retrouvé, a-t-il largement mérité son deuxième sucès de la saison lui redonnant confiance à la veille d'aller visiter l'ogre strasbourgeois.

G. BONNEMAISON,

QUI APPORTERA LE PUNCH ?

AJACCIO. — Une nouvelle fois les Ajacciens ont raté le coche. C'est devenu une habitude, et il a été tenu en échec par Gueugnon après avoir fait l'essentiel du jeu. Ce sont toujours les mêmes lacunes qui sont apparues dans une équipe ajaccienne qui pratique certes un football assez acceptable mais qui est loin d'être réaliste.

Ce que l'on peut retirer de ce match assez terne dans l'ensemble, c'est l'inefficacité des deux attaques et surtout celle du G.F.C.A. malgré tous les efforts déployés par Taverni. Pourtant, dans les deux camps, les attaquants firent preuve de bonne volonté. Mais on les sentait émoussés et de ce fait ils n'appuyèrent pas suffisamment leurs actions et se montrèrent parfois maladroits ; ce dernier aspect fut illustré par Taverni (30e minute) et Kujawa (77e) qui manquèrent tous deux des occasions en or alors que le gardien était bel et bien battu.

J. COLOMBANI.

MATCH HEURTÉ A AIX

AIX. — Le public aixois a longtemps manifesté son désaccord avec l'arbitre du derby Aix - Arles et c'est dans le fourgon de police que M. Hélies devait quitter le stade aixois. Le referee, et ce fut vraiment dommage, ne fut pas à la hauteur du spectacle que fournirent deux équipes de tempérament qui étaient parties pour jouer un match très valable grâce à une condition physique exceptionnelle et à quelques exploits techniques. En ne sanctionnant pas quelques fautes grossières dont les Aixois furent les victimes le plus souvent, le referee a laissé dégénérer le match, ce qui explique que Perrot l'Arlésien et Barbier l'Aixois en soient venus aux mains.

ARLES. — Equipe sympathique et d'un très bon niveau, parfaitement emmenée par un excellent Aubert s'est tirée avec bonheur samedi soir d'une situation difficile, car les Aixois, personne ne le contestera, dirigèrent les opérations à peu près constamment ; deux fois contre le cours du jeu, les visiteurs menèrent au score grâce à Aubert, puis à Reichard, cependant que Dessons n'était battu qu'une fois par Di Benedetto.

R. MARC.

DOUCHE ÉCOSSAISE

LOUHANS. — Les hostilités venaient à peine de débuter que le fougueux et athlétique arrière droit louhannais Henry, balle au pied, piquait un sprint le long de la touche ; très opportunément à l'affût, Rivoire, d'une simple talonnade, ouvrait le score.

Béziers alignait sur la pelouse louhannaise un compartiment défensif qui, outre la sensationnelle prestation de son gardien, Moine, avait retrouvé toute son homogénéité avec le retour de Dauré. Le demi centre méridional devait en effet produire un travail considérable pour mettre sous l'étoignoir Dumas.

On ne peut pas tenir le même langage en ce qui concerne la défense locale. Car, si jusqu'à présent elle s'avérait le point fort de l'équipe, elle a, dimanche, accusé certaines faiblesses qui ont coûté deux buts.

Lorsque, à la 35e minute, Buathier, se croyant battu par un tir de Bauwen, demeura impassible, on vit alors Martinez récupérer la balle renvoyée par la transversale et la glisser au fond des filets... sans la moindre opposition !

Aucun défenseur non plus ne vint sérieusement contrer l'avant centre biterrois quand il entreprit, du milieu du terrain, une longue course le long de la touche avant de repiquer vers le centre pour se trouver nez à nez avec Buathier, qui allait chercher le ballon pour la seconde fois au fond de la cage.

M. GUILLEMEY.

CLUBS, faites de l'argent en vendant à vos spectateurs, amis, un
CALENDRIER
personnalisé à votre club. Echant. gratuits. Imprimerie Simatis
42 - Saint-Etienne

A L'OCCASION DU MATCH
ELIMINATOIRE RETOUR DU
CHAMPIONNAT
D'EUROPE
FRANCE - HONGRIE
qui aura lieu le 9 octobre 1971
au stade de Colombes
La Fédération Française de Football
éditera son
197e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (8 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

AU NEPSTADIO

TRICOLORES VOUS NE RECONNAITREZ PAS LES HONGROIS !

J.-Ph RÉTHACKER RÉPOND A TOUTES LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ SUR LES DEUX PROCHAINS ADVERSAIRES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

En contrepoint l'opinion de Georges BOULOGNE

Q: — Autant que l'équipe hongroise, c'est la passion du public pour le football qui semble s'être réveillée tout à coup. Le Nepstadion n'était-il pas bien rempli pour ce match capital ?

R. — Il y avait samedi 68.724 spectateurs payants dans les tribunes du Nepstadion. Ce qui représente bien 70.000 personnes au total. On n'avait pas vu un nombre aussi important de spectateurs à un match de l'équipe de Hongrie depuis quinze ans. Quand on songe que les matches de championnat ont provoqué la saison dernière la piteuse moyenne de 6.658 spectateurs par rencontre, on peut être surpris de ce renouveau.

Q. — Pourquoi cette flambée ?

R. — Sans doute parce que le match international à enjeu officiel intéresse les Hongrois, mais surtout parce que cette nouvelle sélection magyare inspire de nouveau confiance et répond à l'attente de ses supporters par son courage, sa combativité et ses bons résultats. Ne vient-elle pas, sous la direction de Rudolf Illovsky, de faire match nul avec le Brésil à Rio (0-0) et avec la Yougoslavie à Budapest (1-1) avant de battre les Bulgares samedi ?

Q. — Les spectateurs hongrois n'ont-ils pas été un peu nerveux parfois ?

R. — Ils ont encouragé leur équipe, surtout après les deux buts, criant en cadence « Huj, huj, Hajra » (Allez ! Allez !). Ils se sont seulement laissé aller à la colère, en première mi-temps lorsque l'excellent arbitre M. Davidson siffla un hors-jeu inattendu mais justifié sur un « petit corner » hongrois. Les bouteilles vides voltigèrent alors sur la pelouse et M. Davidson dut arrêter le match, tandis que les joueurs magyars (Szucs en particulier) venaient houspiller les spectateurs coupables.

Q. — Il y avait aussi des Bulgares ?

R. — Près de 3.000, parait-il, qui crièrent eux aussi très fort et agitèrent leurs drapeaux blanc-vert-rouge. Plusieurs d'entre eux étaient venus de Sofia par taxis... et même par bateaux, en remontant le Danube pendant deux jours.

L'OPINION DE GEORGES BOULOGNE

— Quel public formidable et qui connait bien le jeu ! On a pu le constater déjà au cours du lever de rideau des Espoirs, pour le match que les Hongrois gagnèrent également par 2-0. Voyez-vous, ce retour des spectateurs magyars démontre que le football — quoi qu'on en dise — ne peut pas mourir. Il a aimé le spectacle pourtant âpre et tendu parce qu'il aime la mise à mort. Il reviendra. Il a été d'un précieux secours pour ses joueurs. Et il faut souhaiter que le public de Colombes et celui de Marseille nous soutiennent avec autant de ferveur et de passion.

Q. — Parlons du match lui-même. Son résultat final est-il justifié ? La Télévision française n'en a donné qu'un petit aperçu. Le jeu était-il si moyen que cela ?

R. — Les Hongrois se montrèrent supérieurs dans leur jeu d'ensemble. Ils auraient pu pourtant concéder un ou deux buts dans les dix premières minutes, Jekov, l'avant centre bulgare, se trouvant seul deux fois devant Geczi, le gardien magyar.

Mais l'équipe hongroise eut ensuite une période excellente et surtout elle sut frapper vite et fort en début de seconde mi-temps, avec réussite, c'est vrai, mais avec opportunisme, marquant alors deux buts en deux minutes ; il ne lui restait plus ensuite qu'à contenir les assauts désespérés de sa rivale.

Il est inexact de dire que ce fut un match moyen, car sur place, au Nepstadion, l'intensité et le rythme du jeu furent impressionnants. Il est peut-être dommage que les commentaires télévisés aient été faits à froid, en studio, sur la seule vision de la retransmission du match en Eurovision interceptée par l'O.R.T.F.

G. B. — Aucun problème, les Hongrois ont mérité leur victoire. Avec la chance, mais avec une chance qu'ils ont provoquée. Ce fut un match d'une intensité extraordinaire, un vrai match de compétition internationale.

Q. — Les deux buts hongrois n'ont-ils pas chacun une histoire ?

R. — Si, car ils ont été obtenus en une minute, par deux défenseurs. Le premier a été marqué en réalité par le gardien bulgare Mihailov contre son camp, sur le centre rapide et lové de l'arrière gauche hongrois Peter Juhasz, le ballon rebondit sur les poteaux de but, frappa Mihailov dans le dos et repartit dans les filets. On peut cependant l'accorder à Juhasz, dont l'initiative offensive fut heureuse.

Pour le second, il fut réussi sur corner par le défenseur central Vidats monté à l'attaque. Son coup de tête fut irrésistible. Vidats est coutumier du fait, car il marque beaucoup de buts de cette façon pour son club Vasas.

G. B. — Dans un match pareil, où les attaquants furent impitoyablement marqués et neutralisés, il
est normal que le danger et la décision
venus de l'arrière et des arrières. A C
bes, l'affaire sera différente, car les Hongro
montreront sans doute plus prudents, bien
aient un besoin urgent de points.

Q. — Que penser de cette équipe hongroise
rapport à celle qui joua contre la France en
dernier ?

R. — Ce n'est plus du tout la même maison. La
tion nationale a repris la forme et le style d'Ujpe
champion 1971, qui est le meilleur club actuel.
a disparu, car il est en forme moyenne, Kozma es
tourné avec les Espoirs. Il s'agit là de deux ho
bourrés de talent mais dont le style élégant et t
que a été sacrifié au profit d'éléments plus com
plus athlétiques comme Szoke et Dunai. Le demi
est revenu lui aussi apporter sa puissance de ta
En un mot, l'équipe magyare s'est durcie, son je
plus direct, sa combativité plus grande. Elle semble
armée de nouveau pour les matches difficiles.

G. B. — Je redoutais depuis longtemps cette
morphose. Il est certain que cette équipe-là

quiète plus que la précédente, car elle sera
difficile à prendre de vitesse. Sur le plan ath
que, nous aurons du mal à nous imposer. Q
au domaine technique, ce n'est pas à ces g
là, footballeurs-nés, qu'on apprendra quelque ch
et qu'on fera la nique. Alors ne nous faisons
trop d'illusions : nous ne sommes pas (enc
prêts à battre la Hongrie. Cela dit, nous av
nos chances, j'en reste quand même certain...

Q. — Comment joue cette équipe de Hongrie ?

R. — En défense, elle utilise un marquage limité et s
seulement dans la zone mais non aveuglément per
nent et omniprésent. Seul Pancsis le couvreur est l
Les deux arrières latéraux demeurent dans leur z
ont eu bien garde de suivre les virevoltantes actions
gares dans leurs permutations mais sont montés à l'
que de façon assez épisodique (voir le but de P. Juh
Mais la caractéristique essentielle de ce système dé
sif, c'est le jeu très complémentaire du stopper Vi
et du demi gauche (défensif) Szucs, qui permutent

ON

sion soient
A Colom-
ongrois se
bien qu'ils

groise par
e en avril

La sélec-
d'Ujpest, le
uel. Albert
ma est re-
ux hommes
et techni-
combatifs
demi Szucs
de taureau.
on jeu est
emble bien
.

cette méta-
ipe-là m'in-

sera plus
an athléti-
ser. Quant
ces gens-
que chose
aisons pas
s (encore)
ous avons
ain...

igrie ?

é et serré
nt perma-
est libre.
leur zone,
ctions bul-
s à l'atta-
P. Juhasz).
me défen-
per Vidats
nutent fré-

HONGRIE 2 - BULGARIE 0

DEUX BUTS QUI NOUS FONT PLAISIR MAIS...

1-0 : sur un centre de l'arrière gauche hongrois, Juhasz, le gardien bulgare, Mihaïlov, est lobé et battu ; 2-0 : sur un corner de Zambo et une tête de Vidats, le ballon secoue une nouvelle fois les filets de Mihaïlov.

L'ENNEMI N° 1

Dunai est redevenu l'un des meilleurs attaquants et buteurs européens. La défense tricolore est avertie.

quemment afin de libérer Vidats pour les montées offensives.

Q. — L'attaque comporte quatre joueurs d'Ujpest, ce qui doit lui donner cohésion et unité ?

R. — C'est vrai que l'attaque magyare avec Fazekas, Zambo, Bene et Dunai, tous coéquipiers de club, parle le même langage. Fazekas et Zambo travaillent au milieu du terrain à la préparation des assauts. Bene (malheureux samedi) revient loin en arrière mais n'hésite pas à accélérer subitement pour venir se porter devant le but adverse. C'est un guetteur de buts, dont la vivacité et la détente demeurent toujours dangereux. Quant à Dunai, comme il est grand, fort, intrépide, il reste à la pointe de l'attaque et il y fait le ménage, tout en se trouvant souvent en position de tir et de but.

Q. — N'a-t-il pas été l'un des meilleurs buteurs européens ?

R. — Dunai a effectivement remporté le Soulier d'Argent de « France Football » et Adidas 1968, derrière Eusebio, et le Soulier de Bronze en 1969. Il y avait d'ailleurs aussi samedi à Budapest un spécialiste du genre, le Bulgare Jekov, Soulier d'Or en 1969 et Soulier de Bronze en 1970.

Q. — L'équipe magyare semble donc posséder de très sérieux atouts offensifs ?

R. — Contrairement à ce qui a été dit, il est certain que les Tricolores devront se méfier comme de la peste du quatuor d'Ujpest, en particulier du tandem Bene-Dunai, que Michel et Novi devront tenir en respect.

G. B. — Permettez-moi de ne pas trop m'étendre sur ces problèmes tactiques auxquels je dois réfléchir sérieusement. Il est certain en tout cas que l'équipe hongroise bénéficie d'une homogénéité remarquable. C'est de Dunai surtout que nous devrons nous méfier. Il faudra le surveiller de près. Mais Jacky Novi est actuellement dans une telle forme...

Q. — La sélection hongroise ne présenterait-elle donc aucune faiblesse ?

R. — C'est du côté de sa défense qu'il faut chercher. Les arrières hongrois, surtout ceux du centre, sont puissants, grands, mais un peu lourds, raides et d'une mobilité limitée. Ils éprouveront peut-être quelques difficultés à se retourner et à répondre instantanément aux accélérations, virevoltes, crochets et feintes d'un Georges Lech ou d'un Loubet.

G. B. — Aucune remarque à faire sur ce sujet, car je garde mes observations et mes réflexions pour moi...

Q. — Qui est Rudolf Illovsky, ce nouveau sélectionneur ?

R. — Un ancien ailier du Vasas Budapest, deux fois international. Il a 49 ans et a entrainé longtemps le Vasas. Il fut l'adjoint de Baroti pour la préparation de l'équipe nationale de 1963 à 1966. Et il dirigea seul la sélection de 1966 à 1967. C'est un homme enthousiaste, plein d'astuce, mais bon préparateur physique.

G. B. — Illovsky a eu le mérite, je crois, de reprendre la sélection en main, de secouer son monde et de redonner à ses joueurs le sens des réalités. Ce qui était certainement indispensable.

Q. — L'équipe hongroise qui a battu les Bulgares sera-t-elle conservée intacte pour le match de Colombes ?

R. — Probablement, bien qu'il soit difficile de l'affirmer aujourd'hui. Illovsky ne peut pas compter sur Albert, Gorocs, Farkas, blessés ou en méforme. Il conservera donc sans doute les vainqueurs de Budapest.

G. B. — J'aurais préféré qu'Albert joue... comme au match aller...

Q. — Comment les Hongrois prépareront-ils le match contre la France ?

R. — Dans les mêmes conditions que les Français, c'est-à-dire qu'ils devront presque tous participer à la journée « européenne » du mercredi, puis à une journée de championnat le dimanche 3 octobre (avec un terrible derby Honved-Ujpest correspondant à notre Nice-Marseille) avant d'être réunis le lundi matin pour un stage de trois jours. Ils rejoindront Paris le jeudi.

G. B. — Mêmes causes, mêmes effets. Les problèmes du sélectionneur national sont universels. Mais je ferai quand même remarquer que les Hongrois suivent eux aussi un long stage. C'est devenu pratique courante, obligatoire même dans le monde des compétitions internationales.

Q. — Pourrait-on aussi parler des Bulgares, qui restent tout de même des rivaux redoutables et que les Tricolores devront affronter deux fois ?

R. — Parlons-en pour dire combien ils nous ont impressionnés, eux aussi, par leurs extraordinaires force et condition physiques, par leur résistance défensive farouche, leur dureté presque toujours à la limite de la méchanceté, leur réalisme, mais aussi leur maitrise dans le jeu de contre-attaque. J'ai cru revoir parfois en première mi-temps l'Inter le plus meurtrier en défense comme en attaque de l'époque Herrera, avec en plus un football plus précis, moins exclusivement long et profond.

G. B. — L'équipe bulgare est toujours très difficile à jouer. Les footballeurs balkaniques sont forts, courageux, voire héroïques, ils ne font aucune concession à l'art pour l'art, demeurent toujours froids comme le marbre, sont faits pour défendre. Nous aurons donc du mal à les surprendre à Marseille.

Q. — Comment est bâtie la formation entrainée par Spassov ?

R. — Avec un marquage individuel strict, avec un libero Penev, un stoppeur Jetchev, qui vous « massacre » littéralement l'avant centre adverse (voir Pelé en Angleterre 1966), des demis Kolev et Petkov très repliés, un remarquable meneur de jeu Bonev, un avant centre expérimenté et opportuniste en la personne de Jekov et deux ailiers, Vassilev et Dermendjiev, vifs comme la poudre, sans cesse en mouvement, inépuisables dans leur travail de harcèlement. Cette équipe-là, croyez-moi, est redoutable « en contre ». Et on ne la matera peut-être qu'en rusant et l'endormant.

G. B. — Cela est peut-être vrai, car à Rouen, il y a deux ans, nous avions surpris les Bulgares en les prenant à la gorge, mais je nous vois mal les surprendre à leur propre jeu de la bataille et de la violence. N'importe comment, les Bulgares, nous avons le temps d'en reparler. Pour l'instant, objectif Colombes et Hongrie.

GROUPE A 6e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
SEDAN 5 (4) Stevens (6e, c.s.c.) Wicke (9e) Fulgadi (15e) Pierron (38e) Medot (73e, sur pen.) **CAMBRAI** 0 (0)	**Sedan.** — TORDO**** — BEAURAIN***, FULGADI****, ANDRIEN****, RASTOLL**** — MEDOT***, CARDONI*** — PIERRON****, WICKE*****, LE BIHAN*** (puis DAHLEB***), DELLAMORE*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 42. **Cambrai.** — STEVENS** — SOULLIEZ***, BOULANGER***, SARRAZIN****, GUERDER*** — LEBEZ**, BIZOT**** — DESWARTE***, DUDOIGNON***, DELSARTE****, POUILLARD***** (puis LESPERANCE***). — Entr. : SARRAZIN. — Total : 36. Arbitrage de M. Didier. — 26.673 F. — 4.672 spectateurs.
CAEN 3 (1) Lecampion (3e) Bigeon (48e) Hopquin (84e) **CHAUMONT** 5 (4) Piat (7e, 18e et 34e) Nicolas (39e et 88e)	**Caen.** — DELACHET*** — LEMEE****, BANDZWOLEK***, LECANU***, MOULINET*** — HOPQUIN****, RAMPANT***** — LEKKAK***, ARNOULD****, LECAMPION****, BIGEON****. — Entr. : OLIVER. — Total : 40. **Chaumont.** — BOULANT*** — Ch. LIAUTEY***, SAVOIE**** DIENG****, BARELLAS**** — CHENU****, CHAFFAUT**** — NICOLAS****, J.-M. PIAT**** (puis JEANNAUD***), G. FROMHOLTZ***, SARR****. — Entr. : MACZAR. — Total : 41. Arbitrage de M. Guesdon. — 23.294 F. — 2.952 spectateurs.
BOULOGNE 0 (0) **MOUZON** 0 (0)	**Boulogne.** — HERNANDEZ**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, NAVARRO*****, MACCIO*** — EDWIGE***, MANON***** — CADILE***, FRANCISCO***, INVERNIZZI***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39. **Mouzon.** — SURAY**** — WERY***, ROBERT**** (puis FLAGEY**), LOPEZ***, JABLONSKI*** — LEMPEREUR***, NICOLA** — COLLINET****, TONNEL***, JONET***, KASPERECK***. — Entr. : PERPIN. — Total : 35. Arbitrage de M. Pawlick. — 20.620 F. — 2.957 spectateurs.
EVREUX 2 (2) Kalla (17e et 25e) **QUEVILLY** 2 (2) Lemaître (29e) Parmentier (35e)	**Evreux.** — RIMBERT**** — BOURY***, FRANCHET****, ROQUES****, BERTHAUD*** — SANCHEZ****, BOLAND*** — QUESNEY*****, KALLA*****. NKOM***, STRANIK****. — Entr. : CORBEAU. — Total : 42. **Quevilly.** — CŒUR D'ACIER***** — LEMAIRE****, CAPLET****, DELAFOSSE****, DOBAT**** — PARMENTIER****, LANOE*** — STAMM***, LEMAITRE*****, CHRETIEN*** (puis BEGUE), ZANCHI***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 42. Arbitrage de M. David. — 20.273 F. — 2.362 spectateurs.
TROYES 3 (0) G. Pleimelding (61e et 70e) Rachic (75e) **DUNKERQUE** 2 (1) Garnier (17e) Camara (78e, sur pen.)	**Troyes.** — FORMICI***** — GREGOIRE***, CORDIER**, ARTELESA****, ARNAULT** — DUMAT***, JACQUES**** — BICHON****, G. PLEIMELDING*****, RACHIC****, PUCIBERG*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 41. **Dunkerque.** — MARTIN*** — GAYET**, J.-P. GEREZ***, SERAFIN****, BONNET*** — DARCHICOURT***, BOURGEOIS**** — PAULICZEK****, CAMARA****, PLET****, GARNIER****. — Entr.: AINSLEY. — Total: 38. Arbitrage de M. Coquerille. — 51.237 F. — 7.115 spectateurs.
AMIENS 0 (0) **CREIL** 0 (0)	**Amiens.** — RAGON*** — HESSE*****, PETRA****, IMIELA*****, GOSSET*** — GOMIS****, LEFEBRE**** — BAYARD***, BUCHOT***, MANKOWSKI****, GAY****. — Entr. : GRILLON. — Total : 42. **Creil.** — FESSIER**** — HIZY****, GOSSELIN***, POLROT*****, KNOLL***** — PINGUET***, ORIOT*** (puis DESSEIGNE***, 67e) — SACHY***, THEROUDE***, QUINET***, GARNI***. — Entr. : POLROT. — Total : 39. Arbitrage de M. Dhumerelle. — 15.262 F. — 2.154 spectateurs.
ROUEN 4 (1) Carrié (25e et 61e) Lukic (55e) Fuentès (88e) **LENS** 1 (0) Jurazek (58e)	**Rouen.** — JOANNES**** — KROMWEL****, CORCOLLE****, NOTHEAUX****, GARNIER**** — DJADAOUI*****, YVINEC**** — SIMIAN****, CARRIE*****, LUKIC****, FUENTES*****. — Entr. : TOURNIER. — Total : 47. **Lens.** — LANNOY**** — DEROUCK***, TEMPET***, MARIE***, LHOTE**** — HEDE****, ELIE**** — GOUDAL****, WOLNIAK***, LAMARCHE****, JURAZEK****. — Entr. : JOWINSKI. — Total : 40. Arbitrage de M. Bancourt. — 33.396 F. — 4.300 spectateurs.
MULHOUSE 0 (0) **BESANÇON** 1 (0) Balducci (75e)	**Mulhouse.** — REY**** — SCHMITT****, ZIMMERMANN****, G. DELADERIERE****, GUERARD**** — A. SCHMIT****, MONNA*** — DUBLIN****, SANCHEZ***, KLOETTY***, DI GIUSTO***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 40. **Besançon.** — ROSET***** — SURCEK****, COINÇON***, JEANTON****, SILVY**** — DRALET***, FANDINO***** — MONNIN***, BALOUCCI***, SZEPANIAK****, BAGNOL***. — Entr. : LEVIN. — Total : 41. Arbitrage de M. Ledig. — 34.352 F. — 5.062 spectateurs.

GROUPE B 6e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CHATEAUROUX 2 (1) Gomez (41e et 70e) **LIMOGES** 0 (0)	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — HUGON****, ARRAULT*****, PERREAU*****, COMPAS*** — WALKER****, PERROT**** — MERIGOT**** (puis LAUER***, 61e), IBRAHIM****, BAUDET****, GOMEZ*****. — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 46. **Limoges.** — LOIZEAU*** — BOUCHER****, SENECHAL***, LAFFON****, MOURGAUD*** (puis GOUJON****, 70e) — MEGGIOLARO***, BARRAT**** — FERRADGE*****, BLANC***, CHATEAU****, SAUVAGE****. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 40. Arbitrage de M. Jourdain. — 46.908 F. — 5.904 spectateurs.
LE MANS 4 (1) Bouffandeau (1re et 59e) Prandin (80e) Lerebours (85e) **MONTLUÇON** 0 (0)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, RADAOUI*****, CHOLLET*****, RENOU**** — TALARCZYK***, SHERECKI*** — MARCHI*****, BOUFFANDEAU**** (puis PASCALOU****, 79e), PRANDIN*****, LEREBOURS*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 47. **Montluçon.** — LECLERC*** — ZAIK***, DESNOIX***, GOUTORBE****, BUFFELARD*** — REMIER***, VILLA*** — DROCHON***, PERIGAUD****, YOBOUE***, GRIGOLO*** (puis LAUTERBACH***, 72e). — Entr. : BODIN. — Total : 35. Arbitrage de M. Bacou. — 30.748 F. — 4.738 spectateurs.
VALENCIENNES 3 (1) Rodighiero (21e) Joseph (48e, sur pen.) Coustillet (59e) **QUIMPER** 1 (0) Delabarre (63e)	**Valenciennes.** — LAWNICZAK**** — JOLIS****, KUSKOWIAK****, JOLY****, DUGUEYPEROUX**** — RODIGHIERO****, COUSTILLET**** — GIACHETTI*****, JOSEPH****, GUINOT***, KLOSE***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 43. **Quimper.** — ROBIN**** — QUENTEL***, SURAY****, LE BERRE***, LE BORGNE*** — BECHENNEC*****, POHON**** — RANNOU***, LARNICOL***, DELABARRE****, DORVAL***. — Entr. : MAO. — Total : 39. Arbitrage de M. Maillard. — 33.513,60 F. — 3.676 spectateurs.
BLOIS 4 (3) Gassert (4e, 5e et 77e) Menoury (37e) **LAVAL** 0 (0)	**Blois.** — PEIGNE**** — TRAORE****, SAUSSET***, BOUSSA****, SBAIZ**** — AUCLAIR***, CHEVAT*** — MENOURY****, TOURE****, OTMANI****, GASSERT*****. — Entr. : MERSSEMAN. — Total : 42. **Laval.** — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY**, CLAIR**, LHUISSIER** — MALICORNE**, KOSTICK** — LEMIEUVRE**, VERBECQUE**, FORT***, GAUTHIER***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 27. Arbitrage de M. Lechevalier. — 21.652 F. — 2.541 spectateurs.
BREST 1 (1) Menguy (44e) **LA ROCHELLE** 0 (0)	**Brest.** — TREGUER*** — TONNARD***, LE TROQUER***, GLOBEZ***, PAGE-JONES***** — RIBEYRE****, DREVILLON*** — SYLVESTRE***, DELORME***, WROBEL**, MENGUY***. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 35. **La Rochelle.** — CUQ*** — BELNARD***, SICHERE***, EBRARD***, FRUCHARD*** — OLLIVAUX****, GAUTIER**** — GUILBAUD***, BARRAUD***, BRUNET***, NEAU***. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 35. Arbitrage de M. Lecendrier. — 30.057,80 F. — 4.129 spectateurs.
ENTENTE 1 (1) J.-P. Viala (33e) **PARIS-JOINV.** 0 (0)	**Entente.** — DELACROIX*** — SLOTA***, CORFOU*****, P. VIALA****, GIRARD**** — RAOULT***, FERRIER**** — TARDIVON***, J.-P. VIALA****, HIESSE***, DOHYENARD****. — Entr. : REY. — Total : 40. **Paris-Joinville.** — GUILLEMIN***** — MOUTHON****, PERRICHON****, LE CHENADEC****, BRUSADELLI*** — OLIVIER***, DAVID*** — NOLEAU***, RUSTICHELLI***, GONDET***, COURAGE*** (puis LE BARON, 60e). — Entr. : BOT. — Total : 38. Arbitrage de M. Buils. — 12.280 F. — 1.730 spectateurs.
MANTES-LA-V. 1 (0) Demota (64e, sur pen.) **BOURGES** 1 (1) Darnault (44e)	**Mantes-la-Ville.** — FILLIOL**** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE***, SOREL*** — ARNAL***, COUJU*** — HERBETTE****, M. BELTRAMINI****, J.-F. BELTRAMINI****, AGIER**** (puis BOUCQ, 70e). — Entr. : BOUCQ. — Total : 39. **Bourges.** — DONOYAN***** — SIGNOL***, PLAZA****, LISNARD***, ADOR*** — LAHIERRE*** (puis MERCIER***, 70e), DARNAULT**** — MARAVIC****, OSMAN***, ERAVILLE****, FREY***. — Entr. : SIATKA. — Total : 39. Arbitrage de M. Poncin. — 13.462 F. — 1.637 spectateurs.
LORIENT 4 (4) Marette (16e, sur pen.) Rossignol (22e) Kerangouarec (24e) Goraguer (33e) **POITIERS** 3 (1) Bonnat (2e et 75e) Valls (77e)	**Lorient.** — JEGOUZO*** — LOHEAC***, LEBORGNE****, GERI***, CHUPIN*** — ROSSIGNOL*****, LE GOUGUEC**** — KERANGOUAREC***, GORAGUER*****, MARETTE*** (puis RAMIREZ***), LE CALLOCH***. — Entr. : MORI. — Total : 39. **Poitiers.** — POINOT** — GRENOUILLAT***, LOPEZ***, BIDEGARRAY****, RASPOTNIK*** — MORILLON***, BONNAT**** — GAUTHIER*** (puis DAVIAU***), VALLS****, FERRAZZI***, PEDINI****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39. Arbitrage de M. Caillebotte. — 12.549 F. — 2.010 spectateurs.

D2

Etoiles

TOUJOURS DELLAMORE

Dans le groupe A, le Sedanais Dellamore totalise 30 étoiles après la sixième journée. Il est suivi par Manon (Boulogne), Chenu (Chaumont), Dublin (Mulhouse) avec 28 étoiles.

Dans le groupe B, Donoyan (Bourges) totalise 27 étoiles et se détache d'un groupe de cinq hommes : Arrault (Châteauroux), Corfou (Entente), Prandin (Le Mans), Lerebours (Le Mans), Barrat (Limoges), avec 26 étoiles.

Tandis que le groupe C voit un regroupement de quatre hommes : Balboa (Montélimar), Cerrato (Montpellier), Osim (Strasbourg), Plinio (Sète) avec 28 étoiles.

P. J.

Equipe type de la journée

A

DONOYAN
(Bourges, 5 ét.)

HUGON (Château., 4 ét.) — CORFOU (Entente, 5 ét.) — CHOLLET (Le Mans, 5 ét.) — PAGES-JONES (Brest, 5 ét.)

BECHENNEC (Quimper, 5 ét.) — COUSTILLET (Valenc., 4 ét.)

FERRADGE (Limoges, 5 ét.) — GORAGUER (Lorient, 5 ét.) — PRANDIN (Le Mans, 5 ét.) — LEREBOURS (Le Mans, 5 ét.)

B

MOINE
(Béziers, 5 ét.)

BERTRAND (Aix, 4 ét.) — GILLES (Montél., 5 ét.) — PLANTE (Aix, 5 ét.) — PALERMINI (Avignon, 4 ét.)

M. GRANIER (Sète, 5 ét.) — SCHERER (Avignon, 5 ét.)

PARADA (Toulouse, 5 ét.) — AUBERT (Arles, 5 ét.) — FARIAS (Toulouse, 5 ét.) — BALBAO (Montél., 5 ét.)

C

FORMICI
(Troyes, 5 ét.)

HESSE (Amiens, 5 ét.) — FULGADI (Sedan, 4 ét.) — NAVARRO (Boulogne, 5 ét.) — KNOLL (Creil, 5 ét.)

DJADOUI (Rouen, 5 ét.) — KALLA (Evreux, 5 ét.)

NICOLAS (Chaumont, 4 ét.) — G. PLEIMELDING (Troyes, 5 ét.) — RACHIC (Troyes, 4 ét.) — FUENTES (Rouen, 5 ét.)

GROUPE A

30 ETOILES : Dellamore (Sedan).

28 ETOILES : Manon (Boulogne) ; Chenu (Chaumont) ; Dublin (Mulhouse).

27 ETOILES : Plet (Dunkerque) ; Kalla (Evreux).

26 ETOILES : Szepaniak (Besançon) ; Camara (Dunkerque) ; Marie (Lens) ; Rey

TROIS BANDES A SUCCÉS !

3 modèles choisis dans
la gamme des chaussures à
semelle caoutchouc
13 crampons moulés

BRASIL
vachette bonne qualité.coupe sud-américaine

MEXICO
tige cuir très solide.
bord de tige
matelassé

LA PAZ
tige cuir souple.
bord de tige
matelassé

adidas la marque aux trois bandes

GROUPE C 6e Journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
SETE 2 (0) M. Granier (78e et 88e) **LA CIOTAT** 0 (0)	**Sète.** — J.-P. MOLINA**** — MARC***, BONNIER***, PLINIO****, CUXAC**** — M. GRANIER*****, J.-L. GRANIER*** — GARCES****, RAFFY****, C. GRANIER****, CALLABUIG***. — Entr : MARC et PLOUIE. — Total : 41. **La Ciotat.** — MARGELLI**** — MULTINU****, BERTOLOTTI***, RIZZO****, GAUCHENOT*** — ESTORNEL***, CHIARILLO**** — PAVON****, EL MASSIAN****, AUGUSTIN***, LIADER****. — Entr. : ROSSI. — Total : 40. Arbitrage de M. Martin. — 18.501,50 F. — 2.405 spectateurs.
CUISEAUX 2 (2) Rivoire (6e) Dumas (45e, sur pen.) **BEZIERS** 2 (1) M. Martinez (35e) Bauven (59e)	**Cuiseaux.** — BURTHIER** — HENRY****, JACQUES***, MURAT****, LORENZATTI*** — GARGIETTO**, ROBOT*** — CAMPIONI***, RIVOIRE**, DUMAS***, MUNOZ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 32. **Béziers.** — MOINE***** — LIBOUREL***, DORE****, TRANI***, FACERIAS*** — FERNANDEZ***, AZUM**** — G. MARTINEZ***, BAUWEN****, M. MARTINEZ****, BAIT****. — Entr. : COURONNE. — Total : 40. Arbitrage de M. Konrath. — 13.994 F. — 1.883 spectateurs.
GAZELEC 0 (0) **GUEUGNON** 0 (0)	**Gazélec.** — RISTERUCCI*** — ARMANI***, GRAZZIANI***, CAU***, LUIGGI*** — GIUSEPAGGI***, PAOLINI*** — MONTAGNE***, TAVERNI****, C. CAHUZAC***, GARCIA***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 34. **Gueugnon.** — EMORINE**** — BARREK***, DUDA***, COLLAUDIN***, DUBIEK*** — DUCH***, DESSOLY*** — KUJAWA***, DELPLOUVE***, BERNARD***, PERIN****. — Entr.: DANIEL. — Total: 35. Arbitrage de M. Rancelli. — 800 spectateurs.
TOULOUSE 1 (0) Farias (47e) **CANNES** 0 (0)	**Toulouse.** — MILHAU**** — PETIT****, CASOLARI*****, ROUVIER***, DUPRE*** — BENZENET****, ROMON**** — PARADA*****, KOHLERE****, FARIAS*****, JAUSSAUD****. — Entr. : FARIAS. — Total : 45. **Cannes.** — DELESALLE**** — SPORN***, ASCHIERI***, PIETRI*****, VAN ZEVEREN** — TRISCORNIA****, DUCLOS*** — CASSAR***, DUNDOV*****, KHALDI****, CONIL****. — Entr. : LERDA. — Total : 46. Arbitrage de M. Frauciel. — 7.136 F. — 1.197 spectateurs.
MARTIGUES 1 (1) Brot (15e, sur pen.) **STRASBOURG** 3 (1) Berthommier (8e et 57e) Siffert (72e)	**Martigues.** — VIGNAL** — MEYER***, CHANCEL****, PAILLES***, CESCO*** — MERCET****, SUCRE*** — BROT****, ZACHARIAS***, PUCCI**, HAMEL***. — Entr. : SUCRE. — Total : 34. **Strasbourg.** — MONTES**** — ZAMOJSKI***, HACKL****, SERRUS***, GRAVA**** — BURKHARDT****, OSIM**** — DEUTSCHMANN***, BERTHOMMIER****, HARDOIN***, HAUSSER**** (puis SIFFERT). — Entr. : FRANTZ. — Total : 41. Arbitrage de M. Kitabjian. — 17.400 F. — 2.369 spectateurs.
AIX 1 (1) Di Benedetto (54e) **ARLES** 2 (0) Aubert (36e) Reichard (86e)	**Aix.** — ROUCHAS**** — BERTRAND****, PERRA****, PLANTE*****, BENTOUMI**** — BARBIER****, FABRE**** — AZARIAN****, DI BENEDETTO****, DI CARO****, GIULIANO***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 44. **Arles.** — DESSONS***** — MORO***, JOUBERT*****, REGARDIER****, CHAUDENON**** — CASSAGNE***, TEJEDOR**** — EXBRAYAT****, AUBERT*****, REICHARD****, PERROT****. — Entr. : VOLFIN. — Total : 45. Arbitrage de M. Héliès. — 12.729 F. — 1.777 spectateurs.
MONTELIMAR 0 (0) **AVIGNON** 1 (0) Riefa (65e)	**Montélimar.** — PALMA*** — MENDY****, GILLES*****, CARRERES**** — SUEL****, KROL*** — BARTHELEMY****, BROGGINI***, GALLI****, PEYROCHE****, BALBOA*****. — Entr. : BOULLE. — Total : 41. **Avignon.** — B. ICHE**** — M. JEAN****, R. ICHE***, GALATEAU****, PALERMINI**** — DI SALVIO***, SCHERER***** — J.-L. MASSE****, TRIPP***, RIEFA****, EDOM***.— Entr.: HON.— Total: 41. [illegible]
TOULON 1 (0) Guy (85e, sur pen.) **MONTPELLIER** 1 (1) Cros (20e)	**Toulon.** — ORSATTI** — ESTEVE****, PIANA****, ANDRIEV***, VALLS**** — BALEKITA****, ALBA**** — DALGER***, GUY****, CANIZARES**, BARET***. — Entr. : DUVAL. — Total : 36. **Montpellier.** — CERRATO***** — PETIN***, DESSON***, DURAND****, TERRASSE**** — NOUZARET***, GRANIER*** — DELRANC****, LANGLOIS***, CROS***, HERNANDEZ***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 38. Arbitrage de M. Eurdekian. — 18.395 F. — 2.765 spectateurs.

(Mulhouse) ; Djadaoui (Rouen) ; Dumat (Troyes) ; Formici (Troyes) ; Wicke (Sedan).

25 ETOILES : Ragon (Amiens) ; Coinçon (Besançon) ; Fandino (Besançon) ; Hernandez (Boulogne) ; Pelletier (Boulogne) ; Delachet (Caen) ; Hopquin (Caen) ; Rampant (Caen) ; Dieng (Chaumont) ; Sarr (Chaumont) ; Poirot (Creil) ; Surray (Mouzon) ; Fuentès (Rouen) ; Puciberg (Troyes) ; Tordo (Sedan) ; Cœurd'acier (Quevilly).

24 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Roset (Besançon) ; Invernizzi (Boulogne) ; Drouet (Boulogne) ; Sarrazyn (Cambrai) ; Barellas (Chaumont) ; Quesney (Evreux) ; Lannoy (Lens) ; Hédé (Lens) ; Kloetty (Mulhouse) ; Lemaitre (Quevilly) ; Carrié (Rouen) ; Cardoni (Sedan) ; Pierron (Sedan) ; G. Pleimelding (Troyes) ; Jacques (Troyes) ; Artelesa (Troyes).

GROUPE B

27 ETOILES : Donoyan (Bourges).

26 ETOILES : Arrault (Châteauroux) ; Corfou (Entente) ; Prandin (Le Mans) ; Lerebours (Le Mans) ; Barrat (Limoges).

25 ETOILES : Hugon (Châteauroux) ; Sauvage (Limoges) ; Goraguer (Lorient) ; Guillemin (Paris-Joinville) ; David (Paris-Joinville) ; Pohon (Quimper) ; Lawniczak (Valenciennes) ; Joseph (Valenciennes) ; Rossignol (Lorient) ; Demota (Mantes-la-Ville) ; Globez (Brest).

24 ETOILES : Toure (Blois); Olejnik (Chteauroux), Ferrier (Entente); Chollet (Le Mans); Bouffandeau (Le Mans) ; Sénéchal (Limoges) ; Le Gouguec (Lorient) ; M. Beltramini (Mantes-la-Ville) ; Ferrazzi (Poitiers) ; Guinot (Valenciennes).

GROUPE C

28 ETOILES : Balboa (Montélimar) ; Cerrato (Montpellier) ; Plinio (Sète) ; Osim (Strasbourg).

27 ETOILES : Plante (Aix) ; Barbier (Aix) ; Di Benedetto (Aix) ; M. Granier (Sète) ; Balekita (Toulon).

26 ETOILES : Scherer (Avignon) ; Riéfa (Avignon) ; Moine (Béziers) ; Dundou (Cannes) ; Emorine (Gueugnon) ; Menzy (Montélimar) ; Galli (Montélimar) ; Cuxac (Sète) ; Burkhard (Strasbourg) ; Piana (Toulon).

25 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Fabre (Aix); Di Caro (Aix) ; Dessons (Arles) ; Delesalle (Cannes) ; Mercet (Martigues) ; Gilles (Montélimar); Alba (Toulon).

- Organisé en faveur de Pierre Waechter, l'ex-Strasbourgeois, qu'un virus implacable et inconnu cloue au lit depuis quinze ans, le match (2-2) opposant les entraîneurs d'Alsace aux anciens internationaux, n'attira que 533 spectateurs. Pourtant, les Kopa (toujours diabolique), Remetter et Hauss (généreux), Kaelbel (autoritaire), Matéo (amusant) et Pascual (bedonnant) auraient mérité davantage... de générosité.
- L'attaché de presse strasbourgeois, M. Armand Hassan, a dû louer une 4 L pour se rendre à « La Grillade », son nouveau restaurant : on lui a volé sa DS 21. Pour la quatrième fois en trois mois ! Qui dit mieux ?
- Dans ses déplacements, l'international strasbourgeois Marco Molitor n'oublie jamais d'emporter ses cours de kinésithérapie. Il espère réussir son diplôme l'année prochaine et compte ouvrir par la suite un cabinet spécialisé dans le domaine sportif.

DANIEL GOMEZ, LE FEU FOLLET

CHATEAUROUX. — Faisant honneur à sa réputation de « tombeur de leaders », La Berrichonne a remporté une nette victoire aux dépens du L.F.C.

Cette victoire, c'est bien sûr celle de toute une équipe qui se battit avec une farouche détermination. Mais c'est aussi celle d'un homme, Daniel Gomez, véritable feu follet qui fut, par ses permutations incessantes, un danger constant pour l'adversaire.

Véritable bourreau de Limoges, il plaça une première banderille en fin de première mi-temps avant de donner l'estocade, une demi-heure plus tard, d'une magnifique reprise de volée.

Cette réussite nous fait d'autant plus plaisir que Daniel Gomez avait connu, voilà quelques mois, des problèmes d'adaptation à Châteauroux.

Son intégration aura été laborieuse, mais aujourd'hui il ne doit pas regretter d'avoir fait confiance à Gérard Wozniak, qui avait vu en lui un joueur de talent !

Rapide, fin technicien, ce sera, à coup sûr, l'appui rêvé pour le futur avant centre de l'équipe, Gianella.

J.-P. DERINE.

- La venue à la Meinau, samedi prochain, de Toulouse et de ses « Strasbourgeois » Kohler et Farias, qui a conservé de solides amitiés en Alsace, promet de battre le record d'affluence de la saison. Il est actuellement détenu par Montpellier avec 13 762 spectateurs (!).
- L'équipe féminine du F.C. Rouen a infligé une sévère correction à la formation allemande du Borussia de Hanovre : 14-0. L'internationale Arnelle Dunard fut l'une des principales responsables de cet écrasant succès.

Le sourire de Piat...

CAEN. — Dans le vestiaire de Chaumont, un garçon souriait, heureux des trois buts qu'il venait de marquer. Jean-Michel Piat se disait que le football était chose bien bizarre...

Militaire à Blois, il avait monté la garde vendredi, et effectué le trajet Blois-Caen en auto-stop dans la matinée de samedi. Alors, marquer trois buts, il n'y comptait vraiment pas. Il ne comptait pas non plus sur les cadeaux que lui feraient les défenseurs et le gardien caennais et dont il profiterait avec son habileté et son sens de l'opportunisme habituels, qui font de lui l'un des prétendants les plus sérieux au titre de meilleur buteur du groupe A.

Dans le vestiaire de Caen, un garçon rangeait précipitamment ses affaires, refoulant ses larmes. Il quitta le vestiaire comme un voleur. Il voulait être seul avec son désarroi. Christian Delachet avait craqué.

Il cherchait à comprendre pourquoi ce soir il avait faillit à sa tâche. Comme il avait cherché à comprendre pourquoi son nom ne figurait pas dans la liste des sélectionnés de France Amateurs où il était l'an passé le second de Delhumeau.

La seconde chose expliquant sans doute en partie la première, pour qui connaît ce garçon sensible auquel tout le monde à Caen continue de faire pleine et entière confiance.

Relève la tête, Christian. Tu l'auras la revanche. — Ph. T.

...et les larmes de Delachet

- Hugon et Meggiolaro sont les meilleurs amis, puisqu'ils portèrent, voilà quelques années, le même maillot dans l'équipe junior de Toulon. Cela ne les a pas empêchés de ne pas se faire de cadeaux sur le terrain.
- Annoncé comme l'arme secrète qui devait surprendre Limoges, Gianella n'était toujours pas arrivé à Châteauroux samedi soir. Après la victoire de l'équipe castelroussine, on se demande si ce ne sera pas au tour du joueur d'attendre qu'on lui ouvre les portes de l'équipe première.
- Pour recevoir Limoges, Châteauroux a étrenné un nouveau jeu de maillots tango, qui lui ont apparemment porté bonheur.
- A la 82ᵉ minute de Sedan-Cambrai, l'arbitre, M. Didier, fut proprement et involontairement descendu par un joueur cambraisien. Il se releva mais avoua par la suite qu'il n'avait pas encore repris ses esprits lorsque Wicke fut mis à terre à la 85ᵉ minute et que le juge de touche signalait le penalty. Il n'accorda qu'un coup franc. Il est vrai qu'il récupérait à une quarantaine de mètres de l'action.
- Le pauvre Dahleb, numéro 12 de Sedan, manque de chance. Il entra en scène à la 78ᵉ minute alors que les jeux étaient faits. Il eut à peine le temps de s'échauffer que la fin du match était sifflée.
- Larbi Othmani, l'avant centre de Blois, dont le départ pour Grenoble n'avait pas été très goûté par les supporters, est, répétons-le, un grand émotif. Il nous disait : « Si dès les premières balles le public m'enguirlande, c'est fini, je ne fais que des erreurs. Mais si on m'encourage alors je « boufferai tout ! » Le public blésois sait ce qu'il lui reste à faire.
- Le dimanche 3 octobre, au lendemain du derby Bourges-Châteauroux, quel que soit le résultat, le sympathique arrière central berruyer Denis Lisnard offrira le champagne à ses coéquipiers. Il fêtera ses vingt-sept ans.

Goraguer-Rossignol : Un éclair dans la grisaille

LORIENT. — On attendait le premier succès de Lorient pour pouvoir reprendre confiance et espoir. Le succès est venu sans apporter cette confiance que chacun souhaitait. D'abord il fut obtenu au cours d'une partie décevante et, de surcroit, face à la lanterne rouge du groupe Poitiers.

Fort heureusement deux joueurs lorientais ressortent à chaque rencontre de la grisaille générale. Il s'agit de B. Goraguer et J. Rossignol.

Ce dernier (capitaine de l'équipe) assure au milieu du terrain un extraordinaire travail de défense et de relance de l'attaque. Il lui arrive même quelquefois de tenter sa chance par des tirs aussi soudains que puissants de près de vingt mètres.

Pourvu d'une résistance physique peu commune, il soutient n'importe quel rythme durant toute la partie.

Quant à B. Goraguer, ses dribbles, ses échappées sur l'aile, ses centres précis aussi bien que ses tirs firent l'admiration du public et probablement aussi des joueurs adverses.

Grâce à ce tandem, le F.C.L. peut espérer se maintenir en national cette année. Avec l'apport de l'ex-international junior Le Gouguet et celui du jeune Roger Marette, Lorient possède une équipe bien moins armée que durant les années précédentes mais qui espère s'en tirer. — **J.-P. LELIEVRE.**

- Le gardien rouennais Gilles Marguiller, victime d'une fracture du péroné contre Creil, sera déplâtré vers le 15 octobre.
- Sowinski, l'entraîneur lensois, a déclaré : « Le F.C. Rouen possède une ligne d'attaque plus tranchante que celle de Troyes. Sans les parades exceptionnelles de Lannoy, nous repartions avec six buts dans nos valises. »

DUBLIN DE BOURTZWILLER

MULHOUSE. — Ils étaient plus de 5.000 spectateurs venus assister à la rencontre Mulhouse-Besançon vendredi dernier, sous les sunlights de Bortzwiller.

Les Mulhousiens savent qu'ils possèdent à l'heure actuelle une bien belle équipe, une équipe où l'ex-Nancéien Eddy Dublin est devenu l'un des joyaux les plus précieux. Ce Français... plusieurs fois sélectionné dans le onze du Luxembourg, à la suite d'une cocasse histoire d'état civil, est devenu, en moins de deux mois, la coqueluche du public mulhousien qui ne lui ménage pas ses encouragements.

Combatif et redoutable par sa pointe de vitesse, Dublin excelle comme pas un à déborder les défenses les plus hermétiques. C'est pourquoi, en voyant Eddy pétillant de malice partir en dribbles courts et serrés à travers une défense renforcée, son entraîneur Léon Deladerière reste toujours rêveur. « Ce gars-là me rappelle quelqu'un », avoue parfois l'ancien international « P'tit Léon », un orfèvre en la matière...

F. SALVADOR.

- Les supporters limougeauds s'étaient, samedi soir, déplacés nombreux pour assister au grand derby Châteaux-Limoges. Parmi eux, une forte délégation de « socios » se fit remarquer jusqu'à la mi-temps, le second but de Gomez ayant servi de signal pour ranger banderoles et crécelles.
- M. Didier commit donc quelques erreurs. Il disait toujours au président de Sedan qu'il préférait diriger un match entre équipes professionnelles car il était alors plus sûr des décisions qu'il fallait prendre. Il faisait ainsi allusion à un certain Dunkerque-Boulogne qu'il doit diriger.
- Larbi Othmani, l'avant centre de Blois, était contracté comme un débutant, face à Laval. Ce futur docteur (il en est à sa quatrième année de médecine) est du genre hypersensible. De plus, il fait un complexe parce que contraint de jouer avec des lunettes. Il « s'entraîne » à porter des lentilles cornéennes. De toute façon Othmani a réussi sa rentrée et la confiance reviendra.
- Bakou Touré, le capitaine Blésois, avait tout prévu : quand son équipe revint aux vestiaires, triomphante, il sortit de son sac des bouteilles de champagne et on arrosa la résurrection de Blois.
- Le même Touré possède à Blois un établissement très chic « Le Samory » où il officie en imposant majordome-directeur. C'est là que les dirigeants de Blois allèrent fêter et la remise du Challenge France Football et la victoire sur Laval.
- Depuis dix ans, Robert Gassert n'avait raté qu'un penalty (en sélection lorraine contre Paris), samedi il était stupéfait de rater le deuxième. Il est vrai que Rose fut impeccable sur ce penalty.
- L'ex-vedette de Laval, Alonzo, qui est fixé à Blois, pensait bien que ses anciens camarades allaient lui faire plaisir pour son anniversaire (il fêtait samedi ses quarante ans) hélas... Alonzo, qui est resté le fin technicien qu'on a connu, fait le bonheur — malgré son âge — de l'équipe corpo de Del Duca.

Gassert le "petit Skoblar" de Blois

BLOIS. — Ce soir-là, Blois jouait en blanc, comme Marseille. Et Laval découvrit une sorte de Skoblar en la personne de Robert Gassert, ce blond Lorrain aux yeux rieurs, aujourd'hui moniteur d'E.P. à Blois après avoir traîné ses crampons sur tous les stades de France comme pros... redevenu amateur.

En une minute, Robert a marqué deux buts, dont un du droit, ce qui, pour ce gaucher impénitent, est un exploit. Comme Skoblar, il a ajouté un troisième but et, toujours comme le Yougoslave de l'O.M., il a raté un penalty.

C'est le deuxième triplé de sa carrière (le premier il y a sept ans, face à Bordeaux, alors que Robert jouait avec Aix). C'est aussi la deuxième fois de sa carrière qu'il rate un penalty.

Gassert était heureux samedi, car il savait que sa fille Rachel (11 ans) ne critiquerait pas papa et l'A.A.J.B. (là-bas on ne parle du club que par initiales).

D'ailleurs nous n'avons pas souvenance d'un Gassert triste. Ce brave garçon, âgé de 32 ans (31-8-39) a toujours le moral. Il a commencé à jouer à Nancy, puis il est allé à Boulogne, Besançon et puis Aix, et depuis trois ans il est heureux à Blois.

« Plus tard j'essaierai de me fixer sur la Côte d'Azur, enfin dans le Midi, le soleil, moi j'aime ça. J'ai préparé mes diplômes d'entraîneur, je finirai sur le banc de touche, mais le plus tard possible. A Blois je suis bien, on est tous bons copains, même quand ça ne rigole pas sur le terrain. Alors que demander de plus ? »

Bien sûr Robert ne croit pas qu'il réussira des triplés chaque semaine, mais « Un petit but par-ci, un autre par-là, et je serais heureux. Tiens, ce qui me ferait plaisir aussi, c'est de finir comme inter, j'aime le ballon, alors des fois je fiche le camp de mon aile et je rate des ballons. »

C'est la coutume qu'un ailier s'ennuie sur son aile. Gassert finira-t-il milieu de terrain, de toute façon ce n'est pas avec lui que les autres Blésois s'ennuieront. — **T. A.**

- M. Thoreau, le président général de l'A.A.J. Blois, a été, longtemps, responsable des magnifiques environs du château de Chambord. Il a été toujours un ami des sportifs. Entre autres anecdotes, précisons que pendant l'occupation, il « embaucha » un grand nombre de footballeurs comme « forestiers » pour les empêcher d'aller en Allemagne. Parmi eux, le fougueux Maurice Burlaz, le dirigeant de Montreuil. La vérité force à dire que Burlaz, comme notre ami Renard et les autres, n'eurent jamais les mains calleuses de l'emploi.

BLOIS A REÇU LE CHALLENGE *FRANCE FOOTBALL*

L'A.A.J. Blois a reçu, samedi passé, le Challenge de France Football qui est « le Coupe de France des Amateurs » puisqu'il récompense l'équipe amateur, ayant été le plus loin en Coupe. Blois est le lauréat, éliminé seulement en quart de finale, par Marseille.

Après que l'équipe lauréate eut été présentée au public, le capitaine Bako Touré reçut l'objet d'art des mains de notre camarade Tony Arbona, cependant qu'une réplique de ce Challenge était offerte également au club.

M. Thoreau, au cours d'une réception amicale devait dire la joie de tout Blois d'être lauréat et de l'importance qu'avait eue cette remise officielle Tony Arbona dit également la satisfaction de « France-Football » de voir notre Challenge obtenu par une aussi belle équipe et souhaite à Blois, d'accomplir l'exploit jamais réussi : gagner le Challenge deux saisons de suite.

Sur notre cliché : de gauche à droite, M. Bidard, vice-président du club, MM. Delhomme, maire adjoint de la ville de Blois, Charles, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Thoreau, président général de l'A.A.I.B., Bako Touré, capitaine des Blésois, tenant le Challenge avec le gardien J. C. Peigné, Tony Arbona et l'entraîneur Merseman.

- Mme Thoreau, l'épouse du président, est plus démonstrative que son époux, sur les gradins du stade de Blois et elle explique : « Mon frère était de l'A.A.J.B. avant que mon mari connaisse le club et moi j'étais aussi enfiévrée que mon frère, alors je continue, le football, cela me plaît, donc je le crie. Mon mari, lui, est plus réservé. »
- Le coquet stade municipal de Bourges possède maintenant la cinquième piste en tartan de France. Avec de telles installations ne serait-il pas possible de meubler « athlétiquement » quelques levers de rideau ou temps de repos des matches de national ?
- V.A. jouera le 9 octobre à Fontainebleau dans le cadre de la venue de Verstraete.
- Chaque mardi après-midi, Kuskowiak et Joly vont à Douai suivre des cours d'électronique.
- Les supporters d' « Allez V.A. » ont leur chant guerrier... en patois de Valenciennes. La musique est du violoniste Stéphane Grapelli et le disque, enregistré, sortira bientôt.
- Le public estimant que l'attaque valenciennoise ne marquait pas assez de buts, les dirigeants ont étudié avec les joueurs un système de rémunération de l'efficacité.
- Il n'est jamais trop tard : V.A. s'est produit à Aniche en un match dû, pour la cession il y a plusieurs années, du joueur Makowski.
- En vue du déplacement de Paris-Joinville, les dirigeants de V.A. ont été invités à utiliser leur voiture pour emmener les joueurs.
- Avant le coup d'envoi, Gérard Demota, le capitaine du C.A. Mantes-la-Ville, a reçu des mains de M. Poussaguet une magnifique coupe récompensant le C.A. Mantes pour son accession en deuxième division.
- M. Navailles, président du Paris-Joinville, a eu un léger accident en reculant avec son automobile alors qu'il quittait le stade de Nemours. Sombre journée pour les Joinvillais.
- Malgré la première défaite qu'ils enregistraient cette saison, les Joinvillais sont allés dîner tous ensemble à Montmartre.
- Robert Corfou, l'arrière central de l'Entente, fut le témoin du mariage de Jean-Pierre Adams, le néo-Nîmois, qui vient d'être retenu dans l'équipe des Espoirs français.
- Partis de chez eux vendredi en fin d'après-midi, les Chaumontais ont passé la nuit à Paris, sont arrivés à Caen samedi midi, y ont dormi, en sont repartis dimanche matin de bonne heure, ont changé de train à Paris et se sont retrouvés à Chaumont dimanche en fin d'après-midi ! Cela valait bien une victoire...

UN RECRUTEUR EFFICACE

Quand le Sénégalais N'Diaye quitta Chaumont pour Lille, à la fin de la saison passée, au grand regret des dirigeants haut-marnais qui voyaient leur défense perdre son chef de file, N'Diaye les rassura : « Ne vous en faites pas, je vais passer mes vacances au Sénégal avec Sarr et nous vous ramènerons l'homme qu'il vous faut pour assurer ma succession. Parole fut tenue et c'est ainsi que Dieng se retrouva à Chaumont, où effectivement il tient remarquablement sa place au centre de la défense.

- Le nom de l'arbitre de Caen-Chaumont a fait sourire les Normands. Il s'agissait de M. Guesdon, un homonyme de l'arrière central du Stade Malherbe aujourd'hui parti à Monaco.
- Le Club des Supporters du Stade Malherbe Caennais a repris vie et activité cette saison. Deux mille adhésions ont été enregistrées et le club se manifeste à chaque match par ses cris, ses banderoles et son bulletin. Dimanche dernier, il avait organisé un méchoui pour tous les joueurs, dirigeants et associés.
- Pierre Baeza, jeune joueur cadet de l'A.S. Aixoise, qui n'est autre que le frère de Jean, l'international lyonnais, a été sélectionné pour le stage franco-allemand de Vittel qui se déroule actuellement.
- A Mulhouse, Mlle Antoinette Riboulet, membre du Comité directeur du club bisontin, a eu toutes les peines du monde à pénétrer dans le vestiaire franc-comtois ; ceux qui gardaient la porte ne voulaient pas la laisser entrer sous prétexte que les joueurs étaient nus. Ils finirent pas céder en apprenant que cette dirigeante était aussi assistante sociale et qu'en cette qualité elle en avait vu bien d'autres.

- Devant La Rochelle, les Stadistes brestois étaient revêtus d'un maillot vert. Le Stade Brestois a repris la partie sous les huées d'une partie du public peu satisfait de sa production en première mi-temps devant la courageuse équipe de La Rochelle.
- Ça volait vraiment bas vendredi soit à Bourtzwiller où l'arbitrage incohérent de M. Lebig — un arbitre de ligue — avait fait sortir de leurs gonds plusieurs spectateurs. Certains crochets du droit et uppercuts du gauche auraient fait pâlir d'envie le champion d'Europe des welters Roger Menetrey soi-même.
- Ambiance extraordinaire et colorée au cours du derby Montélimar-Avignon, les deux voisins et rivaux de la vallée du Rhône. Casquettes bleues et blanches, clochettes à la main, les supporters vauclusiens avaient envahi les tribunes du parc des sports de Montélimar et tenaient la dragée haute à ceux de la cité du nougat.

DJADAOUI, UN GRAND PATRON

ROUEN. — Pierre Tournier s'inquiétait à la mi-temps du match que son équipe livrait à Lens : « Il ne tiendra jamais jusqu'au bout à ce rythme », de son homme du milieu Djadaoui. Et pourtant Abdel se conduisit en grand caïd. Ce garçon de vingt-quatre ans, d'une bonne taille (1 m 78) mais à la silhouette affinée, est véritablement l'élément moteur de la formation rouennaise. C'est vers lui que convergent tous les ballons, c'est de lui que partent tous les mouvements offensifs de l'équipe.

Vendredi, devant Lens, on le vit au four et au moulin intervenir avec détermination dans sa propre zone de défense, puis, quelques secondes plus tard, tirer parti d'une action qu'il venait lui-même d'amorcer. Son comportement met à tout moment l'adversaire dans l'embarras, car il a une façon inimitable de conduire et de protéger son ballon.

Doté d'un tir à longue portée, très efficace, élégant dans le geste, régulier dans ses productions, est devenu le patron de cette équipe rouennaise dont on commence à parler.

Découvert voici deux ans alors qu'il opérait dans la région parisienne, il débuta à Gagny puis évolua sous les couleurs de Clichy-sous-Bois et de Romainville.

Abdel Djadaoui vient de signer un contrat professionnel de trois ans avec le F.C. Rouen. Les dirigeants normands peuvent s'en féliciter.

P. FEREY.

Corfou : être international

FONTAINEBLEAU. — Il est tellement brun de poil et de peau qu'on pourrait le croire originaire d'Afrique du Nord ou des lointaines îles comme la Guadeloupe ou la Réunion. Et pourtant Robert Corfou est né tout simplement à Pauillac dans la Gironde (dites 33 comme chez le docteur !) il y a vingt-huit ans de cela. Et six saisons qu'il fait les beaux jours de l'Entente Bagneaux - Fontainebleau-Nemours.

Son palmarès est à la fois étonnant et pourtant... vierge. En effet, on sait que « l'Entente » comme on l'appelle avec la nécessité des raccourcis, fut en vérité l'un des trois meilleurs clubs amateurs français depuis cette dernière décennie : la preuve, c'est sa participation à trois finales de C.F.A. auxquelles Corfou participa avec la malchance que l'on sait.

« Bien sûr, je n'ai aucun titre à « me mettre sous la dent », mais je pense que cette régularité aux places d'honneur milite en faveur de notre équipe dont pourtant on ne parle pas beaucoup. Peut-être est-ce parce que nous habitons trop loin ou... trop près de Paris ».

En s'entretenant avec Corfou, on s'aperçoit que l'on a affaire à un homme responsable, intelligent, qui sait ce qu'il veut et qui, surtout, donne l'impression mieux encore de savoir ce qu'il pourrait faire, en matière sportive s'entend.

« J'ai été présélectionné dans l'équipe de France amateur et j'ai effectué un stage à Font-Romeu. La chance ne m'a pas servi mais j'espère qu'à 28 ans elle me sera désormais plus favorable.

C'est aussi notre impression personnelle corroborée par des faits qui sont beaucoup plus éloquents en ce sens que, à huit jours d'intervalle, Robert Corfou jugula complètement deux avants centre qui ont fait récemment parler d'eux puisqu'il s'agit du Valenciennois Joseph et de l'ex-Nantais Gondet.

Il est vrai que Corfou possède une technique et un sang-froid peu communs à un poste où il est essentiel de toujours conserver son calme. Nous ne connaissons même pas beaucoup d'arrières centraux opérant en Première Division qui lui soient tellement supérieurs. Il ressemble beaucoup techniquement au Rennais Chlosta, ce qui est un hommage pour ceux qui connaissent bien le football.

- Le gardien poitevin Poinot ne devait pas être dans un bon jour. A un moment, sur un tir tendu de Goraguer, il se précipita, rata l'interception des mains et renvoya le ballon de la tête.
- Boutet, ex-capitaine des Merlus, ne pouvait s'empêcher de s'exclamer après la rencontre : « Je ne comprends pas, on prend des risques inutiles en défense et quand il faut réellement les prendre, on se récuse.
- Gentiment mis en boîte par quelques-uns de nos confrères qui lui faisaient remarquer que l'équipe de France B avait été renforcée sur la demande des Luxembourgeois — elle n'avait pu jouer depuis 1967 — Battmann a répondu que sa place est également chez les Espoirs. En effet, le gardien sochalien, rappelons-le, n'est professionnel que depuis deux ans.
- Claude Le Troquer, exécuteur des hautes œuvres du Stade Brestois, a raté son premier penalty devant La Rochelle.
- Malgré une sérieuse blessure à la jambe, Mendy, l'arrière latéral montilien, avait mis un point d'honneur à tenir sa place. Son courage ne suffit pas : à vingt-cinq minutes de la fin, il céda son poste au jeune Feneyrol qui effectuait ainsi ses débuts en équipe-fanion.
- Battmann, l'excellent gardien sochalien, pré-sélectionné dans l'équipe de France B, ne manque jamais un match, quand il le peut, de Mulhouse, son ancienne équipe. Vendredi soir, il a suivi le match Mulhouse-Besançon.

- C'est quelques heures à peine avant le départ de Chaumont que Jean-Marie Liautey fut victime d'une attaque de grippe. Il fut remplacé « au pied levé » par Guy Fromholtz.
- Avec émotion, l'entraîneur avignonnais Louis Hon a retrouvé à la fois le terrain sur lequel il effectua à dix-huit ans ses débuts de footballeur avec l'équipe de Montélimar, en 1943, et son président d'alors, M. Marcel Tournillon. Sur le banc de touche, côte à côte, tout en suivant la rencontre, que de souvenirs ont-ils évoqués !
- Le brouillard du soir tombant sur la pelouse du stade municipal où se disputait le match Le Mans-Montluçon rendit souvent la tâche des joueurs difficile en fin de rencontre.
- Il n'y avait pas que le terrain qui était lourd au Mans, la température elle aussi était orageuse. En brandissant un maillot dans les vestiaires, Dereuddre proclamait : « Il pèse plus d'un kilo, vous voyez s'il a fallu suer pour en arriver là ; »
- Accablés par le drame qui endeuille leur camarade Jadzyk et sa famille, les Montluçonnais étaient aussi assommé par le score à l'issu du match. « Nous avons fait un bon match, et nous encaissons quatre buts, c'est difficile à expliquer », constatait l'entraîneur Bodin, qui avoue pourtant qu'il a un problème de défense à solutionner.
- Le stratège de Toulouse, Jacky Bernard, souffrant de coliques néphrétiques et qui ne joue plus depuis le début septembre, a repris l'entraînement.

HIER

DANS LE SUD-EST C'EST LA BOUTEILLE A L'ENCRE

(Dominique GRIMAULT)

Groupe Centre :

Baume sans convaincre

S'ils n'ont pas pour autant interrompu leur belle série de victoires, les Baumois se sont montrés, en revanche, moins convaincants qu'à l'ordinaire devant un adversaire, Tavaux, que personne ne devra mésestimer à l'avenir.

Au classement, Baume - les - Dames conserve seul le commandement précédant Auxerre (vainqueur à Chartres) et Juvisy dont l'excellent résultat obtenu à Lucé est significatif de sa valeur grandissante.

A noter : la première défaite concédée par Malakoff sur le terrain de Poissy, il est vrai ; le match nul enregistré à Saint-Etienne par le promu Chartres ; ainsi que la première et éclatante victoire du Racing obtenue aux dépens d'une équipe lyonnaise bien décevante.

Groupe Est :

Metz au petit trot

Les Messins, leaders détachés de ce groupe, n'ont pas eu à forcer outre mesure pour venir à bout du modeste Wittelsheim (3-0).

Derrière Metz, la situation n'a guère évolué. Sochaux et Talange ont triomphé par le même score (2-1) imités en cela par le R.C. Strasbourg et Saint-Dié.

Par ailleurs succès indiscutable de Nancy à Vittel et aussi défaite sévère à porter au passif de Mulhouse battu (1-4) à Strasbourg.

Lutte aérienne entre le Malakoffiot Godart (à dr.) et le Pissacais Cajuelas (à g.)... dont le rictus est significatif.

Groupe Nord :

Roubaix stoppé

Roubaix a concédé en son match plus de buts (3) qu'il n'en avait encaissé au cours des cinq premières rencontres (2). Heureusement pour Roger Boury et ses joueurs la défense du Red Star adversaire du jour, accumula les erreurs, ce qui fait que Roubaix s'en tira sans trop de dommage, avec un résultat nul.

Aulnoye exempt, Roubaix a accentué son avance au classement à deux points.

A mettre en exergue les trois buts marqués par Saint-Quentin sur le terrain d'Eclaron qui semble éprouver un mal fou à trouver la cadence nouvelle pour lui, puisqu'il s'agit là d'un promu.

Groupe Ouest :

Nantes facilement

Comme on pouvait s'y attendre, Nantes a écarté sans coup férir les Chamois Niortais de son chemin. Les joueurs de Guaudeau emploient la manière forte : question et habitude, sans doute.

Lisieux se maintient toujours à un niveau remarquable qui situe, à vrai dire, les réelles possibilités que l'on peut déjà considérer comme la grande révélation de ce début de saison.

Quant aux Rennais, en s'imposant à Granville, ils prouvent qu'il faudra compter avec eux jusqu'au bout.

Sans parler de Concarneau qui poursuit son étonnant bonhomme de chemin.

Groupe Sud-Est :

Six leaders !

Marseille menait deux buts à zéro à Marignane quand le match fut interrompu à la suite d'une malencontreuse décision arbitrale, la foule envahissant la pelouse !

La rencontre sera-t-elle rejouée ? Rien ne le laisse supposer quand bien même l'arbitre n'aurait pas été à la hauteur de la situation. Il est des règles que le public de Marignane se devait de connaître : au moins celle de se bien tenir même si l'arbitrage était défaillant, même si son équipe était menée !

Toujours est-il que suite à ces incidents six équipes se partagent le commandement :

Marignane, Decize, Annecy, Menton, Villefranche et Grenoble.

Nous y verrons plus clair la semaine prochaine. Attendons.

Groupe Sud-Ouest :

Montferrand s'est repris

Les Montferrandais avaient besoin d'effacer par une victoire l'échec cruel subi une semaine plus tôt à Nimes. Ils y sont parvenus aux dépens de Libourne (1-0).

Les joueurs de Sbroglia occupent seuls la deuxième place précédés par Nimes qui a tardé à vaincre Mazamet et précédant Bordeaux à l'efficacité complètement retrouvée devant Mont-de-Marsan (7-1) et Albi qui revient en forme.

DEMAIN

Juvisy-Poissy : une mise au point !

CENTRE

PARIS-SAINT-GERMAIN - LUCE.
TAVAUX - CHALON.
MALAKOFF - ORLEANS.
JUVISY - POISSY.
LYON - SAINT-ETIENNE.
CHARTRES - RACING.
AUXERRE - BAUME.

EST

MERLEBACH - METZ.
NANCY - METZ.
NANCY - SOCHAUX.
MUTZIG - VITTEL.
A.S. MULHOUSE - EPINAL.
SAINT-LOUIS - A.S. STRASBOURG.
DELLE - PIERROTS.
WITTELSHEIM - TALANGE.
Exempt : SAINT-DIE.

NORD

CALAIS-RED-STAR.
SAINT-QUENTIN-LE HAVRE.
HAZEBROUCK - ECLARON.
ABBEVILLE - AULNOYE.
LILLE- NŒUX-LES-MINES.
SEDAN - CHANTILLY.
LLLzLC
ROUBAIX - VAENCIENNES.
Exempt. : REIMS.

OUEST

MONTMORILLON - CONCARNEAU.
NIORT - LISIEUX
CHOLET - NANTES.
VANNES - SAINT-BRIEUC.
ANGERS - SAUMUR.
RENNES - CHATELLERAULT.
BREST - GRANVILLE.
Exempt. : CHATEAUDUN.

SUD-EST

MOULINS - GRENOBLE.
NEVERS - ALES.
SAINT-CYR - MARIGNANE.
ANNECY - DECIZE.
MENTON - ST-JEAN-DE-MAURIEN.
MONACO - NICE.
MARSEILLE - VILLEFRANCHE.

SUD-OUEST

ST. CLERMONTOIS-LA COMBELLE.
MONT-DE-MARSAN - CASTRES.
LIBOURNE - NIMES.
ANGOULEME - MONTFERRAND.
BRASSAC - LUCHON.
RODEZ - ALBI.
MAZAMET - BORDEAUX.

OUEST

Nantes (1)	**4**	**Niort (5)**	**0**
Lisieux (2)	**1**	**Montmorill. (13)**	**0**
Concarneau (2)	**3**	**Brest (6)**	**0**
Granville (8)	**0**	**Rennes (5)**	**2**
Châteaudun (15)	**0**	**Cholet (8)**	**0**
Châtellerault (8)	**2**	**Angers (8)**	**0**
Saumur (8)	**0**	**Vannes (14)**	**0**

Exempt : St-Brieuc (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	**10**	**6**	**5**	**0**	**1**	**19**	**4**
2. Lisieux	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**12**	**2**
Concarneau .	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**12**	**6**
4. Rennes	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**10**	**8**
5. St-Brieuc ..	**7**	**5**	**3**	**1**	**1**	**10**	**6**
6. Châtellerault	**6**	**5**	**3**	**0**	**2**	**9**	**4**
Cholet	**6**	**5**	**3**	**0**	**2**	**12**	**7**
8. Saumur ...	**5**	**5**	**2**	**1**	**2**	**5**	**6**
Niort	**5**	**5**	**2**	**1**	**2**	**5**	**11**
Brest	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**7**	**11**
11. Angers	**4**	**6**	**2**	**0**	**4**	**6**	**9**
Granville ...	**4**	**6**	**2**	**0**	**4**	**4**	**12**
13. Vannes	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**4**	**8**
Montmorillon	**3**	**5**	**1**	**1**	**3**	**5**	**12**
15. Châteaudun	**0**	**6**	**0**	**0**	**6**	**1**	**15**

NANTES b. NIORT 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 885. Recette : 5.422 F. — Buts : Nantes : Osman (42e), Michaelsen (60e), Kervarrec (77e), Rampillon (85e sur penalty).

NANTES : **Bertrand, Demanes — Laguillez,** Lebre, **Osman*,** Barot — Rampillon, **Eo** — Michaelsen, **Kervarrec,** Contassot, Audiger. — Entr. : Zaetta et Suaudeau.

NIORT : **Andrès** — Veronèse, Yekawené, Bourdelle, **Godet** — Huguerre, **Lavaud — Mousset*,** Baujault puis Garreau (28e), Faye, Betaux. — Entr. : Lavaud.

RENNES b. GRANVILLE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.163. Recette : 6.644 F. — Buts : Rennes : Porcher (50 et 89e).

GRANVILLE : **Fonteney* — Cherbonnel,** Mauger, Guillot, **Ungari — Gilbert,** Bihel — Leclercq, Colombine puis Janvier (57e), Guillard, Sevin. — Entr. : Manberta.

RENNES : Bernard — Philippe, Kerbiriou, Quintol, **Bocquenet — Goueffic,** Serafin — **Redon,** Porcher, **Bianic*,** Guermeur. — Entr. : Garel.

LISIEUX b. MONTMORILLON 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 1.409. Recette : 10.347 F. — Buts : Lisieux : Lebarrilier (2e).

LISIEUX : Soenen — **Cattoir*, Assire,** Chauvière, **Dufay — Leroy,** Hanel — Sevestre, Lebarrilier puis Gibourdel (76e), M. Wattelet, B. Wattelet. — Entr. : M. Wattelet.

MONTMORILLON : **Raynaud — Devaux,** Nauleau, Bajou, Nedeau — Belfond, R. Guillot — Billac, Tartaud, **Lemenan*** Baillot. — Entr. : Guiliot.

CONCARNEAU b. BREST 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rouxel. Spectateurs : 1.778. Recette : 11.656 F. — Buts : Cado (15e — 82e s. pen.), Lannuzel (23e).

CONCARNEAU : **Laouenan — Koskeric,** Fraval, Branquet, **Guillou,** Gallo, **Le Borgne,** Cado, **Talec,** Toupin (puis Mas 70e), **Lannuzel*.** — Entr. : Le Borgne.

BREST : Verschuren — **Breton,** Gulverres, Gueguen, Renevot — **Loaec*,** Le Goff — Toulec, Pougam, **Rastoll, Malonéma.** — Entr. : Gergovitch.

CHOLET b. CHATEAUDUN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 664. Recette 4.384 F. — Buts : Cholet : Boudaud (47e).

CHATEAUDUN : Guisepin — Henault, Deslandes, **Stako*,** Provost. — Bouhalfa, Carpio — Langlois, Hervé, Grenèche, P. Cobret, puis Berger (65e). — Entr. : Stako.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Paciora, Guignard, Dumont — Brosset, Sosnowski — Liska, **Boudaud*,** Rideau puis Jeannotin (75e), Soulard. — Entr. : Amad.

CHATELLERAULT b. ANGERS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 961. Recette : 6.214 F. — Buts : Serafin (13e, 60e).

CHATELLERAULT : Salmeron — Toulé, Morosini, **Bordier,** Bodin — Prigent (puis Lesco 50e), **Princet G.** — Princet Th., **Menie*, Serafin,** Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

ANGERS : Gourand — Noir, Brulez, Verger, Le Chatelier — Laurendeau (puis Vallade 62e), Rigaud — **Berdoll, Casson*,** Laigre, Gohier. — Entr. : Belo.

BOUDAUD (9 buts) : échappée réussie

● LE CLASSEMENT DES BUTEURS

EST

6 buts : Chalder (Pierrots).
5 buts : Wollsheid (Talange).
4 buts : Lange (Sochaux), Tota (A.S. Strasbourg), Di Persio (Talange), Baret (Vittel.

OUEST

9 buts : Boudaud (Cholet).
7 buts : Cavo (Concarneau).
6 buts : Porcher (Rennes).
5 buts : Lannuzel (Concarneau), Jouorand (St-Brieuc).
4 buts : Serafin (Chatellerault), Labarillier (Lisieux), Beaujault (Niort).

SUD-EST

5 buts : Turbil (Annecy).
3 buts : Garino (Monaco), Berger (Villefranche).
2 buts : Bethon et Charrer (Grenoble), Lambert (Marignane), Couecou, Leclercq et Edon (Marseille), Segarra et Cinqui (Menton), Passero (Monaco), Sirot (Moulins), Quillard (Nevers), Guyonnet (Villefranche).

NORD

5 buts : Lugier (Red Star), Calliste (Roubaix).
4 buts : Coppin (Nœux), Massenhove (Sedan).
3 buts : Tournelle (Abbeville), D. Compagnon (Aulnoye), G. Boulanger (Calais), Drujow (Chantilly), Gully (Hazebrouck).

SUD-OUEST

5 buts : Moretti (Nîmes).
4 buts : Iniesta (Nimes).
3 buts : Treboute (Albi), Keita et Goubet (Bordeaux), Nadal (Castres), Pichardie (Libourne), Barta (Luchon), Maisonnave (Mont-de-Marsan), Fontaine (Nimes), Schichilonne et Trenoras (Montferrand).

CENTRE

7 buts : Delavelle (Baume).
5 buts : Kiffert (Chartres).
4 buts : Stedile (Juvisy).
3 buts : Perreira (Auxerre), Thomas (Lyon), Godart (Malakoff), Heutte et Farnoux (Racing).

● LES BUTEURS DE LA JOURNEE

ONT MARQUE 3 BUTS : Goubet (Bordeaux), Tota (Strasbourg).

ONT MARQUE 2 BUTS : Serafin (Chatellerault), Berthon et Genestier (La Combelle), Berger (Villefranche), Cado (Concarneau), Ciavatta (Red Star), Porcher (Rennes), Teissier (Bordeaux), Guiot (Pierrots), Stedile (Juvisy), Moretti (Nîmes), Farnoux (Racing), Treboute (Albi).

ONT MARQUE SUR PENALTY : Santini (St-Etienne), Rampillon (Nantes), Cado (Concarneau), Watteau (Sochaux), Sondergaard (Metz), Albert (Baume), Salaün (Lucé), Cajuelas (Poissy), Moretti (Nîmes), Heutte (Racing).

A MARQUE CONTRE SON CAMP : Lylière (Calais).

● LES MEILLEURES AFFLUENCES

Concarneau 1778 spectateurs ; Baume, 17.30 ; Nœux 1.598 ; Lisieux 1.409 ; Le Havre 1.217 ; Saint-Dié 1.200 ; Orléans 1.116 ; Moulins 1.091 ; Nancy 1.024.

● LES ETOILES

GROUPE NORD

4 Etoiles : Gaudry (Valenciennes).
3 Etoiles : Sergheraert (Hazebrouck), Calixte (Roubaix).

GROUPE CENTRE

3 Etoiles : Viot (Orléans).
2 Etoiles : Delavelle (Baume-les-Dames), Gueguain (Chalon-sur-Saône), Kaiffert (Chartres), Lecœur (Juvisy), Crolle (Lyon), Samper (Malakoff), Fruhauff (Poissy), Farnoux (Racing), Lopez (Saint-Etienne).
3 Etoiles : Roche (Brassac), Pedemas (Luchon) Moretti (Nîmes).
2 Etoiles : Verdier, Bade (Albi), Stupar (Angoulême), Barthou (Libourne), Liprandi (Mazamet), Darcos (Mont-de-Marsan), Jemali (Rodez).

GROUPE SUD-EST

2 Etoiles : Lefillatre (Alès), Turbil (Annecy), Lambert (Marignane), Marchetti (Nice) Bouchenot (Saint-Jean-de-Maurienne), Lauri et Bontoux (Villefranche-sur-Saône).

GROUPE EST

3 Etoiles : Wollsheid (Talange), Lator (Nancy).
2 Etoiles : Bourquin (Delle), Schwartzwalder et Charron (Epinal), Baulier (Metz), Bissel (Mulhouse), Gemmerich et Steinmetz (Mutzig), Lang (Sochaux), Ahipeaud (R.C. Strasoburg), Antony (Saint-Louis), Rust (Wittelsheim), Kowal et Serpoix (Vittel).

GROUPE OUEST

3 Etoiles : Loaec (Brest), Stako (Châteaudun), Lemenan (Montmorillon).
2 Etoiles : Cassan (Angers), Corbel (Brest), Prigent (Châtelle ault), Boudaud (Cholet), Cado et Lannuzel (Concarneau), Fonteney (Granville), Fresnel (Lisieux), Osman (Nantes), Faye (Niort), Taburet (Saint-Brieuc).

NORD

Red Star	**3**	**Roubaix**	**3**
Chantilly	**1**	**Lille**	**2**
Reims	**2**	**Hazebrouck**	**1**
Nœux	**1**	**Abbeville**	**1**
Valenciennes	**0**	**Sedan**	**1**
Le Havre	**1**	**Calais**	**0**
Eclaron	**0**	**St-Quentin**	**3**

Exempt : Aulnoye

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix ..	**11**	**6**	**5**	**1**	**0**	**14**	**5**
2. Aulnoye ...	**9**	**5**	**4**	**1**	**0**	**5**	**1**
Lille	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**10**	**6**
4. Reims	**8**	**6**	**3**	**2**	**1**	**11**	**8**
5. Sedan	**7**	**6**	**3**	**1**	**2**	**14**	**9**
Abbeville ..	**7**	**6**	**3**	**1**	**2**	**10**	**8**
7. St-Quentin ..	**5**	**5**	**2**	**1**	**2**	**7**	**3**
Red Star ..	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**12**	**13**
9. Nœux	**4**	**5**	**1**	**2**	**2**	**10**	**8**
Calais	**4**	**5**	**2**	**0**	**3**	**8**	**9**
Le Havre ..	**4**	**6**	**2**	**0**	**4**	**5**	**11**
12. Hazebrouck .	**3**	**5**	**1**	**1**	**3**	**5**	**10**
Chantilly ..	**3**	**4**	**1**	**1**	**3**	**3**	**11**
Valenciennes	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**7**	**11**
15. Eclaron ...	**2**	**6**	**1**	**0**	**5**	**5**	**13**

NŒUX et ABBEVILLE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrart. Spectateurs : 1.598. Recette : 9.823 F. — Buts : Nœux : Theuriez (29e). Abbeville : Tournelle (55e).

NŒUX : Bachortz — **Portko,** Thurlure, **Theurier, Flak** — **Dufour,** Geffroy — Delecroix, Coppin (puis Pouret 64e), **Krerrouz***, Delœul. — Entr. : Flak.

ABBEVILLE : Opila — **Montlier,** Lejeune, **Deletoile,** Koch — **Mikala*, Bilot** — Caux, Pruvost, **Tournelle,** François. — Entr. : Wicart.

LE HAVRE b. CALAIS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.217. Recette : 6.967,50 F. — Buts : Lylière (69e c.s.c.).

LE HAVRE : **Bourgier** — **Bourdon, Briand,** Bronier, Anquetin — Lamy, Predhomme — Poullain, Henry, **N'Doumbé*, Cankhok.** — Entr. : Gorlani.

CALAIS : Deleglise — Lylière, Vasseur, Piedbois, Couture — **Flandrin, Baron** — Fardoux, **Bouzin*,** Monchiet, Boulanger. — Entr. : Planque.

RED STAR et ROUBAIX 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piquot. Spectateurs : 282. Recette : 1.880 F. — Buts : Ciavatta (9e, 29e) et Ducuing (88e) pour le Red Star. Fernandez (22e), Calliste (33e) et G. Boury (50e) pour Roubaix.

RED STAR : Travolti — Baton, Duclercq, Mouilleron, Cane — Donnat, Ducuing — Lugier, **Ciavatta*,** Ferreira, Pintenat. — Entr. : P. Camberlayn.

ROUBAIX : Lecroart — Koniezka, Desmette, Porquet, Fernandez — R. Boury, **Serafin*** — Calliste, G. Boury, Gide puis Ahllucha (78e), Vanhuyse. — Entr. : R. Boury.

REIMS b. HAZEBROUCK 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarty. Spectateurs : 375. Recette : 2.432 F. — Reims : Blanchard (54e), Teisseire (62e) Hazebrouck : Gully (89e).

REIMS : Manet — **Teisseire*,** Batteux, Poncinet, Garnotel — Herbet, Binet — Roussy, Blanchard, G. Desmenez, Pedroza (puis Hochard 40e). — Entr. : L. Desmenez.

HAZEBROUCK : Darchicourt — Medez, Dairin, Saenen, Bourdon — Van Wornhout, Pedriera — Vasselle, Loos, **Sergheraert*,** Gully. — Entr. : Parisseaux.

LILLE b. CHANTILLY (2-1) (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 504. Recette 3.387 F. — Buts : Lille : Van Meck (35e), Chouvin (65e) ; Chantilly : Drujon (76e).

CHANTILLY : Daust — Deprez, **Lavielle*, Raffier,** Pagnier. — Delattre, Bollini — Leveque, Drujon, Noel, **Rabelle.** — Entr. : B. Bollini.

LILLE : Delangre — **Verschuren,** Deschott, **Dubreucq,** Vernoux — **Skorbic*,** Baraffe, Chouvin, Van Meck puis Gisselaire 60e, Klockaert, Rabouille. — Entr. : Gardien.

SEDAN b. VALENCIENNES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Page. Spectateurs : 202. Recette : 1.460 F. — Buts : Massenhove (13e).

VALENCIENNES : **Dropsy** — Rousseau, **Neubert, Cumba,** Montoan — **Gaudry*,** Zeranda — Datoux, Cloet, **Verstraete,** Six. — Entr. : Matzky.

SEDAN : **Jerome*** — Breny, **Sabrabi,** Shiaruzzi, Cousin, **Barré, Paris** — Caron (puis Di Ferdino 40e), Massenhove, **Chrétien,** Roy. — Entr. : Chrétien.

SAINT-QUENTIN b. ECLARON 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Randeur. Spect. : 740. Recette : 4.500 F. Buts : Dagnicourt (28e), Buhler (33e),, Gaudoin (88e).

ECLARON : Vautrin — **Hierso, Verpillot M.,** Riells, **Becker*** — **Verpillot G., Midy** — **Laffont R.,** Etey, puis Legoux (46e), Constantini, Cheuvry. — Entr. : Maestroni.

SAINT-QUENTIN : Molinski — Kalinski, **Le Bourhis,** Carpentier, Beranger — **Fraccaro,** Cailleux — **Ferreira, Lefevre, Buhler*, Dagnicourt** puis Jandoin (72e). — Entr. : Cornet.

CENTRE

Baume	**2**	**Tavaux**	**1**
***Poissy**	**2**	**Malakoff**	**1**
Auxerre	**1**	***Chalon**	**0**
Juvisy	**3**	**Lucé**	**1**
***St-Etienne**	**1**	**Chartres**	**1**
***Racing**	**4**	**Paris-St-G.**	**0**
Orléans	**1**	**Lyon**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Baume	**8**	**4**	**4**	**0**	**0**	**14**	**5**
2. Auxerre	**7**	**4**	**3**	**1**	**0**	**8**	**5**
3. Juvisy	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**8**	**3**
4. Malakoff ..	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**8**	**5**
St-Etienne ..	**5**	**4**	**1**	**3**	**0**	**5**	**4**
Orléans ...	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**4**	**3**
Chartres ...	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**6**	**6**
8. Poissy	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**5**	**5**
9. Lucé	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**3**	**6**
10. Racing	**2**	**4**	**1**	**6**	**3**	**8**	**9**
Chalon	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**4**	**7**
Tavaux ...	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**6**	**9**
Lyon	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**6**	**12**
14. Paris-St-G. ..	**0**	**4**	**0**	**0**	**4**	**4**	**10**

POISSY bat MALAKOFF : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 754. Recette : 5.730 F. — Buts : Poissy (Simon (65e), Cajuelas (67e s. pen.) ; Malakoff : J.F. Cross (57e).

A.S. POISSY : Leplat — **Delamotte,** Tiromani, Cajuelas, Sicmoy — Ryda, Simon — Soler, Daniel (puis Serranor (63e), **Fruhauff*, Roncoroni.** — Entr. : Quenolle.

MALAKOFF — **Schneider*** — Padovani Romuald, Lambert, **Fercoq** — Jughters, **Abbate** — **La Casa, Samper,** Godard, **J.-F. Cros.** — Entr. : Cros.

ORLEANS b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.116. Recette : 8.205. — Buts : Maite (36e).

ORLEANS : ***Viot** — François, **Fontaine, Bouchon,** Demaison — Froissart, **J.-B. Bordas** — Yannick Bordas, Ferrier, Clipet (puis Vicien (76e), Maite. — Entr. : J.-B. Bordas.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Choquier — Christaien, Dehier, Fitte-Duval, Zorzetto — **Desdrumelle, Leandri*, Brost, Remond** — Dereau, Derrick (puis Renault (39e). — Entr. : Desdrumelles.

SAINT-ETIENNE et CHARTRES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bastien. Spectateurs : 400. Recette : 2.000 F. — Buts : Saint-Etienne : Santini (85e), s. pen. ; Chartres : Kiffert (39e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Pernon, **Sanlaville, *Lopez,** Deschamps — Broissart, Massard — Gattefait, Santini, Ropero, Cohuet. — Entr. : Philippe.

CHARTRES : ***Buthon** — Pichon, **Escude, Hallier,** Legot — **Samper,** Vallet — Bracquard, Kiffert, Darmigny, Poirier. — Entr. : Samper.

JUVISY bat LUCE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rogueneau. Spectateurs : 1.250. Recette : 8.370 F. — Buts : Juvisy : Beranger (42e), Stedile (48,, 54e) ; Luce : Salaun (31e s. pen.).

LUCE : Micauld — **Derdier, *Salaun,** Debray, Boudedza — Bassière, Corgiatti (puis Neulin 74e) — Montrot, Duval, Vincent, A. Rolland. — Entr. : B. Chiareili.

JUVISY : Lecœur — Faillissard, **Legrand,** Varnat, Caille — *Beranger **Lelouet** — Couderc, **Stedile,** Roudelle, **Crea.** — Entr. : Pellegrino.

BAUME bat TAVAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : moyen. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 1.730. Recette : 10.804 F. — Buts : Baume : Albert (8e, s. pen.), Coquard (46e) ; Tavaux : G. Tapella 6e.

BAUME : **Dornois** — **Goux, *Mintzy, Carola,** Girard — **Michel,** Mascarello — Bouveresse, Delavelle, **Coquard,** Albert. — Entr. : Vinot.

TAVAUX : Molard — Cheray, **M Tapella, Jeanroch, M. Michon** — M Michon, Gauby — ***Bidaud,** G. Topella, Bailly, Barbier (puis Barbavo 45e). — Entr. : Tenpowski.

RACING C.F. b. LYON : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dupuis. Spectateurs : 102. Recette : 730 F. — Buts : Farnoux (5e, 30e), Heutte (49e s. pen.), Chippon (78e).

RACING : **Canet** — François, **Buzier, Hourquet, Goupil** — **Chippon,** Gimenez — Chapelle (puis Guise), ***Farnoux, Heutte, Zaccherini.** — Entr. : Jurilli.

LYON : Conrath — Sanchez, Domenech, **Muller,** Donguy (puis Saccinto) — ***Crolle,** Baldassarin — **Clopin, Thomas,** Faccioli(Vicat.
Autres incidents : Chapelle, blessé, sorti à la 75e minute.

AUXERRE b. CHALON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 879. Recette : 7.340 F. — Buts : Auxerre : Gagneux (74e).

F.C. CHALON : Jalabert — **Pomoro,** Rey, Duthoy, **Genieux** — **Bak, *Bardin** — Perret, Guegain, **Lecompte,** Ortega. — Entr. : Lagadec.

AUXERRE : ***Robé** — Léau, Mourey, Geffroy — **Gagneux,** Kalman — Romagou, Zieblen, Appert (puis Boulard 73e), Pereira. — Entr. : Guy Roux.
H,euttej,e,w —

EST

Metz (1)	**3**	**Wittelsheim (11)**	**0**
Vittel (9)	**1**	**Nancy (4)**	**2**
Sochaux (2)	**2**	**Delle (7)**	**1**
Talange (2)	**2**	**St-Louis (10)**	**1**
R.C. Strasbg (4)	**2**	**Merlebach (11)**	**1**
St-Dié (14)	**2**	**Mutzig (4)**	**1**
A.S. Strasbg (14)	**4**	**Mulhouse (11)**	**1**

Exempt : Epinal (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	**11**	**6**	**5**	**1**	**0**	**11**	**2**
2. Sochaux ...	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**12**	**5**
Talange ...	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**17**	**18**
4. Nancy	**8**	**5**	**3**	**2**	**0**	**11**	**2**
Pierrots	**8**	**5**	**3**	**2**	**0**	**13**	**5**
6. Mutzig	**6**	**5**	**2**	**2**	**1**	**9**	**6**
Delle	**6**	**6**	**2**	**2**	**2**	**6**	**5**
Epinal	**6**	**5**	**2**	**2**	**1**	**8**	**6**
9. Vittel	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**7**	**9**
10. St-Louis	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**7**	**13**
Strasbourg ..	**3**	**5**	**1**	**1**	**3**	**7**	**11**
St-Dié	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**5**	**10**
13. Wittelsheim .	**2**	**6**	**0**	**2**	**4**	**3**	**10**
Merlebach ..	**2**	**5**	**1**	**0**	**4**	**5**	**13**
15. Mulhouse ..	**2**	**6**	**1**	**0**	**5**	**2**	**18**

NANCY b. VITTEL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 1.024. Recette : 7.267 F. — Buts : Nancy : Gasparini (50e), Cenvato (24e) ; Vittel : : Baret (80e).

VITTEL : Barthélémy — Bastien, Pêcheur, Kowal, Fayole — Grosjean, ***Leizi** — **Serpoix, Boscik,** Baret, Aulon. — Entr. : Kowal.

NANCY : Holvoet — Raczynski, Lator, **Redin, *Schevenot** — **Gasparini,** Vicq — Ehrhardt, Cenvato, Zenier, Winckel. — Entr. : Redin.

SOCHAUX bat MERLEBACH : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 348. Recette : 1.800 F. — Buts : Sochaux : Zeller (17e), Watteau (83e sur penalty) ; Merlebach : Aelle (61e).

SOCHAUX : Dorget — Dartevelle, Spitelmann, POSCA, VOLBERT — **Ratinaud, *Watteau** — Thomas, Leclercq puis Guttierez (75e), Goutte, Zeller. — Entr. : Cl. Latron.

MERLEBACH : **Grosz** — Ostrowski, **Kowalski,** Huff, S. Scheck — Geschwind, C. Scheck — Aelle puis Retzlaff (75e), Diaz, **Muller, Toriello.** — Entr. : Strasser.

TALANGE bat DELLE : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Spittier. Spectateurs : 675. Recette : 4.050. — Buts : Borger (64e), Di Persio (78e).

TALANGE : Mikolajack — Dassis, ***Gratius,** Heinrich, Niclas — Wisslé, Zymanski — Wollseheid, Borger, Di Persio, Zyczyn. — Entr. : Zwunka.

DELLE : Stefana — Weber, Bourquin, N'guyen, Petitjean — Oleï, Micigolski — Roux, Santin, ***Renaud,** Ficher (puis Hinker 67e). — Entr. : Hinker.

SAINT-DIE bat MUTZIG : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 1.200. Recette : 7.700. — Buts : Saint-Dié : N'Daw (84e), Humbert (88e) ; Mutzig : Villé (16e).

SAINT-DIE : Horentdidier — Lombardo, Duvic, Samonati, **Humbert** — Houvion, Laurent — ***N'Daw, Richard,** Braun, Renard (puis Hissler 20e). — Entr. : Jacquot.

MUTZIG : ***Gemmerich** — Lecarpentier, Ritter, Steinmetz, Fluck (puis Huck 20e) — Kuntz, Villé, Wenger, **Bossert, Motter,** Neumann. — Entr. : Hild.

PIERROTS bat SAINT-LOUIS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 405. Recette : 1.588 F — Buts : Saint-Louis : Goerig (17e) ; Pierrots : Guiot (48e et 76e).

PIERROTS : Barina — Galler, Sieffert, **Debs, Lazarus** — **Kupper, Guiot** — Ahipeaud, Schalber, ***Stumpf,** Georg. — Entr. : Mateo.

SAINT-LOUIS : **Menissier** — Hervouet, **Staender, Antony, Fresse** — **Soulage, *Goerig** — Pfifder, Schlumger, Gusothien puis Steiner (30e), Schmitt. — Entr. : Rummelhardt.

A.S. STRASBOURG bat A.S. MULHOUSE : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippeni. Spectateurs : 188. Recette : 738. Buts : A.S. Strasbourg : Tota (6e, 22e, 63e), Sénéchal (78e) ; A.S. Mulhouse ; Gabriel (82e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — Stehly, Bald, Schott, **Oster** — Stieber, ***Sénéchal** — Desbrosses puis Francesconi (66e), **Tota,** Carbiener, **Graeff.** — Entr. : Kugel.

MULHOUSE : **Petit** — Kollros, Eckhart, Reck, Jobert — **Tschupp,** Waeffler — **Bouaid, *Bissel,** Feutz, Antoni puis Gabriel (61e). — Entr. : Schlotter.

METZ bat WITTELSHEIM : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 538. Recette : 3.680.50. — Buts : Sondergaard (37e sur pen.), Fuchs (63e), Atadanuck (65e).

METZ : Durand — **Baulier,** Zvunka V., ***Muller,** Chapuzet — **Afanawuck,** Sondergaard — Franqeut, Hitz, **Fuchs,** Tota. — Entr. : Fuchs.

WITTELSHEIM : ***Rust** — Nicolas, Risacher, Marcigniak, Gragnolifi — **Rozek, Pfleger** — Seiwot, Jojo, **Dsertzen,** Grabowski.

SUD-EST

Marignane (1)	**0**	**Marseille (2)**	**2**
Match arrêté (68e)			
Grenoble (7)	**1**	**Monaco (2)**	**0**
St-J. Maur. (12)	**0**	**Annecy (2)**	**0**
Nice (11)	**1**	**Menton (2)**	**1**
Decize (2)	**1**	**St-Cyr (7)**	**1**
Ales (7)	**0**	**Moulins (12)**	**2**
Villefranche (7)	**3**	**Nevers (12)**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane ..	**5**	**3**	**2**	**1**	**0**	**4**	**1**
Decize	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**4**	**2**
Annecy	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**6**	**4**
Menton ...	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**7**	**5**
Villefranche	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**7**	**6**
Grenoble ..	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**6**	**7**
7. Marseille ..	**4**	**3**	**2**	**0**	**1**	**9**	**5**
Monaco ...	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**6**	**5**
St-Cyr	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**3**	**3**
10. Alès	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**3**	**5**
Nice	**3**	**4**	**0**	**3**	**1**	**2**	**3**
Moulins ...	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**4**	**6**
13. St-J.-de-Maur.	**2**	**4**	**0**	**2**	**2**	**2**	**5**
14. Nevers	**1**	**4**	**0**	**1**	**3**	**6**	**12**

GRENOBLE b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 543. Recette : 2.709 F. — Buts : Disparti (68e).

GRENOBLE : Brunet — Perotto, **D'Emilio, Disparti,** Megy — Saez, Ceccon — Campon (puis **Dibilio** (61e), Charrel, ***Marron,** Bethon. — Entr. : Garcin.

MONACO : Jacquotin — Mangion, A. Forcherio, Chabaud, Chaffard — ***Mosca, Buffat** — **Aureille,** Garino, Abelaneda (puis J.-M. Forcherio (84e), Floch — Entr. : Pironi.

NICE et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bigonet. Spectateurs : 685. Recette : 4.079,50 F. — Buts : Nice : Esposito (15e) ; Menton : Segarra (40e).

NICE : ***Marchetti** — Grecq (puis Vandini 46e), **Albert,** Bouthiaux, Giordano — Esposito, Maranelli — Metzler, Douis J.-F., Douis Y., Lautard.

MENTON : ***Garofalo** — Gallea, Laffitte, Monaldi, Procelli — Soccoia, Tomasi — Paszkier, Biancheri, **Segarra,** Cinqui. — Entr. : Oniboni.

Galléa (Menton) et Lautard (Nice) : expulsés à la 70e minute.

MARIGNANE-O.M. : Match arrêté à la 68e minute, alors que l'O.M. menait : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M Jallet. Spectateurs : 846. Recette : 7.272 F. — Buts : Tokoto (8e), Leclercq (55e s. penalty).

MARIGNANE : Botella — Hugou, De Chavigny, Guillot, Tomasi — Sejnera, Michel — Mevel, Sardella, Peruffo, Edward.

O.M. : Gilli — Bracci, Bodji, Green, Armenante — Hodoul, Le Boedec — Chaumeton, Tokoto, Leclercq, Emon.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE et ANNECY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mathiussi. Spectateurs : 5.242. Recette : 1.065 F.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE : Ducruet — Perli, Dalla-Libera, Joly, Peyron — **Maurier, Perrier** — ***Jav,** Bevilacua, Bouchenot, puis Pollet (9e), Akelian. — Entr. : Llense.

ANNECY : Barrier — Nagy, Longeray, Baclet (puis Gueugen (23e), Pellier — **Derippe,** Wojniak — **Gardet, *Maion, Turhil,** Crombez. — Entr. : Gallo.

VILLEFRANCHE bat NEVERS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 329 Recette : 1.998 F. — Buts : Villefranche : Guyennet (11e), Berger (24e et 75e) ; Nevers : Salette (25e), Joz (68e).

VILLEFRANCHE : ***Bontoux** — Sivignon, **Bardon, Pelletier,** Perraud — Lauri, Ledieu — Maier, **Berger,** Youcef, **Guyennet** (puis Desinaud 50e). — Entr. : Papas.

NEVERS : **Julien** — Derras, Stakowiak, Rochut, Berry — **Joz, Canizares** — Pelletier, Alibrahimi, ***Salette,** Quillard. — Entr. : Proust.

MOULINS b. ALES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 1.091. Recette : 8.270 F. — Buts : Moulins : Jonard (46e), Sirot (67e).

ALES : ***Leffilatre** — Malaval, **Koranyan,** El Kaim, Molla — Grasset, Thoirain, puis Carascosa (45e) — B. Martin, Noye, C. Martin, Coste. — Entr. : Molla.

MOULINS : **Picavet** — Gori, Ruban, Maréchal, Revol — Miletic, **Kosdalnki** — **Lunel, Musones,** Sirot, ***Jonard.** — Douzième homme : Dobret. — Entr. : Manolios.

SUD-OUEST

Nimes	**3**	**Mazamet**	**1**
Montferrand	**1**	**Libourne**	**0**
Luchon	**1**	**Angoulême**	**0**
Albi	**3**	**Brassac**	**0**
Castres	**1**	**Clermont**	**0**
Bordeaux	**7**	**Mt-de-Marsan**	**1**
La Combelle	**5**	**Rodez**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	**7**	**4**	**3**	**1**	**0**	**16**	**2**
2. Montferr. ..	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**10**	**7**
3. Bordeaux ..	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**15**	**6**
Albi	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**5**	**6**
5. Libourne ...	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**9**	**6**
Angoulême .	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**3**	**3**
Castres ...	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**5**	**5**
Brassac	**4**	**4**	**1**	**2**	**1**	**3**	**5**
Clermont ..	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**4**	**6**
10. Luchon	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**4**	**6**
Mt-de-Marsan	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**5**	**11**
Rodez	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**4**	**12**
13. La Combelle	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**5**	**7**
Mazamet ..	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**4**	**10**

NIMES b. MAZAMET : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 523. Recette : 3.090 F — Buts : Nîmes : Mathieu (14e), Moretti (80e et 86e sur penatly) ; Mazamet : Liprandi (61e).

NIMES : Malabave — Boissier, Mith, Champ, Jeannot — Boyron, ***Moretti** — Mathieu, Fontaine, Iniesta, Ruelle.

MAZAMET : Laboulfie — Glories, Taillade, Soler, Rouanet — Plaza, Robier — Carayol, Assenat, ***Liprandi,** Lazerge, puis Albert.

BORDEAUX b. MONT-DE-MARSAN : 7-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 392. Recette : 1.340 F. — Buts : Bordeaux : Dolsol (27e), Goubet (30e, 33e, 72e), Keita (66e), Teissier (84e, 89e) ; Mont-de-Marsan : Maisonnave (75e).

MONT-DE-MARSAN : ***B. Bats** — Vignolles, **Goyonaga,** Lalonne, Dontanx — **Branenx,** Y Bats — **Maisonnave,** Auguchon, Gazillon, Peré — Lahaille, puis Ayroles (52e). — Entr. : Foix.

BORDEAUX : Michelena — **Dolsol, Desgremon,** Meynieu, Gallice — **Calléja,** Mora, puis Keita (40e) — ***Goubet,** Perez, Texier, Budant. — Entr. : Calléja.

LA COMBELLE b. RODEZ : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailloud. Spectateurs : 850. Recette : 4.250 F. — Buts : La Combelle : Berthon (17e et 40e), Gautard (62e). Genestier (80e et 86e).

LA COMBELLE : Bolley — Pasco, Monier, Flohic, Malfreyt — ***Delmas, Gautard** — Pradon, Piol, puis Iglesias (65e), **Genestier, Berthon.** — Entr. : Flohic.

RODEZ : Barriac — Suarez, Bouloc, Vindel, Catalano — Bonnes, puis Anadji (65e), Mazars — **Vergnes, *Jemali,** Biau, **Bourdoncle.** — Entr. : Janin.

CASTRES bat CLERMONT-FERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 271. Recette : 1.735 F. — Buts : Chemel (47e).

CASTRES : **Ribul** — Gimenez, **Petit,** Teysseyre, Y. Brusson — Signovert (puis Sanuzzi 75e), Tornéro — **Yoman,** Nadal, Loubet, ***Chemel.** — Entr. : Raynaud.

CLERMONT-FERRAND : **Balan** — Fagola, Bru, Vernay, Lafontaine — Renaud, Carn, **Chiesa, Michoux,** Lachaise (puis Chabet 65e), ***Beyrat.** — Entr. : Boyer.

MONTFERRAND bat LIBOURNE : (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 419. Recette : 2.842 F. — Buts : Schichilonne (12e).

MONTFERRAND : Chartier — Imberdis, Monot, Lamadon, **Machaneck G.** — Sourdex D., **Schichilonne** — Mur, Tollance (puis Sourdex G., 70e), ***Trenoras,** Machaneck Ch. — Entr. : J. Sbroglia.

LIBOURNE : Château — Maligne, Defrance, Dampenon, Marty — **Calleja,** Passito — Nebout (puis Gassiès 75e), Borderon, **Barthou, *Pichardie.** — Entr. : Gassies.

ALBI b. BRASSAC : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 725. Recette : 4.200 F. — Albi : Treboute (32e et 75e), Petit (60e).

ALBI : Verdié — Martinez, **Cabot,** Un, **Guillot** — ***Bade, Gibert** — **Guillac,** Petit, Rivals, **Treboute.** — Entr. : Roach.

BRASSAC : Gire — ***Roche,** Giallorenzo, Simon, Bristot, A. Tryninski — Bret D., Laurent (puis Riffaut (70e) — Lachand, Peron, Bret M. — Entr. : Albanezi.

LUCHON b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mauton. Spectateurs : 457. Recette : 2.850 F. — Buts : Barta (50e).

LUCHON : ***Pedemas** — Redonnet (puis Lamors 67e), Agos, Rossi, Lopez — Barrau, Barta — Faure, Montespan, Gonzalès, Mestre. — Entr. : Paluche.

ANGOULEME : Mourgaud — Baly, Morinet, Bourgoin, Marcel — Stupar, Perrier — Versabau (puis Bertrand 75e), N'Doumbe, **Tribot,** Deraix, Bertrand. — Entr. : Derousseau.

D3

RED STAR - ROUBAIX : 3-3

L'EXEMPLE DE R. BOURY

(Dominique GRIMAULT)

Cette photo témoigne d'un duel ardent entre Pintenat (à gauche) et l'arrière roubaisien Fernandez par ailleurs, auteur d'un fort joli but.

SAINT-OUEN. — Pour les 282 spectateurs courageux ou curieux — on ne sait plus — de dimanche à Saint-Ouen ; pour Monsieur l'arbitre, assisté de ses honorables collègues du bord de touche ; pour vingt et un joueurs, Ferreira y compris ; pour les dirigeants du Red Star et pour nous-mêmes, bien sûr, Roger Boury eut une valeur exemplaire.

Boury — M. Boury, pardon ! — fait partie de cette catégorie de gens — de plus en plus rares — qui se font de moins en moins jeunes mais qui n'arriveront jamais à vieillir.

Chapeau. Boury a, aujourd'hui, 46 ans bien sonnés. Sur le terrain il en parait tout juste la moitié, notamment quand il a en face de lui des gaillards qu'on a du mal à prendre au sérieux surtout à partir du moment où ils se targuent d'avoir été ou d'être encore des footballeurs professionnels. Nous en tairons les noms pour ne chagriner personne, mais nous continuons à penser que le Red Star traîne derrière lui quelques boulets dont il serait bien inspiré de se débarrasser dans les brefs délais s'il ne veut pas voir ses meilleurs joueurs amateurs manifester quelque dépit à rester sur le banc des réservistes.

Passons, après tout ce ne sont pas nos oignons et venons-en aux péripéties essentielles d'un match dont le plus grand mérite fut de n'avoir jamais été ennuyeux.

Le Red Star prit d'emblée l'affaire en main et marqua par Ciavatta (9e). On crut à cet instant que Roubaix s'en irait les valises copieusement garnies.

Erreur. Prouvant qu'ils n'étaient pas des leaders de pacotille, les « Ch'timis » réagirent ou plutôt se violentèrent. L'arrière Fernandez surprit la défense audonienne à la suite d'un slalom du plus bel effet ponctué par un joli tir (22e).

Heureux sur un coup. Malheureux sur un autre. Fernandez fut le responsable direct du second but de Ciavatta qui hérita d'un ballon porté exagérément par l'arrière roubaisien (29e). Six minutes plus tard, nouvelle égalisation : sur un corner tiré de la droite, Porquet, très offensif, transmettait à Calliste qui dans une forêt de jambes, trompait Travolti.

Est-ce le fait de la réussite initiale de G. Boury qui reprit de plein fouet un centre de Sérafin (50e), toujours est-il que la seconde période fut plutôt avare en émotions, sans pour cela être inintéressante.

Roubaix prit le parti fort compréhensible de vivre sur son acquit. Le Red Star s'époumonna à refaire son handicap sans y parvenir et ce malgré les rushes de Ciavatta et les tirs de Pintenat. Il fallut, en fait, une décision lumineuse de Camberlayn, qui fit permuter Ducuine et Ferreira, pour qu'un nouvel élan soit rendu à l'attaque audonienne.

Un échange précis et très spectaculaire effectué en pleine course entre Ciavatta et Ducuing, permit à ce dernier d'équilibrer une dernière fois le score.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

- **ROUEN** qui bat Lens par 4-1 en Division II, groupe A.
- **CHATEAUROUX** 9e qui, par 2-0, bat son leader Limoges, division II, groupe B.
- **SAINT-DIE** pour sa victoire sur Mutzig (2-1) en Division III.
- **A. S. CORMEILLES-EN-PARISIS** pour avoir battu Limay par 6-1 en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JUVISY - LUCE : 3-1

SANS PROBLÈME

LUCE. — Privé des services de son capitaine et entraîneur Bernard Chiarelli, le onze lucéen boita bas. Les premiers symptomes s'étaient manifestés dimanche dernier contre Malakoff, confirmation en était donnée contre Juvisy. Il aurait fallu, en effet, toute l'autorité et le métier du meneur de jeu local pour permettre à l'Amicale de Lucé de prendre l'ascendant sur son vis-à-vis. Une hirondelle ne faisant cependant pas le printemps, l'ensemble lucéen devra présenter d'autres armes s'il entend jouer un véritable rôle dans cette compétition.

Dimanche, le XI Amicaliste se recroquevilla dans un jeu stérile et sans envergure qui contrasta étrangement avec l'allant qui leur permettait, voici peu de temps encore, de s'imposer, voir de renverser des situations bien compromises.

On comprendra donc aisément que les hommes de Chiarelli furent des proies faciles pour le XI de Pellegrino qui assuma l'essentiel du jeu même lorsqu'il fut mené à la marque à la suite d'un penalty réussi par Saläun.

Bérangé avait été malencontreusement à l'origine de ce penalty mais l'ex-Malakoffiot, le meilleur sur le terrain se reprit de sa bévue en remettant les deux équipes à égalité d'un maitre tir sur coup franc.

Stédile se chargea ensuite de matérialiser au tableau d'affichage la physionomie de la partie. Car le succès de Juvisy ne souffre d'aucune contestation. Pellegrino possède, en effet, en Legrand, arrière athlétique, un pivot défensif toujours bien placé et sachant commander sa défense, et en Lecœur un gardien fort sûr. Si bien que le milieu de terrain Bérangé-Le Louet put se consacrer à des tâches plus offensives, également facilitées par la mobilité des attaquants parmi lesquels Créa fut le plus actif et Stédile, le plus opportuniste.

Chez les Lucéens, seuls les arrières Verdier, Debray et Saläun réussirent à se hisser au niveau de leurs adversaires.

RACING C.F. - LYON : 4-0

FARNOUX MONTRA LA VOIE

COLOMBES. — Racing-Lyon : deux noms ronflants. Une grande affiche il n'y a pas si longtemps... Et même encore une belle affiche en Division III : le Racing C.F. avec François Heutte, avec des jeunes comme Chipon, Zaccherini qui feront certainement une belle carrière, contre une équipe lyonnaise de 19 ans et 3 mois de moyenne d'âge comprenant six des vainqueurs de la dernière Coupe Gambardella !

Et pourtant, s'il y avait du monde, et du beau monde dimanche à Colombes, ainsi que la télévision et la radio, c'était pour le match de Championnat de France de rugby Racing-Dax ! Il est vrai que les footballeurs du Racing et de Lyon, lanternes rouges du groupe Centre, n'avaient pas encore réussi à prendre le seul point avant d'entamer leur match.

Eh bien, cette situation n'est plus qu'un mauvais souvenir pour les Racingmen qui n'avaient pas le droit de perdre et qui ont écrasé à la régulière leurs adversaires lyonnais.

« Des jeunes Lyonnais qui ont plutôt la grosse tête aux dires de leur entraîneur J.-P. Cappon, depuis qu'ils ont gagné la Gambardella, et qui surtout ne se sentent plus guère « motivés » depuis que les pros ont considérablement rajeuni leurs effectifs. »

C'est en effet l'impression que nous ont laissée ces garçons, excellents techniciens pour la plupart mais trop statiques, trop lents, manquant en un mot de conviction. Et ne formant surtout pas une équipe du fait sans doute d'un effectif par trop tributaire de celui des pros.

Le Racing par contre, qui a à peu près trouvé son visage définitif avec les rentrées de Heutte et de Goupil, était dans un de ses jours fastes. Pour le mettre tout à fait en confiance, il fut d'ailleurs quelque peu servi par la chance sur deux actions décisives de son noir buteur Farnoux. L'une, dès la 5e minute, Farnoux exploitant sur la gauche une faute de la défense lyonnaise, l'autre à la 30e minute où, après avoir récupéré un mauvais renvoi de la tête de Baldassarin, il bénéficia d'un contre favorable avant de battre Conrath à bout portant.

Le Racing eut encore deux belles occasions de faire le trou au cours de cette première mi-temps : par Heutte qui hésita trop à tirer à la 44e minute, et à la suite d'une main non sifflée d'un défenseur lyonnais à la 45e.

Mais ce penalty, le Racing devait l'obtenir dès la reprise (49e) pour un fauchage sur Farnoux qui partait seul au but. Dès lors, assuré de sa victoire, le Racing se relâcha devant un Lyon presque à la dérive, non sans que Chippon ait réussi à la 78e minute un dernier but extraordinaire après avoir dribblé trois Lyonnais et lobé le gardien.

Est-ce le réveil du Racing après un mauvais début de saison ? Attendons ses prochains résultats sur terrain adverse.

Marc HAUGUET.

ORLEANS - PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-0

LA SÉRIE NOIRE

ORLEANS. — Quatre matches, quatre défaites, le Paris Saint-Germain conserve encore la lanterne rouge du groupe centre. Et pourtant, l'équipe parisienne, par sa technique, mérite mieux que cela. Sa production à Orléans a été incontestablement supérieure à celle du Racing et de Poissy. Ainsi, on l'a vu en seconde période malmener l'Arago jusque dans ses derniers retranchements.

Servi par l'entraineur Desdrumelle et son compère du milieu de terrain Léandri, les avants parisiens se faisaient menaçants, aussi bien Renaut, qui avait remplacé l'Anglais Derrick avant la pause, que Béreau, Rémond et Brost. Ce dernier, à l'aile droite, avait réussi des débordements et des centres impeccables depuis le début du match. Rémond, quant à lui, exécuta des tirs violents et précis, aux 75e et 77e. Il fallut toute la vista du jeune gardien orléanais Patrick Viot pour les détourner en corner.

Il s'agissait pour Saint-Germain de remonter le fandicap du but encaissé à la 36e, but stupide d'ailleurs. Le gardien Choquier, pourtant excellent, sortit de sa cage, ne pouvant arrêter une balle roulant en direction des filets et qui avait surpris la défense centrale, Fitte-Duval en particulier, lequel alterna le bon et le moins bon au cours de la partie.

Ce but n'était pas pour autant immérité pour l'Arago qui, en première période, s'était imposé en milieu de terrain, avec la collaboration du jeune Froissart, au côté de l'entraîneur J.-B. Bordas. Pratiquant le 4-3-3 et procédant par contres, les Orléanais pouvaient envisager un résultat plus net, mais leurs jeunes éléments, remplaçant les titulaires blessés, et insuffisamment aguerris, faiblirent après la pause, d'où le pressing assez net de Paris Saint-Germain. Heureusement pour Orléans, sa défense a très bien riposté. En plus du gardien Viot, Bouchon, tout comme Fontaine, qui remplaçait François Bordas, claqué à l'entrainement, se sont affirmés.

M. PERCHERON.

POISSY - MALAKOFF : 2-1

EN DEUX MINUTES

POISSY. — Contrairement à ce que nous attendions ce fut un duel serré, ardemment disputé mais très correctement joué avec deux formations volontaires pratiquant la manière directe. L'A.S. Poissy y ajouta l'enthousiasme avec ses trois superbes actions offensives dont la troisième de Fruhauff s'écrasa sur le montant.

Les locaux étaient cependant contrés par Samper qui, après avoir « effacé » trois adversaires et tiré au but permettait à J.-F. Cros de reprendre en douceur une balle relâchée par Leplat.

Les Malakoffiots semblaient devoir obtenir le gain de ce derby passionnant. Mais une superbe contre-attaque de Simon, celui-ci recevant la balle de Soler rétablissait l'équilibre. Deux minutes plus tard c'était le penalty involontaire de Lambert transformé par Cajuelas.

J. MARI.

Les Pissacais Cajuelas, Tiramani, Delamotte (de g. à dr. en maillot clair) font bonne garde autour de leur gardien Leplat tandis que le Malakoffiot Godart (à g.) est aux aguets.

MONTFERRAND - LIBOURNE . 1-0

RIEN NE SERT DE TRÈMBLER...

CLERMONT-FERRAND. — Avant la rencontre contre Libourne, l'entraîneur montferrandais J. Sbrognia était assailli de soucis, capables de lui faire tomber ses derniers cheveux. En effet, les deux pièces maîtresses de sa formation, les deux plus anciens, les régulateurs du onze Bojko et Kozowski blessés à Nantes le dimanche précédent se trouvaient éloignés des terrains pour quelque temps. Kozowski ayant été opéré la veille d'une fracture du nez. De ce fait, l'entraîneur auvergnat dut encore faire appel à des jeunes si bien que l'équipe qu'il présentait face à Libourne avait à peine 21 ans de moyenne d'âge.

C. Machaneck (né en 1948) capitaine, faisait presque figure de vétéran au milieu de tous ses camarades plus jeunes. On pouvait franchement se demander à quelle sauce allaient être mangés les Auvergnats face à la solide formation girondine au gabarit nettement supérieur.

● Mais ce furent les Montferrandais qui, avec un culot énorme entamèrent cette rencontre. Faisant parfaitement circuler la balle, ils réussirent par Schichilonne à ouvrir la marque. Ensuite, ils surent se créer des actions encore dangereuses, mais hélas ! ne les exploitèrent que par des essais de personnalité. Pendant toute la première mi-temps, le jeu fut clair et d'un bon niveau technique.

● Mais dès la reprise, il sembla que les Montferrandais avaient laissé aux vestiaires beaucoup de leurs qualités dont ils avaient fait preuve auparavant. Leurs passes devinrent moins précises et les Libournais à leur tour prirent la direction des opérations. Seulement, c'était des deux côtés le match des occasions manquées car si Montferrand aurait mérité de marquer deux ou trois buts de plus, les Libournais eurent également de leur côté autant de buts au bout des pieds. Peut-être d'une façon moins nette mais tout au moins aussi dangereuse.

● Chartier, le gardien auvergnat, eut d'étonnants réflexes notamment sur un tir à bout portant de Barthou à la 80e. Le dernier quart d'heure fut pénible pour l'équipe de J. Sbrognia qui néanmoins sut protéger son maigre viatique.

A. BOISSON.

CHALON - AUXERRE : 0-1

AVEC CHANCE

CHALON-SUR-SAONE. — S'il est des rencontres pour lesquelles le nul doit être un résultat logique et suffisant, Chalon - Auxerre de samedi en fut un bel exemple. Il était en effet bien difficile de désigner un vainqueur possible et si l'A.J. Auxerre devait s'octroyer le gain du match, on peut justement affirmer que ce n'était nullement l'issue logique et attendue d'un match sans grand intérêt.

Mise à part l'action qui amena le but victorieux et d'ailleurs fort douteuse, deux faits notables seulement furent à relever et le plus valable à l'actif de Chalon à la 71e minute de jeu lorsque Lcomte adressa une reprise de volée à Robé celui-ci sauvant par un véritable exploit.

Auxerre qui parut gêné par la chaleur en première mi-temps se reprit quelque peu en seconde, faisant notamment preuve de plus de maturité, mais cela ne suffit pas pour faire de la victoire des hommes de Roux un succès largement mérité. Chalon pouvait, sans prétention, obtenir le partiage des points.

R. JACQUET.

GRANVILLE - RENNES : 0-2

DEUX ÉQUIPES RETROUVÉES

GRANVILLE. — A l'issue de la rencontre, les deux entraîneurs Garel pour les Rennais et Mamberta pour les locaux ne cachaient pas leur satisfaction quant à la prestation de leurs joueurs. Garel, bien sûr content de la victoire de ses poulains obtenue après deux revers consécutifs, retenait surtout la manière employée par Rennes. Il est vrai que les Rennais se sont montrés inspirés sur la pelouse du stade Louis Dior.

Supérieurs techniquement et plus rapides sur la balle, les visiteurs donnèrent bien du fil à retordre aux locaux, mais éprouvèrent pourtant des difficultés à s'imposer. La jeunesse fougueuse de certains ne leur permit pas toujours de conclure un travail très bien commencé. Si bien qu'il fallut attendre cinquante minutes pour qu'ils ouvrent le score grâce à un but de la tête par Porcher sur centre de Bianic. Et cela malgré une défense granvillaise qui avait retrouvé toute son efficacité.

Mamberta, satisfait de son côté, crut d'ailleurs un moment au nul, Leclerc ratant par deux fois de peu les filets rennais. Son attaque, avec la rentrée de Colombine, tournait mieux et permettait d'espérer pour les prochains matches. Certes, ce n'était pas encore parfait puisqu'elle ne put franchir le rideau défensif rennais, lui aussi très serré, mais avec un avant centre dont la condition ne peut s'améliorer, l'avenir lui paraît plus rose. Quoi qu'il en soit et bien qu'on s'acheminât vers une petite victoire de Rennes, Fontenay, le meilleur homme du terrain, devait s'avouer vaincu une seconde fois sur une balle vicieuse venant de Porcher et qui fit mouche avec la complicité du poteau.

Ce que l'on peut tirer comme conclusion de ce match, c'est que les deux équipes semblent s'être retrouvées. Il est cependant dommage pour les Granvillais que ce soit face aux Rennais dont les moyens sont nettement supérieurs, car ils ont fait une belle prestation.

S. BECART.

MARIGNANE - MARSEILLE : 0-2 puis arrêté

DES INCIDENTS... D'ARBITRAGE !

MARIGNANE. — Disput devant un bon millier de spectateurs, le derby au sommet des Bouches-du-Rhône s'est achevé dans la confusion la plus totale, le terrain ayant été envahi par le public et le match ayant dû être arrêté à la 68e minute.

A l'origine de ces sérieux incidents, se trouve sans discussion possible l'arbitre de la rencontre, venu de Rive-de-Gier, M. Jallet. Celui-ci avait commencé par refuser un but qui semblait parfaitement valable, aux Marignanais, lorsque Gili ne put que dévier dans ses filets une balle « brûlante » consécutive à un corner (33e).

A la mi-temps, l'O.M. menait 1-0, but inscrit par Tokoto en début de partie. Puis à la 55e minute, M. Jallet accorda à l'O.M. un penalty pour le moins excessif que Leclercq transforma : 2-0 pour les Olympiens, ce qui n'était évidemment pas du goût des spectateurs.

Enfin, à la 68e minute, ce fut la goutte qui fit déborder le vase lorsqu'un nouveau but de Mevel (qui avait exécuté victorieusement une jolie reprise de la tête à la suite d'un corner) fut encore annulé par l'arbitre.

Alors, le public écœuré, n'y tint plus. Ce fut l'envahissement du terrain et M. Jallet, triste héros du jour, fut pris à partie. Ainsi, s'achevait en queue de poisson un match qui promettait beaucoup...

V. SINET.

GRENOBLE - MONACO : 1-0

MARRON ANNONCE LA COULEUR

GRENOBLE. — Les Monégasques ne s'attendaient certainement pas à trouver autant de couleurs dans le jeu des Grenoblois. Plus calmes, plus appliqués ils attendirent vainement que le « onze » alpin terriblement entreprenant sous le chaud soleil s'use dans ses vains efforts.

Mais à l'image de ce petit diablotin de Marron qui était partout à la fois, les Grenoblois, décidés et obstinés menèrent la danse. Deux fois les poteaux vinrent suppléer le gardien monégasque, Jacquotin. Deux fois son vis-à-vis Brunet fut sauvé par cette même providence. On sentait pourtant que les entreprises grenobloises plus nombreuses, plus variées, et surtout plus percutantes, au cours de la deuxième période étaient prêtes à connaître un meilleur sort.

Le salut vint cependant de l'arrière central, Disparti, qui après un relais avec Marron jaillissait au cœur de la défense monégasque, évitait tous ses adversaires, résistait à la charge de Chaffard et fusillait impitoyablement Jacquotin à bout portant. Les Grenoblois auraient bien pu aggraver le score lorsqu'ils bénéficièrent d'un penalty à la 78e minute, sanction qui nous a paru très sévère et qui condamnait une intervention à peine suspecte de Chaffard sur Dibilio dans la surface de réparation.

Mais puisqu'il y a parfois une justice en football, Ceccon d'un tir en force expédiait la balle légèrement à droite du cadre.

L. BRUNET.

LE HAVRE - CALAIS : 1-0

SANS PANACHE

LE HABRE. — Les supporters havrais attendaient beaucoup de leur équipe pour ce match contre Calais. On disait généralement dans le grand port normand que les joueurs de Gino Gorlani étaient en appel. En effet, une défaite eut été catastrophique. Il fallait donc battre Calais pour espérer remonter au classement et si possible abandonner la lanterne rouge. Le contrat a été rempli puisque les Havrais ont gagné, mais la façon dont ils l'ont fait est loin d'avoir séduit le millier de spectateurs qui par ce dimanche ensoleillé s'était rendu au stade municipal.

● Face à une équipe de Calais extrêmement courageuse, mais très limitée dans sa technique, la formation a manqué de punch et il lui a fallu la complicité d'un défenseur calaisien sur un tir de Henri pour que le gardien, Deléglise, pourtant assez maladroit dans ses blocages de balles, ne s'incline à la 69e minute. Peut-on parler de but miracle ? En un sens oui. Les Havrais par N'Doumbé, Sankhom et le jeune Poulain se créèrent des occasions qui échouèrent par manque d'opportunité ou de finish.

● On avait l'impression très nette que cette rencontre, sans envergure, glissait vers un décevant 0-0. L'arrière de Calais, Lilière, allait libérer, bien malgré lui, les soucis des supporters havrais en battant son propre gardien.

● Vainqueur sans gloire, le H.A.C. a ouvert l'éventail de ses possibilités offensives, mais a également fait preuve de son manque total de punch et d'esprit réaliste en attaque. Il y avait pourtant et ce fut la grande satisfaction de cette rencontre un N'Doumbé très en verve et sur lequel les années semblent ne pas avoir de prise. Non seulement, N'Doumbé est l'organisateur et le maître à jouer de cette équipe, mais il fut encore avec cet autre Africain Sankhom, révélation du début de saison, le seul à poser des problèmes à la défense de Calais, plus habile dans les contres que dans l'organisation.

A. PONSOT.

BAUME-LES-DAMES - TAVAUX : 1-0

NON SANS MAL

BESANÇON. — Ce n'est pas sans peine que les Baumois sont parvenus à s'imposer dans cette première manche du derby franc-comtois. La vitalité de leurs adversaires en remarquable condition physique et leur technique qui consistait à intervenir promptement, tant sur l'équipe que sur la balle à laquelle ils collaient littéralement, les gênèrent considérablement.

● Les locaux eurent effectivement beaucoup de mal à desserrer l'étreinte et à se dépêtrer des mailles du filet. Toutes les fois qu'ils le purent, ils pratiquèrent un football plus posé, plus technique que celui de leurs rivaux qui furent souvent imprécis. Il eut fallu une tête pensante dans la formation jurassienne pour orchestrer les assauts de celle-ci. Avec un peu plus de clairvoyance et d'à-propos les Tavellois auraient pu prendre en défaut la pourtant très sûre défense baumoise dirigée de main de maître par le solide Hintzy.

● Deux penalties furent sifflés au cours de cette rencontre et si Albert réussit à placer un but pour Baume, Tapella rata malencontreusement celui de Tavaux ; cette maladresse coûta peut-être le nul à l'équipe jurassienne et le forcing en fin de match demeura vain. Il est vrai que les Tavellois se lancèrent souvent en angle à l'assaut du but adverse.

Michel Vautret qui dirigeait les débats aurait pu accorder aux Baumois un second penalty qui parut aux spectateurs encore plus probant que le premier mais l'arbitre ne retint contre le coupable qu'une obstruction sanctionnée seulement par un coup franc ce qui évidemment ne fut guère du goût des locaux.

S. GROSFILEY.

A.S. STRASBOURG - A.S. MULHOUSE : 4-1

HAT-TRICK DE TOTA

STRASBOURG. — Les dirigeants de l'A.S. Strasbourg ont retrouvé le sourire, leur équipe a marqué plus de buts au cours de ce match contre Mulhouse qu'elle n'en avait réussi à l'issue de ses quatre sorties précédentes.

D'ailleurs, sans les maladresses commises par les attaquants locaux et la bonne partie fournie par le gardien mulhousien Petit, le score aurait pu être plus net encore. Mais si le cerbère des visiteurs se mit en évidence en évitant à sa formation une défaite bien plus lourde, la vedette de ce derby alsacien fut évidemment l'avant centre strasbourgeois Tota, auteur d'un hat trick.

Tota ouvrit la marque dès la 6e minute à la suite d'un centre de Sénéchal, et récidiva un quart d'heure plus tard lorsqu'il déborda la défense adverse et loba Petit sorti à sa rencontre. Et ce n'était pas fini : en effet, à la 63e minute, servi sur un plateau par Graff, il établit le 3-0 permettant de la sorte aux locaux de se mettre hors de portée de leurs adversaires. Ceux-ci ne parvinrent au demeurant qu'à sauver l'honneur. à huit minutes de la fin, par l'intermédiaire de leur douzième homme, Gabriel, qui avait remplacé Antoni à la 61e minute, et seulement après que Sénéchal, au terme d'un slalom époustouflant n'ait pu battre Petit en coin.

Les Strasbourgeois ont remporté leur première victoire de la saison, mais l'opposition était tellement faible qu'on aurait tort de pavoiser. Il n'en reste pas moins que grâce à ce succès les poulains de George Kugel ne sont plus lanterne rouge, ce qui constitue, et dans la mesure où tout est relatif, une excellente opération.

G. WAGNER.

SAINT-CYR - DECIZE : 1-1

MATCH NUL MALGRÉ APARICIO

C'est un match de bon niveau qui était donné aux spectateurs du stade des Halles. Les joueurs de Saint-Cyr-sur-Mer rentraient chez eux avec un point, ayant obtenu le quatrième match nul en quatre rencontres depuis le début du championnat.

Dans l'équipe de Decize, Polakowski faisait sa rentrée. Decize engage et, dès les premières secondes, Apparicio doit plonger pour arrêter une balle tirée de loin. La première alerte sérieuse se situe à la quatrième minute. Messeau, en possession du ballon, envoie un maître shot, mais le tir est détourné par un défenseur.

Une minute plus tard, Polakowski tire le premier corner sur la tête de Messeau mais Apparicio sera le meilleur des vingt-deux sur le terrain. La contre-attaque reprend aussitôt et Bodrero tire de peu à côté.

C'est à la treizième minute que l'on croit au premier but, les Decizois dominent. Là encore, le portier visiteur doit se détendre pour stopper une balle de Viard. C'est ensuite Bernard qui vient inquiéter Apparicio. A la vingtième minute, Messeau, le plus remarqué des joueurs locaux par son courage, envoie un tir tendu mais rien ne passe.

C'est à la vingt-deuxième minute que, malgré leur domination, les Decizois encaissent un but par Agostini bien lancé par le Noir Inkalé. Quatre minutes plus tard, c'est encore Agostini qui tire, mais Clément, qui n'avait rien pu sur le premier but, arrête bien. Le jeu ralentit un peu, un corner de chaque côté ne donne rien, et c'est la mi-temps.

A la reprise, les visiteurs poursuivent leur pression, mais bientôt ce sont les locaux qui dominent et domineront pendant tout le reste du temps. En première occasion, l'on trembla pour les Saint-Cyriens, bien qu'ils aient obtenu deux corners consécutifs.

On sait que les Decizois veulent égaliser car ils jettent toutes leurs forces dans la bataille. Tour à tour, Bernard, Marciniak tirent mais la cage d'Apparicio reste vierge. Ce sont Bernard, à la 59e minute, et Polakowski, à la 62e minute, qui inquiètent le portier visiteur qui fait de très beaux arrêts.

A la soixantième minute, Agostini, blessé, est remplacé par Pietrantoni. Dix minutes plus tard, ce que l'on attendait est arrivé : Marciniak bien placé battait d'une tête imparable Agostini. Decize accentue sa pression et obtient deux corners. A la 77e minute, Inkalé déborde mais Stasiak le stoppe. Le coup franc obtenu ne donne rien.

Un dernier corner pour Decize, à la 90e minute (ce qui indique la nette domination ds hommes de Navi) et l'arbitre siffle le fin de la partie.

P. CAUDRY.

Ils sont 700.000

COUPE DE FRANCE

2e tour

ALSACE

S.R. Haguenau	2	Schweighouse	3
E.C. Strasbourg	1	F.C. Colmar	6
F.C.S.K. 06	1	S.R. Colmar	1
(après prolongation)			
Ertein	2	Neuhof	1
Sundhoffen	3	Schiltigheim	2
Guebwiller	0	Riedisheim	4

ATLANTIQUE

La Baule	0	St-Nazaire	5
Penhoet	9	Conwlon	1
Aizemay	0	Donges	2
Ancenis	3	Les Sables	0
Chalans	4	N.D. des Ch.-Ang.	0
Erigne	2	S.A. Fontenay	5
(après prolongation)			
Luçon	4	J.A. Saumur	1
Les Herbiers	6	Frat. St-Macaire	1

AUVERGNE

S.C. St-Pourcain	3	A.S. Montluçon	1
Entente Neris	3	R.C. Vichy	1
U.S. Riom	2	A.S. Varennes	0
S.C.A. Cusset	5	S.A. Thiers	1
F.C. Chamailères	3	F.A. Cournon	4
(après prolongation)			
U.S. Issoire	4	Stade St-Yorais	2
U.S. Ambert	5	Sauv. Brivois	2
C.O. Le Puy	1	U.S. Saint-Flour	0
Riom-Es-Mont.	2	Aurillac F.C.	1
.C.S. Arpajon	3	Vergongheon	0

BOURGOGNE

Mâcon PTT	4	Auxonne	0
J.O. Creusot	0	EMBBDV	1
Beaune	9	Joigny	2
Avallon	2	Int. Digoin	1

CENTRE

Luisant	0	Gien	2
Pithiviers	1	Amboise	0
Villedieu	1	Ouzouer	0
F.C. Orléans	2	Montargis	1

CENTRE OUEST

Ma Camp. Ang.	2	Sarlat	2
(Ma Campagne qualifié)			
Gond-Pontouvre	1	Chavigny	3
(après prolongation)			
Aigrefeuille	0	Thonars	2
Aulnay	2	Barbezieux	1
Pont-l'Abbé	4	Cognacq	0
S.C. Angérien	0	Cerizay	1
Brive PTT	2	Montendre	0
Melle	4	Leroy Angoulême	3
Partenay	1	La Rochefoucault	0
Les Mourilloux	2	Allassac	4
Nontron	3	Saintes	2
Poitiers C.E.P.	1	Limoges Vigenale	5
Bellac	3	Brives E.S.	5
Limoges PTT	3	Fossemagne	2
Tulle	4	Ruelle	2
Rochefort	1	Aixe	2

CORSE

A Corte :			
C.A.M. Bastia	0	Ajaccio	0

FRANCHE-COMTE

Rosemont	2	Vesoul	0
F.C. Dole	2	Clairvaux	1
Nobillars	0	P.S. Besançon	3
Beaucourt	1	Fesches	4
Mérimoncourt	1	A.S.M. Belfort	1
(Merimoncourt qualifié)			
Audincourt	2	Ericourt	2
(Ericourt qualifié)			

LORRAINE

Bouligny	0	S.C. Villerupt	1
Blénod	2	Belleville	2
(Belleville qualifié)			
Forbach	3	R. Petite Ros.	1
Freyming	2	Stiring	3
Rehon	2	Mancieulles	0
E.S. Metz	1	PTT Metz	3
Thionville	1	Fontoy	2
Florange	3	U. Hagondange	1
Rambervillers	0	A.S.L. Lunéville	3
Bataville	4	Foug	3
Undun le Tiche	2	Lexy	0
Briey	1	Homécourt	0
Remiremont	3	Eloyes	1
Mt St-Martin	1	Basses-Yutz	3
Dombasle	2	Varangeville	2
(Dombasle qualifié)			
Jœuf	2	Dieulouard	2
Thaon	0	Charmes	0
(Thaon qualifié)			
Hayance	0	Verdun	2

LYONNAIS

Bourg	5	Voiron	2
Bouvesse	1	Mizerieux	2
La Buisserate	2	Ab. de Grenoble	1
Bourg St-Andéol	0	F.C. Valence	3
USJOA Valence	0	St-Sigolène	1
Roanne	3	Veauche	1
Montrond	7	Le Coteau	4
Oullins	0	Feyzin	1
St-Clair Caluire	8	Rodhia Vaise	0
Pont-de-Cheruy	1	Pusignan	0
Modane	1	Albertville	2
U.S.C. Chambéry	0	Aix-les-Bains	5
Evian	0	Cruseilles	1
Marnaz	1	Sallanches	2
Annemasse	0	Faucigny	2

MIDI

Fenouillet	1	Lacaune	2
Auch	2	Martres Tolosane	0
Bonhoure	4	Tarascon	1
Montauban	0	Cugnaux	1
Luzenac	0	Muret	1
Figeac	3	Lafrançaise	3

NORD

Isbergue	1	Avion	4
Lillers	1	U.S. Auchel	8
U.S.O. Bruay	4	Barlin	1
Béthune	3	Rouvroy	0
Bully	8	Noyelles	0
Liévin	5	Grenay	0
Billy	0	Hénin	5
Courcelles	2	Dourges	3
Quarouble	0	Raismes	1
(après prolongation)			
Escaudain	0	Denain	2
Orchies	1	Roeulx	2
(après prolongation)			
Boussois	1	Fourmies	0
Avesnes	2	Haumont	4
Aniche	2	Dechy	1
Feignies	4	Bavay	0
Waziers	0	Lourches	1
(après prolongation)			
Vieux-Condé	4	Wallers	1
Corbehes	0	Somain	1
Avesnes-les-Aub.	1	O. Minier	3
Le Cateau	0	Douai	1
Merville	2	Lomme	1
(après prolongation)			
R.S. Roubaix	0	Erquinghem	0
(après prolongation Erquinghem qualifié)			
Oignies	3	St. Louis Rx	1
Tourcoing	3	Carvin	1
Armentières	2	Loos	0
Marquette	7	Wattrelos	2
Croix	4	La Bassée	1
Hesdin	3	Arras	2
Saint-Omer	3	Audruicq	0
Lumbres	1	Beaurainville	2
Le Touquet	4	St-Martin	2
St-Pol-sur-Mer	0	Arques	1
U.S. Calais	1	U.M.R.O.	0
Marquise	0	Etaples	2

NORD-EST

Revin	1	Sézanne	2
St-Dizier	2	Messempre	0
Froncles	3	Rethel	0
Epernay	5	Brienne-le-Chât-	2
Vitry	3	Vrigne-aux-Bois	0
Bayel	3	P.T.T. Troyes	5

NORMANDIE

U.S.T. Equeurdr.	2	A.S. Cherbourg	0
E.S. Coutances	2	U.S. Avranches	3
C.S. Carentan	3	A.S. Bayeux	1
A.S.P.T.T. Caen	9	A.S.P.T.T. St-Lô	0
Etoile Alençon	1	C.S. Alençon	3
J Fertoise	4	S. Argentan	1
U.S.O. Mondeville	5	J.S. Douvres	0
F.C. Falaise	4	S. Potigny	3
(après prolongation)			
S.U. Dives	0	U.S. Normande	2
A.S.T. Deauville	2	E.S. Livarot	1
C.S. Ivry	2	S.P. Normande	1
C.S. Aiglon	1	C.A.S.E.R. Nassa.	0
C.O.R. Elbeuf	3	U.S. Conches	0
E.S. Pt-St-Pierre	1	C.A. Romilly	2
A. Le Houlme	3	U.S. Yainville	1
(après prolongation)			
U.S. Pt-de-l'Arc.	6	C.O. Cléon	0
F.C. Barentin	1	C.S.M. Oissel	0
U.S. Trait		G.C. Bihorel	
Duclair A.C.	1	A.S. Pt A. Havre	2
U.S. Criel	5	F.C. Dieppe	3
U.S. Luneray	1	E.S. Arques	3
Yvetot A.C.	2	A.L. Dev.-Marom.	0
U.S. Doudeville		O. Pavilly	
S.S. Gournay	1	U.S. Gruc.-le-Val.	0
Bolbec A.C.	0	U.S. Lillebonne	2
U.S. Fécamp	3	A.M. Neiges	5

OUEST

A.S. Chem. Ren.	0	T.A. Rennes	3
Drapeau Fougères	3	A.S. Noyalaise	1
Stade Dinannais	4	A.G.L. Fougères	1
C.O. Briochin	2	E.A. Guingamp	1
Stade Lamballais	4	Dinard A.C.	0
Stade Loudeacien	5	U.S. Ploermelaise	1
Stade Quintinais	1	Ploeucoise	4
Stade Paimpolais	1	St. Lannionnais	2
U.S. Perrosienne	1	Louannec Sports	1
(après prolongation)			
D.C. Carhaix	2	U.S. Callacoise	0
Gars de Morlaix	2	Stade Morlaisien	3
U.S. Cleder	2	St-Pierre-Plouesc.	1
Stade Landivisien	1	Stade Lesnevein	0
A.S.P.T.T. Brest	6	A.S. Plouvien	2
Lég. Saint-Pierre	1	U.S. Plougonvelin	2
G.A. Landerneau	1	Etoile St-Laurent	1
(Landerneau qualifié)			
U.S. Crozon	1	La Landernéenne	0
Gournérien Skaer	2	A.S. Ergue-Armel	4
P.A. Quimper	1	J.S. Quimper	2
A.S. Plomelin	0	U.S. Guilviniste	1
U.S. Fouesnant	1	Herm. Concarn.	2
F.G. Bannalec	2	U.S. Berne	0
F.C. Quimperlé	3	U.S. Quimperloise	1
A.S. Lanester	2	Garde St I. Pont.	1
(après prolongation)			
Anc. Chât-Gont.	3	C.A. Chât.-Gont.	0
A.S. Vitréenne	2	A.S. Mayennaise	1
Ernéenne	2	U.S. Châteaugir.	3
(après prolongation)			
C.A. Evronnais	3	U.S. Bouloire	0
S.O. Maine	5	V.S. Fertois	0

PARIS

C.A. Montreuil	3	Pantin	0
Villemomble	1	Champigny	1
Le Bourget	4	Osny	1
Champ.-sur-Oise	1	Drancy	3
(après prolongation)			
Villeneuve-Garen.	3	Saint-Gratien	0
Garges	2	Clichy-sous-Bois	1
Asnières	5	Livry-Gargan	6
(après prolongation)			
Neuilly-sur-Mar.	0	Chambly	2
Dugny	1	Montmorency	0
(après prolongation)			
Romainville	3	Beauchamp	2
Saint-Leu	1	Epinay	1
(après prolongation Epinay qualifié)			
Draveil	1	Vitry	3
Stade de l'Est	1	Saint-Maur	4
Yvelines-Val-d'O.	5	Conflans	0
Colombienne	3	A.C.B.B.-U.A. 16	2
Garen.-Colombes	0	Franconville	3
Magny	1	Clamart	1
(après prolongation Magny qualifié)			
Maisons-Laffitte	1	Le Vésinet	0
Suresnes	4	Pontoise	1
Marly-le-Roi	3	Montfort	2
Trappes	1	Croissy	0
Saint-Cloud	2	U.S. Basse-Seine	6
Chatou	4	Neauphle	0
Villejuif	0	Corbeil	3
Claye-Souilly	4	Eaubonne	2
Clichy	3	Esbly	2
Gretz-Tournan	4	Isle-Adam	2
(après prolongation)			
Brévannes	3	Dammarie	1
Ponthierry	2	Rosny-sous-Bois	0
Melun	3	Meaux	1
C.A.P. Charenton	1	Vaires	4
Montereau	4	Combs-la-Ville	2
Montgeron	3	Veneux-les-Sabl.	1
Longueville	1	Quincy-sous-Sén.	1
(après prolongation Quincy qualifié)			
A.C. Fontenay	4	Champagne	6
Chelles	3	U.S.M. Audonien.	1
Souppes	2	Ferté-Alais	3
Noisy-le-Grand	2	Bonneuil	0
Vincennes	4	Yerres	0
Lilas	3	Stade Français	2
Créteil	2	Paris-II	1
(après prolongation)			
A.S. Amicale	2	U.S. Fontenay	1
(après prolongation)			
P.T.T. Paris	1	Nogent	1
(après prolongation Nogent qualifié)			
Paris-Alésia	1	Fresnes	0
Morangis	2	Morsang	4
Brétigny	1	Villeneuvois	0
Voltaire	1	Rambouillet	0
Palaiseau	4	Rhodaniens	1
Antony	4	P.U.C.	2
Etampes	0	Rungis	1
Viry	3	Versailles	1
Choisy	4	Meudon	0
Ste-Geneviève	2	Bures	0
Orly	4	Moutrouge	3
(après prolongation)			
Villeneuve-Ablon	0	Alfortville	1
Paray-Athis	1	Savigny	2
C.A. 14	1	Vigneux	0
E.D.F.	1	Carrières-sur-S.	4
Billancourt A.C.	4	Houilles	0
Puteaux	1	Le Pecq	0
Le Chesnay	1	C.O. Basse-Seine	1
(après prolongation Chesnay qualifié)			
Limay	1	Cormeilles	6
Argenteuil	0	A.S. Mantes	5

PICARDIE

U.S. Abbeville	1	R.C. Doullens	2
U.S.M. Senlis	5	U.S. V.-Cotterets	1
U.S. Prémontré	3	G.S. M.-Tréport	0
U.S. Beautor	3	E.S.C. Longueau	3
(arrêté 70e)			
U.S. St-Gobain	2	A.S. Fresnoy-G.	0
S.C. Noyon	4	Albert S.C.	0
U.A.F.C. Soissons	6	E.S.C. Tergnier	1
U.S.O. Albert	2	Grandvillers A.C.	1
A.A.E. Feuquières	2	R.C. Amiens	1
A. Bethisy	1	C.S. Liancourt	0

SUD-OUEST

Avir. Bayonnais	1	Arin Luzin	1
(Luzin qualifié)			
Jurançon	5	St-Michel Arudy	0
F.C. Pau	1	Orthes	0
Gars de Labr.t	4	Morcenx	1
Gironde	2	Agen	1
Bergerac	3	Fumel	0
Rouges Libourne	1	A.F. St-S.-sur-L.	4
Coutras	3	Bergerac	1
C. St-Laurent-M.	0	Macau	3
Pauillac	4	Bordeaux E.C.	2
Cerons	1	Sbuc	2
(après prolongation)			
Cenon R. D.	0	Saint-Ciers	1
Facture	2	S.A. Mérignac	1
Langon	4	Rochefort	2
Gradignan	2	St. Camblanais	1
Villenave	4	Eysines	2
St-Symphorien	2	Castets	2
(Saint-Symphorien qualifié)			
U.S. Bouscat	2	Flirac	1
Saint-Médard	4	Soulac	0
R.C. Bordeaux	2	Les Coqs Rouges	5

SUD-EST

Antibes	4	Cap d'Ail	1
Cannet-Rochev.	2	Domin. Nice	1
S. Laurentin	3	Vallauris	4
Nice Saint-Roch	3	Cagnes-sur-Mer	0
(après prolongation)			
A.S.P.T.T. Nice	1	Grasse	1
Cavigal	2	A.G.C.A. Nice	0
Cannes La Bocca	2	La Fontonne	3
Mandelieu La N.	5	St-Sylvestre Nice	0
Menton	0	Villefranche-s.-M.	1
Saint-Tropez	0	Fréjus	1
E.F. Seynols	2	Sainte-Maxime	2
Hyères	1	Le Puget	3
Sanary	2	Le Luc	1
Saint-Raphaël	2	Cavalaire	3
A.S.C. Presqu'ile	3	Solliès-Pont	1
Bandol	1	Cannes-Bocca	0
Lavandou	1	Brignoles	6
Gap	3	Saint-Antoine	1
Rognac	0	Electric	0
Salon	0	Merlan	1
Roucas-Blanc	1	St-Jérôme (T.)	5
(après prolongation)			
Veynes	1	Les Caillols	0
Michelis	5	Saint-Chamas	1
Les Milles	3	S.M.U.C.	1
Aubagne	2	A.S.P.T.T.	0
Biver	6	Le Rouet	0
Provençale	2	Sisteron (G.P.)	1
Ste-Marguerite	0	Gardanne (G.)	2
Miramas	5	Kulhman	0
Saint-Auban	3	A.S. Berre	2
Vivaux Marron.	2	Ch. Ste-Marthe	6
Cassis	4	U.G.A. Ardziv	2
Digne	4	Port-de-Bouc	0
Saint-Gabriel	1	Istres	4
Burel	1	Port-St-Louis	0
Croix Sainte	2	Greasque	1
C.A. Gombertois	3	Penne-Millière	1
C.O. Berre	3	Laragne	1
Mazargues	4	Saint-Loup	2
Boxeland	1	Montfavet	0
Sarrians	2	Saint-Rémy	1
Tarascon Cell.	0	Apt Gargas	1
Villelaure	1	Montmirail	3
Orange	0	Carpentras	1
Bollène	6	Violes	1
Cabannes	2	Valréas	2
(après prolongation)			
Le Martinet	2	Municipaux Alès	0
Bessèges	3	Mende	0
La Grand-Combe	4	Chem. Nimois	1
Marvejols	2	Jonquières	1
Sumène	1	Salindres	1
(après prolongation)			
Vauvert	2	Bellegarde	1
Saint-Gilles	1	Vergèze	2
Le Vigan	11	L'Ardoise	0
Bagnols	0	Pont-St-Esprit	2
Sommières	3	Beaucaire	2
Montagnac	0	Paulhan	2
Pinet	0	P.T.T. Montpellier	2
Pointe-Courte	3	Perpignan	2
Lodève	0	Bédarieux	1
Lunel	2	La Clermontaise	3
Agde	0	Millau	1
(après prolongation)			
Bessan	1	Stade Mézois	2

● ALSACE

Le F.C.S.K. 06 éliminé !

STRASBOURG. — **Si le second tour de la Coupe de France** n'a été marqué que par une seule surprise, celle-ci fut toutefois de taille. En effet, alors que le leader de la division, le F.C. S.K. 06, partait largement favori sur sa pelouse face au R. C. Colmar, les visiteurs réussirent le nul et se qualifièrent en conséquence.

● **Contre Schweighouse, le S.R. Haguenau a mené à la marque jusqu'à la 60e minute** par 2-0, mais en l'espace de douze secondes, les Honorables arrivèrent à renverser la vapeur.

● **Sudhoffen a éprouvé énormément de difficultés** à mater Schiltigheim qui ne s'inclina qu'à la 87e minutes (3-2).

● **Deux résultats pour le moins impressionnants** ont été enregistrés chez les jeunes avec les minimes du Strasbourg Etudiants Club, qui ont battu Souffelweyersheim par 23-0 et les juniors de Rhinau, qui ont disposé de ceux de Villé par 25-1. Il fallait le faire ! **G. WAGNER.**

● BOURGOGNE

Beaune sans surprise

DIJON. — **Le Creusot et Montceau-Blandy** se sont retrouvés à quinze jours d'intervalle, cette fois-ci en Coupe de France, et les Creusotins ne sont pas parvenus à prendre leur revanche du championnat puisque leurs rivaux de la communauté urbaine ont, une nouvelle fois, triomphé, mais cependant par un score très serré.

● **On attendait mieux d'Auxonne,** formation type de la coupe, lorsque Baroni était son entraineur : la hiérarchie en avait été bousculée à Mâcon où les P.T.T. l'ont facilement emporté 4-0.

● **Evoluant sur leur terrain, Beaune, comme Avallon,** était favori face à des adversaires jouant en division inférieure. Ils ont d'ailleurs confirmé les pronostics.

● **Les Beaunois n'ont pas fait de détail** puisqu'ils ont marqué 9 buts à Joigny qui, cependant, à la mi-temps n'était mené que par 3 buts à 2. **J. MORINO.**

Confidentiel

- P. Camberlayn explique ainsi le mauvais début de championnat du Red Star : « En six matches, j'ai dû aligner six équipes différentes ! » On comprend pourquoi l'équipe audonienne manqua d'homogénéité.
- Christian Faure se déclare prêt à effectuer sa rencontre dès dimanche prochain. Sera-ce l'avis du médecin ?
- Roger Boury a retrouvé Saint-Ouen avec une petite émotion. La première fois qu'il joua sur ce terrain c'était en 1947 (!) avec Lens contre le Red Star qui comptait alors dans ses rangs Aston et Simonyi.
- Le même Boury a trois fils footballeurs. « Le meilleur, dit-il, joue avec l'équipe cadets de Roubaix. »
- De l'aveu même de Boury : Roubaix retrouvera un jour ou l'autre sa place en Première Division !
- Jean-Pierre Mourier aura la lourde tâche de diriger désormais l'équipe mauriennaise. En effet, le capitaine Bouchenot sera indisponible pendant de nombreux matches et en particulier pour le déplacement à Menton.
- Le match Saint-Jean-de-Maurienne - Annecy placé sous le signe du derby savoyard était marqué aussi par un duel fratricide. Il y a quatre ans, en Coupe de France il avait fallu deux prolongations avant de désigner un vainqueur. Deux joueurs opéraient alors à Annecy : Akelian et Bernard Perrier. Aujourd'hui ils jouent à Saint-Jean-de-Maurienne. La rencontre n'aura pas eu pour autant un caractère amical.
- L'arbitre désigné pour diriger le match Saint-Etienne - Chartres est arrivé au stade alors que la rencontre se terminait. Il fit remarquer au délégué que sur le télégramme qu'il avait reçu de la Fédération modifiant l'heure du coup d'envoi de 15 h à 14 h 30 il était inscrit 17 h 30.
- Le juge de touche, M. Bastien qui dirigea très mal la rencontre — il y eut de ce fait beaucoup d'incidents avec les joueurs et les spectateurs — fut le premier à regretter cette erreur d'horaire.
- Une coquille nous a fait attribuer la semaine dernière les étoiles de Malakoff - Lucé à Lambert et à Bassière. C'est à Fercoq et à Montrot qu'elles furent décernées.
- M. Lew, l'un des plus anciens dirigeants du Racing a invité pour dimanche soir, dans sa maison de campagne de Châteauneuf-en-Thimeray, toute l'équipe du Racing C.F. qui aura joué l'après-midi à Chartres.
- L'avant centre granvillais Colombine a repris son poste après plusieurs semaines d'absence dues à des adducteurs douloureux et têtus. Certes, ce ne fut encore que des retrouvailles, mais Jean-Paul devrait sous peut être en condition.
- Profitant du nouveau règlement, les Granvillais vantent les mérites d'une grande marque de toasts et biscottes : de quoi les mettre en appétit et en forme sous peu.
- Jean Prouff, en visite à Granville. Etait-ce pour superviser ses réservistes en vue d'une éventuelle titularisation pour la Coupe d'Europe à Glasgow ou la suite du championnat.
- Après chaque match victorieux les footballeurs beaumois sablent le champagne dans les vestiaires ; celui-ci est offert tour à tour par l'un d'entre eux suivant une liste établie à l'avance.
- Deux joueurs de Beaume-lès-Dames : Caquart et Mascarello ont été fortement éprouvés par le vaccin antigrippe qu'ils ont subi comme tous leurs camarades, quatre jours avant la rencontre Beaume-lès-Dames - Tavaux. Rien d'étonnant que Mascarello n'ait pas brillé comme d'habitude.
- Le seul but du match corpo Tunzini - Auteurs fut inscrit par l'ailier droit de l'O.S. Tunzini, le jeune Lamberti qui fut, lors de la Coupe interfiliales de Tunzini, le meilleur buteur international.
- Chapotel, l'entraîneur des Auteurs, regrettait l'absence de son « fer de lance », Aroix, qui eût été bien utile contre Tunzini, quand on s'aperçut que la défense locale n'était pas aussi imperturbable qu'en première mi-temps.
- Les « petits formats » des frères Millien n'auraient pas dû être tellement à l'aise devant le gabarit impressionnant des défenseurs tunziniens. Pourtant G. Millien faillit bien obtenir l'égalisation pour les Auteurs ... de la tête.
- Chez les Auteurs, il y avait un autre absent, le jeune gardien de but Le Nedelec, ex-A.C.B.B., qui dut subir récemment une opération crânienne. Souhaitons le voir bientôt autour des terrains, sinon en acteur, du moins en supporter.
- Un autre gardien a connu lui aussi des ennuis, mais ce fut en pleine action samedi contre Aubert-Duval. Fiat-Unic perd ainsi momentanément son nouveau gardien portugais Lopez, qui s'est retrouvé à l'hôpital avec une fracture de la cheville.
- Pas de veine pour le joueur Huck, de Mutzig, dimanche à Saint-Dié. Rentré à la 20e minute en remplacement de Fluck, il fit preuve d'une telle brutalité au cours de la partie que l'arbitre l'a renvoyé au vestiaire à la 75e minute.

● CENTRE

F.C. Orléans vainqueur de justesse

BLOIS. — **Pour le troisième tour de la Coupe de France,** deux clubs de division d'honneur ont mordu la poussière. En effet, Amboise et Ouzouar, qui se déplaçaient à Pithiviers et Villedieu, ont été battus par le même score de 1-0.

● **Le F.C. Orléanais, qui** partait nettement favori sur son terrain devant Pithiviers, a eu quelque difficulté à s'imposer, et les équipiers de Turic ne l'ont emporté que par 2 à 1.

● **A la Motte-Beuvron,** pour l'inauguration des installations de nocturne, les anciens internationaux français ont donné la leçon et, par 5 buts à 1, ils ont battu l'excellente équipe locale.

● **Pour le compte de la coupe Gambardella,** Romorantin a obtenu le plus gros score de la journée, battant Selles par 7 à 2.

● **Luisant quitte la Coupe de France** la tête haute ; il n'a en effet succombé que par 2 à 0 devant Gien, leader du championnat de division d'honneur.

G. RENARD.

● CORSE

Le C.A.B. sans pitié

AJACCIO. — **Le premier match officiel** pour nos jeunes amateurs s'est disputé à Corte pour le compte de la Coupe de France. C'est le C.A.B. qui en est sorti nettement vainqueur de l'O.A. par le score de 6-0.

● **Un tournoi international de juniors** sera organisé par la ligue corse et pourra se dérouler à l'occasion des vacances de Pâques.

● **La Commission régionale des jeunes** vient de recevoir l'engagement de sept clubs insulaires qui participeront à la Coupe Gambardella : le Stade Bastiais, le S.E.C.B., le C.A.B., l'Entente Salines, l'O.A., l'A.CA. et le G.F.C.A.

● **Le Challenge Louis Natali** qui est réservé aux cadets de la région nord se disputera entre les clubs suivants : 1er tour : S.E.C.B. - C.A.B. et St-Bastiais-Cervione. La finale se jouera le samedi 2 octobre en lever de rideau du match pro Bastia-Monaco.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Faillite des « Honorables »

SOCHAUX. — **Seul Clairvaux paraissait menacé,** mais la Coupe reste la Coupe avec ses incertitudes et son indécision. Résultat : quatre équipes de division d'honneur ont touché terre dimanche après-midi. Le vainqueur le plus méritant est sans nul doute Herimoncourt qui a éliminé l'A.S.M. Belfort. Précisons que l'A.S.H. opère seulement en première division.

● **Ainsi Belfort, Audincourt, Clairvaux et le F.C. Vesoul** ont été éliminés au deuxième tour de la Coupe de France. Seuls Fesches et le P.S. Besançon ont franchi sans encombre ce nouveau cap.

J. RIGOULOT.

● LYONNAIS

Surprises : Evian et Marnaz éliminés

LYON. — **La grande épreuve nationale** n'a pas failli à sa tradition. Ce deuxième tour, en effet, a été fertile en surprises. Les plus marquantes : les éliminations des deux clubs d'honneur de Haute-Savoie, Evian et Marnez, le premier par le modeste « onze » de Cruseilles, dirigé par l'ex-joueur lyonnais Revillard et le second par Sallanches, qui lui aussi est mené depuis plusieurs saisons par l'ancien international amateur également de l'O.L. Monnet.

● **Il faut citer également la disparition des Arméniens** de Valence, battus chez eux par Sainte-Sigolene, spécialiste, il est vrai, des exploits, sous la direction de Drevet, ancien Stéphanois, et la belle tenue de Pusignan du C.A.S.C.O.L. Oullins et de Corbelin devant des équipes de série supérieure.

● **Toutefois, sur le plan efficacité, c'est Saint-Clair-Caluire** qui domine, en ayant pris nettement le meilleur sur l'équipe de promotion de district du Rhodia Vaise : 8 à 0. Le score est net et il aurait été plus net encore si l'attaque du « onze » de la banlieue lyonnaise avait montré plus de percutante : toutefois, il faut citer l'efficacité du jeune Daniel Lapierre, auteur de quatre buts, ainsi que celle de Jeannetaud qui réussit le doublé.

L. RIVIERE.

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

● MIDI

Figeac, le Cendrillon toujours en course

TOULOUSE. — **Trois surprises de taille** ont émaillé ce second tour de Coupe. Ce sont les victoires du club de première division du Lot, Figeac sur Lafrançaise, de Muret à Luzenac, champion du Midi sortant et de l'autre promotionnaire, Cugnaux à Montauban.

● **Citons aussi le probant** succès obtenu par Bonhoure (promotion de ligne aux dépens du club d'honneur, Tarascon. Ainsi, deux seuls « honorables » demeurent en lice, Lacaune et Auch.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Arras éliminé

LILLE. — **La plus grosse surprise de ce deuxième tour de Coupe** a été provoqué par Hebin, lequel menait 1-2 au repos est parvenu à éliminer Arras au cours de la deuxième mi-temps.

● **Arras est le seul club d'honneur** à n'avoir pu passer ce tour mais d'autres ont éprouvé beaucoup de peine à se qualifier, c'est le cas de l'U.S. Calais qui, après avoir marqué au bout de 30 secondes, s'est fait sérieusement accrocher par l'U.M.R.O.,

● **Le plus gros score** a été réalisé par Bully devant Noyelles et le match qui a vu l'élimination du R.S. Roubaix, l'équipe de Georges Verriest est la seule des trente-quatre que comportait ce tour au cours duquel aucun but ne fut marqué.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Pas de surprise en coupe

REIMS. — **Le deuxième tour de la Coupe de France** s'est déroulé sans surprise marquante, encore que Froncles ait éliminé Rethel qui, au tour précédent, avait sorti Romilly.

● **Brienne-le-Château a bien résisté à Epernay** durant une heure, après quoi les sparnassiens firent montre de leur efficacité habituelle, marquant 5 buts dont deux de Rouquette.

● **Deux buts ont été également réussis** par le Cezannais Depoivre devant Revin et le vitryen Peladan devant Vrignes-au-Bois

M. LARDENOIS.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'emplois .... 7 F la ligne + TVA 21,77 %
Renseign.-Récept. · Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Dessinateurs

Kléber-Colombes
USINE D'ARGENTEUIL 2 MINUTES GARE
recherche
DESSINATEUR ETUDES 1 OU 2
25 ANS MINIMUM
Semaine en 5 jours. Restaurant. Avantages sociaux
Téléphoner pour rendez-vous à 961-42-01 ou écrire
SERVICE DU PERSONNEL
4, place A.-Briand, 95 - ARGENTEUIL

◆ Industrie

Kléber-Colombes
USINE D'ARGENTEUIL 2 MINUTES GARE
recherche
CHAUDRONNIER-TOLIER
SOUDEUR POLYVALENT
35 ANS MINIMUM
Semaine en 5 jours. Restaurant. Avantages sociaux
Téléphoner pour rendez-vous à 961-42-01 ou écrire
SERVICE DU PERSONNEL
4, place A.-Briand, 95 - ARGENTEUIL

On demande pour RUEIL
FRAISEURS P3
Se présenter jusqu'à 19 heures et samedi matin au 21, avenue Paul-Doumer

AJUSTEUR-OUTILLEUR P3
en outils à découper
travail intéressant. Stable
PARIS - NATION
Ecr. nº 32.134 B., BLEU, 17, r. Lebel, Vincennes (94), q. tr.

◆ Formation professionnelle

Formation professionnelle
Programmeurs
IBM 360
Cours av. TP jour et soir par Prof. diplômés. Ordinateur IBM sur place
I.B.S., 19, r. de Moscou, Paris (8e). Tél. 387-52-10. Ouv. ts les jours même samedi
Enseignement privé

◆ Bâtiment

Entreprise bâtiment et travaux publics recherche :
UN ELECTROMECANICIEN
DE CHANTIER
Se présenter : Ets BILLIARD Parking plaine 2. Place du Marché, EPINAY-S/-SENART
Téléphone : 900-88-02

Entreprise bâtiment et travaux publics recherche :
MECANICIEN
D'ATELIER
Ayant permis P.L.
Se prés Ets BILLIARD, 160, avenue Gabriel-Péri (78) Montesson. T. 962-45-95 ou 96

◆ Garages

PEREZ & RAIMOND
PARIS
WILLEME, Constructeur
79 à 87, boulevard Gallieni
92-VILLENEUVE-LA-GARENNE
Téléphone : 822-15-50
Service du Personnel recherche
PLUSIEURS
MONTEURS
MECANICIENS
SOUDEURS-POINTEURS
MECANICIENS-DIESELISTES
MECANICIENS ORGANES
MAGASINIERS COURSIERS
P1 - P2 - P3
— Nationalité française
— Libres immédiatement
— Esprit d'équipe
— Bon salaire assuré
— Avantages sociaux habituels

◆ Divers

Ville de Chatou (78) cherche : Moniteur d'Etat football (marié) pour encadrement scolaire école de football et gardiennage du stade. Logement assuré
Adresser candidatures à : M. CORBIN (gymnase Paul-Bert), 14, r. des Ecoles, 78-CHATOU

SNCF
recherche pour
EMPLOIS STABLES

1° Pour région parisienne et régions du NORD, de l'OUEST et du SUD-OUEST :
AGENTS
DE CONDUITES
DE LOCOMOTIVES
ET DIESEL
Candidats titulaires B.E.I., C.F.E.S., B.E.P., B.E.P.C., C.A.P. électric. mécaniq. auto ou d'une spécialité FER

2° Pour région parisienne et régions de l'EST, du NORD, de l'OUEST, du SUD-OUEST et du SUD-EST :
SERVICE
DES GARES
ET
ACCOMPAGNEMENT
DES TRAINS
Candidats titulaires ou non du C.F.E.S. ou du B.E.P.C., ou d'un niveau équivalent

3° Pour région parisienne et région de l'EST :
AGENTS
D'ENTRETIEN
DE LA VOIE

Sexe masculin
Nationalité française, libérés serv. milit. pour les candidats aux emplois de la 1re catégorie et les titulaires du B.E.P.C. Age minim. 18 ans, âge maxi 30 ans, dérogations possibles. Titularisation rapide
Avantages sociaux
Logement pour célibataires

Adresser demandes :

— POUR TOUS EMPLOIS
à M. le Chef du CEMBOR
175, rue du Faub.-St-Denis
75 - PARIS (10e)
ou à M. le Chef du BRIS-OUEST, 116, r. de Saussure
75 - PARIS (17e)
ou à M. le Chef du Centre de Recrutement de PARIS-SUD-OUEST, 7, boulev. de l'Hôpital, PARIS (13e)
ou à M. le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F.
5e arrdt Exploitation S.-O.
Gare de TOULOUSE-MATABIAU, 31 - TOULOUSE

— PR LE SERV. DES GARES ET L'ENTRET. DES VOIES
à M. le Chef du CRISS - S.N.C.F., 3, boul. Wilson, 67 - STRASBOURG

— POUR TOUS EMPLOIS SAUF CONDUITE
à M. le Chef du Centre de Recrut. de PARIS-SUD-EST 1 bis, r. du Charolais
75 - PARIS (12e)

— POUR TOUS EMPLOIS (sauf sur la région de la Méditerranée)
à M le Chef du Centre de Recrutement S.N.C.F., Gare de MARSEILLE-ST-CHARLES, 13-MARSEILLE (1er)

Centre Nautique AUGUSTE-DELAUNE 8, r. Diderot, St-Ouen-93, rech. Maîtres Nageurs Sauveteurs à l'année. ORN. 91-01

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 80), 3, rue Montyon, Paris-9e

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 25 a. prof. culture phys. et prof. judo, diplômé d'Etat formation INS cherche emploi stable pour Paris ou banl. sud
Téléphone : 345-88-98

540
sogex
possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIERES INDUSTRIELLES
Monteur dépanneur radio - T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - Monteur électricien - Moniteur d'auto-école - Technicien en moteurs - etc...

100 CARRIERES FEMININES
Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - Technicienne en analyses biologiques - Aide-maternelle - Dessinatrice industrielle - etc...

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - Inspecteur des ventes - Chef de comptabilité - Adjoint en relations publiques - etc...

50 CARRIERES INDEPENDANTES
Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de superette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - Gardienne d'enfants - Hôtelier - Garagiste - Agent de renseignements commerciaux - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Chimiste contrôleur de laiterie - etc...

50 CARRIERES DU BATIMENT
Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - Conducteur de travaux bâtiment - Surveillant de travaux bâtiment - Métreur en travaux publics - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasites - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - Entrepreneur de jardins paysagiste - Chef de cultures - Conseiller agricole - Pisciculteur - Journaliste agricole - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - Chroniqueur sportif, automobile - Critique de cinéma - Secrétaire d'édition - etc...

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.
PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS
Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).
(écrire en majuscules)
☐ 90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 50 CARRIÈRES INDÉPENDANTES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
NOM..............................
....
ADRESSE..............................
....
....
....
UNIECO 1538, rue de Neufchâtel-76 ROUEN
(pas de visite à domicile)

nos Lecteurs

Le char d'assaut et le bouquet de roses

« Après le match nul (1-1) concédé par Rennes, sur son terrain, devant les Glasgow-Rangers, M. Prouff a notamment déclaré : « Les Ecossais ont obtenu le nul, mais ils n'ont pas joué la partie que l'on attendait d'eux. De plus, leur jeu est beaucoup trop dur. Malgré tout, je garde confiance pour le match retour, car, chez eux, les « Rangers » devront être plus offensifs et ainsi se découvriront. »

Après ces bonnes paroles je me demande à quoi s'attendait l'entraîneur rennais de la part des Ecossais. Qu'ils jouent l'offensive à outrance peut-être ?

Allons, soyons sérieux ! A l'extérieur, les Ecossais ne cachent ni leurs intentions ni leurs procédés (peu spectaculaires, mais diablement efficaces, n'en déplaise à certains). Ne s'embarrassant pas de fioritures, ils n'ont qu'un seul objectif : ne pas prendre de but. On ne leur défend pas d'en marquer, mais seulement si l'aubaine s'en présente, un point c'est tout.

Une fois de plus ils ont parfaitement rempli leur contrat à Rennes.

Mais, ce qui me surprend le plus, c'est la sérénité avec laquelle M. Prouff envisage le match retour.

Je n'apprendrai à personne (et encore moins à M. Prouff) la façon dont opèrent les Ecossais dans leur fief et ce n'est malheureusement pas une opération sans douleurs.

C'est pourquoi je crains fort que les onze Bretons présents sur la pelouse de Glasgow ne soient balayés comme de vulgaires brins de paille par les « bulldozers » d'outre-Manche.

C'est pourquoi je me refuse à l'optimisme inébranlable qu'affiche M. Prouff, même si cela n'a d'autre but que de gonfler ses joueurs. Ce n'est pas un service à rendre à certains jeunes talents plein d'avenir, car, plus leur foi sera grande, et plus dure sera la chute. Je ne suis ni un pessimiste ni un défaitiste, mais, à mon avis, arrivé à un certain stade, il faut savoir être objectif, sinon c'est aller au devant de bien des déceptions. On n'a jamais combattu un char d'assaut avec un bouquet de roses. »

M. GAUTHIER, LYON.

Après Marseille - Gornik

LES SURPRENANTES RECOMMANDATIONS DE G. BOULOGNE

« A la mi-temps du match Marseille-Gornik (retransmis intégralement par Radio Monte-Carlo) j'ai été déçu, mais pas surpris des déclarations de M. Boulogne en réponse aux questions posées par les reporters de cette station et Max Urbini.

A la question précise qui lui a été posée : « Si vous étiez entraîneur de l'équipe de Marseille, quelles instructions donneriez-vous à vos joueurs pour forcer la victoire ? » il a répondu d'une façon évasive, platonique, démagogique.

Réponse : « Je ne suis pas M. Leduc. Les Marseillais jouent bien et me surprennent. Je leur dirai d'attaquer comme ils l'ont fait, la défense adverse finira par craquer ou à commettre des erreurs. Qu'ils continuent à attaquer de loin, par de longues balles en profondeur à destination des avants. »

Vraiment, j'ai eu le souffle coupé. Il prescrivait strictement le contraire de ce qu'il fallait faire ! Il maintenait les Marseillais dans l'erreur tactique de la domination à outrance devant une défense rugueuse, robuste et très athlétique, maîtresse dans le jeu aérien ou demi-volée.

Quand on attaque de loin par de longues balles trois fois sur quatre ce sont des cadeaux que l'on offre à ses adversaires ; surtout quand ceux-ci jouent repliés comme ce fut le cas, réduisant le champ d'action des avants de débordement. Imaginez 13 à 14 gars dans une moitié de terrain, les départs et débordements des avants de pointe ne sont pas possibles ; de champ libre, il n'y en a pas.

A mon avis deux solutions s'imposaient, avec, comme première consigne impérieuse, une circulation de balle à ras de terre.

1° Procéder en une-deux rapides et redoublés pour arriver à contourner les deux pivots défensifs. Un troisième partenaire se trouvant en soutien à 10 m derrière les deux attaquants, de façon à les épauler et à récupérer éventuellement les balles contrées désespérément par tacles ou autre de la défense adverse.

2° Se laisser quelque peu dominer, geler le jeu au milieu du terrain pour inciter l'adversaire à faire monter sa défense, à se découvrir pour lancer à ce moment-là de rapides contre-attaques.

Mais ce sont là des subtilités tactiques que l'on ne pense pas mettre au point lors des entraînements. Et, lorsqu'il faudrait les employer, on n'ose pas parce que rien n'a été préparé dans ce but et l'on a peur de dérégler le seul mécanisme mis au point. Non, nous ne sommes pas encore armés pour le réveil que certains veulent faire croire. Je crois malgré tout que l'inversion des rôles en Pologne nous vaudra une agréable surprise. L'O.M. a les moyens de se qualifier. »

Albert VERLINGUE
26-ROMANS.

Max URBINI vous répond :

« Georges Boulogne a insisté sur le point qui vous choque, mais sans ignorer, bien sûr, les autres moyens de faire céder la défense polonaise. J'ai souligné au micro de R.M.C. qu'il fallait, attaquer balle au pied, déborder, centrer court et en retrait comme l'ont fait surtout Magnusson et Novi (celui-ci une fois à gauche avec une occasion magnifique inexploitée, une fois à droite en provoquant la décision avec Skoblar).

En fait il fallait varier le jeu, être souvent habile, mais sans oublier la force, faire souffler le chaud et le froid dans le terrible jeu de patience qu'est aujourd'hui la Coupe d'Europe. »

Un bel encouragement

« Il me semble qu'une certaine similitude se dégage entre les matches de Coupe européenne disputés en France, sur deux points précis.

Au point de vue tactique d'abord, je pense que le jeu français fut trop axé sur le débordement d'ailier, souvent ponctué par un centre en hauteur, qui, neuf fois sur dix, fut dégagé par la tête ou les poings d'un défenseur central ou d'un gardien à la taille impressionnante .Il semble ainsi que, sur les trois terrains, le système adopté par les Français ait rendu la tâche plus aisée aux défenseurs adverses. Je vous ferai d'ailleurs remarquer que les quatre buts français furent marqués sur des balles à ras de terre (centre de Lopez, Novi, Betta, tir de Sarramagna).

D'autre part, et sur le plan de l'état d'esprit, j'ai noté avec plaisir que, si les clubs français furent tous menés 1-0 sur leur terrain, ils trouvèrent assez de hargne et de volonté pour revenir, voire dépasser leurs adversaires.

Voilà qui est nouveau et cela constitue, à mon sens, un bel encouragement pour l'avenir. »

Gérard NIVLET,
31 - MURET.

Un intéressant témoignage : arbitrer est très difficile

« Je précise que je suis arbitre officiel de la Ligue Parisienne de Football, depuis presque un an. Je viens d'avoir 22 ans.

La filière pour être un arbitre fédéral et avoir le droit d'arbitrer un match de division I est longue et difficile. Prenons l'exemple d'un candidat parisien. Il lui aura fallu, pour avoir le titre d'arbitre officiel, avoir satisfait à un double examen :

1° **théorique,** sur les lois du jeu ;
2° **pratique** . un math officiel de championnat de promotion de division II à arbitrer.

Auparavant, ce candidat aura dû suivre les cours dispensés à la ligue régionale pendant trois à quatre mois, à raison d'une heure et demi par semaine. Il y a quatre échelons à gravir :

— arbitre de district (classification inexistante pour Paris) ;
— arbitre de Ligue ;
— arbitre interrégional ;
— arbitre fédéral.

Gravir tous ces échelons demande environ dix à douze ans, sinon plus.

Chaque saison, l'arbitre doit satisfaire à au moins un examen pratique (quand ce n'est pas deux, plus un examen théorique et des stages).

Vous voyez donc que le titre d'arbitre n'est pas décerné à n'importe qui.

Parler à propos d'un arbitre du niveau de M. Verbeke, qui est fédéral, de la difficulté qu'il y a à affirmer sa compétence, relève de la pure utopie. C'est un mauvais gag. C'est triste. Comment peut-on en douter et de quel droit ? Ne sont habilités à nous juger que les membres de la C.C.A. et ceux de la C.R.A.

Je ne sais pas non plus si M. Michel se rend très bien compte de ses affirmations au sujet des équipes favorites des arbitres. J'espère pour lui qu'il a écrit sous la fureur d'après match. Cela excuse bien des choses. De toute façon, les arbitres n'ont aucun favoritisme auprès d'équipes telles que Paris ou Lille. C'est vraiment désolant de penser et d'écrire une chose pareille.

Arbitrer est très difficile et nous essayons de le faire le mieux possible. Il se peut que nous nous trompions. Mais qui ne se trompe pas ? Est-ce qu'on envahit le terrain lorsqu'un avant rate un but tout fait ? Il est simplement dommage que joueurs, entraîneurs et public ne nous facilitent guère notre tâche.

Je propose donc deux solutions :

1° La publication, dans une page de « F. F. », des lois du jeu, commentées et expliquées au moyen de croquis et de phases de jeu bien définies, cela permettant d'éclaircir les décisions prises par les arbitres ;

2° L'achat par les lecteurs de « F. F. », qui sont des spectateurs et des joueurs de football, d'un petit livre : « L'Arbitre » par Lucien Leclercq, que l'on peut se procurer dans les ligues régionales de football. Il vaut 5 F. et est très bien conçu. Chaque année, il est remis à jour.

Je pense que ces deux solutions pourront faciliter l'éducation du public et que celui-ci respectera, plus qu'il ne le fait aujourd'hui, l'arbitre. »

J.-J. ROCHEREAU,
PARIS (16e).

Nous n'avons jamais mis en doute dans « F. F. » le « niveau technique » de nos arbitres ni la longueur et la lourdeur de leur apprentissage. La « compétence » de M. Verbeke n'a pas, en valeur absolue, à être mise en cause, pas plus que celle d'un médecin ou d'un magistrat. Mais arbitrer, comme le dit M. Rochereau, est très difficile et, dans les conditions du match, la connaissance théorique et même pratique des arbitres, flanche souvent. C'est pourquoi nous approuvons les conclusions de notre correspondant : les publics doivent être informés, éduqués et admettre les décisions de l'arbitre, même quand il se trompe. Mais, en même temps, tout doit être mis en œuvre pour que nous ayons les arbitres les plus « compétents » possible.

Les Nancéiens à Reims

« Dans votre numéro du 21 septembre dernier, étant Nancéien, mon premier souci fut de lire le commentaire du match A.S. Nancy - Lorraine contre Olympique de Marseille au Stade Auguste-Delaune, à Reims. Ma surprise fut grande de lire que : « 14.000 spectateurs avaient l'esprit à l'Ouest (à Nantes). » 7.000 spectateurs venus de Nancy et des quatre coins de la Lorraine soutenir avec ferveur leur club, ce public est-il « quantité négligeable », pour que je ne voies aucune ligne, aucun mot à ce sujet ?

N'est-il pas important pour le football que les supporters d'un club fassent 400 km, et même plus pour certains, dans le simple but de supporter 11 hommes représentant sur le terrain : un club composé de dirigeants, joueurs, cadres et supporters formant un tout, une grande famille unie pour le sport. Votre correspondant était-il sourd, était-il aveugle, n'a-t-il pas vu, n'a-t-il pas entendu, cette foule, ces banderoles, ces fusées, ces chants. N'était-il pas sympathique ce froid public lorrain ? N'était-elle pas sympathique « cette joie débordante » de ceux qui étaient venus applaudir l'O.M., uniquement parce que c'est le champion de France ? »

Guy VALDENAIRE,
54 - NANCY.

Nous remercions notre correspondant de sa lettre qui met l'accent sur un phénomène qui a dû, en effet, échapper à notre envoyé spécial. Nous devons effectivement ne manquer aucune occasion de souligner la ferveur et la fidélité de certains supporters. Les Nancéiens sont de ceux-là, et nous nous réjouissons de tout ce qu'ils font pour soutenir leur club en toute circonstance.

Pour encourager l'offensive

« J'ai appris dans « F. F. » que les Anglais voudraient supprimer le hors jeu en dehors de la surface de réparation afin de favoriser le jeu offensif. Personnellement, je ne suis pas d'accord. Je pense que cette mesure ne ferait qu'augmenter le nombre de défenseurs dans cette surface ou à la limite. L'agrandissement des buts arriverait au même résultat.

A mon avis, afin de relancer l'offensive il faudrait d'abord :

— Attribuer un point supplémentaire à une équipe qui marque trois buts et plus en championnat, comme cela s'est fait en seconde division.

— Compter comme une défaite avec zéro point un match nul 0-0.

— En cas d'égalité aux points en championnat entre deux équipes, ne pas les départager par le goal-average, mais en tenant compte uniquement des buts marqués Le goal-average n'interviendrait qu'en cas de nouvelle égalité.

Je pense que ces réformes apporteraient plus de buts dans les rencontres. Et si cela n'était pas le cas, les deux mesures envisagées par les Anglais pourraient être appliquées. »

Eric BAILLY,
COURGIS par CHABLIS (89).

Si on pouvait enfermer
l'arôme d'Amsterdamer
dans un flacon...
on aurait créé le plus
formidable parfum d'homme.

AMSTERDAMER
Hollandsche
Rooktabak
FIJNE SNEDE

En attendant...
fumez Amsterdamer!
(ça sent si bon!)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

HAVAS CONSEIL

Jeunes

Le jeu Adidas 1971-72

UN VÉRITABLE CHAMPIONNAT

Voilà une nouvelle qui va faire du bruit dans le petit monde des écoles de football de France : le jeu Adidas démarre ces jours-ci avec une formule encore plus simple et serrant encore de plus près les impératifs des techniciens.

Ce sera pour l'Enfant sa première compétition officielle, sa première « licence » et la possibilité d'apparaitre sur un classement, de recevoir sa première récompense, son premier insigne.

● L'INSIGNE DE BRONZE

On connaît maintenant l'objectif de cette épreuve officielle de la Fédération : préparer l'enfant au difficile travail du ballon avec le pied et avec la tête, grâce à la jonglerie avant chaque séance d'initiation.

Dès qu'il a atteint 30 pieds et 10 têtes, il gagne un insigne de bronze, seuil de l'adresse indispensable pour aborder avec profit l'initiation technique, grâce à un engagement juste et confiant vers le ballon et à la connaissance de ses réactions élémentaires.

François SOLER, 12 ans s'initie aux gestes clés de la technique

Michel Mézy, international se décontracte en jonglant avec aisance

Inscrit sur la carte de jeu, le résultat des tests concluants est porté au crédit de l'école de football et l'Enfant a le sentiment d'apporter quelque chose à l'équipe.

Il aide son club à se classer parmi les écoles ayant glané le plus d'insignes de bronze et à figurer dans le classement de la Ligue régionale, voire dans le classement national qui désigne l'école championne de France !

● L'AGE DES PARTICIPANTS

C'est celui des élèves de l'Ecole de football, c'est-à-dire les poussins et pupilles et... les plus jeunes. Autrement dit, tous les enfants nés après le 31 juillet 1959.

Peut-être même certains clubs féminins voudront-ils y participer également — ce qui serait particulièrement recommandé ! — auquel cas un classement spécial pourrait leur être réservé...

● ATTENTION ! NOUVEAU CALENDRIER

Grande innovation par rapport aux saisons précédentes. Pour éviter le mauvais temps, mais surtout pour mieux « coller » au principe technique — préparer une bonne base à l'initiation — le calendrier a été modifié : Le premier stade (les insignes de bronze) se situe pendant les séances des trois premiers mois de la saison, soit jusqu'à fin novembre. A cette date, les cartes de jeu devront être retournées et les classements régionaux seront établis. Seuls, les champions des Ligues (18 pour toute la France), seront « repris en main » en avril pour les préparer à la finale nationale.

Ainsi, la phase active du jeu apparaît-elle mieux à sa place. Avant chaque séance et en début de saison, elle améliorera tous les élèves de l'école et leur donnera confiance et équilibre.

● LES RECOMPENSES

En dehors des insignes de bronze, d'argent (900 pieds, 100 têtes) et d'or (champions de Ligues) une dotation importante est prévue pour les champions de Ligues, les écoles et les éducateurs : sacs, ballons, chaussures, survêtements, voyages, etc.

● UNE « PLAQUETTE » TECHNIQUE

Lors de causeries faites par les entraîneurs nationaux et les C.T.R. dans différentes réunions d'éducateurs ou dans des stages est apparu l'intérêt d'une documentation technique exposant l'idée et les buts du jeu adidas, encore mal connus.

Une « plaquette » claire et concise a été réalisée. Elle accompagnera tous les envois de cartes, mais elle sera adressée aussi à tous ceux qui désirent compléter leur documentation sur ces procédés éducatifs.

● POUR SE PROCURER LES CARTES DE JEU

Toutes les écoles de football de France pourront se procurer cartes de jeu — préciser le nombre — et règlements, en s'adressant à :

Lucien PERPERE
Educateur délégué
11, rue Bacquenois, 51-REIMS

TRANCHE SPECIALE du prix de L'ARC de TRIOMPHE
1 SUPER GROS LOT DE 2 500 000 F
1 GROS LOT DE 1 000 000 de F
1 GROS LOT DE 500 000 F
des dizaines de milliers d'autres lots
LOTERIE NATIONALE. tirage SAMEDI 2 OCTOBRE
TLG R 93

200.000 JEUNES A L'ECOLE DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERPERE

I - PREMIER CONTACT

EN attendant l'époque où l'évolution des méthodes nous amènera à donner à l'enfant une brève connaissance du ballon et à le lancer dans le jeu pendant lequel se situera toute l'initiation, celle-ci doit s'orienter vers des formes jouées occupant l'essentiel de la séance.

C'est le goût du jeu qui amène l'enfant au stade. Il ne faut pas décevoir son espoir et l'exploiter au maximum. Il faut lui donner très tôt — et même plus tôt que nous le faisons — un bagage technique simple, mais solide et le lancer dans les jeux éducatifs puis dans le match...

Nous aurons l'occasion pendant toute la saison de définir les grands principes de cette éducation dont les règles d'or demeurent : simplicité, formes jouées, initiations dans la joie et promotion, le tout s'exprimant essentiellement dans le cadre du football à sept.

MISE EN PLACE DE L'ECOLE

Cette « ouverture » est un peu fastidieuse, précédée de tâches administratives à mener avec l'aide efficace d'un accompagnateur, personnage indispensable pour le fonctionnement harmonieux de l'Ecole dont voici les besoins chronologiquement précisés.

● ADMINISTRATION : Annonce dans la presse de l'ouverture. Accueil des enfants (autorisation des parents, certificat du médecin). Etablissement d'une fiche d'inscription (identité, catégorie...) ; cotisation éventuelle. Licence pupille ou poussin. Assurance (le nom licencié doit figurer sur la liste de l'Ecole).

● EQUIPEMENT : Parfois offert par des supporters, groupements... culotte, bas, maillot. L'indispensable, l'outil, c'est la chaussure à bout souple, choisie ample (le pied grandit vite). On en trouve de convenables et assez bon marché à semelle et crampons en caoutchouc embouti.

Le survêtement devient d'un usage courant. Il réchauffe par temps froid. Il habille souvent pour venir au stade.

N'oublions pas la serviette, le savon pour la douche chaude.

● LE MATERIEL : Le ballon minime, en cuir n° 4 (63 cm 5 à 66 cm de circonférence) pour les « matches ». Par économie, on peut tolérer d'autres ballons pour l'étude, mais en proscrivant les lourds.

Pour l'initiation, l'idéal est un ballon pour deux. Un pour 4 est encore raisonnable. Un pour 10 est à la limite de l'inefficacité.

Pendant « le match », l'enfant risque de ne toucher — ou d'essayer de toucher » — la balle qu'une douzaine de fois dans son après-midi, c'est-à-dire peut-être dans sa semaine ! Qu'aura-t-il appris ?

Reste du matériel. Des buts amovibles, en tube de six (H : 2 mètres ; L : 6 mètres) se les faire construire et... offrir.

« Balisage » : 12 médecine-balles ou piquets, voire maxi-bouteilles d'eau minérales plastiques, peintes et remplies de sable. Un chronomètre (tests de vitesse), une boîte a pharmacie.

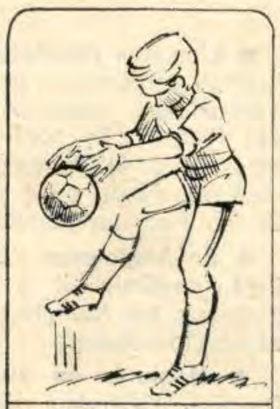
● LE TERRAIN : Parfois rare, hélas ! on doit aménager les horaires et « inventer » des terrains nouveaux. Le football à 7 occupe (en travers) 28 joueurs. Le terrain mesure 50 à 90 mètres de long, 40 à 55 de large. Pour l'initiation, prendre demi, quart de terrain, surface de réparation...

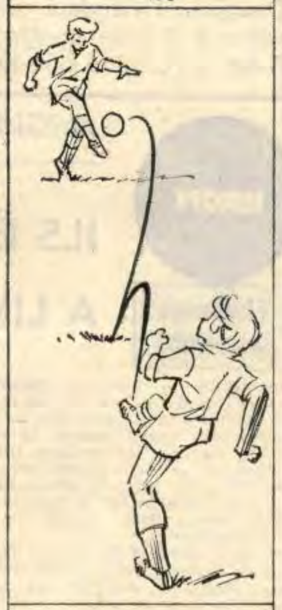
Notons l'intérêt de disposer d'une salle de repli en cas d'intempérie pour assurer au maximum la continuité des séances.

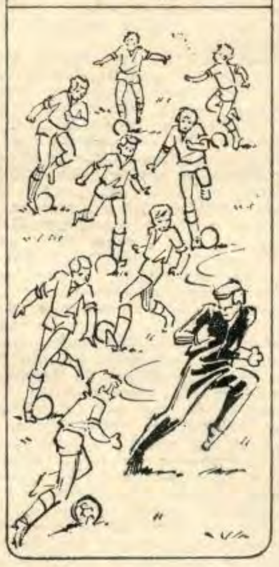
● LES SEANCES : Chaque jeudi et peut-être le samedi ou dimanche matin, en organisant là où il n'existe pas encore et suivant le vœu de la fédération, un mini-championnat inter-écoles. (S'informer auprès de la C.R.J. et demander la plaquette « Football à sept »). Durée de la séance : présence totale environ 1 h 30. Mise en train avec ballons, 15 minutes. Jeu d'application, 10 minutes. « Match » 30 minutes (poussins), 40 minutes (pupilles).

Pour le match, pas « d'arbitrage » mais des conseils, des encouragements. Il faut observer, commenter, animer. En un mot : vivre !...

LA DOMINANTE PAR L'EXEMPLE DES « GRANDS » : « Eviter de perdre le ballon. Le donner seulement au partenaire. » Le joueur en blanc va passer au joueur en blanc.







A - Mise en train technique.

1. Va et vient en conduite de balle très libre et collective en travers du terrain.

2. Exercices clés : peser le ballon ; a) le frapper du pied pour le recevoir dans les mains (dessin I) ; b) le frapper pour le faire rebondir pour un camarade (II) ;

c) le jongler le plus de fois possible, 1, 2, 3... 10 fois. Emulation : qui a fait le plus de touches ?

B - Jeu d'application :

« Le fugitif » (III) : sur un espace délimité, les chasseurs, ballon au pied, poursuivent le fugitif qu'il faut cerner et abattre d'une balle. Toute balle tirée ne peut être rejouée...

C - Football à sept :

Trois minutes de retour au calme en expliquant les deux « dominantes » : la balle à un partenaire et occuper tout le terrain.

(Texte et dessins de Lucien et Guy Perpère)

monde Football

DE DOUGAN AU NACIONAL

● **L'un des résultats** les plus surprenants du football à l'étranger est **la défaite des Rangers,** à Ibrox Park, devant Aberdeen. Les adversaires des Rennais se sont fait prendre en contre deux fois (0-2), ce qui porte à 8 le total de leurs buts encaissés en 4 matches de championnat. Si les Rennais jouaient en contre...

● **En Angleterre,** l'étonnant leader, **Huddersfield, continue.** Il a maintenant trois points d'avance sur Manchester United qui le reçoit... samedi prochain.

● **Hommes en vue** outre-Manche : **Derek Dougan,** l'Irlandais de Wolverhampton qui a marqué 3 buts contre Nottingham F. ; **George Best,** à l'origine des deux buts de son équipe ; **Bobby Charlton,** auteur d'un but merveilleux « à la Charlton ».

● **Le Standard de Liège** a trouvé sa vitesse de croisière : 4-0 sur le F. C. Liège dans un derby toujours aussi âprement disputé.

● **Dimanche prochain,** un match à suivre en Yougoslavie : Hajduk-Partizan.

● **Le V.F.B. Stuttgart** (l'ex-club de Gress) a réalisé un exploit en triomphant à Brême (3-2). Les deux idoles du Bayern ont été malheureuses : **Muller** a raté un penalty, **Beckenbauer** (élongation) n'a joué que 20 minutes. Schalke 04 reste leader.

● **Un Belge sème la panique** en Hollande : **Johan Devrindt**, avant centre de P.S.V. Eindhoven, actuellement dans une forme éblouissante.

● **La Fédération grecque** a alerté la F.I.F.A. Les Mexicains ne veulent plus jouer, comme prévu, à Athènes. Les Grecs demandent 70.000 dollars (380.000 francs) d'indemnité, car vingt mille billets étaient déjà vendus.

● **Rien ne va plus** chez le champion Amsud, Nacional. Les dirigeants du club uruguayen ont suspendu tous les joueurs titulaires qui menaçaient de se mettre en grève pour le match contre Huracan si leurs salaires n'étaient pas augmentés à midi. L'annulation de la finale intercontinentale contre Ajax ne serait pas étrangère à ce coup de folie.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

EUROPE

Challenge interclubs

ILS ÉTAIENT 56.000 A LIVERPOOL

LONDRES. — Sheffield United continue sa marche impressionnante, laissant derrière lui sur le champ de bataille une nouvelle victime : Chelsea qui aurait mérité le match nul. La victoire ne fut pas énorme (un seul but de Scullion à la trente-neuvième minute), mais Sheffield avec dix-huit points en dix matches, a réussi maintenant le meilleur début d'une saison depuis 1960, quand Tottenham gagna ses dix matches.

Kember transféré de Crystal Palace à Chelsea dans la semaine, pour 170.000 livres (soit 2 millions 200.000 F environ) ne fit pas grande impression dans ce premier match, mais il n'est pas encore habitué au style de son nouveau club.

Tous ces transferts furent assez surprenants — et surtout celui de Bell qui arriva à Blackbrun, de Ipswich, il y a trois semaines seulement.

Enfin, Palace réussit une victoire étonnante contre Everton (2-1). Jenkins, un joueur de pointe de 19 ans, marqua sur une passe de Queen à la vingt-cinquième minute. Palace prit le contrôle du match grâce à Kellard et Craven, maîtres du milieu du terrain. Scott, qui remplaça Jenkins blessé, marqua à la quatre-vingtième minute alors que Blych, qui mit la balle dans ses propres filets quelques secondes avant la fin, donnait un but non mérité à Everton. Néanmoins, Palace est toujours la lanterne rouge du classement.

Leicester ne put pas faire jouer Birchenall, son nouvel achat, dans sa formation contre Arsenal, parce qu'il n'est pas encore guéri d'une blessure. Franchement, un seul joueur ne résoudra pas le problème de Leicester qui encaissa trois bons buts chez Arsenal.

Charlie George, qui fut accueilli sur le terrain comme un petit messie, fit une passe superbe qui aboutit au troisième but. L'autre but fut marqué par Rice, l'arrière droit.

Près de 56.000 spectateurs ravis assistèrent au grand match spectaculaire Liverpool contre Manchester United. Liverpool submergea Manchester au cours de la première mi-temps par des assauts écrasants. Les deux buts de Liverpool (de Graham et de Hall) durent beaucoup à des déviations involontaires mais Liverpool les méritait bien. Manchester United ne fut pas découragé et, en deuxème mi-temps, riposta par deux buts remarquables.

George Best, qui passa la première mi-temps dans l'anonymat, explosa ensuite à l'aile droite. Sa passe en retrait trouva Law qui marqua des six mètres. Puis, nouveau dribble de Best, à l'aile gauche cette fois, et une passe diabolique à Charlton, qui marqua le dernier but de ce match passionnant du début à la fin.

Manchester City écrasa Souptampton (3-0) et commence à réaliser sa promesse de la saison dernière. Le jeu aérien de City avait été un peu faible en attaque, mais l'arrivée de Wyn Davies a tout changé. C'est lui qui permit à Lee de marquer le premier but. Bell et Davies assurèrent ensuite la victoire de Manchester City

Derek Dougan, l'ancien rebelle devenu diplomate du football — il est président du Syndicat des joueurs professionnels — réussit un beau hat-trick contre la défense incertaine de Nottingham Forest. McCalliog marqua le quatrième but de Wolverhampton, victorieux 4-2; Moore et Martin furent les buteurs de Forest.

(10e journée)

Arsenal	3	Leicester	0
Coventry	1	Tottenham	0
Crystal Palace	2	Everton	1
Derby	0	West Bromwich	0
Huddersfield	2	Leeds	1
Ipswich	0	Newcastle	0
Liverpool	2	Manchester Utd	2
Sheffield Utd	1	Chelsea	0
West Ham	2	Stoke	1
Wolverhampton	4	Nottingham	2
Manchester City	3	Southampton	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield Utd. ..	16	10	8	2	0	18	6
2. Manchester Utd.	15	10	6	3	1	22	13
3. Derby	14	10	4	6	0	17	7
4. Manchester City.	13	10	5	3	2	19	8
5. Leeds	12	10	5	2	3	13	9
Wolverhampton .	12	10	4	4	2	14	12
7. Liverpool	11	10	5	1	4	15	14
8. Arsenal	10	9	5	0	4	12	7
Tottenham	10	9	3	4	2	14	11
West Ham	10	10	4	2	4	13	12
Southampton ..	10	10	4	2	4	14	15
Stoke	10	10	4	2	4	11	13
13. Ipswich	9	10	2	5	3	6	7
Coventry	9	10	2	5	3	12	18
15. Everton	8	10	3	2	5	7	10
Huddersfield ...	8	10	3	2	5	10	15
Newcastle	8	10	2	4	4	9	14
18. Chelsea	7	10	2	3	5	12	18
West Bromwich .	7	10	2	3	5	6	9
20. Nottingham	6	10	1	4	5	13	19
Leicester	6	10	2	2	6	9	17
22. Crystal Palace ..	5	10	2	1	7	7	19

Buteurs. — Lee (Manchester City), 9 ; Best (Manchester Utd), 7 ; Moore (Nottingham), 6.

Samedi prochain

Chelsea-Wolverhampton ; Everton-Coventry ; Leeds-West Ham ; Leicester-Crystal Palace ; Manchester Utd-Sheffield Utd; Newcastle-Derby; Nottingham F. - Huddersfield ; Southampton-Arsenal ; Stoke City-Liverpool ; Tottenham-Ipswich ; West Bromwich-Manchester City.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

RECORD POUR FACCHETTI

MILAN. — Le championnat italien va commencer le 3 octobre pour la Première Division. La Deuxième Division avait déjà débuté dimanche dernier, tandis que la Troisième jouait depuis trois semaines. Comme l'artiste le plus attendu, les seize grandes équipes du Calcio font leur rentrée avec un certain retard. Noblesse oblige. Les équipes favorites sont l'Inter, tenant du titre, Milan A.C. et Juventus. Mais on estime que Bologne, Torino et Cagliari pourraient jouer les trouble-fête. Fiorentina et Rome sont, à l'heure actuelle, des mystères.

En attendant le début de la grande bataille, l'équipe italienne s'est préparée à l'important match de Coupe d'Europe contre la Suède (à Milan le 9 octobre) en rencontrant samedi dernier à Gênes, amicalement, le Mexique. Les sélectionnéurs Ferruccio et Valcareggi ont, pour l'occasion, inventé un nouveau relais double. Tout le monde se rappelle que, pendant la Coupe du Monde, ils avaient fait faire une mi-temps chacun à Mazzola et à Rivera. Cette fois-ci, après avoir placé Mazzola à l'aile droite à la place de Domenghini (exclu car il n'a pas encore signé son contrat avec Cagliari), ils ont aligné en première mi-temps le couple d'inters Corso et De Sisti, et, en deuxième mi-temps, ils les ont remplacés par les deux inters de Milan, Rivera et Benetti.

Ce fut en deuxième mi-temps que la « Squadra » arriva à battre le Mexique par 2-0. Les buts furent marqués par l'avant centre Boninsegna sur deux formidables coups de tête. Les passes, en or, furent faites par Rivera et Mazzola, devenu ailier de débordement à la Garrincha. Avec le duo milanais Rivera-Benetti, la « Squadra » améliora son jeu qui avait été trop lent en première mi-temps. Riva aussi fut meilleur en seconde période.

Riva revenait parmi les « Azzurri » après onze mois d'absence à cause d'une fracture à la jambe droite contractée à Vienne le 30 octobre 1970. Il montra qu'il n'avait pas encore retrouvé tout son punch, il s'achemine vers une meilleure condition et il sera sans doute retenu pour le match Italie-Suède, même si le Milanais Pradi, à l'heure actuelle, parait en meilleure forme.

Le match international de Gênes fut la grande fête du footballeur le plus aimé d'Italie : Fachetti. Il égala samedi, en jouant contre le Mexique, le record absolu des matches dans la « Squadra » avec 59 sélections, rejoignant ainsi un autre grand arrière du passé : Caligaris.

Mazzola, à son tour, avec 50 sélections, est à la cinquième place parmi les rois de la cape de tous les temps.

Dimanche prochain

Cagliari - Vérone ; Fiorentina - Naples ; Inter-Atalante ; Juventus - Cantenzaro ; Mantoue - Turin ; Roma - Vicenze ; Sampdoria - Bologne ; Varèse-Milan.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX SOUFFLE UN PEU

AMSTERDAM. — Ajax, qui est en Allemagne de l'Est pour y affronter Dynamo de Dresde, avait été autorisé à disputer samedi dernier la difficile confrontation avec P.S.V. de Endhoven comptant pour la septième journée du championnat de Hollande. Les spectateurs ont été enthousiasmés par le jeu des deux équipes. P.S.V. s'est enfin retrouvé après ses piètres débuts. Le Belge Devrindt fut, incontestablement, le meilleur attaquant sur le terrain. Le but fut d'ailleurs réussi par lui après vingt et une minutes de jeu sur une passe de Hoekema.

Ajax procéda prudemment pour ne pas risquer de blessures, mais après la reprise, il se révéla le plus efficace. Pourtant dans le but de P.S.V. se trouvait Van Beveren qui se surpassa. Cruyff mit à deux reprises Van Dyck en position de tir mais le buteur ne fit pas honneur à sa réputation. Enfin, les louables efforts d'Ajax furent récompensés et Van Dyck, sur excellente ouverture de Cruyff, égalisa imparablement (53e).

A Rotterdam, Feyenoord accueillit Vitesse, l'actuel dernier de la compétition. Le manque de classe de Vitesse fut compensé par son ardeur. Pourtant les 42.000 spectateurs ne furent guère satisfaits du début de match de leurs favoris. Certes, Feyenoord domina mais la finition laissa à désirer. Il fallut attendre la 30e minute pour que Feyenoord prenne le dessus par Hazil. Heureusement, dès la reprise, Feyenoord pensa à sa réputation. Sans jouer un match extraordinaire, il se livra à fond et termina par un succès se soldant par 4 buts à 0.

Autre déception pour le public, à Rotterdam, en présence de 11.000 spectateurs, Sparta, qui recevra demain Levski de Sofia, a fait une piètre exhibition en face de la modeste formation d'Excelsior sur le terrain de celui-ci. Sparta songeait certainement trop à son futur adversaire. Le gardien d'Excelsior, Van de Roer, fut excellent, il se révéla comme le digne remplaçant du gardien national Van Beveren. Des incidents regrettables gâchèrent la fin du match. Elek Schwartz dut lui-même intervenir pour rappeler ses joueurs à l'ordre. Finalement, ce mauvais match se solda par un 0-0 très honorable en tout cas pour Excelsior.

(7e journée)

Ajax	1	P.S.V.	1
Feyenoord	4	Vitesse	0
M.V.V.	0	Utrecht	0
Go Ahead	5	Telstar	0
D.W.S.	1	Volendam	0
N.A.C.	0	F.C. Twente	0
Groningen	1	F.C. La Haye	2
Excelsior	0	Sparta	0
N.E.C.	1	F.C. Den Bosch	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	14	7	7	0	0	16	2
2. Ajax	11	7	4	3	0	11	2
3. Sparta	10	7	4	2	1	19	5
4. F.C. Twente	9	7	3	3	1	6	4
F.C. La Haye	9	7	4	1	2	11	9
D.W.S.	9	7	4	1	2	8	8
7. N.E.C.	8	7	4	0	2	7	10
8. P.S.V.	7	7	3	1	3	14	5
M.V.V.	7	7	3	1	3	7	7
Utrecht	7	7	3	1	3	9	9
N.A.C.	7	7	2	3	2	6	10
Telstar	7	7	2	3	2	6	10
13. Go Ahead	5	7	1	2	4	11	14
14. Groningen	4	7	0	4	3	5	9
Volendam	4	7	1	2	4	4	11
16. Excelsior	3	7	0	3	4	0	6
17. F.C. Den Bosch.	2	7	0	2	5	2	15
18. Vitesse	1	7	0	1	6	1	19

Buteurs. — Kovalik (Sparta), 8 ; Schoenmackers (Feyenoord), 8 ; Geels (Go Ahead), 8.

Dimanche prochain

Utrecht - Feyenoord ; Telstar - M.V.V. ; Volendam - Go Ahead ; F.C. Den Bosch - DWS ; Ajax - NEC ; Twente-PSV ; La Haye-NAC ; Sparta-Groningue ; Vitesse - Excelsior.

ECOSSE

(John TORQUAY)

ET DE VINGT POUR LE CELTIC

GLASGOW. — Ce n'est pas un championnat, c'est une promenade de santé pour le Celtic qui, samedi, est allé triompher sur le terrain des Airdreonians (Airdrie) par 5 buts à 0, ce qui porte à 20 le nombre de ses buts marqués en quatre matches de championnat. Jock Stein avait raison, qui disait récemment : « Je n'ai rien changé et je ne changerai rien à nos méthodes de préparation. » On sait que M. Stein préconise un travail constant avec le ballon et insiste sur les efforts violents mais brefs. On verra mercredi, en Coupe d'Europe, si les Danois de Bob Copenhague (vainqueurs 2-1 au match aller) résisteront à ce train fou du Celtic.

Le grand club de Glasgow ne baigne pas dans la joie, pourtant. La semaine dernière, il a perdu son président. Sir Robert Kelly, qui était âgé de 68 ans et qui fut un très grand dirigeant. Annobli par la reine d'Angleterre, après la conquête de la Coupe d'Europe en 1967, Sir Kelly était un homme droit et juste. Il avait donné un style et une dignité à son club. On se souvient, notamment, des amendes qu'il avait infligé à ses joueurs après les trois épouvantables matches de Coupe intercontinentale, bien que Johnstone et ses amis aient été matraqués et agressés, avant de répliquer avec ardeur.

La journée de samedi a confirmé les craintes des Rangers, avant la venue de Rennes pour la Coupe des Coupes. A Ibrox Park, Aberdeen a en effet gagné par 2 buts à 0. Les circonstances n'ont pas été favorables aux Rangers qui, après avoir pratiqué un excellent football, furent freinés par un très beau but de Harper à la 26e minute, puis abattus douze minutes avant la fin par un nouveau but de Harper, alors que Jardine venait de dégager sur sa ligne. C'était deux superbes buts de contre, bien dans la manière d'Aberdeen. Les Rangers, furieux et déchaînés, acceptèrent mal cette nouvelle défaite qui les laisse à six points du Celtic.

L'autre coleader s'appelle Hibernian qui, sans faire d'étincelles miraculeuses (1-0 sur Ayr) n'en compte pas moins de huit points en quatre matches. Hibernian, c'est un peu, il est vrai, Bertie Auld dont on vous parle par ailleurs en page 39. Bertie Auld qui vient... du Celtic.

Un autre champion d'Europe 1967, Steve Chalmers, qui joue aujourd'hui à Mortow, a eu droit au communiqué. Il fit un match remarquable d'autorité et d'intelligence, et infligeant à Partick Thisle un 2-0 sans appel.

Précisons que le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de la League a eu lieu. Ces demi-finales seront toutes deux joué à Hampden Park ; le 4 octobre pour Falkirck-Partick et le 6 pour Celtic-St-Mirren. Une autre promenade pour le Celtic ?

COUPE DE LA LIGUE
(1/4 de finale retour)

Celtic	6	Clydebank	0
Hibernian	1	Falkirk	0
Partick	5	St Johnstone	1
Stirling	0	St Mirren	3

(4e journée)

Airdrie	0	Celtic	5
Clyde	0	East Fife	1
Dundee	0	Hearst	0
Dunfermline	1	Motherwell	1
Hibernian	1	Ayr	0
Kilmarnock	2	Dundee Utd	0
Morton	2	Partick	0
Rangers	0	Aberdeen	2
St Johnstone	3	Falkirk	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	4	4	0	0	20	4
Hibernian	8	4	4	0	0	9	2
3. Aberdeen	7	4	3	1	0	11	1
4. Dundee	5	4	2	1	1	11	9
Hearts	5	4	2	1	1	6	4
Ayr	5	4	2	1	1	4	3
7. Morton	4	4	2	0	2	6	5
St Johnstone ..	4	4	1	2	1	8	8
Partick	4	4	1	2	1	6	7
Dunfermline	4	4	1	2	1	4	6
11. Motherwell	3	4	1	1	2	4	4
Clyde	3	4	1	1	2	5	12
Airdrie	3	4	1	1	2	2	11
14. Rangers	2	4	1	0	3	7	8
East Fife	2	4	1	0	3	4	8
Falkirk	2	4	1	0	3	6	10
Kilmarnock	2	4	1	0	3	4	8
18. Dundee Utd	1	4	0	1	3	8	13

Buteurs. — Wallace (Dundee), 6 ; Macarl (Celtic), 5 ; Lennox (Celtic), 4.

Samedi prochain

Aberdeen-Dunfermline ; Ayr-Dundee ; Celtic-St-Johnstone ; Dundee Utd - Airdrie ; East Fife-Morton ; Falkirk - Clyde ; Hearts - Rangers ; Motherwell - Hibernians ; Partick-Kilmarwock.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Paul HURST)

SCHALKE SANS FAIBLESSE

STUTTGART. — La huitième journée du Championnat de la Bundesliga n'a pas donné lieu à des surprises puisque, dans l'ensemble, les différentes rencontres se sont terminées conformément aux prévisions. Il faut pourtant signaler que tous les matches furent très disputés et que les vainqueurs ne s'imposèrent jamais avec un écart supérieur à deux buts.

Le résultat le plus méritoire fut sans doute celui de Stuttgart, victorieux à Brême, où les Wurtembourgeois furent la seule équipe à marquer à trois reprises lors de cette journée. Les quatre premiers du classement ayant gagné, celui-ci ne subit donc aucun changement en tête. Schalke mène toujours la danse devant le Bayern de Munich, et le champion sortant, Moenchengladbach, à égalité de points avec Stuttgart. Schalke s'imposa finalement à l'issue d'une partie de moyenne qualité à l'issue de laquelle son hôte, Dusseldorf, le nouveau de la Bundesliga, manqua la transformation de deux penalties, alors que le leader, s'il réussit à transformer celui qui lui fut accordé, eut à déplorer l'expulsion de son meilleur joueur, Russmann.

Tout aussi difficile fut le succès du Bayern sur l'autre promu, Bochum, qui s'inclina sur un score identique de 2-0. La confrontation ne s'éleva jamais au-dessus de la médiocrité. Pour comble de malheur pour les Munichois, Gerd Muller, non seulement rata un penalty, mais Beckenbauer dut se retirer des débats après vingt minutes de jeu, victime d'une élongation à la cuisse. Plus difficile encore fut la victoire de Moechengladbach, qui dut se contenter d'un maigre 1-0 à domicile devant Hambourg. L'unique but de cette rencontre d'un excellent niveau, disputée devant 20.000 spectateurs, fut l'œuvre de l'international Wetzer. Devant 22.000 spectateurs à Brême, Stuttgart fournit une partie remarquable et, après avoir mené 2-0 à la mi-temps, réussit à sauvegarder sa victoire sur le score final de 3-2. Koeppel fut le grand responsable de la victoire de son équipe pour laquelle il marqua lui-même deux buts. Kaiserslautern et Hertha Berlin se classent actuellement cinquièmes, après leur difficile victoire sur Duisbourg (1-0) et Dortmund (2-1).

Ils ne furent que 6.000 à Brunswick, où les locaux s'imposèrent devant une formation de Francfort décevante, dans laquelle le gardien Kunter évita le plus souvent une sévère humiliation.

(8e journée)

Moenchengladba.	**1**	**Hambourg**	**0**
Kaiserslautern	**1**	**Duisbourg**	**0**
Brunswick	**2**	**Francfort**	**0**
Bochum	**0**	**Bayern**	**2**
Hertha	**2**	**Borussia Dortm.**	**1**
Werder Breme	**2**	**Stuttgart**	**3**
Oberhausen	**1**	**Cologne**	**1**
Bielefeld	**1**	**Hanovre**	**0**
Dusseldorf	**0**	**Schalke 04**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	14	8	7	0	1	19	5
2. Bayern Munich	13	8	5	3	0	17	6
3. Moenchengladb.	11	8	5	1	2	16	5
Stuttgart	11	8	4	3	1	14	8
5. Kaiserslautern	10	8	4	2	2	12	10
Hertha Berlin	10	8	3	4	1	10	10
7. Werder Breme	8	8	3	2	3	15	12
Dusseldorf	8	8	3	2	3	6	7
Cologne	8	8	2	4	2	11	13
10. Hambourg	7	8	2	3	3	11	7
Brunswick	7	8	2	3	3	8	9
12. Francfort	6	8	2	2	4	11	14
Bochum	6	8	4	0	4	9	16
Duisbourg	6	8	2	2	4	4	10
Bielefeld	6	8	2	2	4	6	14
16. Borussia Dortm.	5	8	2	1	5	9	14
Oberhausen	5	8	1	3	4	6	11
Hanovre	5	8	1	1	6	4	17

Buteurs. — Scheer (Schalke), 6 ; Fischer (Schalke), 5 ; Heynckes (Moenchengladbach), 4.

Samedi prochain

Dortmund - Brunswick ; Cologne - Moenchengladbach ; Francfort-Oberhausen ; Duisbourg - Bielefeld ; Hanovre-Bochum ; Schalke-Hertha ; Bayern-Stuttgart; Dusseldorf-Brême; Hambourg-Kaiserslautern.

PORTUGAL .

(Couto e SANTOS)

BENFICA EN GRAND SEIGNEUR

LISBONNE. — Voilà que tout rentre dans le football portugais. Avec les nouveaux promus Tomar et Leixoes, tout recommence maintenant avec huit matches chaque dimanche. La troisième journée du championnat s'est donc déroulée normalement.

Samedi soir, le Sporting a reçu Atletico. Le Sporting a dominé son adversaire, surtout en première mi-temps au cours de laquelle il marqua les deux buts de sa victoire (2-0). Peres et Gonçalves ont été les buteurs. En deuxième mi-temps, le Sporting chercha à augmenter la marque mais la défense adverse s'est bien battue et a tenu à limiter les dégâts.

A Faro, Farense a battu Barreirense par 1-0. Ce qui prouve l'équilibre de ce match (0-0 à la mi-temps). Disons encore que le but de la victoire des locaux ne fut dû qu'à un penalty de Testas (cinquante-huittième minute), lorsqu'un arrière visiteur faucha Ernesto.

A Aveiro, devant Beira Mar, bonne tenue de Tirsense qui gagna un petit point très précieux (0-0) malgré la plus forte domination des locaux.

Un autre promu n'a pas connu la même chance. Ce fut Tomar, l'équipe qu'entraine l'ancien joueur d'Angers, Cabrita. Il a été battu à Barreiro par C.U.F. (2-1). C'est tout de même un bon résultat si l'on tient compte qu'il y a une semaine, les locaux avaient fait match nul à Lisbonne devant Benfica et Tomar s'est payé le luxe de mener à la marque, dès la seizième minute lorsque Bolota profita d'une bonne passe de Manuel José pour ouvrir le score.

En seconde mi-temps, la plus grande expérience de C.U.F. prévalut, ce qui lui permit de marquer par deux fois par Juvenal et Monteiro.

A Porto, dans le derby local, Porto a passé un carton à Boavista (6-0). C'était la présentation officielle du Brésilien de Porto Flavia et on peut dire que son examen de passage fut très bon. Ont marqué pour Porto : Flavia (2), Abel (2) et Lemos (2).

Depuis longtemps, Benfica n'avait pas gagné à Sétubal. Cette fois, les champions ont joué en grands seigneurs et ont réduit à néant les espoirs de leurs adversaires.

A la mi-temps, Benfica menait déjà 3-0 (résultat final 3-1). Les Lisbonnais ouvrirent le score à la trentième minute par Baptista. Trois minutes plus tard, l'arrière Adolfo monta à l'attaque et porta le score à 2-0. Avant la mi-temps, l'arrière de Sétubal, Cardoso, en voulant sauver la situation, marqua contre son camp. Sétubal réduisit l'écart à la soixante-cinquième minute par Josémaria.

(3e journée)

Sporting	**2**	**Atletico**	**0**
Beira Mar	**0**	**Tirsense**	**0**
Setubal	**1**	**Benfica**	**3**
F.C. Porto	**6**	**Boavista**	**0**
Belenenses	**0**	**Academica**	**1**
C.U.F.	**2**	**Tomar**	**1**
Guimaraes	**3**	**Leixoes**	**2**
Farense	**1**	**Barreirense**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	6	3	3	0	0	8	2
2. C.U.F.	5	3	2	1	0	7	2
Benfica	5	3	2	1	0	7	3
Guimaraes	5	3	2	1	0	7	4
5. Setubal	4	3	2	0	1	6	3
6. Atletico	3	3	1	1	1	4	4
7. F.C. Porto	2	2	2	0	0	9	0
Belenenses	2	2	1	0	1	3	2
Farense	2	0	1	0	1	1	1
Academica	2	2	1	0	1	1	2
Boavista	2	3	1	0	2	2	10
12. Beira Mar	1	3	0	1	2	1	7
Tirsense	1	3	0	1	2	0	5
14. Barreirense	0	3	0	0	3	1	5

Buteurs. — Arnaldo (C.U.F.) 3 ; Yazazé (Sporting) 3 ; Abel (F.C. Porto) 3.

Dimanche prochain

Dimanche prochain : Tirsense-Belenenses ; Benfica-Beira Mar ; Tomar-Sétubal ; Boavista-Kus ; Barreirense-Porto ; Atletico-Farense ; Leixoes-Sporting ; Academica-Guimaraes.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

SCHALKE L'INATTENDU

CLASSEMENT GENERAL

1. Sheffield Utd (Angleterre)..	8 pts
2. Schalke 04 (All. Ouest).... +1	8 pts
3. Marseille (France)	7 pts
4. Saint-Etienne (France) ..... +1	7 pts
5. Nantes (France)	6 pts
6. Celtic (Ecosse) + 2, Benfica (Portugal) + 2	5 pts
8. Leeds (Angleterre), Feyenoord (Hollande), Sparta (Hollande), Bayern (All: Ouest) + 1 ..	4 pts
12. Nîmes (France), M.V.V. (Hollande), Zurich (Suisse), Werder Brême (All. Ouest), F.C. Bruges (Belgique), Espanol (Espagne), Bâle (Suisse), Moenchengladbach (All. Ouest), Las Palmas (Espagne), Paris-St-G. (France) + 1, Stuttgart (All. Ouest) + 2, Valence (Espagne) + 2	3 pts
24. Rennes (France), Kaiserslautern (All. Ouest), Bochum (All. de l'Ouest), Newcastle (Angleterre), Grasshoppers (Suisse), Ajax (Hollande), Stoke (Angleterre), Wolverhampton (Angleterre), Arsenal (Angleterre), Young Boys (Suisse), Lausanne (Suisse), Atletico (Port.), Dundee (Ecosse), Real (Espagne), Hibernian (Ecosse), Granges (Suisse), W.B.A. (Angleterre) + 1, Standard (Belgique) + 1, Cercle Bruges (Belgique) + 1, Reims (France) + 1, Manchester Utd (Angleterre) + 1, Union St-Gilloise (Belgique) + 1, Aberdeen (Ecosse) + 2, Barcelone (Espagne) + 2	2 pts
48. Lyon (France), Sochaux (France), Hambourg (All. de l'Ouest), Red Star (France), Bielefeld (All. Ouest), Ipswich (Angleterre), Rangers (Ecosse), Malaga (Espagne), P.S.V. (Hollande) N.E.C. (Hollande), C.U.F. (Portugal), Sabadell (Espagne) + 1, Utrecht (Hollande) + 1, Go Ahead (Hollande) + 1, F.C. Porto (Portugal) + 1, Academica (Portugal) + 1	1 pt

ALLEMAGNE-OUEST. — Le leader Schalke continue en gagnant en déplacement à Dusseldorf : 1 pt. De même le Bayern, vainqueur à Bochum. Mais l'exploit est certainement à l'actif de Stuttgart, vainqueur 3-2 à Brême : 2 pts.

ANGLETERRE. — Si les équipes jouant à domicile ont pris ce qui leur revenait, il est deux déplacements qui méritent mention : ceux de Manchester (2-2) à Liverpool : 1 pt et de West Bromwich chez Derby (0-0) : 1 pt.

BELGIQUE. — Le derby liégeois, toujours très serré, est revenu (4-0) au Standard : 1 pt. De son côté, Cercle Bruges confirme sa forme actuelle en gagnant (10) à Lierse : 1 pt, de même que l'Union Saint-Gilloise, à Beveren : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic, en grand seigneur, inflige en déplacement à Airdrie un sévère 5-0 : 2 pts. De son côté, Aberdeen va « doucher » (2-0) à Glasgow les Rangers :

ESPAGNE. — Barcelone, qui prend un départ laborieux en championnat, trouve la consolation dans le domaine international en s'imposant 2-1 à Leeds en match des anciens vainqueurs de « feu » la Coupe des Foires : 2 pts. Coup d'éclat, d'autre part, du champion Valence, vainqueur à Madrid de l'Atletico : 2 pts. Enfin victoire de Sabadeel chez Celta Vigo : 1 pt.

FRANCE. — Deux coups d'éclat en championnat. Reims, mené 0-1 par Angoulême, enlève la victoire avec 3 buts dans les quatre dernières minutes : 1 pt. Paris-Saint-Germain, après sa victoire à Saint-Etienne, abat (4-1) Bastia et remonte à la 4e place : 1 pt. Enfin, Saint-Etienne se ressaisit et gagne (2-1) à Monaco : 1 pt. **Note** : un point par erreur inscrit à Nimes, rétabli à Nantes.

HOLLANDE. — Une mention cette semaine au « bleu » Utrecht, vainqueur à Maastricht du M.V.V. local : 1 pt. Mention, également, aux « aigles » du Go-Ahead de Deventer qui infligent un 5-0 à Telstar : 1 pt.

PORTUGAL. — Réveil des « grands ». Benfica va battre Sétubal (3-1) chez lui : 2 pts. F.C. Porto écrase (6-0) Boavista : 1 pt. Enfin, Academica revient vainqueur de Belenenses : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

DEVILETT EXPLOSE

Le Luxembourgeois Devilett, Soulier d'Argent 70, n'a joué que deux matches de championnat. La semaine dernière, il se signalait par un hat-treck. Aujourd'hui il est l'auteur de quatre nouveaux buts. Sept buts en deux journées de championnat, c'est un exploit qui compte.

Devilett est en bonne compagnie cette semaine. Ses adjoints, tous deux auteurs de hat-treck, ont nom Dugan (Wolverhampton) et Macarle (Celtic).

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

A. Championnats Printemps - Automne

	Matches	Buts
RISSANEN (Kuoplo)	15	16
TOIVOLA (Mikkelin)	15	15
NIELSEN (B. 1901)	15	14
BRAGE (KB)	15	12
LINDHOLM (Reipas)	15	12
SUHONEN (Tornn)	15	12
SANDBERG (Atvidaberg)	16	12
LUND (Vejle)	15	12
MARKAROV (Ararat) + 2	25	11
HANSEN (AB Copenhague)	15	11
PEKKA LAINE (Helsingfors)	14	10
MALOFEEV (Dyn. Minsk)	25	10
B. Championnats Automne-Printemps		
KEITA (Saint-Etienne) + 1	18	10
LEE (Manchester City) + 1	10	9
DERMENDJIEV (Trakia)	5	8
NEHODA (Dukla)	10	8
KLEMENT (Ostrava)	10	8
KOVALIK (Sparta)	7	8
DUNAI (Ujpest)	6	8
SCHOENMACKERS (Feyenoord) + 1	7	8
GEELS (Go-Ahead) + 2	7	8
BOGOMILOV (Cernomore)	5	7
BEST (Manch. Utd)	10	7
STRAUSZ (Kovice)	10	7
VERGNES (Nîmes)	8	7
SKOBLAR (Marseille) + 2	8	7
DEVILETT (Aris) + 4	4	7
DEVKINDT (PSV) + 1	7	7
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	4	7
PANOV (Levski Sofia)	5	6
SCHEER (Schalke)	8	6
BENE (Ujpest) + 1	6	6
DI NALLO (Lyon) + 1	8	6
MOORE (Nottingham) + 1	10	6
BEST (W.B.A.) + 1	10	6
KAMENOV (Botev)	5	5
LARQUE (Saint-Etienne)	8	5
SLEZAK (Zilina)	10	5
GRAHN (Lausanne)	7	5
DIMMELER (Winthertbur)	7	5
MARCOS (Nantes)	8	5
GILZEAN (Tottenham)	10	5
MULLER (Y. Boys)	7	5
BONNET (Nîmes)	8	5
CHIVERS (Tottenham)	10	5
HUNT (Coventry)	10	5
BROWN (W.B.A.)	10	5
BOSVELD (Sparta)	7	5
ALBERT (Ferencvaros)	6	5
BRAS (Paris-S.G.) + 1	8	5
FELIX (Bastia) + 1	8	5
MACARL (Celtic) + 3	4	5
FISCHER (Schalke) + 1	7	5
PETKOV (Beroe)	5	4
BRANIKOVICZ (Ferencvaros)	6	4
BASTI (Salgotarjan)	6	4
HEYNCKES (Moenchengl.)	8	4
VAN DIJK (Ajax)	7	4
LENNOX (Celtic) + 1	4	4

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

EXPLOIT DE VALENCE

MADRID. — Après quatre journées du Championnat d'Espagne, le Real demeure toujours seul en tête avec sa surprenante formation, un mélange de jeunes et d'anciens, cependant que Las Palmas demeure incapable de s'imposer sur son terrain, et que l'Atletico Bilbao, un des prétendants au titre, reste dans une position de « lanterne rouge » très peu honorable pour ce grand club dont l'entraîneur britannique, Ronnie Allen, exprimait avant le début de la saison les très grands espoirs.

Le Real a été tenu en échec, pour la première fois depuis le début du Championnat, par une bonne formation de Cordoue, dont les jeunes joueurs étaient demandés par les grands clubs espagnols avant le début de la saison, mais ils sont demeurés dans la ville andalouse dont le club possède une solidité financière enviable, et Cordoue a démontré contre le Real que, pour son retour en Division I, il avait des arguments extrêmement solides pour se défendre.

Après avoir acquis au début un avantage d'un but, par l'international « espoir » Cuesta, Cordoue vit le Real se détacher par 2-1 après un exploit de l'Hispano-Argentin Anzarda, successeur de Gento, grâce à un penalty impeccablement transformé par Amancio. La victoire du Real semblait acquise lorsque le jeune avant centre Cruz-Carrascosa, le plus brillant des éléments de Cordoue, obtint l'égalisation. A quelques secondes du coup de sifflet final, l'ailier droit du Real, Anguilar, manqua un but tout fait qui aurait donné au Real sa quatrième victoire consécutive. En définitive, les Madrilènes sont quand même en tête après les contre-performances de la plupart de leurs rivaux.

Barcelone, toujours aussi peu convaincant malgré ses bons résultats internationaux, dut s'incliner sur le terrain de Gijon qui confirma ses très grandes qualités et qui commence à acquérir une très bonne solidité en défense. Gijon retrouve en Quini l'homme décisif. A la 35e minute, l'avant centre international battait Barcelone, qui se voit quelque peu décroché et dont les « Socios » commencent à demander la « tête » de l'entraineur hollandais Rinus Michels.

Atletico Bilbao, qui demeure lamentablement à la dernière place, n'obtenait pas un meilleur résultat au cours de son déplacement à Séville contre le champion de Division II de l'année dernière, Betis. C'était le nouvel attaquant Orife, également un « oriundo » qui, à la fin de la première mi-temps, parvenait à battre Iribar, décidément malheureux en ce début de saison, et donnait la victoire aux Andalous. Iribar continue donc sa série noire et l'on se demande si les buts de l'équipe nationale seront bien défendus lors du prochain match contre l'U.R.S.S.

Barcelone et Bilbao battus, Atletico complète le trio des résultats négatifs. Mais Atletico a été défait par une très grande formation, celle de Valence qui, pour son déplacement à Madrid, confirmait pour la première fois sa condition de champion en titre et réussissait un véritable récital.

Un seul but, mais un but qui vaut de l'or, était inscrit pour Valence et c'était l'avant centre Quino — objet de bien des controverses et dont le transfert à Valence a liquidé une longue série d'accusations et de sanctions de la part de son club d'origine, Betis — qui payait de façon splendide son entrée et donnait à Valence sa première grande victoire.

C'est au cours de la première mi-temps que Valence obtint ce but, sur une surprenante erreur de Garate, accouru à l'aide de son gardien Rodri et qui laissa le ballon dans les pieds de Quino. Pour l'Atletico, c'est une véritable douche froide et Marcel Domingo a perdu les deux points précieux qu'il avait arrachés à Bilbao.

Avec l'exploit de Valence, il faut sans doute mentionner celui de Sabadell, qui battit Celta à Vigo sur un terrain où l'équipe de Celta n'avait pas subi de défaite depuis fort longtemps. Cette défaite s'est produite, en outre, face à une équipe très peu cotée et la position de Celta devient extrêmement précaire.

(4e journée)

Las Palmas	2	**Grenade**	3
Cordoue	2	**Real**	2
Malaga	4	**Burgos**	1
Real Sociedad	1	**Séville**	1
Gijon	1	**Barcelone**	1
Atletico	0	**Valence**	1
Betis	1	**Bilbao**	0
Celta Vigo	0	**Sabadell**	1
Espanol	2	**La Corogne**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real**	7	4	3	1	0	9	3
2. **Espanol**	6	4	2	2	0	6	1
Valence	6	4	2	2	0	4	2
Malaga	6	4	3	0	1	8	4
Gijon	6	4	3	0	1	6	3
Las Palmas	6	4	2	2	0	7	5
7. **Atletico**	4	4	2	0	2	7	3
Séville	4	4	1	2	1	5	4
Grenade	4	4	1	2	1	5	5
La Corogne	4	4	2	0	2	4	6
12. **Real Sociedad**	2	4	1	1	2	4	6
Betis	3	4	1	1	2	3	5
Celta Vigo	3	4	1	1	2	3	6
15. **Cordoue**	2	4	0	2	2	5	7
Barcelone	2	4	1	0	3	4	6
Burgos	2	4	1	0	3	3	6
18. **Bilbao**	0	4	0	0	4	3	7

Buteurs. — Quini (Gijon) 4 ; Anzarda (Real) 4 ; Garate (Atletico) 3.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE STANDARD EN VERVE

BRUXELLES. — La chose la plus extraordinaire que l'on ait enregistrée au cours de la quatrième journée des Championnats de Belgique, c'est la facilité avec laquelle le Standard a battu le F.C. Liégeois dans le derby de la « Cité Ardente ».

Huit jours plus tôt, le F.C. Liégeois avait réalisé un résultat surprenant en tenant le F.C. Brugeois en échec. On supposait donc qu'il mènerait la vie dure au Standard dans un match qu'aucun des deux clubs... n'aime perdre. Or, le Standard l'a nettement emporté par 4-0. L'entraineur du F.C. Liégeois Michel Pavic a eu le beau rôle en disant : « J'avais demandé à mes joueurs de ne pas bétonner pour ne pas nuire au spectacle, mais il n'empêche que l'ampleur du succès du Standard a impressionné la galerie. Certes, il fallut 36 minutes avant que les champions de Belgique trouvassent le chemin des filets, mais leur supériorité était à ce point évidente que le résultat final ne faisait aucun doute.

Le Standard entreprendra donc sans appréhension le déplacement de Linfield Belfast en Coupe d'Europe. René Hauss a gagné sur tous les tableaux. Son équipe marche bien, elle marque des buts et il vient de sortir deux jeunes Liégeois auxquels le plus bel avenir est promis : le défenseur Christian Labarbe et l'avant centre Roger Henrotay.

Le Standard devra jouer, à Belfast, en Coupe d'Europe des clubs champions sans l'appoint de deux défenseurs internationaux, Thissen et Jeck. Pour remplacer Thissen, le Standard pouvait disposer de Dolmans, l'homme à tout faire de l'équipe. Il était plus inquiet pour le poste d'arrière central habituellement dévolu à Jeck. Il avait pensé le confier à Louis Pilot. Mais l'international luxembourgeois est bien nécessaire dans le milieu du jeu. René Hauss a donc fait appel à un junior, formé dans le club Christian Labarbe, lequel a parfaitement tenu sa place. Comme, de surcroît, un autre jeune issu du Standard, Roger Henrotay faisait merveille au centre avant, inutile de vous décrire le sourire de notre ami Hauss.

Au classement en championnat de Belgique, le F.C. Brugeois mène avec un point d'avance sur le Standard, le Racing White et l'Union Saint-Gilloise dont, on l'avoue, on n'attendait pas pareille performance. Bruges a gagné plus facilement qu'on le pensait devant Waregem (3-1) et ce fut une jolie revanche pour son stratège Pierre Carteux, que jusqu'à présent on avait évincé pour le Hollandais Veenstra. Bruges va jouer, ce mercredi en Coupe de l'U.E.F.A. contre Sarajevo. L'orientation du Championnat de Belgique peut dépendre de ce match. Battu à l'aller par 3-0 en Yougoslavie, le F.C. Brugeois ne se fait plus guère d'illusions : il aura du mal à refaire cet handicap. Mais même s'il était battu, il ne ferait pas une mauvaise affaire. Il pourrait, étant éliminé de la Coupe de l'U.E.F.A., se consacrer entièrement au Championnat de Belgique. Le Racing White, classé en deuxième position, a réussi un exploit en tenant Anderlecht en échec au Parc Astrid (1-1). L'équipe joue surtout bien en contre-attaque et bien que dominée territorialement par Anderlecht, elle n'a pas usurpé son succès.

Quant à l'Union Saint-Gilloise, qui n'affiche pas, au départ, de grandes prétentions, elle continue à étonner le public sportif belge. Elle vient de remporter sa troisième victoire consécutive par 1-0. A Beveren, elle connut une période difficile durant laquelle elle subit la loi adverse. L'équipe manque encore d'expérience, mais elle a justifié son succès par la manière alerte dont elle joua le premier tiers du match.

(4e journée)

Anderlecht	1	**Racing White**	1
F. C. Liège	0	**Standard**	4
Lierse	0	**Cercle Bruges**	1
F.C. Bruges	3	**Waregem**	1
Beveren	0	**Union St Gilloise**	1
Crossing	0	**Malines**	0
Antwerp	1	**Diest**	1
St Trond	2	**Beerschot**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges**	7	4	3	1	0	12	3
2. **Standard**	6	4	3	0	1	9	3
Racing White	6	4	2	2	0	4	2
Un. St Gilloise	6	4	3	0	1	4	3
5. **St Trond**	5	4	2	1	1	4	3
6. **Beveren**	4	4	2	0	2	5	4
Malines	4	4	1	2	1	3	4
Cercle Bruges	4	4	2	0	2	3	2
Anderlecht	4	4	1	2	1	4	5
10. **Waregem**	3	4	1	1	2	6	7
Lierse	3	4	1	1	2	5	6
Antwerp	3	4	1	1	2	5	6
F. C. Liège	3	4	1	1	2	5	9
14. **Crossing**	2	4	0	2	2	2	2
Diest	2	4	0	2	2	4	10
16. **Beerschot**	1	4	0	1	3	3	8

Buteurs. — Lambert (F.C. Bruges) 7 ; Verschelde (Waregem) 4 ; Vermeyen (Lieres) 4.

Dimanche prochain

F. C. Liège - Diest ; Saint-Trond - Standard ; Anderlecht - Antwerp ; Malines - F.C. Bruges ; C.S. Bruges - Union Saint-Gilloise ; Waregem - Crossing Schaerbeck ; Racing White - Lierse ; Beerschot - Beveren.

TÉLEX - MONDE

● Aux penalties, les U.S.A. éliminent le Salvador du tournoi olympique ● Bild annonce le transfert de Muller à Panathinaïkos : fausse nouvelle ● Barcelone (2-1 sur Leeds) gardera la Coupe des Villes de Foires ● U.R.S.S. bat Irlande 1-0 à Moscou. Best dit : « Le Kremlin ne m'impressionne pas. » ● Dublin : League Anglaise b. League Irlandaise 2-1. Alf Ramsey satisfait de Radford ● Peter Marinello (Arsenal) opéré du ménisque ● Un trophée « européen » pour Tottenham : la Coupe anglo-italienne des Ligues. Les Anglais ont battu Torino 1-0 et 2-0 ● Injustice en Belgique : Semmeling (Standard) suspendu pour quatre semaines ● Enorme transfert en Angleterre : Kember, capitaine de Crystal Palace, à Chelsea pour 170.000 livres (230 millions d'A F.) ● Bonne nouvelle pour Baré, capitaine du Beerschot : son cœur va bien ● Blaettler (transféré de Lugano à Bâle) en forme : 2 buts avec la Suisse B. mercredi ● Celik Zenika (3-1 sur Austria Salzbourg) remporte la Mitropa Cup ● Surprise : le Japon battu par la Malaisie (3-0) en tournoi olympique ● Domenghini en désaccord avec Cagliari

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN JOUE MAL MAIS IL GAGNE

BELGRADE. — Six journées sont passées, Partizan, Zeljeznicar et Vojvodina sont en tête du classement sans une seule défaite. Et le champion yougoslave, Hajduk, est dernier avec une seule victoire et un goal-average très négatif : 5 à 11, ce qui représente la plus grande surprise du Championnat.

Partizan ne joue pas bien, mais il gagne. « C'est mieux que le contraire... », nous dit l'entraîneur Zec. Il a raison, mais la meilleure solution serait que Partizan joue bien et gagne.

Dimanche, au Stade de l'Armée à Belgrade, Partizan a battu Celik (2-1). Il est intéressant de noter que la formation de Belgrade a marqué les deux buts sur penalty, et l'arbitre n'a pas eu le courage de siffler deux autres penalties pour Partizan.

Celik, depuis des années, est une équipe anonyme dans le milieu international du football, mais mercredi dernier, à Goritza, Celik a battu Austria de Salzbourg en finale de la Coupe d'Europe centrale (3-1). Après l'Etoile Rouge, Celik est la deuxième formation yougoslave qui a remporté ce trophée.

La première mi-temps de la rencontre Borac-Belgrade fut très loin du fair-play. Les fautes relevées à la suite de brutalités étaient innombrables. Le repos de quinze minutes calma les nerfs en deuxième mi-temps et, finalement, Belgrade l'emporta 2-0.

Il y eut un grand duel entre Olympija et Dynamo, surtout après la dixième minute, quand l'arbitre expulsa le meilleur attaquant de Dynamo, Lalic. A la fin d'un match dur, le résultat était de 1-1.

Vojvodina est rentré dans le Championnat avec une jeune et talentueuse équipe pleine d'ambition. En nocturne, la formation de Boskov a battu Sarajevo (3-1) dans un match très dynamique.

Dimanche soir, à Sarajevo, Zeljeznicar a battu Hajduk 2-1. Demain, à Split, Hajduk joue son match retour contre Valence, en Coupe des Champions. Après le 0-0 d'Espagne, Hajduk est le grand favori pour accéder au deuxième tour de cette compétition internationale, même sans deux titulaires blessés.

A dix minutes de la fin du match entre Radnicki de Kragujevac et Radnicki de Nis, le résultat était 1-1. Alors, le nouveau centre avant de Kragujevac et ancien attaquant du Red Star, Milosevic, marqua le but victorieux et quelques supporters de son équipe le portèrent en triomphe.

Velez et l'Etoile Rouge ont partagé les points (0-0) dans un match assez pâle, sans émotions et trop tranquille.

(6e journée)

Borac	0	**O.F.K. Beograd**	2
Sutjeska	1	**Vardar**	1
Velez	0	**Etoile Rouge**	0
Olympija	1	**Dynamo**	1
Partizan	2	**Celik**	1
Radnicki Kr.	2	**Radnicki Nis**	1
Maribor	1	**Sloboda**	1
Vojvodina	3	**Sarajevo**	1
Zeleznicar	2	**Hajduk**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Partizan**	11	6	5	1	0	12	3
2. **Zeleznicar**	10	6	4	2	0	16	3
Vojvodina	10	6	4	2	0	12	6
4. **Etoile Rouge**	8	6	3	2	1	7	3
5. **O.F.K. Beograd.**	7	6	3	1	2	7	7
Maribor	7	6	2	3	1	7	12
7. **Velez**	6	6	2	2	2	11	6
Sarajevo	6	6	2	2	2	10	7
9. **Dynamo**	5	6	2	1	3	8	6
Olympija	5	6	2	1	3	7	9
Vardar	5	6	2	1	3	8	11
Radnicki Kr.	5	6	2	1	3	4	7
Sloboda	5	6	2	1	3	6	10
Celik	5	6	2	1	3	7	12
15. **Sutjeska**	4	6	1	2	3	5	8
Borac	4	6	2	5	4	4	8
17. **Radnicki Nis**	3	6	1	1	4	3	9
18. **Hajduk**	2	6	1	0	5	6	13

Dimanche prochain

Hajduk-Partizan ; Sloboda-Borac ; Radnicki N-Maribor; Celik Radnicki K.; Sarajevo-Zeljeznicar; Dinamo - Vojvodina ; Etoile Rouge - Olympija ; Vardar - Velez ; Geograd OFK - Sutjeska.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

FESTIVAL POP POUR SHELBOURNE

DUBLIN. — Tandis que le football en Eire reste en bon état, le sport en Irlande du Nord a beaucoup souffert en raison de la guerre civile. En effet, deux clubs, Distillery et Derry ont été obligés de quitter leurs terrains qui sont situés dans les faubourgs de Dublin. Le malheureux Distillery recevra Barcelone en Coupe des Coupes au stade de Glentoran. Lors de la dernière rencontre, il n'eut qu'une assistance de 2.000 spectateurs et sa situation financière est devenue très grave.

Quant à l'équipe nationale d'Irlande du Nord, ses espérances en Coupe d'Europe ont été brisées après la défaite subie à Moscou la semaine dernière et sans doute il n'y aura pas beaucoup de monde au match retour, à Belfast, le 13 octobre. Soit dit en passant, le coup d'envoi de ce match a été avancé à 15 heures, car il y a trop de risques pour jouer en nocturne.

A Dublin, tout va bien après la défaite très honorable (2-1) de la Ligue de l'Eire devant la Ligue de l'Angleterre.

L'équipe nationale, qui jouera contre l'Autriche à Lino, le mois prochain, aura quelques nouveaux éléments. En effet, dans l'avenir (contre la France en Coupe du monde, par exemple), l'équipe ne comprendra plus les vedettes qui venaient d'Angleterre, mais des joueurs locaux.

C'est la formation de Shelbourne qui garde les meilleures chances des clubs irlandais dans les Coupes européennes. Elle ne fut battue que par 1-0 à Budapest, par Vasas, et l'on attend la grande foule à Dublin, mercredi, pour le match retour. Un festival Pop aura lieu sur le stade avant le coup d'envoi, comme hors-d'œuvre.

C'est Dundalk, invaincu en six matches, qui remportera probablement le premier trophée de la saison.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

SPORA ET LA CHANCE

LUXEMBOURG. — Un club de la capitale chasse l'autre dans le Championnat grand-ducal qui en est à sa quatrième journée. Union, le champion en titre, avait pris un mauvais départ et s'était très rapidement retrouvé dans les profondeurs du classement. Depuis, sans mieux jouer, les Unionistes ont refait quelque peu surface puisqu'ils se trouvent maintenant au milieu du tableau. Néanmoins, c'est le Spora qui, pour l'instant, s'est installé seul en tête de cette compétition, n'ayant perdu, jusqu'à présent, qu'un seul point.

Le Spora, du reste, s'est imposé dimanche, à l'extérieur, sur le terrain de la lanterne rouge, par un « petit but », marqué en fin de match par Hansen, alors que le score aurait très bien pu être inversé. C'est donc presque à son corps défendant que le Spora se retrouve en tête, puisque ceux qui l'accompagnaient jusque-là, à savoir The National et Jeunesse, ont connu des fortunes diverses ; le premier a rapporté un point de son déplacement à Differdange et, de ce fait, reste lui aussi invaincu ; le second, par contre, subit un cuisant échec, à domicile, devant un autre club de la capitale, Beggen.

(4e journée)

Alliance	0	**Spora**	1
Jeunesse	0	**Begger**	4
Tetange	3	**Niederlorn**	3
Union	4	**Ettelbruck**	2
Red Boys	1	**The National**	1
Aris	6	**Rumelange**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Spora**	7	4	3	1	0	8	3
2. **The National**	6	4	2	2	0	9	4
3. **Aris**	5	4	2	1	1	12	2
Beggen	5	4	2	1	1	9	3
Red Boys	5	4	2	1	1	8	6
Jeunesse	5	4	2	1	1	5	5
7. **Union**	4	4	2	0	2	8	8
Tetange	4	4	1	2	1	8	11
9. **Rumelange**	3	4	1	1	2	5	11
10. **Ettelbruck**	2	4	0	2	2	7	10
Niederlorn	2	4	0	2	2	6	13
12. **Alliance**	0	4	0	0	4	2	11

Buteurs. — Devilett (Aris), 7 ; Siedler (Spora), 4 ; Grettnich (Ettelbruck), 4.

GRECE

(Xénophon METSIS)

AEK ET OLYMPIAKOS AU VERT

ATHENES. — A.E.K., qui rencontre demain Inter de Milan, et Olympiakos, qui joue jeudi à Moscou contre Dynamo, en matches retour de la Coupe d'Europe des Clubs Champions et de la Coupe des Vainqueurs de Coupes, ont demandé et obtenu l'ajournement de leurs parties de Championnat, qui devaient les opposer à Verya et à Patras. Les deux équipes grecques qui, d'après leurs performances en matches aller, ont peu de chances de poursuivre leur carrière dans les deux compétitions majeures européennes, ont profité de ce repos pour se perfectionner.

C'est ainsi que Olympiakos, qui fit entière confiance à ses nouvelles recrues, réalisa un excellent match contre Prodevtiki, gagnant par un 3-0 significatif. Yves Triantafilos et Romain Arghirudis furent les principaux artisans de ce succès dans ce match amical.

Mais, revenons au Championnat pour dire que cette seconde journée ne se déroula pas sans surprises. Il y en a eu deux de taille ; en effet, personne ne s'attendait à voir les Cypriotes de Nicosie — traditionnels « lanternes rouges » du Championnat — prendre le meilleur sur Apollon à Athènes même. Il en fut ainsi pourtant et le succès (2-0) de Nicosie ne doit rien au hasard.

Les banlieusards d'Aigaleo, réputés invincibles sur leur terrain, traversent sans doute un mauvais moment, car leur défaite à domicile par un sec 1-5 contre Aris de Salonique a surpris les plus optimistes partisans des Saloniciens.

Panathinaikos ne fit aucun cadeau à Fostir, qu'il écrasa par le score-fleuve de 7-2. Les poulains de Puskas sont déjà en très bonne condition et l'attaque, bien menée par le « grand » Antoniadis, qui marqua trois fois, sera encore cette saison le point fort des Athéniens.

Panionios concéda encore un match nul à Salonique face à Iraklis, et Trikala réalisa encore une excellente performance, car tenir en échec sur son terrain de Salonique Paok, une des meilleures équipes du Championnat, n'est pas à la portée de tout le monde.

SUEDE

(18e journée)

Aik	4	**Djugarden**	0
Hammarby	2	**Oerebro**	2
Malmoe	2	**Lulea**	0
Oester	4	**Landskrona**	0
Oergryte	1	**Atvidaberg**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Malmoe**	24	18	9	6	3	37	16
2. **Narköping**	23	18	7	9	2	20	11
3. **Atvidaberg**	22	18	7	8	3	31	14
4. **Oerebro**	20	18	7	6	5	20	21
5. **Djurgarden**	19	18	8	3	7	25	26
6. **Aik**	18	18	6	6	6	19	24
7. **Landskrona**	17	18	4	9	5	17	23
8. **Oester**	16	18	3	10	5	19	19
Oergryte	16	18	4	8	6	21	24
10. **Elfsborg**	14	18	6	2	10	18	24
Hammarby	14	18	4	6	8	15	23
12. **Lulea**	13	18	4	5	9	15	32

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

SUIVEZ BIEN DONAWITZ!

VIENNE. — C'est un bien curieux leader qui domine le Championnat en Autriche : le Rapid de Vienne, une équipe qui n'a marqué que trois buts en six matches. Dimanche, le Rapid vient de faire encore match nul (0-0) contre Austria de Salzbourg à Vienne.

« Que voulez-vous, disait M. Springer, entraîneur du Rapid, nous avons eu neuf joueurs blessés et, par conséquent, nous avons dû jouer avec des réservistes. Nous sommes tout de même contents, parce que nous sommes invaincus, et nous n'avons encaissé qu'un seul but, d'ailleurs sur penalty, en sept matches. »

Il est vrai que la défense du Rapid, surtout son gardien Antrich, est très solide. Mais il est vrai aussi que la ligne d'attaque ne possède actuellement qu'un seul buteur de premier ordre, l'Allemand Bernd Lorenz, qui vient de Werder de Brême. Mais, même Lorenz était incapable de marquer contre Austria Salzbourg. Il était d'ailleurs caractéristique qu'en deux matches joués au Prater de Vienne les deux équipes viennoises soient restées sans victoire : Austria de Vienne fut battu par le Linzer A.S.K. (1-3) et le Rapid n'a fait que match nul contre Austria de Salzbourg. Quand on se rappelle que Austria de Vienne fut aussi battu mercredi dernier par Sturm à Graz (1-3), on à l'impression que les progrès des provinciaux contre la capitale continuent. Déjà, après seulement huit journées, on voit nettement que, seul, le Rapid de Vienne semble capable de lutter pour le titre contre les équipes de la province, comme Swarowski Innsbruck, Donawitz et Austria Salzbourg.

Il est certain que la révélation sera Donawitz, qui vient de Deuxième Division. On l'appelle l'équipe des millionnaires, parce qu'elle a acheté au début de cette saison des grandes vedettes comme Pumm (Bayern Munich), Pirkner (Schalke 04), Siber (Innsbruck), Redl (Wattens) et Eisele (Stuttgart). Donawitz est d'ailleurs la seule équipe, le Rapid de Vienne excepté, qui n'ait pas été battue jusqu'à présent. Par conséquent, on attend avec un grand intérêt le duel entre Donawitz et le Rapid pour le titre officieux de champion d'automne avec Swaroswki Innsbruck, le seul autre candidat.

(6e journée)

Sturmgraz	**3**	**Austria**	**1**
Admira	**3**	**Innsbruck**	**2**
Linz A.S.K.	**0**	**Rapid**	**1**
Vienna	**0**	**Voest Linz**	**3**
Simmering	**2**	**Graz A.K.**	**1**
Sportclub	**2**	**Bischofshofen**	**0**

(7e journée)

Austria	**1**	**Linz A.S.K.**	**3**
Rapid	**0**	**Salzbourg**	**0**
Innsbruck	**3**	**Sturm Graz**	**1**
Voest Linz	**3**	**Simmering**	**0**
Donawitz	**4**	**Sportclub**	**0**
Graz A.K.	**0**	**Admira**	**0**
Bischofshofen	**2**	**Vienna**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	11	7	4	3	0	9	1
2. Innsbruck	10	7	5	0	2	16	6
Donawitz	10	6	4	2	0	12	6
4. Austria	9	7	4	1	2	12	11
5. Voest Linz	7	6	3	1	2	13	8
Admira	7	7	2	3	2	9	12
7. Salzbourg	6	5	2	2	1	13	8
Graz A.K.	6	7	1	4	2	7	9
9. Linz A.S.K.	5	6	2	1	3	9	9
Sturm Graz	5	6	2	1	3	7	8
Vienna	5	7	1	3	3	5	9
Sportclub	5	7	2	1	4	11	18
13. Eisenstadt	4	5	1	2	2	5	5
Simmering	4	7	2	0	5	5	16
15. Bischofshofen	2	7	0	2	4	6	15

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

QUAND KUNA TIRE DE LOIN

BERLIN-EST. — Une semaine après le match nul (1-1) contre le Mexique, l'Equipe Nationale de la R.D.A., légèrement améliorée, a joué samedi à Berlin devant 20.000 spectateurs contre la Tchécoslovaquie. Néanmoins, les Tchécoslovaques pratiquèrent pendant une grande partie du match un football plus efficace parce que plus moderne. S'il en résulta finalement un match nul (1-1), ce fut en raison de la faible performance des attaquants tchécoslovaques. Après une faible première mi-temps, terminée sur un score vierge, les joueurs de la R.D.A. entamèrent la seconde période avec beaucoup d'allant. Streych, pour son troisième match international, ouvrit la marque à la quarante-septième minute d'un tir magistral des vingt mètres. Mais, au lieu de continuer à attaquer, les Allemands se contentèrent de vivre sur leur petite avance. Ensuite, les Tchécoslovaques prirent l'ascendant sur leurs rivaux, surtout grâce à leurs deux hommes du milieu de terrain, Kuna et Szikora. L'égalisation réalisée par Kuna, lui-même, à la soixante-dix-septième minute, sur un très joli tir de trente mètres, sur la conséquence de la pression des visiteurs.

Pour la R.D.A., cette confrontation servait de préparation à des tâches plus difficiles et plus importantes. Bientôt, les Allemands auront à jouer des matches retour en déplacement, contre la Yougoslavie et les Pays-Bas, en Coupe d'Europe des Nations. Georges Buschner, l'entraîneur-sélectionneur, aura sans doute tiré les dernières conclusions de ce match pour renforcer son équipe d'ici là. Bransch, le libero, Streych, Bucke, les deux attaquants, l'ont sérieusement convaincu, tandis que le milieu du terrain sera à rebâtir. Kreische est totalement hors de forme, et Irmscher n'est guère meilleur.

Les Tchécoslovaques, eux aussi, ont considéré le match en tant que préparation pour des matches plus difficiles contre la Roumanie et le Pays de Galles en Coupe d'Europe. Mais, leur entraîneur, Novak, peut être plus confiant en son équipe, bien qu'il y ait trois débutants dans ses rangs. Son meilleur atout est sans doute l'arrière droit Dobias qui fut le meilleur joueur sur le terrain. Ses montées purent être considérées comme des leçons du jeu moderne de l'arrière latéral. La seule faiblesse de cette équipe tchécoslovaque réside dans le domaine des tirs au but qui devront être sérieusement améliorés.

Du reste, ces résultats contradictoires prouvent que le football luxembourgeois, qui s'apprête dans quinze jours à accueillir une très forte équipe de France B, est loin d'être en amélioration. Le fait qu'une seule formation se soit imposée au cours de cette quatrième journée, à domicile, en est un témoignage.

Une bonne note pourtant, la victoire très large obtenue par le F.C. Aris (6-0) grâce, il est vrai, à son buteur Carlo Devillet ; après ses trois buts inscrits, il y a huit jours, à Niedercorn, il s'est encore distingué en en inscrivant encore quatre autres, cette fois aux dépens de la jeune équipe de Rumelange.

Mais cette semaine sera, une fois encore, placée sous le signe de la Coupe d'Europe, la dernière, il est vrai, pour le football luxembourgeois. En effet, si Aris a de bonnes chances sur sa forme actuelle d'obtenir un bon résultat, ce soir, en Coupe U.E.F.A., devant La Haye, par contre, on se demande à quelle sauce les joueurs du modeste club de Hautcharage vont être dévorés demain soir à Londres par la prestigieuse équipe du F.C. Chelsea, bien trop forte pour la formation grand-ducale, qui concéda déjà huit buts lors du match aller.

Du coup, tout l'intérêt va se reporter sur le Championnat national, dont la cinquième journée sera celle des derbies, avec les matches suivants : Spora-Aris, Rumelange-Tetange, Niedercorn-Red Boys, The National-Jeunesse, Beggen-Union, Ettelbruck-Alliance.

Dimanche prochain

Karl Marx Stadt - Lokomotiv Leipzig ; Halle - Dresde ; Dynamo Berlin - Vorwaerts ; Iena-Magdebourg ; Wismut-Zwickan ; Riesa-Rostock ; Stralsund - Union Berlin.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

UNE DYNAMO QUI TOURNE

On met les bouchées doubles, on essaye de rattraper les journées en retard. Ceci donne un tassement en milieu de tableau et même en queue de classement.

Mais en tête pas de modifications. Le Championnat semble joué. Le leader, Kiev, reste inaccessible et conserve gaillardement ses dix points d'avance, facilité en cela par le désespérant « sur-place » de ses concurrents directs.

Dynamo Kiev, par sa nouvelle victoire (3-0) sur Dynamo Minsk, continue de caracoler en tête de classement.

Ce fut un match à sens unique, le leader se permettant des démonstrations de supériorité sans craindre, comme par le passé, une surprise. Aussi son jeu est-il devenu plus dépouillé, plus incisif, plus positif. Ses éléments, libérés, donnent plus facilement toute la mesure de leur talent : témoin le jeune demi Kolotov, qui a éclaté en fin de saison de manière spectaculaire.

Par contre, l'épanouissement des jeunes éléments (et des autres) chez le reste des équipes de Première Division, très attendu à la veille de la nouvelle saison internationale, a été des plus timides. C'est que des questions de prestige ont contracté joueurs, dirigeants et responsables techniques le long d'un Championnat « pas comme les autres ».

Car, s'il est réconfortant de voir une équipe comme Karpathes-Iwow, le « bleu » 71, se hisser à la quatrième place du classement général, et faire la « nique » à certains « grands », l'enfoncement d'un champion comme C.S.K.A. Moscou, par exemple, et qui ne réussit à l'aller de la Coupe d'Europe qu'un match nul en Turquie ne peut pas ne pas alarmer les responsables.

(Matches en retard)

Dynamo Moscou	**3**	**Dynamo Minsk**	**0**
Ararat	**1**	**Armée Rostov**	**0**
Neftchi	**1**	**Torpedo Moscou**	**1**
Dynamo Tbilissi	**0**	**Karpathes**	**0**
Chakhter	**2**	**C.S.K.A.**	**1**
C.S.K.A.	**3**	**Tospedo Moscou**	**3**
Dynamo Kiev	**3**	**Dynamo Minsk**	**0**
Neftchi	**1**	**Kaïrat**	**0**
Zenith	**1**	**Dynamo Tbilissi**	**2**
Zaria	**0**	**Chakhter**	**0**
Karpathes	**1**	**Spartak Moscou**	**1**
Ararat	**3**	**Pakhtakor**	**2**
Armée Rostov	**1**	**Dynamo Moscou**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	40	25	16	8	1	37	12
2. Ararat Erevan	30	23	11	8	4	30	20
3. Dynamo Moscou	28	25	9	10	6	32	16
4. Karpathes	25	26	5	15	6	28	32
5. Zaria Vorochil.	24	21	8	8	5	22	14
C.S.K.A. Moscou	24	27	7	10	10	32	29
Dynamo Tbilissi	24	23	9	6	8	23	32
8. Kaïrat Alma-Ata	23	24	7	9	8	23	32
9. Neftchi Bakou	22	23	7	8	7	26	25
Chakhter	22	24	9	4	11	26	27
11. Spartak Moscou	21	22	5	11	6	25	24
12. Torpedo Moscou	20	21	3	11	4	16	15
13. Dynamo Minsk	19	23	5	9	9	25	34
14. Zenith Léningrad	18	23	5	8	19	19	27
Pakhtakor	18	23	4	10	9	21	38
16. Armée Rostov	16	22	5	6	11	20	32

Buteurs. — Maloféev (Dyn. Mynsk) 10 pts ; Markarov (Ararat) 11 ; Pouzatch (Dyn. Kiev) 8.

ROUMANIE

(5e journée

Oradea	**0**	**Tirgu Mures**	**1**
Politehnica Iassy	**0**	**Ploiesti**	**1**
Steaua	**2**	**F.C. Arges**	**1**
Brasov	**1**	**Universitatea Cl.**	**1**
S.C. Bacau	**3**	**Constantza**	**1**
C.F.R. Cluj	**0**	**Rapid Bucarest**	**1**
Petrosani	**1**	**U.T.A. Arad**	**1**
Dinamo Bucarest	**3**	**Craiova**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	7	5	3	1	1	10	5
U.T.A. Arad	7	5	2	3	0	11	6
Rapid	7	5	3	1	1	7	4
Steaua	7	5	2	3	0	8	5
5. Bacau	6	5	3	0	2	12	7
Universitatea Cluj	6	5	2	2	1	11	6
Brasov	6	5	2	2	1	8	6
Petrosani	6	5	1	4	0	4	3
Ploiesti	6	5	3	0	2	4	6
Tirgumures	6	5	2	2	1	3	5
11. Craiova	4	5	1	2	2	8	9
Constantza	4	5	1	2	2	5	7
F.C. Arges	4	5	2	0	3	7	10
14. Iassy	2	5	0	2	3	5	12
15. C.F.R. Cluj	1	5	0	1	4	5	10
16. Oradea	1	5	0	1	4	1	8

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES F.A.R. EN ÉCHEC

CASABLANCA. — Certes, la situation n'a pas encore eu le temps de se décanter en Championnat du Maroc. Mais, l'A.D.M. de Casablanca est seul en tête après la deuxième journée. Dimanche, cette formation a remporté un succès à l'extérieur par Tadlaoni, mais il est vrai que c'était lors d'un déplacement à Rabat contre le Youssoufia, un promu dans la division supérieure. La rencontre fut moyenne.

Le sommet de la journée était le match FAR-Settat, qui se jouait à Rabat, sur le terrain des militaires. Le jeu fut agréable et le score de 1-1 reflète assez bien la physionomie de cette partie, au cours de laquelle les FAR eurent l'avantage durant la première mi-temps, et Settat durant la seconde. Si le score n'a pas été plus élevé, c'est en raison d'une bonne défense de part et d'autre, notamment des internationaux Abdallah et Slimani. Pourtant, c'est sur deux erreurs des arrières que les deux buts ont été marqués, pour les FAR par Abdelkader, et pour Settat par le petit ailier Boudra.

Le score le plus sévère de cette journée a été enregistré à Beni Mellal, où l'équipe locale a infligé un sévère 3-0 au Raja de Casablanca qui prend décidément un mauvais départ. Les trois buts furent inscrits en deuxième mi-temps par Zouhair, Hassan et Babay.

Agadir avait fait rentrée chez les grands dans de bonnes conditions, commençant par une victoire sur Mohammedia. Mais dimanche, à Fes, il a dû s'incliner. Par deux fois, l'intérieur Embarek marqua, et l'on peut même assurer que le score eût été plus lourd sans l'excellent comportement du gardien de but Zaz.

Tout ne marche pas pour le mieux au FUS de Rabat où, pour la deuxième fois, on a connu la défaite. Cette fois, El Jadida a fait bonne mesure, marquant quatre buts et en encaissant deux. Pourtant, les six buts inscrits sont plutôt le fait de mauvaises défenses que de grandes attaques. Ouazir, Dezzaz et Krimou (2) ont été les marqueurs pour El Jadida, tandis que le FUS réduisait partiellement l'écart par Kessou et Fatih.

A Casablanca, enfin, le WAC, en recevant Sidi Kacem, a comblé son public. Il a marqué un but à la vingt-cinquième minute grâce à son demi Jillali et il a surtout dominé durant toute la partie. Ses internationaux, Larbi et Abdelkader, ont laissé une bonne impression.

Au classement des buteurs, Dezaz, de El Jadida, s'installe provisoirement en tête avec trois buts.

(2e journée)

El Jadida	**4**	**F.U.S.**	**2**
W.A.C.	**1**	**Sidi Kacem**	**0**
Beni-Mellal	**3**	**Raja**	**0**
Fès	**2**	**Agadir**	**0**
A.D.M.	**1**	**Youssoufia**	**0**
F.A.R.	**1**	**Settat**	**1**
Marrakech	**0**	**Oujda**	**0**
Mohammédia	**1**	**Kenitra**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.M.	6	2	2	0	0	4	2
2. Kenitra	5	2	1	1	0	2	1
Settat	5	2	1	1	0	2	1
W.A.C.	5	2	1	1	0	1	0
Marrakech	5	2	1	1	0	1	0
Oujda	5	2	1	1	0	1	0
7. Beni-Mellal	4	2	1	0	1	3	1
El-Jadida	4	2	1	0	1	6	5
F.U.S.	4	2	1	0	1	2	1
Sidi Kacem	4	2	1	0	1	1	1
Agadir	4	2	1	0	1	1	2
12. F.A.R.	3	2	0	1	1	1	2
Mohammédia	3	2	0	1	1	1	2
Raja	3	2	0	1	1	0	3
15. Youssoufia	2	2	0	0	2	0	2
F.U.S.	2	2	0	0	2	2	5

TUNISIE

(HAKIM)

PLACE AUX JEUNES

TUNIS. — Issu de la volonté de six clubs qui ont bien saisi leur rôle de promoteurs, et organisé par l'Etoile du Sahel, le Tournoi du fair-play, ou le mini-Championnat, a démarré aujourd'hui sous le signe du véritable esprit sportif.

Faute de rencontres officielles, les footballeurs et leurs supporters se sont contentés de trois rencontres officieuses qui ont mis aux prises aux Zouiten, le Club Africain à l'Etoile du Sahel, à Sfax, le C.S.E. au C.O.T. et à Bizerte le C.A.B. à l'Espérance de Tunis.

Le premier match a vu l'Etoile, bien que très rajeunie, l'emporter en deuxième mi-temps sur un Club Africain forcé de rajeunir son effectif, par suite du départ de cinq de ses joueurs avec l'Equipe Nationale.

Les deuxième et troisième rencontres ont permis aux locaux, c'est-à-dire aux Sfaxiens et aux Bizertains, de vaincre par un petit but de différence chacun. Ce premier tour d'un Tournoi de cinq semaines, appelé à réduire cette longue période d'inactivité de début de saison, a donc mis en selle ces équipes qui, pour la première fois, ont essayé sans retenue, leurs jeunes talents. Ces derniers ont d'ailleurs, pour plusieurs d'entre eux, laissé apparaître de bonnes prédispositions.

C.S. Sfax	**2**	**C.O.T.**	**1**
C.A. Bizerte	**1**	**Espérance**	**0**
Etoile Sahel	**2**	**Club Africain**	**0**

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Mercredi 22 septembre

A HELSINKI : Roumanie b. *Finlande 4-0 (2-0). — 2.084 spectateurs. Arbitrage de M. Kamber (Suisse). Buts : Jordanescu (25e), Lupescu (37e), Dembrovski (55e), Lucescu (64e sur penalty).

FINLANDE : Näsman (Heinonen) — Suomalainen, Saviomaa, Mäkynen, Ranta —Toivainen, Heikkila — Nikkanen, Toivola, Rahja, Lindholm.

ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Lupescu, Dinu, Mocanu — Dumitru, Nunweiller — Lucescu, Dembrovski, Jordanescu (puis Tataru).

A CRACOVI, * Pologne b. Turquie 5-1 (1-0). — Arbitrage de M. Quedeville (Luxembourg). 40.000 spectateurs. Buts : Bula (3e), Lubanski (62e, 83e, 90e), Gadocha (64e) pour la Pologne ; Nihat (80e) pour la Turquie.

POLOGNE : Gomola — Anczok, Gorgon, Zygmunt, Musial — Szoltysik, Deyna (Jarosik), Bula — Banas, Lubanski, Gadocha.

TURQUIE : Ali — Andurrahman, Ercan, Muzaffer, Zekeriya — Yusuf Sanli, Vahap, Kamuran — Metin, Fethi, Cemil, puis Nihat.

A MOSCOU. * U.R.S.S. b: Irlande du Nord 1-0 (1-0). — 80.000 spectateurs. But : Mountian (43e sur penalty).

U.R.SS. : Rudakov — Dzodzuasbvili, Shesternev, Zykov, Khurtsilava — Kolotov, Mountian — Dolmatov, Dedotov, Shevchenko, Yevuzhikhim.

IRLANDE DU NORD : McFaul — Crain, Nelson, Nicholson, Hunter — O'Kane, Hegan — Clements, Dougan, Neill, Best (puis Hamilton).

Samedi 25 septembre

A BUDAPEST : *Hongrie b. Bulgarie : 2-0 (0-0). — 68.724 spectateurs. Arbitrage de M. Davidson (Ecosse). Buts : Juhasz (50e) et Vidats (51e).

HONGRIE : Geczi — Fablan, Pancsis, Vidats, P. Juhasz puis Nosko — Fazekas, Szucs — Szoke, Bene, Dunai II, Zambo puis I. Juhasz.

BULGARIE : B. Mihailov — Gajdarski, Penev, Jetchev, Velichkov — Bonev, B. Kolev, Petkov — Vassilev, Jekov, Dermendjev.

MATCHES AMICAUX

Mercredi 22 septembre

A DUBLIN. League Anglaise b. *League Irlandaise 2-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Buts : Osgood (23e sur penalty) et Radford (57e) pour la League Anglaise ; Matthews (27e sur penalty) pour la League Irlandaise.

LEAGUE ANGLAISE : Banks — Lawler puis Todd, McFarland, Nish — Storey, Sadler — Woodward, Hector, Radford, Osgood, Hughes.

LEAGUE IRLANDAISE : Thomas — Bacuzzi, Herrick, Finucane — McConville, Kearin — O'Neill, McGeough, Leech, Bradley, Matthews.

A BARCELONE. * Barcelone b. Leeds United 2-1 (0-0). — Arbitrage de M. Zsolt (Hongrie). Buts : Duenas (51e et 84e) pour Barcelone ; Jordan (53e) pour Leeds.

BARCELONE : Sadurni — Rife, Gallego, Eladio, Torres — Costas, Rexach — Marcial, Duenas, Juancarlos, Asensi.

LEEDS UNITED : Sprake — Reaney, Charlton, Davey, Bremner — Hunter, Lorimer — Jordan, Belffit, Giles, Galvin.

(Barcelone garde la Coupe des Villes de Foires.)

A LONDRES. *Tottenham b. Torino 2-0 ( ). — 33.900 spectateurs. Arbitrage de M. Angonese (Italie). Buts : Chivers (20e), Gilzean (86e).

TOTTENHAM : Jennings — Kinnear, England, Knowles — Mullery, Beal — Coates, Perryman, Chivers, Peters, Gilzean.

TORINO : Castellini — Lombardo, Cereser, Fossati — Zecchini, Agroppi — Crivelli (puis Luppi), Ferrini, Bui (puis Pulici).

(Tottenham vainqueur de la Coupe Italo-Anglaise.)

A SARAJEVO, * Yougoslavie b. Mexique 4-0 (2-0). — 20.000 spectateurs. Buts : Bukal (20e, 80e), Acimovic (37e), Oblak (70e).

YOUGOSLAVIE : Vokevic — Ramljak, Stepnoavic, Pavlovic, Rajkovic — Punovic, Petkovic, Obak — Bukal, Acimovik (Osojic, Bjekovic), Dzajic (Filipovic).

MEXIQUE : Calderon — Bermudes, Pena, Montes, Perez (Chavaria) — Hernandez, Rodriguez, Estrada (Jiminez) — Borja, Velarde, Lopez.

Samedi 25 septembre

A GENES : *Italie b. Mexique 2-0 (1-0). — 50.000 spectateurs et 83 millions de lires de recette. Arbitrage de M. Ortiz de Mendibil (Espagne). Buts : Boninsegna (15e, 64e).

ITALIE : Zoff — Burgnich, Facchetti — Bertini, Spinosi, Cera — Mazzola, Corso puis Benetti, Boninsegna, De Sisti puis Rivera, Riva.

MEXIQUE : Puente — Bermudes, Pena — Montes, Perez puis Chavarria, Hernandez — Rodriguez puis Valdivia, Munguia, Borja, Velarde, Lopez.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 22 septembre

MATCH-RETOUR, * Feyenoord b. Olympia Nicosie 9-0 (5-0). — 40.000 spectateurs. Buts : Israël (trois buts), Van Hanegem et Posthums (deux chacun), Hasil, Wery.

Feyenoord qualifié

COUPE DE L'U.E.F.A.

Mercredi 22 septembre

MATCH-ALLER, * Milan A.C. b. Morphou (Chypre) 4-0 (2-0). — Buts : Villa (31e, 60), Magherini (34e), Golin (50e).

Retour le 29 septembre

SPECIAL BRESIL

LE MESSAGE DE PELÉ

(Alain FONTAN)

SI Pelé termine son film en couleur « La marche », il a par contre déjà achevé son livre de souvenirs écrit en collaboration avec notre confrère brésilien de la « Gazeta Sportiva », Orlando Duarte : « Moi, tri-champion ». Car Pelé, ne l'oublions pas, reste le seul joueur à avoir participer victorieusement à 3 Coupes du Monde. Point final.

Le Roi a publié dernièrement quelques extraits de ce livre, qui devrait être dans les librairies brésiliennes au cours des prochaines semaines, dans les pages de notre confrère de Sao Paulo : « Placar ». Parmi elles figure un message du plus grand footballeur de tous les temps destiné aux jeunes. Il vaut la peine d'être traduit : « Une parole pour les jeunes en particulier. Moi aussi, je suis jeune d'ailleurs. Le problème demeure que le jeune croit toujours être meilleur que le vétéran, et cela le pousse parfois à faire des choses qu'il ne devrait pas faire. Il n'admet pas les conseils et croit volontiers que les « vieux » sont dépassés, sans songer que les plus âgés ont déjà connu ses propres problèmes. Ils possèdent l'expérience. Mais je voudrais surtout dire aux jeunes que les abus sont dangereux, et qu'ils doivent à tout prix éviter le tabac et l'alcool. Il faut que les jeunes fassent partie de groupes, mais en prenant soin de conserver leur personnalité. Qu'ils évitent surtout de jouer les imitateurs. Ce sont les mauvais éléments qui poussent les autres dans le vice et les drogues, par exemple. La pratique du sport elle-même expose le jeune à ce type d'influence. Or, il doit conserver son indépendance, et éviter certaines influences néfastes.

Le sport demeure très important pour la formation du caractère. Il rend d'homme fort, physiquement et psychiquement. Le sport apprend à vaincre, mais aussi à perdre, ce qui est plus important encore. Ceux qui ne savent pas perdre trébuchent au premier obstacle. Même si un être humain n'a que dix ans à vivre, il les passera beaucoup mieux s'il pratique le sport. Il faut que les jeunes du monde entier fassent du sport, c'est vital. C'est le meilleur conseil que je puisse encore leur donner.

Et pour terminer, une parole de paix. Dieu a fait le monde afin que nous y vivions en paix et dans un respect mutuel. Tout passe, et nous aussi. Tout meurt, et nous aussi. Les guerres ne devraient plus exister. Que les jeunes qui formeront le monde de demain ne pensent qu'à la paix et à l'amour du prochain. Non à la mort, mais à construire. Je voudrais tellement que mes enfants vivent dans un monde de paix et de tranquillité. »

LA BISE A ZEQUINHA

PAULO CESAR félicite son ami Zequinha, le nouvel ailier droit de la sélection brésilienne. C'est que la joie règne au Botafogo, le seul club brésilien encore invaincu après dix journées de championnat. Malgré l'absence prolongée de Jaïzinho qui a été opéré du genou, il y a deux mois et termine actuellement sa rééducation, le Club de « L'Etoile solitaire », comme on l'a baptisé à Rio, continue, le vent en poupe.

Paulo César, l'homme qui remplaça (fort bien) Gerson lors de la dernière Coupe du Monde au Mexique durant les difficiles rencontres face à l'Angleterre et l'Uruguay, s'est révélé un étonnant homme-orchestre. Avec Rivelino et Tostao, il devrait d'ailleurs constituer le trio de stratèges qui mènera le jeu des champions du monde durant le prochain « Mundial », en Allemagne en 74. A l'image de Rivelino et Tostao, le brillant Paulo Cesar ne s'est d'ailleurs pas contenté d'organiser l'attaque de son équipe, mais aussi de marquer les buts décisifs chaque fois que cette nécessité s'est faite sentir.

Bien que plusieurs grands clubs brésiliens se montrent intéressés et veulent l'enrôder, Paulo César ne quittera pas Botafogo. En effet, le montant de son transfert s'élèverait à une telle montagne de cruzeiros que pas une équipe ne peut aujourd'hui s'offrir le luxe d'un attaquant de cette classe. Ainsi, les grands joueurs brésilients sont-ils rivés à leur chaine dorée.

L'APPEL DE TOSTAO

TOSTAO est sans doute le plus sensible et le plus humain des joueurs brésiliens. Lors de son dernier séjour à Milan pour la rencontre de sélections organisée en l'honneur de Yachine, il s'est longuement entretenu avec Garrincha. Le sort du héros de la Coupe du Monde de 1962, au Chili, l'a particulièrement ému : « Garrincha n'est pas fait pour vivre en Italie, ni ailleurs en Europe. Il s'agit d'un héros brésilien à part entière, et transplanté sans être fait pour ça. Il appartient à la terre de chez nous, et au paysage de Rio. Je voudrais l'aider. Entre autres, en organisant une rencontre à son profit avec la sélection brésilienne. Avant la « petite Coupe du Monde » de l'an prochain, par exemple, nous pourrions « monter » un match intéressant auquel le public répondrait d'emblée, j'en suis sûr. Je vais en parler à mes collègues de la sélection. Ils vont m'aider, j'en ai aussi la certitude. D'ailleurs, je compte sur vous et les journalistes étrangers pour convaincre plusieurs vedettes d'autres pays, afin que nous présentions un beau plateau. »

L'idée est lancée. Il ne reste plus maintenant qu'à obtenir les autorisations nécessaires, qu'à fixer une date, et attendre les concours de l'extérieur. Pour le moment, c'est la pensée qui compte. Et Tostao prouve encore, si besoin était, qu'il est un champion au grand cœur.

Confidentiel

UN BAROUDEUR POUR LES ROMAINS

Helenio Herrera, qui a beaucoup changé en mettant du miel dans son moteur, a été très critiqué pour avoir donné trois jours de vacances à ses joueurs la semaine dernière, en pleine période de préparation. H.H., qui a « les épaules larges » et l'habitude des attaques, n'a pas répondu. Il était dimanche à Milan pour voir l'Inter contre Brescia. Et son problème numéro un est de résoudre celui posé par la blessure de son avant centre Vieri. On prête à H.H. l'idée d'une double opération : transférer Amarildo le grinçant, à la Fiorentina, et obtenir l'arrivée de Domenghini à l'A.S. Roma en novembre. L'international de Cagliari, qui joua sous la férule de H.H. à l'Inter, est l'un des préférés du « mage ». Son perçant, sa vitalité et son courage n'ont jamais laissé H.H. insensible. Rome voudrait également obtenir le prêt du jeune Villa, mais Milan A.C. se fait tirer l'oreille.

« LE TUEUR »

Romeo Benetti est ce jeune attaquant de Milan blond comme blé qui frappe aux portes de l'équipe nationale et qui répand la terreur dans le calcio.

Né à Vérone, cet athlète solide et intrépide de vingt-six ans, a été surnommé le « killer » (le tueur) par les spectateurs italiens.

Depuis le début de sa carrière (à Bolzano en 1963 puis à Sienne, à Tarente, Palerme, Juventus, Sampdoria et Milan) il a marqué 39 buts, ce qui n'est pas si mal pour un attaquant italien. Benetti avait joué contre les Espoirs français à Gênes en octobre 1968.

L'HERBE DU TEMPLE

Manchester United, qui sait remercier ses serviteurs, a fait une véritable fête à un inconnu des foules, un certain Joe Royle, qui n'est pas le footballeur et qui partait à la retraite après... cinquante ans de bons et loyaux services à Old Trafford. C'est Sir Matt Busby en personne qui a remis une montre et un chèque à Joe Royle, tandis que Bobby Charlton n'en croyait pas ses oreilles. « Cinquante ans à Old Trafford, vous en avez de la chance ! » lui dit-il sans rire.

Joe Royle, pendant cinquante ans, fut responsable du terrain et il y accorda un soin jaloux, veillant comme une mère poule sur les surfaces de réparation. La suspension pour deux matches du terrain d'Old Trafford, en ce début de saison, lui a permis de faire un beau travail après la réfection totale et l'ensemencement. « Nous avons maintenant, souligne Charlton, le plus beau terrain du pays, meilleur même que le meilleur Wembley. L'herbe est juste à point et c'est un véritable plaisir que de jouer là-dessus. » Joe Royle, le jardinier en chef, pourra contempler sa pelouse le samedi, de sa place de tribune, en égrenant ses souvenirs.

- Commentaire de Docherty après sa nomination (provisoire) à la tête de la sélection écossaise : « Depuis des années, j'ai été un féroce critique de notre équipe représentative. Maintenant j'ai la chance de pouvoir exprimer mes idées. »
- Douze grands clubs, dont Arsenal et Everton, ont l'œil fixé sur un attaquant de la Southern League, un nommé Roger Davies, 20 ans, 1 m 90, 85 kilos, qui a marqué 100 buts en deux saisons pour Bridgnorth, et 7 en 5 matches cette saison.
- Aston Villa, qui possède le record des avertissements et des expulsions depuis plusieurs saisons, est sous le coup d'une amende avec sursis de 40.000 francs nouveaux. Amende infligée par la Football Association. Vic Crow, le manager a déclaré : « Aston Villa n'a pas la réputation qu'il mérite. Nous jouons durement mais correctement. Nous allons faire en sorte de ne pas perdre ces 3.000 livres. »

« NUTMEG »

Savez-vous comment se dit « petit pont » en anglais, c'est-à-dire l'action de faire passer la balle entre les jambes écartées d'un adversaire ? Cela se dit « nutmeg », dont la traduction littérale ne veut pas dire grand-chose, sinon « noix de muscade ». Les footballeurs anglais, qui n'abusent jamais de cet exploit technique sur un terrain, ne s'en privent pas à l'entraînement. Et Bobby Charlton est l'un ds spécialistes.

Sa victime préférée était Maurice Setters qui possédait les jambes les plus arquées de tout le Royaume-Uni.

« C'était un véritable gag que de brosser la balle en la frappant de six ou sept yards, se rappelle Bobby. Maurice la laissait filer en riant parce qu'il connaissait la plaisanterie. Mais personne ne s'aventurait à lui faire ça au contact. Car le bougre avait du répondant et vous décollait de terre avec facilité. Cela dit, en matches, et comme par hasard, Setters ne concédait pas beaucoup de nutmeg. »

- De nombreuses fédérations suivent de près la campagne de sévérité déclenchée par la Football Association et ont l'intention de la copier pour leur propre compte. « C'est logique, a dit Denis Fellows, secrétaire général de la F.A. Ce que nous avons fait l'a été dans l'intérêt du jeu. Et il est bon d'unifier l'action des arbitres. »
- Terry Hennessy, transféré il n'y a pas si longtemps de Forest à Derby pour 110.000 livres, va peut-être reprendre sa valise, car il est barré aujourd'hui par Colin Todd qui forme avec McFarland une paire défensive sans égale. « Il ne faut pas avoir trop de bons joueurs » soupire l'assistant manager, Peter Taylor.
- Burnley, relégué la saison dernière en Division II, a fait une grande lessive et bâti une équipe dont la moyenne d'âge n'est que de 21 ans. Trois joueurs à suivre : Frank Casper, Dave Thomas et l'international junior gallois de 18 ans, Leighton James.
- Amusante image d'un journaliste anglais à propos de Smith (Liverpool) : « Même les Romains n'auraient pas osé le mettre avec les lions. Les lions lui auraient laissé la place. »
- On parle de Pelé mais Stanley Matthews a eu une belle carrière, lui aussi : 758 matches de championnat et coupe, 84 sélections.

DU RENFORT POUR LES BALOIS

Rolf Blaettler, l'un des meilleurs attaquants helvétiques, celui qui marqua les deux buts contre la France l'an dernier à Bâle, vient de faire l'objet d'un transfert retentissant. Passé, il y a deux ans, des Grasshoppers de Zurich à Lugano, Blaettler a signé son contrat de deux ans pour le F.C. Bâle qui est l'actuel club champion de Suisse. Selon le règlement, il ne pourra cependant pas débuter sous ses nouvelles couleurs avant le 16 octobre.

- Maurice Setters abandonne l'Union des Footballeurs Anglais dont il était l'un des piliers. Il a quitté les souliers à crampons pour le rang de manager-adjoint à Doncaster.
- Ron Yeats, l'immense défenseur de Liverpool, a surnommé Kevin Keegan (qui mesure 1 m ,72), « Mighty Mouse » au lieu de « Mickey Mouse », ce qui veut dire « souris puissante ». Il explique ce choix en disant : « Je n'ai jamais vu un joueur de cette taille posséder une puissance pareille. Il est merveilleusement équilibré et il est capable de tout faire. »
- Le Standard de Liège envisage d'effectuer une tournée en Amérique du Sud au cours de la prochaine trêve d'hiver.
- A la question (un peu osée) : « Quel est le meilleur joueur belge », Paul Van Himst a répondu : « Van Moer, mais le plus étonnant est Semmeling. » Le capitaine d'Anderlecht reste cependant le numéro 1 de son pays.
- Le gardien réserviste d'Anderlecht, Leen Barth (20 ans), a joué dernièrement une mi-temps comme attaquants. Il fut si bon que Vanden Stock, le président des « mauve et blanc », se demande quelle est la vocation de ce footballeur hors-série.
- José Crahay, le secrétaire général de l'Union Belge, prend sa retraite. Son successeur sera choisi parmi cinq candidats, mais n'entrera en fonction que le 1er janvier 1973. Entre-temps, M. Crahay l'initiera aux subtilités du rôle.

C'EST MORGAN L'INSULTÉ

M. Burtenshaw, l'arbitre qui avait expulsé George Best lors du dernier Chelsea-Manchester United, a contribué pour une bonne part à l'amnistie de l'international irlandais. La commission de discipline avait été réunie dans la chambre 8 du Great Western Hôtel à Paddington. Elle entendit George Best pendant près de deux heures puis finit par admettre la thèse de M. Burtenshaw disant qu'il y avait « un doute raisonnable » sur la destination des mots-choc employés par Best le 18 août.

Après un but accordé à Chelsea et tandis que les joueurs revenaient vers le centre, Best maugréait des insanités que l'arbitre prit pour lui. « Cela s'adressait à Morgan » protesta Best. Expulsée, l'étoile de Manchester risquait gros. Elle est sous le coup d'une suspension avec sursis de six semaines et d'une amende de 250 livres (3.300 F).

« La Commission estime que l'expulsion est une punition suffisante. Elle n'est pas pleinement satisfaite par les explications données mais elle accorde le doute raisonnable à George Best. » Celui-ci, venu par le train jusqu'à Watford et ensuite en taxi, afin d'échapper aux centaines de supporters qui l'attendaient à la gare, paiera « simplement » les frais de réunion de la Commission.

On a beaucoup remarqué que Best était accompagné par son manager Frank O'Farrell, son coéquipier Morgan (l'insulté de Chelsea) et surtout Clive Lloyd, le secrétaire de l'Union des Footballeurs Professionnels. Il semble bien que la Football League, à l'heure des remous que l'on sait, n'ait pas voulu envenimer ses rapports avec les joueurs.

Best, qui profite de cette clémence, a déclaré : « Je vais être enfin libéré sur le terrain. Mais je suis déterminé à faire en sorte que ce genre d'incident ne se reproduise plus. La décision de la Commission m'aidera beaucoup. Car elle me prouve que je ne suis pas systématiquement visé. »

LE MAITRE CONTRE LES « VERTS »

Les Stéphanois, mardi à Cologne, vont voir Wolfgang Overath dans ses œuvres et dans son ambiance. Le maître à jouer de l'équipe allemande n'est pas particulièrement inquiet sur l'issue du débat : « Saint-Etienne est trop faible pour nous résister chez nous. Je vois deux buts d'écart en notre faveur. » (Photo Sven Simon)

- Le tour éliminatoire de la Coupe d'Italie n'a jamais été autant suivi : 819.877 spectateurs, 1 milliard 277 millions de recette pour 70 matches.

- Le prix Vittorio Pozzo, destiné à récompenser l'homme de football de l'année, a été attribué à l'arbitre Concetto Lo Bello. Il succède à Valcareggi.

- Le coup d'envoi du match Italie-Suède (9 octobre à Milan) a été avancé à 14 h 30. Les organisateurs ne veulent pas entrer en concurrence avec le Tour de Lombardie, à la fois pour les spectateurs et pour la télévision.

- Valcareggi, le sélectionneur italien était lundi à Zurich pour le match Suisse - Turquie. Les Suisses seront les adversaires des Italiens pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 1974.

- On prête à Cassius Clay, l'ex-champion du monde des poids lourds, cette phrase percutante : « Si j'avais fait du football, j'aurais humilié Pelé ! » Agressivité ou inconscience ? Cette déclaration a été faite à Sao Paulo, où Clay prépare son combat contre l'Argentin Lovell.

- Gianni Rivera a suivi récemment une cure d'une semaine aux Thermes d'Abano afin de guérir définitivement d'une blessure à la cheville contractée, en fin de saison dernière, à Bologne.

- Le Real Madrid et l'Atletico Madrid étaient représentés aux obsèques de Bruno Passalacqua, le secrétaire général de Milan A.C. victime d'un accident post-opératoire.

- Albertosi, le gardien international de Cagliari, fait front à ses détracteurs : « On dit que je suis blasé et moins bon. Je dis, moi, que je ne renonce pas au maillot de la Squadra Azzurra et que je serai encore là à Munich en 1974 ! »

- Bremner, le rouquin de Leeds, a donné un coup au cœur aux entraîneurs belges qui prêchent l'abstinence. En arrivant à la réception du Liern (après le match de Coupe de l'U.E.F.A.), il avait une cigarette aux lèvres et commanda aussitôt... un whisky.

LES TROIS AMBASSADEURS

Les ambassadeurs de Suède, du Chili et du Mexique étaient présents jeudi à Tres Coracoes, dans l'Etat brésilien de Minas Gerais, quand l'immense statue de bronze du roi Pelé fut dévoilée. Les trois diplomates avaient été invités pour l'inauguration afin de rappeler que l'idole du football mondial avait participé à la conquête des trois Coupes du Monde 1958, 1962 et 1970.

- Football belge en hausse. Au cours de la saison 1970-1971, 64.000 spectateurs supplémentaires sont venus aux stades, soit près de 10 millions (9.879.955). La Division I en a attiré 2.809.825, la Division II 1.113.980 et la Division III 1.019.320.

- Facchetti, qui a égalé le record des sélections de Calligaris samedi, a dit : « C'est une grande satisfaction. Mais mon but est de porter le record plus haut encore, afin qu'il soit imbattable. »

- C'est l'arbitre belge, M. Loraux, qui arbitrera le très imposant match de Coupe d'Europe des Nations, Suisse - Angleterre, le 13 octobre à Bâle.

- Le Standard de Liège n'est pas gâté par le sort en ce moment. son arrière central Jeck souffre du déplacement de cartilages dans le genou et devra être opéré. Pronostic de l'indisponibilité : six semaines à deux mois.

- Le Servette de Genève compte dans ses rangs un certain Barriquand qui est Français (né à Lyon en 1949)). Etudiant en pédagogie, il veut devenir instituteur. Il a joué pendant une saison avec les juniors nîmois.

- Parmi les 18 joueurs italiens retenus pour rencontrer le Mexique, il y en avait ... sept de l'Inter, ce qui est exceptionnel : Bedin, Bertini, Boninsegna, Burgnich, Corso, Facchetti, Mazzola.

- En assistant à plusieurs matches du Calcio, Sirori a fait deux commentaires sévères. Sur la Juventus : « Ses jeunes sont encore loin de valoir le Scudetto. » Sur Rivera : « Il n'apporte plus rien au football. »

PETIT ECRAN

Uwe Seeler qui a pris sa retraite internationale (bien qu'il joue encore à Hambourg chaque semaine) ne participera donc pas à la prochaine Coupe du Monde 1974 qui aura lieu en Allemagne. Mais Seeler suivra cependant de très près la compétition puisqu'il sera commentateur de Télévision pour l'une des chaînes les plus importantes d'Allemagne.

- Ian Morgan, l'ailier des Queen's Park Rangers, a aplani son différend avec son club, et signé un contrat de deux ans. Après enquête, la Football League avait refusé de le défendre.

- La Fédération allemande frappe fort ! Dieter Schulz l'un des joueurs d'Arminia Bielefeld qui avait été exclu du terrain le 14 août dernier, a été suspendu pour dix matches fermes.

- Assistant à un cours d'arbitrage de la Fédération allemande, Ewald Regaley arbitre de 37 ans est mort subitement victime d'une crise cardiaque.

- Sliskovic, attaquant Yougoslave du F.C. Liège, a raté devant le F.C. Bruges un penalty qui aurait donné la victoire à son équipe. Son entraîneur Michel Pavic était d'autant plus furieux, qu'à l'entraînement le vendredi précédent, Sliskovic avait transformé dix penalty sur dix.

- Norman Hunter, l'un des moteurs de Leeds, a déjà eu cinq avertissements cette année, dont trois depuis le 14 août. « Je ne changerai pas. J'attaque la balle franchement, sans brutalité. Ce n'est pas un sport de fillette. »

L'AUTOMNE DU VIEUX BERTIE

(Jacques THIBERT)

LE CELTIC GLASGOW a tourné la page en offrant à ses supporters, en fin de saison dernière une ultime occasion de voir en action les « héros de Lisbonne », c'est-à-dire ceux qui avaient gagné la finale de la Coupe d'Europe en 1967 contre l'Inter de Milan.

Il s'en passe des choses en quatre ans. Le temps lamine les hommes et les équipes. Mais pas toujours les idées. Jock Stein, qui est un sentimental malgré son apparence bourrue, et que l'on ne surnomme pas le « Big Man » pour rien, a repoussé longtemps l'échéance. Il a retenu aussi longtemps que possible son gardien quadragénaire et conseiller municipal Simpson. Et il n'a pas voulu que Bertie Auld, fidèle serviteur du Celtic, toujours disponible, toujours présent, s'en aille ailleurs contre monnaie sonnante et trébuchante. « Bertie, lui a-t-il dit, je ne peux plus t'offrir une place de titulaire, mais tu es un homme comme je les aime. Tu es donc libre de signer un contrat où tu le désires. Sans oublier, je l'espère, que la porte de Parkhead est toujours la tienne. »

BERTIE AULD, avec son menton en galoche, ses cheveux en baguette de tambour et sa course précipitée, était l'un des personnages de Parkhead. Sur le terrain, grâce à son activité et sa jugeotte, il était devenu l'une des plaques tournantes de l'équipe. Lui qui ne s'appelait ni Murdoch, ni Lennox, ni Johnstone, avait redressé des situations bien compromises, s'élevant plus haut que personne n'aurait jamais pensé. Hors du terrain, avec beaucoup de bon sens et de philosophie, il tenait une grande place. On appréciait son sourire et son humour. Et on restait stupéfait quand il sortait de sa réserve : comme dans l'aéroport de Kiev quand nous le vîmes jeter des roubles dans une corbeille à papier parce qu'on lui demandait des devises pour un achat de poupée avant l'embarquement. Quand Auld a quelque chose à dire, il le dit.

A 32 ans, Bertie Auld entreprend une nouvelle carrière à Hibernians qui n'a pas laissé passer l'occasion d'engager ce vieux renard des terrains. Le club d'Edimbourg ne se plaint pas de sa recrue puisque « Hibs » est en tête du championnat avec quatre victoires en quatre matches. Auld, avec sa clairvoyance habituelle ne s'en plaint pas non plus « Je pense que cette équipe possède de bons joueurs et qu'elle est capable de décrocher quelque chose. Si je peux l'aider à y parvenir, je serais le plus heureux des footballeurs. Car je me sens en excellente forme. »

CETTE nouvelle carrière que Auld entreprend est, en fait, la troisième dans sa vie de footballeur. Et son histoire ressemble un peu à celle de Simpson qui attendit son crépuscule de joueur pour être international. Auld n'a pas attendu aussi longtemps, mais il connait le prix de la patience. En 1960, sous les couleurs du Celtic, il connait sa première sélection pour l'Ecosse contre Galles, mais un an plus tard, il est transféré à Birmingham pour 20.000 livres. Il y reste quatre années, quatre années durant lesquelles il connait des fortunes diverses, bon footballeur de club sans génie. Mais c'est là qu'il apprend son métier. « Je ne remercierai jamais assez Gil Merrick, le manager, et surtout Joe Mallett, l'entrraîneur, rappelle-t-il souvent. Joe me regardait jouer et, après chaque match, me faisait la critique de mon jeu, me disait de donner la balle plus vite, de m'obstiner sur mon adversaire, de voir plus vite. Quand je suis reparti pour le Celtic, j'étais un bien meilleur joueur. »

EN effet, c'est le Celtic qui rappela Bertie Auld en 1965 pour un transfert de 12.000 livres, ou plutôt c'est Jock Stein qui en eut l'idée. A la fin de la saison 1965-66, Auld gagnait la Coupe à Hampen Park devant Dunfermline. « J'étais ailier gauche ce jour-là, mais Jock Stein m'a demandé durant l'été suivant d'accepter un rôle d'attaquant décroché pour confier à Johnstone et Hugues les postes d'ailiers. »

Dans ce nouveau rôle, Auld allait connaître les joies suprêmes, collectionner les titres nationaux, les Coupes d'Ecosse et se faire un nom dans le football européen en remportant cette fameuse finale de Lisbonne en 1967. « Ce fut un grand jour que chacun de nous n'oubliera jamais », se souvient-il.

JOCK STEIN, le manager sentimental, n'a pas oublié non plus. Et le « vieux Bertie », comme l'appellent ses amis de Parkhead, a eu droit à un geste de reconnaissance qu'il fallait souligner.

« Une seule chose m'ennuie, dit Auld : les prochaines rencontres Hibs-Celtic. Mais je ne crois pas que le coach m'en voudra si le Celtic est battu. Il m'a appris à être professionnel à cent pour cent. »

FRANCE FOOTBALL

Entraîneur de l'A.S. Rome, Helenio Herrera est « en réserve » de la Coupe d'Europe qu'il a marquée de sa personnalité durant de nombreuses années. Il connaît admirablement bien l'art et la manière d'obtenir un résultat dans des conditions difficiles. L'article qu'il a rédigé pour « F. F. » avant Gornik-O.M. en est une preuve éclatante.

HERRERA :

"Marseillais, vous marquerez à Gornik !"

EXCLUSIF

JE connais très bien Gornik. Nous avons joué avec la Roma trois matches contre ce club, en demi-finale de Coupe des Vainqueurs de Coupe. Je peux faire ainsi une radiographie de l'équipe polonaise qui a presque les mêmes éléments et recevra l'O.M. sur le même terrain que mon équipe. Permettez-moi de rappeller d'abord les trois rencontres de la Roma avec Gornik.

Match nul à Rome (1-1), but de Banas au stade Slaski où jouera Marseille ; nouveau match nul à Chorzow après prolongation (2-2). Nous menons 1-0 à la dixième minute et nous tenons bon jusqu'à la 90°. A ce moment-là, l'arbitre espagnol, M. Ortiz de Mendibil, accorde un penalty transformé par Lubanski. Prolongation, et Lubanski marque encore. Et nous remontons à 2 - 2 Depuis, le règlement concernant les buts réussis à l'extérieur pendant le temps réglementaire a été modifié. Dommage pour Rome car avec les dispositions actuelles, Gornik aurait été éliminé sur son terrain !

Troisième match à Strasbourg (1-1) après prolongation, but de Lubanski. Décision favorable aux Polonais sur tirage au sort. Là encore, l'utilisation de la pièce de monnaie pour décider du résultat du match a été heureusement remplacée par les penalties au terme de la prolongation éventuelle.

Ces faits démontrent que l'on peu tromper Gornik sur son terrain où j'ai remarqué qu'il concédait toujours des buts. Mais attention, Gornik est un rival coriace. Je n'ai d'ailleurs pas à l'apprendre aux Marseillais.

« UN TONNERRE SUR VOS EPAULES »

La Pologne fait partie des nations dont le football monte, comme la Hollande, le Danemark, la Bulgarie, la Roumanie et maintenant la France, alors que d'autres piétinent ou perdent du terrain comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Autriche.

Les Polonais, à l'image de tous les athlètes des pays de l'Est, sont très bien préparés physiquement par un entraînement rationnel. Ils savent souffrir sur un terrain, ce qui n'est pas toujours le ca sdes Latins. Ils travaillent pour l'équipe pendant 90 minutes. La technique de Gornik est très bonne. La majorité des joueurs a, vous le savez, la qualité internationale. Les Polonais ont aussi beaucoup d'expérience dans tous les domaines.

Gornik ne jouera pas sur son stade de Zabrze, trop petit, mais à Chorzow, au stade Slaski. C'est une immense enceinte aux gradins en forme d'entonnoir qui peut contenir plus de 100.000 personnes. Il est grandiose et opprimant. Comme il se trouve en plein centre industriel minier, les Marseillais peuvent s'attendre à le voir envahi par un public passionné, surtout des mineurs qui hurlent sans cesse et poussent leur équipe, dont ils sont très fiers, vers la victoire.

La violence des vociférations des supporters qui sont corrects dans leurs manifestations peut même impressionner l'arbitre.

Marseillais, ne vous fiez surtout pas à la fable de la froideur des gens de l'Est. Vous risquez d'être influencés par le tonnerre qui s'abattra sur vous.

Je me rappelle que M. Ortiz de Mendibil subit cette influence et accorda un penalty inexistant à la 90° minute. Le terrain n'est pas très protégé. Les joueurs et l'arbitre ont la sensation que le public peut envahir le terrain et se ruer sur eux.

En Pologne, on oblige l'entraîneur à s'asseoir derrière ou sur le côté des buts, à proximité de son propre gardien. Ne vous offusquez pas, Marseillais! C'est un atout pour Leduc et Zatelli qui pourront ainsi mieux diriger ou rectifier leurdéfense que je vois, bien entendu, très à l'ouvrage dans ce match.

Gornik joue ainsi chez lui quand il s'agit d'obtenir un résultat capital :

— Marquage strict d'homme à homme mais qui laisse tout de même une certaine liberté de manœuvre, car si les Polonais sont tous grands, puissants et solides, ils manquent de rapidité et sont plutôt lourds. Avec des sprints et des feintes préliminaires, on peut contrôler et jouer le ballon. Tout Marseille connaît maintenant l'immense Gorgon. A Gornik, les Français devront se méfier encore plus de lui car il monte sur tous les corners et peut marquer de la tête ;

— Le centre du terrain est occupé par quatre joueurs qui ne se contentent pas de filtrer le jeu des adversaires mais partent aussi en profondeur en se relayant pour ne pas laisser le centre vide. Le meilleur à ce petit jeu est Szoltyzik, le vrai moteur de Gornik. Je ne vous apprends rien, d'ailleurs ! C'est un footballeur petit, vif et de grande classe. Il joue en zone et apparaît tout à coup à l'aile gauche où il est alors relayé par le numéro onze. Il faut absolument freiner son influence.

Le numéro sept, Wilczek, joue au centre du terrain en position défensive et attaque par la bande.

Attention, il est très comédien et tombe facilement dans la surface de réparation. Il réclame le penalty et excite ainsi la foule.

Marseille a vu Deja à l'aile gauche, surtout en retrait où il contribue à la construction du jeu et au départ de toutes les attaques. Mais Gornik fera peut-être jouer chez lui Szarynski.

C'est un très bon footballeur, pas très grand, très rapide, qui dribble en profondeur, se complet dans le « une-deux », tire très fort du gauche et avec l'extérieur du droit si besoin est. Il est difficile à marquer car il va vite et bouge beaucoup. Un seul inconvénient, il est un peu craintif, on peut l'impressionner !

Mais les Marseillais savent que le danger viendra surtout des deux avants de pointe, Banas et Lubanski. Je tiens à souligner que Lubanski est pour moi un des meilleurs footballeurs européens du moment. Je m'étonne qu'un club français ne l'ait pas encore engagé comme je l'aurais fait si les frontières italiennes n'étaient pas fermées aux étrangers. C'est un footballeur « total ». Ses trois buts contre la Turquie, mercredi dernier, montrent qu'il est en forme ascendante depuis le match de Marseille. Il faut absolument l'empêcher de contrôler le jeu. Il possède l'art de faire exactement le contraire de ce qu'on attend de lui. Je le répète, le marquage de Banas et de Lubanski doit être très serré si on ne veut pas être « puni » immédiatement.

NE VOUS LAISSEZ PAS IMPRESSIONNER !

En résumé, voilà, selon moi, les faiblesses de Gornik dont l'O.M. peut profiter :

1. — La défense est lourde et laisse jouer. Elle est moins protégée à Gornik par le milieu de terrain et permettra sans doute à Magnusson et Skoblar de passer.

2. — Le gardien Gomola est très bon mais on peut le battre à ras de terre.

3. — Gornik concède presque toujours des buts à domicile.

4. — Quand Banas, Szoltysik et Lubanski sont serrés de près, Gornik perd une partie de ses moyens.

Alors, Marseillais, jouez à ras de terre car les Polonais vous sont supérieurs dans le jeu aérien ; jouez en profondeur et en vitesse pour empêcher le regroupement défensif ; occupez le milieu du terrain pour filtrer le jeu adverse et jouez ainsi automatiquement en contre-attaques avec départ alternatif des hommes du centre du terrain ; enfin et surtout ne vous laissez pas impressionner par les cent mille personnes qui feront un bruit d'enfer.

Si vous pouvez mettre en pratique toutes ces recommandations, je suis certain que j'entendrai l'annonce de votre succès, mercredi soir dans la nuit romaine.

BIENTOT DANS F. F.

HELENIO HERRERA

RACONTE SON VOYAGE AU BOUT DU MONDE